SB
411
A52
V.29-31
1925-27

Janvier-Février 1925.

Les Amis des Roses

JOURNAL
DE LA
SOCIÉTÉ FRANÇAISE
DES ROSIÉRISTES

LYON

Digitized by Google

SB
411
A52
v.29-31
1925-27

347804

Digitized by Google

Les Amis des Roses

Journal de la Société Française des Rosiéristes

Siège Social : 10, Rue des Marronniers - LYON

Président : M. SILVESTRE, ✲

Membre correspondant de l'Académie d'Agriculture
Président de la Société Pomologique de France
Président de l'Union Beaujolaise des Syndicats Agricoles
Vice-Président de l'Union du Sud-Est des Syndicats Agricoles

1er Vice-Président : M. J. PERNET-DUCHER, ✲

Trésorier : M. LAPERRIÈRE

Champagne-au-Mont-d'Or (Rhône), Compte chèque postal, Société Française des Rosiéristes, Lyon 67-61

Secrétaire Général : M. BANSSILLON, 10, Rue des Marronniers

Secrétaire-Adjoint : M. MARQUE

Digitized by Google

CULTURE SPÉCIALE DE ROSIERS

MÉDAILLE D'OR : Lyon - Besançon - Biarritz - Bourg, etc.

André COURTOIS

Chevalier du Mérite Agricole

CRÉPIEUX-LA-PAPE (Ain)

(Banlieue de Lyon)

Exportation — Envoi franco du Catalogue

TRAMWAYS : Lyon-Perrache-Crépieux, arrêt la Buissière, 25 minutes.
Lyon-Cordeliers-Miribel, arrêt place de la Pape, 25 minutes.
Lyon-gare-Saint-Clair-Crépieux, arrêt place de la Pape, 15 minutes.

LES ROSES LYONNAISES

Cultures renommées dans le monde entier

COLLECTION composée des plus belles Roses anciennes et nouvelles

Exportation — Catalogue illustré sur demande

J. PERNET-DUCHER

Rosiériste à VÉNISSIEUX-LÈS-LYON (Rhône)

LES PLUS HAUTES DISTINCTIONS :

LYON, MILAN, LONDRES, GAND : Grand Prix — PARIS, SARAGOSSE, TURIN : Médaille d'Or

Exposition Internationale d'Horticulture de LONDRES 1912 : Coupe d'Or du « *Daily Mail* »

Concours International de Roses nouvelles de BAGATELLE :

1907, 1909, 1911, 1913, 1914, 1916, 1917, 1919, 1920, 1921

et 1922 : Médaille d'Or — Hors Concours : 1908, 1910, 1912, 1914

FABRIQUE FRANÇAISE D'ÉTIQUETTES EN BOIS

Maison Vve HUBERT-DEVAUX

5, Rue Agut - MACON (Saône-et-Loire)

Adresse Télégraphique : DEVAUX-MACON

CONDITIONS SPÉCIALES AUX ROSIÉRISTES ET HORTICULTEURS

R. C. Mâcon 3.695

Digitized by Google

ROSIERS, ROSIERS, adressez-vous en confiance à la

GRANDE ROSERAIE DU MONT D'OR

J. LAPERRIÈRE

L. LAPERRIÈRE Fils, Successeur, Rosiériste

Chevalier du Mérite Agricole

CHAMPAGNE-AU-MONT-D'OR (Rhône) — Téléphone : Champagne n° 12

COLLECTION GÉNÉRALE — NOUVEAUTÉS

Envoi Gratis et Franco du Catalogue à toute demande

ROSIERS NAINS ÉCUSSONNÉS
SUR ROSA CANINA
ROSIERS TIGES ET PLEUREURS
ÉCUSSONNÉS SUR VIGOUREUX ÉGLANTIERS

Exposition universelle Bruxelles 1910 : GRAND PRIX

J. B. LAMESCH

Culture de Rosiers

DOMMELDANGE-LUXEMBOURG

CATALOGUE FRANCO SUR DEMANDE

Pour avoir les plus belles

Roses

de France

Demandez aux

GRANDES ROSERAIES DU VAL DE LA LOIRE à ORLÉANS

le Catalogue illustré (franco sur demande) concernant ROSIERS TIGES *et autres Arbres Fruitiers,* OGNONS A FLEURS, *etc*

LES PLUS IMPORTANTES CULTURES FRANÇAISES DE ROSIERS

ROSIERS | **HORTENSIAS**

Pleureurs, Tiges et Nains | Tiges et Touffes, Bleu, Blanc, Rose

L. GIRAUD & Cie O.

G. DUSSINE & P. BALME

ANGERS

FUSAINS VERTS ET PANACHÉS

Asperges d'Argenteuil 1, 2 et 3 ans
Plantes et Arbustes pour Fleuristes

Charles DETRICHE & Fils

Horticulteurs, ANGERS (Maine et-Loire)

Grande culture de jeunes plants fruitiers, forestiers et d'arbustes d'ornement.
Conifères et Rosiers. — Rosiers pour sujets Eglantiers. — Laxas. — Manettis.
Multiflores. — Articles pour Fleuristes, etc.

LE CATALOGUE DE LA SAISON EST ENVOYÉ SUR DEMANDE

Grande Culture spéciale de Rosiers

TIGES, DEMI-TIGES, NAINS, GRIMPANTS
NOUVEAUTÉS EN PLANTES EXTRA-FORTES (ÉCUSSONNÉES)
DISPONIBLES PAR GRANDES QUANTITÉS,
POUR CORBEILLES. — MASSIFS. — FORÇAGE, ETC.

Collection très importante - Catalogue franco sur demande

Francis GILLOT

Rosiériste à TRÉPILLOT

BESANÇON (Doubs)

Établissements Horticoles et Pépinières

F. DELAUNAY

ANGERS et DOUÉ-LA FONTAINE (Maine et-Loire)

Spécialités de ma Maison d'Angers

Jeunes plants pour pépinières et reboisement. Articles pour Fleuristes, Arbustes, Conifères, Rosiers tige, basse tige et greffe, Arbustes fruitiers et forestiers. Grandes collections.

Spécialités de ma Maison de Doué-la Fontaine

Pommiers à cidre et à couteau. Arbres fruitiers tige et basse tige. Arbres forestiers et d'ornement

DEMANDEZ CATALOGUE ADRESSÉ FRANCO

Digitized by Google

Les Incomparables Roses Lyonnaises

ÉTABLISSEMENTS BERNAIX O. ❀

P. BERNAIX O. ❀, ❀

VILLEURBANNE-LYON

FOURNISSEUR BREVETÉ DE S. M. LA REINE MÈRE D'ITALIE

COLLECTION DES PLUS BELLES VARIÉTÉS — NOUVEAUTÉS

CATALOGUE FRANCO — EXPORTATION POUR TOUS PAYS

65 GRANDS PRIX D'HONNEUR, GRANDS PRIX R. C. 48.374

Pour vos ROSIERS

n'employez que le MASTIC à GREFFER à froid

"LE NORMAND"

des Laboratoires GAVIN, à VIMOUTIERS (Orne)

Compte courant postal Rouen 138 — R. C. de Vimoutiers 3

c'est le meilleur, est le moins cher

la boîte de	125 grammes net...	: **2** fr.	par poste.....	: **2** fr. **25**
—	500 — ...	: **5** fr.	—	: **6** francs.
—	1 kilogramme net...	: **8** fr.	par postal gare	: **9** francs.

CONTRE MANDAT OU TIMBRES

NOTRE CATALOGUE DE ROSIERS

est l'un des plus complets qui existe,

plus de 1200 des meilleures variétés anciennes et nouvelles y sont décrites. Nous demander ce catalogue qui donne aussi tous renseignements et prix sur **ARBRES FRUITIERS, FORESTIERS, D'ORNEMENTS** et d'une très importante collection de **Plantes vivaces** de pleine terre

Pépinières E. TURBAT & Cie

ORLÉANS — 67, Route d'Olivet, 67 — ORLÉANS

DEMANDEZ AUX GRANDS

Établissements Horticoles G. BÉNARD

UNIVERSELLEMENT RÉPUTÉS

à OLIVET (ORLÉANS)

Tous ROSIERS

ARBRES FRUITIERS — ARBRES ET ARBUSTES

CONIFÈRES ET PLANTES VIVACES — PLANTS FORESTIERS (par millions)

Renseignements et Catalogues franco — Exportation

Digitized by Google

29e Année. N° 102 (4e Série) Janvier-Février 1925.

Les Amis des Roses

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES ROSIÉRISTES

Paraissant tous les deux mois

10, rue des Marronniers, LYON

SOMMAIRE

	Pages
L'Agriculture à la Foire de Lyon	147
Chronique de la Société	148
Vœu de l'American Rose Society	150
XXIVe Congrès national de la Société Française des Rosiéristes	151
Concours de Bagatelle de 1925, par C. Mallerin	153
Les plus belles Villas de Cannes, par C. Nabonnand	155
Les grandes cultures de Roses sous le climat de Paris, par H. Blin	159
Roses nouvelles	166

Digitized by Google

Foire Internationale de Lyon

Reconnue d'utilité publique par Décret du 10 Septembre 1921

2 au 15 Mars 1925

TOUS LES PAYS
TOUS LES PRODUITS

LE GUIDE DE L'ACHETEUR édité EN QUATRE LANGUES

est paru depuis le 15 Octobre (Prix : 5 Francs)

LE CATALOGUE DÉFINITIF DES EXPOSANTS

paraît le 1er Février (Prix : 5 Francs)

BUREAUX : HOTEL DE VILLE DE LYON

Digitized by Google

Vue du Palais de la Foire pendant une Exposition agricole.

L'Agriculture à la Foire de Lyon

La Foire de Lyon, en dehors de son but strictement commercial, continue de se préoccuper activement de servir la cause de l'agriculture en développant dans les exploitations rurales les perfectionnements de la technique et en appliquant à la production les innovations et les bienfaits de la science.

Ainsi que l'année dernière, le groupe 40 (Matériel agricole et fournitures pour l'agriculture), sera situé sur le cours de Verdun, où il occupera une superficie de 11.411 mètres carrés. Sur ce vaste terrain seront exposés tous les appareils nécessaires aux travaux de la ferme, du cellier, du jardin, des champs, et à l'exploitation agricole en général : Pétrins mécaniques, écrémeuses, chaudronnerie agricole, trieurs et tarares, matériel pour l'aménagement d'écuries, les alambics, les appareils à distiller, les pressoirs, les filtres, les pompes à vin et tout l'outillage de cave et d'embouteillage. Pour les cultures maraîchères, les jardiniers trouveront un grand choix de charrues spéciales et d'appareils d'arrosage. Enfin les machines agricoles en tous genres, les tracteurs, les charrues, les semoirs, le matériel de battage seront très largement représentés.

Il faut faire une mention spéciale aux engrais chimiques qui seront exposés par des maisons de première importance : nitrates de soude, potasses, nouveaux produits destinés à augmenter le rendement des récoltes et à économiser la semence ; les cultivateurs soucieux d'obtenir, dans leur exploitation, les belles récoltes qui assureront à notre pays, plus peut-être que l'industrie, un avenir prospère, visiteront avec profit les nombreuses firmes de cette spécialité.

Ceux-ci sont assurés de trouver à Lyon le meilleur accueil. L'Administration de la Foire est à leur disposition pour leur fournir tous les renseignements nécessaires concernant le logement et le séjour, car elle tient à ce qu'ils emportent de Lyon, non seulement la satisfaction d'avoir conclu de bonnes affaires, mais aussi le plaisir d'avoir fait un voyage facile et agréable.

Digitized by Google

Chronique de la Société

COMPTE RENDU

Séance du 7 Janvier 1925.

Etaient présents : MM. Bernaix, Chambard, Chartier, Ducher, Meilland, Mermet, Raymond, Richardier, Siret, Bansillon.

Excusés : MM. Silvestre, Pernet-Ducher, Croibier, Laperrière.

M. Bernaix est désigné par ses collègues pour présider.

Après la lecture du procès verbal de la dernière séance, il est passé aussitôt à la lecture des adhésions.

Membres bienfaiteurs. — M. Manuel de Silva Leal, Quinta das Palmeiras, à Laranjeiras, Lisboa.

M. A. Poulain jeune, à Cercay-Villecresnes (S.-et-O.), présenté par M. Bernaix.

Membres honoraires. — M. Bonneseur, 6, boulevard des Deux-Communes, Nogent-sur-Marne (Seine), présenté par M. Bernaix.

Mme Dupont de Doktouroff, Hautefeuilles, 1, avenue de l'Ermitage, Genève, présentée par MM. Laperrière père et fils.

Membres titulaires. — M. Joseph Desbois, Propriétaire à La Petite-Carrée, St-Symphorien (Indre-et-Loire).

M. Fuks Szymon, 2, rue de la Quintinie, Versailles (Seine-et-Oise).

Exposition de Grenoble. — Le Secrétaire lit une lettre que M. Bernaix a reçue de l'Exposition Internationale de la Houille blanche à Grenoble. Notre Vice-Président avait questionné cette organisation conformément aux vœux de ses collègues, exprimés dans la dernière séance.

Le Comité de l'Exposition signale qu'il prend en considération la demande de M. Bernaix. Il est décidé d'écrire à notre Vice-Président M. Mallerin pour lui faire part que les rosiéristes lyonnais seraient heureux de participer à cette manifestation régionale.

Lettre de M. Nicolas. — Le Secrétaire lit une longue et intéressante lettre émanant de M. Nicolas, Secrétaire-adjoint de l'American Rose Society.

Le Conseil exprime le vœu d'en voir publier des extraits ; nos sociétaires auront ainsi la possibilité de connaître le point de vue de nos amis Américains.

Lettre de M. L.-M. Dey. — Le Secrétaire traduit une longue et aimable lettre de M. L.-M. Dey 25/2, à Mohan-Bagan Row, Schyambazar P. O., à Calcutta (Indes). Cette personne déclare qu'elle serait très heureuse de recevoir des catalogues de nos rosiéristes professionnels. Elle signale qu'elle serait très touchée de voir l'horticulture française donner à une rose nouvelle, le nom sanscrit de « Lalita ». Cette expression peut être traduite ainsi « la plus merveilleuse ». Elle serait un hommage rendu aux soldats hindous tués en France au cours de la grande guerre.

Lettre de la Société Alsacienne et Lorraine des Amis des Roses de Saverne. — Le Secrétaire lit une lettre que M. Laperrière a reçue de cette Société. Elle voudrait, à l'exemple de Bagatelle, créer dans sa roseraie un parterre d'essai destiné aux rosiéristes désirant concourir pour l'obtention de médailles d'or, d'argent et de bronze. Cette Société, qui fait partie d'ailleurs de notre groupement, serait heureuse que nos professionnels répondent d'une façon favorable à son appel. Nous ne saurions trop les engager à se mettre en rapport direct avec nos amis d'Alsace. D'ailleurs nos lecteurs pourront lire dans ce Numéro un résumé des règlements ayant trait à ce Concours.

Digitized by Google

Publicité Foire de Lyon. — Le Secrétaire fait connaître que la Foire a bien voulu nous donner une page de publicité pour notre prochaine Revue. Le Conseil, très sensible à cette marque de symapthie, remercie le Comité de la Foire de Lyon.

A 18 heures, l'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée.

Séance du 4 Février 1925.

Etaient présents : MM. PERNET-DUCHER, BERNAIX, CHAMBARD, CHARTIER, CROIBIER, Ch. DUCHER, GUILLOT, LAPERRIÈRE, MERMET, REYMOND, L. RICHARDIER, BANSSILLON.

Excusé : M. SILVESTRE.

Le Président demande la lecture du compte rendu de la dernière séance, qui est lu et accepté à l'unanimité.

Il prie ensuite le Secrétaire de faire connaître les adhésions.

Dame patronnesse. — Mme la Princesse DE CELLAMARE, Via Chiaia Palazzo Cellamare, Naples, présentée par M. BERNAIX.

Membre bienfaiteur. — M. le Docteur COBLOD, place Léon-Sublet, à Vénissieux (Rhône), présenté par MM. PERNET-DUCHER et MURAT.

Membres honoraires.—M. BUTRUILLE, Professeur Honoraire du Lycée, 19, cours Jean-Pénicaud, à Limoges, présenté par M. BERNAIX.

M. LEPECQ, S. P. 600, à Beyrouth (Syrie), presenté par M. BERNAIX.

Membre titulaire. — M. Pierre CHASSAT fils, à La Chapelle, Doué-la-Fontaine (M.-et-L.), présenté par M. BÉJAULT-PIGNÉ.

Relations avec l'American Rose Society. — Le Secrétaire lit une lettre qu'il vient de recevoir de M. NICOLAS, Secrétaire-adjoint à l'American Rose Society. Ce dernier fait part à notre Conseil de la décision du Comité exécutif de ce groupement américain.

Les membres de cette Association désirant exprimer leur admiration et leur gratitude pour le travail magnifique accompli par les semeurs français, ont décidé de donner aux Membres de notre Société le privilège de devenir adhérents, pour la somme de 3 dollars = 15 francs (le dollar étant décompté au pair).

Notre Conseil a été très sensible à cette marque de bienveillance et de courtoisie, il engage tous nos adhérents à adhérer à cette Société (American Rose Society, West Grove, Pa, U. S.).

Nous tenons à signaler que cette importante Association, comptant plus de 3.700 membres, a des représentants dans tous les états d'Amériques et dans vingt-sept pays étrangers ; elle édite un superbe *Annuaire* qui peut être très utile à nos adhérents.

Exposition Houille blanche Grenoble. — Le Conseil prie le Secrétaire de rappeler à M. MALLERIN de bien vouloir donner des précisions sur la coopération éventuelle des rosiéristes lyonnais à cette importante Exposition régionale.

A 18 heures, l'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée.

PROPAGANDE

Nous avons le plaisir de signaler à nos adhérents les noms des personnes qui ont bien voulu faire de la propagande pour notre Société en janvier et février. Nous avions d'ailleurs fait allusion à ce projet dans notre exposé de fin d'année. Nos lecteurs pourront ainsi se rendre compte des progrès de notre groupement. Nous les engageons vivement à venir grossir les rangs des rosiéristes amateurs toujours plus nombreux.

1er M. BERNAIX, avec 5 adhésions.

Dames patronnesses : Mme la Princesse de CELLAMARE.

Membre bienfaiteur : M. A. POULAIN.

Membres honoraires : M. BONNESŒUR, BUTRUILLE et LEPECQ.

2e *ex æquo* : M. LAPERRIERE, 1 adhésion.

Membre honoraire : Mme DUPONT DE DOKTOUROFF.

MM. PERNET-DUCHER et MURAT, 1 adhésion.

Membre bienfaiteur : M. le Docteur COBLOD, M. BEJAULT-PIGNÉ, 1 adhésion :

Membre titulaire : M. P. CHASSAT.

Adhésions directes :

Membre bienfaiteur : M. Manuel DA SILVA REAL.

Membres titulaires : M. J. DESBOIS, M. FUKS SZYMON.

Total : 10 *adhésions*.

Digitized by Google

VŒU DE L'AMERICAN ROSE SOCIETY

à propos de l'appellation des Roses nouvelles

Nous sommes heureux de faire part à nos lecteurs de l'intéressante communication que nous avons reçue de M. Nicolas, le sympathique secrétaire de l'American Rose Society. Nous profitons de l'occasion pour exprimer toute notre sympathie à cette Société Américaine et formuler à son adresse nos meilleurs vœux de prospérité. Nous engageons d'ailleurs nos sociétaires à vouloir bien devenir eux-mêmes adhérents à ce groupement (1).

Le service d'enregistrement de l'American Rose Society a pour but :

1° D'empêcher l'emploi d'un nom déjà donné à une rose précédente ;

2° De simplifier les noms et d'éviter les titres superflus.

***

Nous ne pouvions mieux faire que de laisser la parole à M. Nicolas.

Comme le nom d'une rose ne peut être breveté, notre service comble cette lacune. Naturellement nous n'avons aucune autorité légale pour empêcher un obtenteur de nommer sa rose comme il l'entend, mais il ne peut pas prendre part aux concours et exhibitions organisés par l'A. R. S.

Quant un nom nous est présenté, nous avisons de suite votre Société, ainsi que la National Rose Society d'Angleterre, la Société Australienne et la Nos Jungunt Rosæ des Pays-Bas. Nous donnons un délai de trois mois pour faire les recherches suffisantes.

(1) Voir notre chronique.

Les confusions regrettables de ces derniers temps démontrent la nécessité d'une entente. Aujourd'hui la rose est internationale et a besoin d'être protégée. En effet, lorsque deux fleurs portent le même nom, elles ne peuvent jouir d'une grande faveur à cause de la confusion inévitable. Les acheteurs s'abstiennent car ils craignent de recevoir une rose jaune, lorsqu'ils en désirent une rouge ou vice-versa.

Un autre but des services de l'A. R. Society est de faire adopter des noms simples et aussi courts que possible et facilement prononcés dans toutes les langues. Les noms trop longs sont un obstacle à la popularité de la rose. C'est ainsi que les deux espèces si remarquables à tous points de vue « Souvenir de Claudius et de Georges Pernet » sont connues ici sous les noms de C. et de G. Pernet.

Quant à la variété si intéressante également « Souvenir du Capitaine Fernand Japy » elle aura de la peine à percer en Amérique uniquement à cause de la longueur de son nom.

***

La Société Française des Rosiéristes ne peut que s'associer à cette demande. Elle se fera un plaisir de renseigner toutes les fois que l'occasion s'en rencontrera, l'American Rose Society. Nous agirons ainsi dans un double but : nous pourrons ainsi exprimer de la sorte notre amitié pour les Etats-Unis, puis nous pourrons également rendre service à nos rosiéristes professionnels en attirant leur attention sur la nécessité d'avoir des appellations brèves et concises.

Digitized by Google

XXIVe CONGRÈS NATIONAL

de la Société Française des Rosiéristes

Exposition Nationale d'Horticulture à Limoges

du 13 au 15 Juin 1925.

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

La Société d'Horticulture de la Haute-Vienne organise, à l'occasion du XXIVe Congrès national de la Société Française des Rosiéristes (1), une Exposition de **Roses** et *Plantes fleuries* et *à feuillage*. Elle invite MM. les horticulteurs, amateurs et associations horticoles français à y participer.

Cette exposition aura lieu à Limoges ; les récompenses consisteront en objets d'art et médailles accompagnés de diplômes.

Les exposants seront divisés en trois catégories :

1° Professionnels ;

2° Amateurs ;

3° Collectivités.

Les collectivités recevront des récompenses en diplômes. Seront admis à exposer hors concours les exposants qui auront obtenu, dans la section où ils se présenteront, *un* grand prix d'honneur à une exposition nationale au cours des trois années précédentes.

Les personnes ou les collectivités qui exprimeront le désir de participer à l'ornementation de l'Exposition seront admises *à* faire des apports sur lesquels elles pourront mettre leurs noms et adresses avec la *mention* : « Ne concourt pas ». Ces apports ne seront pas soumis à l'appréciation du Jury.

Demandes d'inscription. — Travaux d'installation.

ARTICLE PREMIER

Les horticulteurs, amateurs ou collectivités qui désireraient prendre part à cette exposition sont priés de faire parvenir le plus tôt possible, et au plus tard le 1er juin 1925, au secrétaire général de la Société, **M. Louis Guignard, 12, rue Pierre-Courteys, Limoges,** une demande écrite d'admission, ou se faire inscrire à une séance mensuelle de la Société en spécifiant la catégorie et la ou les sections où ils désirent exposer ainsi que la surface qui leur sera nécessaire.

ARTICLE II

Les exposants auront la faculté de commencer l'installation de leurs lots le 12 juin, à 8 heures. Cette installation devra être terminée le 12 juin, à 18 heures. Seules les fleurs coupées seront reçues le 13 juin mais leur mise en place devra être achevée ce même jour avant 8 heures dernier délai.

ARTICLE III

Chaque variété de plante exposée devra être munie d'une étiquette portant son nom lisiblement et correctement écrit.

ARTICLE IV

Les opérations du Jury commenceront le 13 juin, à 8 heures 30 précises.

ARTICLE V

Aucun produit exposé ne pourra être enlevé avant le 16 juin, à 8 heures, quel que soit le motif invoqué.

ARTICLE VI

Chaque exposant sera tenu d'enlever les produits exposés avant le 17 juin, à 16 h. ; il sera pécuniairement responsable des dégâts occasionnés par son installation.

ARTICLE VII

Toute personne ayant exposé des produits ne provenant pas de ses cultures ne pourra

1 Dans notre prochain numéro nous fournirons à nos lecteurs des détails complémentaires sur le Congrès de Limoges.

Digitized by Google

pas prendre part au concours et sera, malgré cette mesure, dans l'obligation d'attendre la clôture de l'exposition pour l'enlèvement de ses produits.

ARTICLE VIII

La Commission de l'exposition prendra toutes les mesures possibles pour assurer la sécurité des produits exposés, mais ne sera pas responsable des pertes et dégâts qui pourraient se produire, quelles qu'en soient les causes.

Jury. — Récompenses.

ARTICLE PREMIER

Le Jury sera composé par les membres délégués des Sociétés correspondantes. MM. les membres du Jury seront admis à exposer mais ne pourront pas participer aux opérations du Jury dans la Section où ils seront exposants.

ARTICLE II

Dans chaque section, le Jury aura à sa disposition, dans chaque catégorie (collectivités exceptées), les récompenses suivantes:

1 prix d'honneur et objet d'art.

1 diplôme de médaille d'or et objet d'art.

1 médaille de vermeil.

1 médaille d'argent.

1 médaille de bronze.

Le nombre des récompenses pourra être augmenté dans les sections où le nombre et la valeur des lots exposés le nécessiteraient.

En outre, le Jury aura à sa disposition un Grand Prix d'Honneur et objet d'art à attribuer exclusivement à une exposition de roses.

ARTICLE III

Les décisions du Jury sont sans appel, les exposants s'engagent à les accepter sans discussion.

ARTICLE IV

Après le jugement rendu par le Jury, les exposants devront placer leur nom et adresse sur leur lot ainsi qu'une pancarte mise à leur disposition par la commission de l'exposition, indiquant la nature de la récompense accordée.

ARTICLE V

Tout exposant qui refuserait la récompense accordée par le Jury sera privé de faire figurer son nom sur le lot exposé.

Organisation. — Surveillance. — Entrées.

ARTICLE PREMIER

Une commission, nommée par le Conseil d'administration, sera chargée de l'organisation matérielle de l'exposition, de la réception des produits exposés, de fixer l'emplacement réservé à chaque exposant ; elle aura le pouvoir de refuser tout ce qui ne paraîtra pas digne de figurer à l'Exposition.

ARTICLE II

Le secrétariat, assisté de commissaires nommés par le Conseil d'administration, sera chargé du service des entrées.

ARTICLE III

Pendant toute la durée de l'installation, les membres de la commission de l'Exposition, les sociétaires chargés du service des entrées, les exposants et leur personnel seront seuls admis dans l'enceinte de l'exposition.

ARTICLE IV

L'exposition sera ouverte au public le 13 juin, à 14 heures. Le prix d'entrée sera fixé par le Conseil d'administration ; les membres des sociétés correspondantes et les membres de la Société d'Horticulture de la Haute-Vienne entreront gratuitement sur présentation des cartes quittance de leurs sociétés respectives. Les congressistes, qui ne feraient pas partie des sociétés précitées, recevront une carte d'entrée permanente. Les membres de la Société d'Horticulture de la Haute-Vienne, ainsi que les exposants recevront, en outre, un certain nombre de cartes d'invitation.

Programme.

SECTION I. — Roses (variétés inédites).
SECTION II. — Rosiers en pots.
SECTION III. — Roses en fleurs coupées.
SECTION IV. — Plantes fleuries.
SECTION V. — Plantes à feuillage.
SECTION VI. — Arbres et arbustes.
SECTION VII. — Culture maraîchère.
SECTION VIII. — Art floral.
SECTION IX. — Matériel pour décoration de roseraies.

Le Secrétaire général :
L. GUIGNARD.

Le Président :
H. NIVET.

Digitized by Google

CONCOURS DE BAGATELLE DE 1925

Parmi les variétés exposées pour le Concours de 1925, c'est-à-dire présentées officiellement en premier examen le 16 juin 1924, nous pouvons, à défaut du compte rendu de chaque variété un peu long et d'un intérêt assez relatif, indiquer les seules variétés qui nous ont déjà paru s'affirmer.

La première année, en effet, les variétés n'ont généralement pas pu se développer pour se présenter au mieux de leur condition.

M. Pernet-Ducher, l'habile obtenteur universellement apprécié, expose quatre variétés, dont trois sont des Pernétiana, qui nous montrent de nouveaux progrès, dans la couleur principalement.

Le N° 72-7 est un rosier de belle vigueur, au feuillage vert foncé paraissant résistant, la rose de couleur rouge d'Orient fait l'effet d'un coquelicot foncé, le bouton est un peu rond, les pétales sont grands.

Le N° 87-22 est également un arbuste vigoureux, au feuillage vert foncé brillant, bois rouge, la fleur globuleuse est grande, d'un beau jaune vif constant.

Ces deux variétés font rêver d'un massif où combinées elles donneraient un effet puissant et riche.

La variété *Simone de Chevigné* est un H. T. au beau coloris rose ombré jaune et orange vif, la plante est vigoureuse.

M. Chambard expose deux variétés plus spécialement désignées pour le fleuriste, fleur grosse, bien double, bouton long, pédoncule rigide.

Mlle Stella Mallerin est d'un beau blanc teinté vert.

Le N° 105-12 est blanc laiteux.

M. Schwartz expose une variété : *Mme Hélène François*, la fleur est d'une couleur ravissante, rose saumon à centre jaune et orange vif, la plante paraît peu vigoureuse et le feuillage craint le blanc, peut-être que l'an prochain l'arbuste sera digne de la fleur.

M. Barbier expose divers semis, en particulier les variétés :

N° 2222 *E.*, rose blanche ombré jaune.

N° 2227 *D.*, rose jaune pâle ombré cuivre.

N° 2229 *A-B.*, rose blanche ombrée jaune saumon pâle.

Ces trois variétés sont remarquables par leur belle végétation, leur beau feuillage, la grosseur, la perfection de forme de leurs fleurs, la rigidité des tiges ; il est regrettable que les teintes n'aient pas la richesse, la vivacité que les Pernetiana nous ont habitués à rechercher.

Les cinq variétés de **A. Dickson**, exposées sont intéressantes sans que nous puissions, toutefois, dès cette année, en désigner une se mettant en relief.

M. S. Mac Gredy expose six variétés dont trois remarquables par leur coloris et leur vigueur :

Mrs James Heath, belle rose 3/4 double de grandeur moyenne, le bouton très bien fait est jaune ombré rouge, la fleur épanouie est jaune rosé.

Junes Boyd, rosier très vigoureux, rose grande, 1/2 double, de couleur rose ombré jaune, couleur riche.

Mrs C. W. Edwards, rosier de grande vigueur, fleur de couleur rose foncé vif, le revers des pétales cuivré, teinte générale rouge indien.

M. Van Rossem présente 7 variétés dont quelques-unes sont d'un certain intérêt.

La variété N° 2228 *A*, qui a l'allure d'un hybride remontant de vigueur moyenne, retient l'attention ; la variété paraît rustique, très remontante, la fleur grosse est de couleur rose pâle saumoné à centre plus vif.

Les variétés grimpantes que nous n'avons pas vues en fleur, seront à examiner de près au printemps prochain, vu leur nombre et l'intérêt de cette classe.

Digitized by Google

L'utilité dans un concours, comme celui de Bagatelle, d'amener toutes les variétés à leurs meilleures conditions à un jour déterminé, exige de la part du Chef de Culture du Parc de Bagatelle, toute sa science et son dévouement, si on tient compte surtout que le terrain n'est naturellement pas des meilleurs. Ayant pu nous rendre compte du dévouement de ce praticien à la cause des roses par les résultats obtenus et qui sont en grand progrès, nous tenons à lui adresser tous nos éloges et nos remerciements.

Il est évident que la reconnaissance de tous les exposants et Amis des Roses qui aiment Bagatelle va d'abord à M. J.-C.-N. Forestier, Conservateur des Jardins de la Ville de Paris dont l'amour pour notre fleur préférée, la sienne sans doute, — n'est-il pas le parrain d'une des meilleures créations de M. Pernet-Ducher — lui dicte les meilleures choses en leur faveur, en l'occurrence lui a fait désigner le bon praticien que j'ai tenu à signaler à la reconnaissance des Amis des Roses.

Grenoble, novembre 1924.

C. MALLERIN,
Vice-président de la Société Française des Rosiéristes.

***

Nous remercions notre Vice-Président M. Mallerin, d'avoir bien voulu donner à nos lecteurs son appréciation personnelle sur le concours de Bagatelle pour 1925. M. Mallerin a bien voulu nous faire un tableau complet de toutes les variétés exposés avec leurs caractéristiques. Nous sommes à la disposition de nos adhérents, pour leur faire parvenir ce document sur demande de leur part.

INITIATIVE DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE ALSACIENNE ET LORRAINE DES ROSES DE SAVERNE

Nous avons déjà attiré l'attention de nos lecteurs sur ce groupement si intéressant. Nous ne manquerons pas, dès que nous en aurons l'occasion, de décrire la belle roseraie que cette Société a créée dans Saverne, devenue la ville des roses de l'Alsace. Aujourd'hui nous ouvrons nos colonnes pour faire part à nos rosiéristes de l'intéressante initiative de cette Société.

La Société Alsacienne et Lorraine des Roses de Saverne, qui groupe 3.500 participants, a l'intention d'organiser dans sa roseraie un concours à l'instar de Bagatelle. Il aurait comme but :

D'attirer l'attention de l'Alsace et de la Lorraine sur la rose française et de détacher les amateurs et les jardiniers de la production allemande.

La Société nous signale que les rosiers devront être en pots ou en pleine terre. Ils seront plantés à l'essai dans sa roseraie. Les envois devront être de trois plants avec une indication de la généalogie. Les intéressés devront faire connaître le plus tôt possible (au début de mars), leur intention et envoyer au commencement de mai leurs nouveautés. Les frais, s'il y en a, incomberont à la Société.

Digitized by Google

Une vue du parc du Chateau Eléonore.

Les plus belles Villas de Cannes

Avant d'aborder la description des plus belles villas de Cannes, laissez-moi vous présenter, vous dépeindre cette contrée incomparable, ces rivages merveilleux qui ont été les témoins des plus grands faits de l'histoire.

Notre flore est composée de chênes-liège, de chênes verts, de pins d'Alep d'une grande beauté, d'admirables pins parasols aux têtes solennelles, de genevriers, de myrtes, de lentisques, de bruyères, d'arbousiers aux baies rouges, de genêts d'or, d'oliviers majestueux, de labiées odorantes, telles que les thyms, romarins, lavandes, cystes, véritables champs de fleurs scintillant au soleil et embaumant de leurs senteurs délicieuses l'air vivifiant.

Les tons vifs les plus ardents se croisent sous le double azur de la mer et du ciel de Provence, aussi pur, aussi bleu que celui de la Grèce ou de l'Egypte.

Les lauriers-roses, les orangers aux fleurs embaumées, aux fruits d'or, les citronniers dont les branches ploient sous le poids des fruits, les agaves, les aloès, les figuiers de Barbarie, les mimosas sont un enchantement pour les yeux ; que d'harmonie dans cette belle nature !

Au loin se dresse la chaîne des Alpes-Maritimes aux cîmes couronnées de neiges éternelles ; quel contraste avec la région tempérée où croissent jusqu'aux végétaux exotiques.

Au nord les montagnes courent parallèlement à la côte aux dentelures si diverses, aux golfes de sable d'or et d'argent ; à l'est s'étagent les collines de la Californie ; à l'ouest, celles de l'Esterel au relief nettement accusé, aux silhouettes fantastiques, se découpent au soleil couchant et se reflètent sur le miroir immense du golfe de la Napoule ; quel spectacle grandiose et impressionnant !

Digitized by Google

Cannes située au bord de la grande bleue, s'étageant sur des pentes très douces ; des milliers de palais, châteaux, villas, hôtels entourés de jardins s'y étalent.

Ce qui frappe dans cette contrée privilégiée à l'abri des frimas et de tous les vents, c'est l'uniformité du climat, de la température dont la moyenne en hiver de 17 degrés, est favorable aux plantes semi-tropicales.

Les palmiers, ficus, bananiers, la plupart des végétaux du Mexique, du Brésil, de la Nouvelle-Zélande, du Bengale, du Cap, du Chili, etc..., s'y développent luxueusement comme dans leurs pays d'origine.

Cette terre promise était connue du monde romain sous le nom de « Provincia » ; comme de nos jours, des villas somptueuses s'abritaient le long de la plage au pied des collines boisées ; ces merveilles disparurent, anéanties sous l'invasion des Sarrasins.

Cannes l'antique « Ægitna » a secoué ses cendres au commencement du siècle dernier ; elle est aujourd'hui « La perle du Littoral ».

Parmi les plus belles villas de Cannes dont nous commencerons la description, nous débuterons par celle du « Château Eléonore », qui fut construite en 1834 par lord Brougham, chancelier anglais : il y mourut en 1870 à l'âge de 90 ans. Une statue lui a été élevée sur les allées de la ville.

Ce fut le point de départ du nouvel essor de notre ville après plusieurs siècles de sommeil et d'oubli. Cannes avait alors 3.000 habitants ; elle en a actuellement 35.000 en été et 70.000 en hiver ; peu de stations hivernales ont connu une plus rapide fortune.

Le « Château Eléonore » est situé au milieu d'un grand parc de style paysager, sur la route de Fréjus, l'ancienne voie « Aurélienne », la seule qui reliait Rome à la Gaule : on voit encore des traces de cette voie sur plusieurs points de la côte.

Dès la grille d'entrée franchie, de chaque côté de l'allée principale, se dressent des massifs de bambous gigantesques, ils atteignent jusqu'à 10 mètres de hauteur et les tiges ont une circonférence de 25 centimètres, Des bambous noirs aux tiges d'ébène sertis d'Aucuba japonais, d'Aralia sieboldii forment une forêt impénétrable, qui se continue en clôturant le parc. Plus loin, sur une pelouse émaillée d'anémones aux vives couleurs, d'énormes glycines multijuga et sinensis s'enguirlandent, s'entrelacent et recouvrent les grands arbres voisins. Leurs longues grappes de fleurs mauves tombent en cascades de perles sur le gazon. Des magnolia purpurea aux grandes tulipes, des buissons de rosier Général Schablikine, de 4 mètres de hauteur sur autant de largeur, aux fleurs rouge cuivré brillant donnent à l'ensemble un cachet enchanteur. Par endroits les palmiers dominent : tels que les Phœnix, Chamœrops excelsa, Yuccas, aux dimensions rares.

Sur une muraille, des Jasminums laissent apparaître leurs fleurs jaunes si nombreuses que leur feuillage en est recouvert. Au-dessus, une pergola de rosiers Anémonen-rose, Climbing cramoisi supérieur, Rêve d'or, Reine Olga de Wurtemberg, Noella Nabonnand, est étoilée de mille fleurs. C'est une féerie !

Au milieu d'une grande terrasse gazonnée, émaillée d'Iris stylosa bleus, se dresse un énorme buisson de rosiers « Follette » hybride de Rosa Gigantea aux rameaux sarmenteux d'une puissante végétation. Ses fleurs sont grandes, semi-doubles, d'un coloris rose églantine nacré reflété d'or pâle ; cette variété a été obtenue de semis par le jardinier de lord Brougham. Sur les côtés, des jetées de romarins, des lavandes, se répandent inégalement au gré de la nature.

Au fond du jardin, une palissade de 4 mètres disparaît sous des rosiers « Eléonore » aux fleurs rose pâle semi-double. C'est encore un hybride de Rosa Gigantea obtenu de semis comme « Follette ».

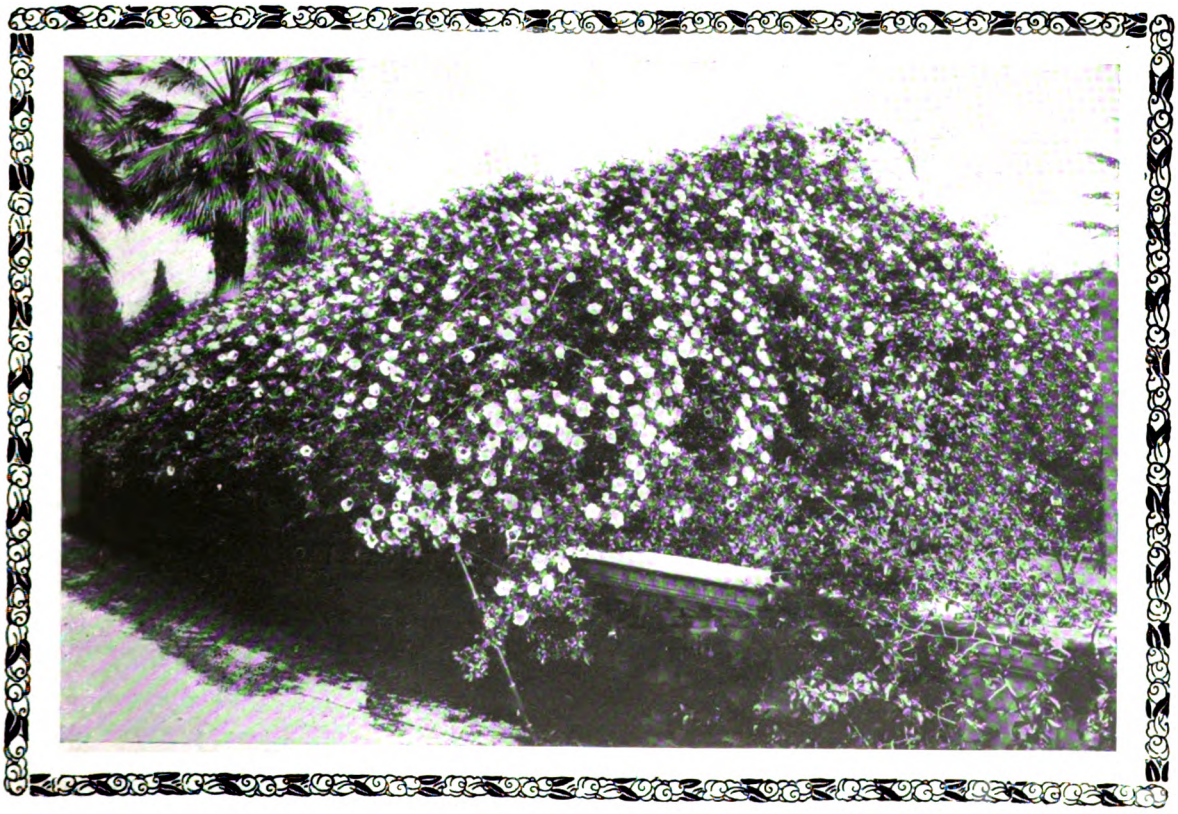
Nous voici au château, construit sur une terrasse d'où l'on domine le parc en pente douce au midi. On l'embrasse tout entier dans son admirable beauté.

Les murs du château sont recouverts de Buddleia de Madagascar, liane au beau feuillage argenté, aux grappes de fleurs orange, d'héliotropes, de jasmins blancs, de bégonias, de Bougainvillea aux bractées roses-grenat-mauves, de rosiers sarmenteux ; toutes ces fleurs aux senteurs exquises sont un enchantement et font les délices des abeilles et des papillons.

La balustrade est un fouillis de rosiers Gigantea, Banksia, Fortun's Yellow, Marie

Digitized by Google

Araucaria Bidwillii, au pied un buisson de rosier Général Schablikine.



Touffe de Rosa Lœvigata.

Digitized by Google

Van Houtte couverts de fleurs en janvier.

Au centre de la terrasse, un grand escalier de marbre accède à une allée droite bordée de Cyprès taillés en colonnes cylindriques tronquées de 4 mètres de hauteur, entre lesquelles croissent des Agaves aux bouquets de feuilles gris bleuté et des rosiers en arceaux de l'espèce Gigantea « Follette » et « Eléonore ».

Sur les pelouses, des groupes de palmiers d'imposantes grandeurs portent des régimes de fruits tombant en grappes énormes ; un bois de Cocotiers aux feuilles allongées élégamment arquées à longues folioles pendantes nous transporte au Brésil.

Des Pritchardia épanouissent leurs éventails sur des troncs de plus de 10 mètres de hauteur, semblables à des colonnes élégantes d'un brun rougeâtre,

Des Eucalyptus variés atteignent des hauteurs remarquables ; l'un d'eux, un globulus dépasse 30 mètres de haut, et son tronc mesure 4 mètres de circonférence. Cet arbre est considéré à juste titre comme l'un des plus beaux du Midi. Un Araucaria Bidwillii des îles de l'océan Pacifique, forme une pyramide de 15 mètres de hauteur, dont les branches s'étalent sur 10 mètres de diamètre. Un Camphrier (Laurus camphora), splendide, l'un des premiers qui fut planté sur le littoral, a d'imposantes proportions.

Nous admirons encore des Cryptomeria elegans, des Cèdres de l'Atlas, des Magnolia grandiflora si grands qu'ils paraissent être centenaires, j'omets une foule d'arbres et d'arbustes pourtant remarquables.

Des Oliviers centenaires sont recouverts de rosiers grimpants des espèces suivantes : Anémonen-rose, Bardou Job, Beauté de l'Europe, Banksia, Climbing Papa Gontier, Noella Nabonnand, Duchesse d'Auerstadt, Gloire de Dijon, Gloire des Rosomanes, l'Idéal, Lamarque, Maréchal Niel, Général Schablikine. Ce dernier n'est pas grimpant mais tellement vigoureux qu'il atteint jusqu'à 6 mètres de hauteur ; nous le retrouvons à profusion dans tous les jardins. Ce rosier très apprécié est considéré comme le plus remontant, il est constamment en fleurs, il en existe des sujets qui ont au niveau du sol des troncs de 60 centimètres de circonférence et forment des buissons si grands que l'on peut compter sur un seul plusieurs centaines de fleurs.

Des hybrides de Gigantea forment d'immenses tapis soutenus par une armature à 0 m. 50 au-dessus du niveau du sol. Sur des supports en colonnes se dressent des Chromatella, La France de 1789, Ophirie, William Allen Richardson, etc...

Nous voyons encore en groupes et en massifs, les variétés ci-après : je ne cite que les plus belles, puisque Lord Brougham en a fait éditer un catalogue.

Camoëns, Charles Lévêque, Comtesse de Leusse, Général Jacqueminot, G. Nabonnand, Gloire Lyonnaise, Isabelle Nabonnand, Jules Margottin, La France, Lady Zoé Brougham, Madame de Watteville, Caroline Testout, Maman Cochet, Papa Gontier, Paul Nabonnand, Paul Neyron, Marie d'Orléans, Reine Emma des Pays-Bas, Safrano, Sylphide, Ulrich Brunner, Princesse Radziwill, et tant d'autres variétés anciennes aujourd'hui presque abandonnées par les collectionneurs.

Aux confins du parc se détachent sur la mer les silhouettes de grands Cyprès noirs : un grand saule-pleureur est à leur pied.

Je ne terminerai pas sans faire l'éloge de M. Busby, un jardinier anglais que Lord Brougham et Vaux en homme de goût s'attacha voilà 30 ans ; ce fut non seulement un collaborateur intelligent et passionné, mais encore un artiste qui sut le seconder dans cette œuvre grandiose ; c'est lui qui obtint tous ces beaux hybrides de Rosa Gigantea que j'ai décrits.

Malgré le poids des ans il continue son œuvre et vit dans l'idéal.

Clément Nabonnand.

Digitized by Google

LES GRANDES CULTURES DE ROSES SOUS LE CLIMAT DE PARIS

La « Vallée des Roses » en Seine-et-Marne

Le pays briard n'est pas seulement le pays du blé, il est aussi le pays des roses, du moins sur une partie de son territoire.

Dans cette grande banlieue de l'Est parisien, la floriculture industrielle occupe une place importante et de longue date la culture en plein champ du rosier a fait donner à cette zone de la Brie, notamment à celle qui comprend une partie de la vallée de l'Yères, le nom de « Vallée des Roses ».

Depuis plusieurs siècles, les rosiéristes briards exploitent cette aimable industrie, source de bien-être et de richesse locale d'un grand attrait pour les excursionnistes.

Les centres de production des roses en Seine-et-Marne sont principalement : Grisy-Suisnes, Brie-Comte-Robert, Coubert, Evry-les-Châteaux, Grégy, Servon et Soignolles, dans l'arrondissement de Melun. L'objectif de cette production est la rose en fleur coupée, qui va approvisionner les fleuristes parisiens. Cent hectares produisent, annuellement, 3 à 4 millions de douzaines de roses diverses.

Les rosiers sont vendus à un certain nombre d'horticulteurs français et étrangers ; aux « chauffeurs » parisiens, qui « forcent » les plantes en serre pour les faire fleurir l'hiver, aux particuliers amateurs de roses ; enfin, la marchandise de moindre qualité est vendue au quai aux fleurs, à Paris. Les roses sont, pour la plupart, expédiées aux Halles Centrales, à des prix qui varient selon les variétés et la saison, les prix les plus élevés étant atteints en octobre, surtout pour celles que l'on destine au forçage.

HISTORIQUE. — M. Cochet-Cochet, l'érudit rosiériste de Coubert, a retracé, dans un petit livre fort intéressant, l'histoire de la culture spécialisée du rosier en Seine-et-Marne.

Ce n'est qu'au treizième siècle de notre ère qu'on trouve les premières cultures. L'histoire nous dit que Thibault IV, comte de Brie et de Champagne, se livra, par désespoir d'amour, à la culture passionnée des lettres et des fleurs. Il créa, aux portes de Provins, d'importantes roseraies et, au retour de l'avant-dernière croisade, vers 1240, il introduisit en France la *Rose de Damas* (*Rosa damascena*), dotant ainsi son pays du premier rosier fleurissant durant toute la belle saison.

C'est à tort qu'on lui attribue l'introduction en France de la *Rose de Provins* (*Rosa gallica*), qui croît spontanément sous notre climat et n'existe pas en Terre-Sainte.

La Rose de Damas, importée par Thibault, est la Rose par excellence ; elle fut recherchée, de toute antiquité, en Orient, pour la finesse de son parfum. Les Romains la cultivèrent à Paestum et on a de fortes raisons de croire que c'est le *Biferique Rosaria Paesti*, dont parle Virgile, au Livre IV des Géorgiques. Cultivée depuis des siècles, à côté des diverses autres espèces, du genre Rosa, elle nous a donné, par ses mariages avec elles, un grand nombre de belles variétés qui font la gloire de nos roseraies modernes.

Les roseraies établies par le comte de Brie et de Champagne, aux environs de Provins, avaient une certaine importance. Elles devaient s'étendre jusqu'à Rozoy-en-Brie, petite ville qui possède, dans ses armes, trois roses, avec cette devise caractéristique : « *Rosa inter flores* ».

Quoi qu'il en soit, Provins a joui, pendant longtemps, d'une grande réputation pour ses roses. Pendant longtemps, la médecine employa exclusivement la Rose de Provins. Par la suite, la culture du rosier, à Provins, ne se fit pour ainsi dire plus en vue de la vente des fleurs.

C'est à Yèbles, vers 1820, que M. Desprez vint s'établir pour cultiver la rose et chercher la *rose bleue*. Il ne trouva pas celle-ci, mais en revanche, il récolta la « *mille écus* », qui fut vendue 3.000 francs à M. Sisley-

Digitized by Google

Vandal. Cette rose est restée dans le commerce sous le nom de *Noisette-Desprez*.

Dans une autre localité, M. Rœser fonda, à Crécy, une magnifique roseraie. Il fit surtout des semis de rosiers de Provins et trouva la « *Belle de Crécy* », dont la culture s'est continuée, et « *Prudence Rœser* », variété considérée comme la souche ancestrale des rosiers dits *Hybrides de Noisette*, qui jouissent d'une si grande faveur aujourd'hui.

A ces roseraies ont succédé d'autres centres importants de production de la rose, et c'est par millions que l'on compte les rosiers cultivés aux environs de Brie-Comte-Robert.

Ce fut en 1798 que Christophe Cochet, alors jardinier de l'amiral Comte de Bougainville, à Grisy-Suisnes, commença à greffer en fente des rosiers mousseux, dans la serre du château. Ensuite, établi horticulteur à Suisnes, il commença la multiplication en grand du rosier pour la vente, plantant ainsi les premiers rosiers dans les terres de Grisy-Suisnes, localité où on en produit, chaque année, au moins deux millions.

Christophe Cochet-Cochet cultivait alors environ 75 variétés de roses : *Bengale*, *Provins*, *Mousseuses*, et d'églantiers sauvages à fleurs semi-doubles. Après sa mort, en 1818, ses descendants augmentèrent ses pépinières de rosiers et, dès 1861, M. Philémon Cochet possédait 80 arpents de culture de roses, comprenant 675 variétés de rosiers. Depuis cette époque, le nombre des variétés de rosiers s'est accru considérablement.

Les cultures actuelles. — Grisy-Suisnes peut être considéré comme le centre de la culture des roses en Seine-et-Marne. Quelques années avant la guerre, on comptait 78 rosiéristes, cultivant 77 hectares de roses, soit environ 4.673.800 pieds de rosiers.

Le rosier nain greffé sur *La Grifferaie*, *Manetti* et franc de semis, est surtout cultivé pour la vente de la fleur aux Halles de Paris.

A l'époque susdite, on comptait environ 150 cultivateurs de roses dans cette région, dans les communes de Mandres, Santeny et Servon, Coubert, Brie-Comte-Robert, Soignolles, Solers, Villecresnes, etc. Leurs cultures couvraient 134 hectares et occupaient 460 ouvriers. Le nombre des rosiers cultivés dépassait 8 millions, et la production était de 5.500.000 douzaines de fleurs. Certains producteurs font la rose sous châssis ou dans des bâches.

Grisy-Suisnes expédie journellement, pendant la saison de floraison, plusieurs wagons de roses sur Paris.

Les variétés les plus cultivées sont : *Caroline Testout*, *Ulrich Brünner*, *Captain Christy*, *Nyphetos*, *Madame Plantier*, *La France*, *Jules Margottin*, *Madame Bérard*, *Aimé Vibert*, etc.

La vente des plants de rosiers donne lieu à un trafic aussi important que la vente de la fleur coupée. De nombreux horticulteurs français et étranger viennent s'approvisionner en Seine-et-Marne. Mais d'autres rosiéristes vendent directement aux amateurs de roses.

Les cultures de rosiers se rencontrent aussi bien dans les hameaux situés à mi-côte, en plein soleil, que dans les jardins de localités plus importantes où existent des roseraies remarquablement entretenues. Car l'amateurisme a suivi le mouvement imprimé au culte de la reine des fleurs par les cultivateurs professionnels, et ce mouvement n'a subi un affaiblissement que lors des années de guerre.

Le rosier croît dans diverses situations, et notamment sur les bords de l'Yères. C'est une véritable culture sarclée, pratiquée comme celle des légumes, sur de vastes étendues, qui font penser aux champs de rosiers de la Bulgarie. La grande culture commence au delà du beau parc de Gros-Bois, près de Marolles-en-Brie ; elle s'étend sur les deux versants du vallon où sont les localités de Marolles, Lantenay, Villecresnes, Lésigny, Ferrolles et sur le plateau avoisinant le massif boisé d'Armainvilliers, duquel dépendent Coubert, Soignolles, Brie-Comte-Robert et, près de là, Grisy-Suisnes.

C'est une industrie vraiment rurale et qui paraît avoir résisté aux complications survenues surtout depuis la guerre, dans le travail aux champs, par suite de la raréfaction de la main-d'œuvre. Les ouvriers rosiéristes n'ont point déserté le sol, du moins, la grande crise survenue dans l'exploitation du sol ne s'est pas étendue aux entreprises dont la spécialisation assure une raisonnable rémunération.

Digitized by Google

La rose cultivée pour la fleur coupée est, effectivement, entre les mains d'habiles exploitants, une source d'importants bénéfices. Il existe là des pépinières d'églantiers en tiges, destinés à être greffés et à fournir les plants pour la vente. Les tiges d'églantiers sont recueillies dans les haies et les ronciers, opération à laquelle on a recours bien plus souvent qu'aux semis d'églantiers pratiqués par les rosiéristes de la région lyonnaise. La Bourgogne, la Champagne, le Maine fournissent les églantiers à greffer, au département de Seine-et-Marne, où on en utilise de grandes quantités. Les plus fortes pépinières reçoivent de 40.000 à 60.000 églantiers greffés.

C'est au bout de dix-huit mois que le rosier est en plein rapport. Lorsqu'il ne produit plus on le remplace par un nouveau plant.

La durée moyenne d'une culture de rosiers sur le même terrain est de dix ans environ. On lui fait succéder une culture de céréales ou de plantes sarclées ou d'arbustes fruitiers et lorsque ce laps de temps est écoulé, on rétablit la plantation de rosiers sur ce même terrain.

Les travaux culturaux. — On peut dire que la culture du rosier en Seine-et-Marne est, par excellence, une culture intensive, à laquelle sont employés des ouvriers généralement d'une habileté professionnelle au-dessus de la moyenne.

Durant l'hiver, ces ouvriers pratiquent la taille en mettant à l'exécution de cette opération — pour ainsi dire ultime, en raison de son influence sur la floraison — toute l'attention et les soins nécessaires. C'est aussi durant l'hiver que l'on effectue les labours et l'application des fumures. On emploie, principalement, le fumier de vache fourni par les fermes ou par les laitiers-nourrisseurs. Les terres reçoivent des fumures massives, qui entretiennent le stock d'humus et les éléments fertilisants, du moins en partie. Il y aurait grand intérêt à généraliser l'emploi des engrais minéraux, complémentaires du fumier d'étable.

L'habileté de certains greffeurs est telle qu'ils arrivent à poser, en une journée, 1.200 à 1.400 écussons.

La cueillette des roses, pour la vente de la fleur coupée, est en pleine activité depuis le 14 juillet jusqu'aux premiers jours de septembre. Ce travail est mené avec une ardeur que rien n'arrête ; il semble qu'une véritable fièvre d'émulation anime les cultivateurs. On met les roses en bottes de 12 ou 24 selon leur grosseur, et on les emballe soigneusement dans de grands paniers spécialement destinés à cet usage.

Le forçage des roses est fait par des « forceurs » dont il existe deux catégories : ceux qui « forcent » en serre et ceux qui « avancent ».

L'industrie du forçage est très intéressante ; elle se fait surtout en plein champ, à l'aide de petites serres mobiles portées sur les plants et chauffées, soit par des réchauds formés avec du fumier, soit par des thermosiphons portatifs. Chaque serre reçoit 500 à 600 rosiers à forcer.

La rose obtenue ainsi, en serre, est bien plus belle que celle que l'on obtient en plein champ ; on la récolte jusqu'en juin. Une nouvelle récolte a lieu en septembre ; à cette époque elle entre en concurrence avec la rose provenant du Midi, amenée sur les marchés depuis la Toussaint jusqu'à la fin du mois d'avril. Il n'y a absence de roses dans les cultures de Seine-et-Marne que pendant le mois de janvier et une partie du mois de février.

L'Ecussonnage. — En Seine-et-Marne, comme dans le Midi de la France, le mode de multiplication le plus employé pour la production des roses est le greffage qui donne des sujets plus vite propres à la vente ou à la plantation à demeure. Il est indispensable pour la formation des rosiers à haute tige très employés pour l'ornementation des plates-bandes.

Le greffage par écusson ou écussonnage est ordinairement pratiqué. Le porte-greffe multiflore de *La Grifferaie* est souvent employé. Il donne des roses doubles dans les terres profondes, à cause de sa racine longue et pivotante. Les pieds, bien entretenus, donnent des sujets robustes, de sérieuse longévité. Les écussons croissent avec vigueur, produisent de belles roses et, à moins d'accident, ils durent longtemps. Cependant, on observe que les roses venues sur ce porte-greffe n'ont pas toujours l'éclat de celles venues sur églantier de semis.

Digitized by Google

On écussonne le rosier à deux époques : dans la période comprise entre les derniers jours de mai et les derniers jours de juin, et dans la période comprise entre la fin de juillet et le commencement de septembre.

Les écussons faits pendant la première période sont destinés à se développer de suite : ils sont dits, à cause de cela, « à œil poussant ». Ceux de la deuxième période ne doivent se développer qu'après l'hiver : ce sont les écussons « à œil dormant ». L'écussonnage est à effectuer quand le sujet est en sève. On le fait « à œil dormant » parce que, généralement, on a des résultats plus satisfaisants qu'avec l'écussonnage « à œil poussant ». Les rosiers qui en proviennent sont plus résistants et plus vigoureux au moins au début. En le faisant aussi tardivement que possible, on évite le bourgeonnement des yeux écussonnés avant l'hiver.

Ecussonnage du rosier. Ouverture de la fente en T pour l'introduction de l'écusson.

On écussonne les rosiers soit *en tête*, sur des sujets qui ne comportent qu'une seule tige se ramifiant à une certaine hauteur,

Digitized by Google

soit *en pied*, sur des sujets qui se ramifient tout près du sol.

Dans le premier cas, il s'agit d'obtenir des tiges ou des demi-tiges ; dans le second cas, on a en vue l'obtention de basses tiges. On choisit, pour le greffage, les églantiers à écorce gris verdâtre et ne présentant qu'un petit nombre d'épines, des racines jeunes et saines. Quel que soit le sujet employé, on ne le greffe que lorsqu'il est bien repris, c'est-à-dire bien enraciné et bien fixé au sol.

Les sujets qui doivent fournir des tiges ou des demi-tiges sont, au moment de la plantation, coupés à hauteur convenable. On recouvre la plaie de mastic à greffer ;

Le greffage du rosier.

on ménage, en haut de la tige, de deux à cinq bourgeons suivant la force du sujet. Mais il est préférable d'en réserver trois ou quatre ; les autres bourgeons sont enlevés au fur et à mesure de leur apparition.

En prenant des branches en fleurs ou dont la floraison est passée depuis peu, on est sûr d'avoir des écussons bien constitués.

Digitized by Google

Le prélèvement des écussons se fait toujours sur des rameaux florifères, car les écussons levés sur des rameaux vigoureux mais non terminés par des fleurs, donnent des rosiers vigoureux, fournissant beaucoup de bois mais peu de fleurs. Au contraire, les rosiers provenant de bons rameaux floraux sont eux-mêmes très florifères. On a soin de choisir des yeux bien conformés et non encore développés en bourgeons, et d'approprier la grosseur des rameaux-greffons à celle des rameaux qui doivent recevoir les écussons. Dès que les rameaux-greffons sont détachés, on supprime les feuilles mais en conservant de 1 à 2 centimètres de pétiole. Lorsqu'on ne les utilise pas de suite, on les conserve dans un endroit frais, en les recouvrant d'un peu de mousse humide ou d'un linge mouillé, ce qui vaut beaucoup mieux que d'en immerger la base dans l'eau. On peut les conserver ainsi, facilement, pendant cinq, six et même huit jours.

On expédie les greffons de rosiers entourés de mousse humectée, recouverte d'une toile cirée, pourvu que le transport ne dure pas trop longtemps.

Pour la pose des greffons, on enlève d'abord, d'un coup de greffoir appliqué de haut en bas, les stipules soudées à la base des pétioles et les aiguillons en appuyant de côté avec le pouce.

Les écussons sont posés tout près des empâtements, c'est-à-dire à la naissance même des rameaux et en-dessus de ceux-ci. Après avoir fait l'incision en forme de T, on soulève l'écorce avec la spatule du greffoir, et l'écusson — que l'on a aussitôt levé, mis entre les lèvres pour l'empêcher de se dessécher — est glissé sous l'écorce et poussé le plus près possible de l'insertion du rameau latéral sur lequel on l'a posé. On ligature en commençant par le haut du T, en employant du raphia ou de la laine en brins assez gros, après quoi on rogne légèrement les extrémités.

Les rosiers nains sont greffés près de terre et même au-dessous du niveau du sol.

Un bon binage, effectué après l'écussonnage, favorise la reprise, surtout par un temps sec et lorsque la sève n'est pas très abondante. Après l'hiver, mais avant l'arrêt de la végétation, on coupe les ligatures et on rogne les rameaux greffés à 4 ou 5 centimètres au-dessus de l'écusson. Un peu plus tard, on ébourgeonne les pousses du sujet en en laissant seulement une ou deux à l'extrémité de ce qui reste des rameaux ; ces bourgeons, ainsi ménagés, sont pincés dès qu'ils ont atteint 8 à 10 centimètres.

En mai, lorsque les écussons se sont bien développés, on supprime, jusque sur les greffes, les tronçons conservés et on mastique les plaies. En même temps, si besoin est, on pince les pousses fournies par les écussons, de manière à en obtenir la ramification. Le tuteurage des pousses, au moins la première année, est nécessaire afin qu'elles ne soient pas décollées par le vent. Pour les tiges, on se sert, à cet effet, de baguettes de coudrier, de cornouiller sanguin, de saule, etc., que l'on fixe en haut de l'églantier, au moyen de deux ou trois ligatures d'osier et sur lesquelles on attache les rameaux à protéger. Pour les basses tiges, on a recours aux tuteurs fichés en terre.

La sélection des variétés de roses. — La culture des roses, en Seine-et-Marne, se fait comme nous l'avons vu, d'après des principes qui se rapportent à la production industrielle. Le choix des variétés est dominé par les préférences de la clientèle.

Les variétés mentionnées plus haut sont les plus cultivées. Mais il en est d'autres qui, jouissant d'une grande vogue, ont aussi droit à une place dans les plantations briardes.

Les roses-thé, d'un jaune plus ou moins foncé, grenat, pâle, blanc ou d'un rose très délicat, ont une richesse de nuance infinie et une odeur suave caractéristique.

Les rosiers-thé présentent les aspects les plus variés, une palette de tons très riches, des rameaux plutôt souples et un feuillage vert tendre qui, sur les jeunes pousses, est rosé, mordoré, pourpré. Ces rosiers sont très florifères. Le blanc le plus pur est celui du *Nyphétos*, puis viennent le blanc à peine teinté de *Sombreuil*, le blanc paille de *The Bride*, le crémeux de *Grande Duchesse Olga* et de *Mme Hoste*, une des plus belles, l'orangé du *Safrano*. Parmi les tons jaunes, on distingue : *Jean Ducher*, *Mme Jules Gravereaux*, *Mme Sadi-Carnot*, *Mme Pauline Labonté*, *Etoile de Lyon*, *Du-*

Digitized by Google

chesse d'Auerstaedt, Beauté de l'Europe, Souvenir de Pierre Notting, Mlle Marie Van Houtte, Maman Cochet. Cette dernière variété est mélangée de jaune, de carmin clair et de rose carné ; son bouton n'est pas commun ; de couleur carmin sombre, il est très pointu, très effilé et pousse au bout de longs rameaux eux-mêmes fortement colorés. *White Maman Cochet* présente à peu près la même silhouette, mais est blanc crémeux, teinté de rose au centre.

Dans les coloris plus accentués, on a : *Catherine Mermet, Marie d'Orléans, Général Galliéni, Papa Gontier, Beauté inconstante, M. Tillier*, variété dont la coloration est très particulière : brique ou rose de carthame, à reflets très soyeux, rose à peine double, à pétales contournés.

Parmi les hybrides de thé, les rosiéristes de Seine-et-Marne ont un trio choisi : *La France*, rose argenté ; *Captain Christy*, délicatement chiffonné, dont le rose vif s'atténue jusqu'au carné tendre ; *Mme Caroline Testout*, variété qui, à juste titre, mérite le premier rang. Son jeune bouton lavé de carmin sombre, émet des pétales d'un rose argenté et d'un rose chair vif, faisant entre eux un jeu de lumière qui laisse deviner des étamines d'or.

C'est la rose idéale des fleuristes, pour la décoration des vases et la formation de gracieuses gerbes du plus ravissant effet.

Ces trois variétés ont le mérite de réussir aussi bien en rosiers nains qu'en rosiers tiges et en rosiers sarmenteux. Il en est de même de *La France*, rose admirable, au coloris rouge vif velouté, éblouissant, ainsi que de *La France blanche*, d'un blanc légèrement carné, très odorante et des plus florifères.

Méthode de culture. — La plantation des rosiers se fait de novembre à avril, mais surtout après les grands froids, de fin février à avril ; les plantations dans les terres fortes, plus ou moins humides, se font le plus tard possible au printemps.

L'habillage du plant de rosier comprend une taille assez courte des ramifications de la tête, le rafraîchissement des coupes des racines et surtout la suppression radicale des gourmands formés ou en voie de formation sur toute la partie enterrée.

Sous le climat de Seine-et-Marne, l'espacement à donner aux plants de rosiers, dans les bons sols, et pour des variétés de vigueur moyenne, est le suivant :

Rosiers tiges ou demi-tiges, en ligne : 1 mètre.

Rosiers tiges et nains intercalés : tiges à 1 mètre ou 1 m. 20, entre lesquelles on peut intercaler un ou deux rosiers nains à 0 m. 40 ou 0 m. 60.

En massifs, rosiers nains seuls : 0 m. 40 à 0 m. 50.

En massifs, tiges et nains : tiges à 1 mètre, entre lesquelles on peut placer deux rosiers nains à 0 m. 50 l'un de l'autre.

Rosiers sarmenteux : distance variable suivant la hauteur à garnir. Pour un mur de hauteur moyenne : 2 m. 50 à 3 mètres, on peut planter : 1° des rosiers remontants à 1 mètre ou 1 m. 50 ; 2° des rosiers non remontants à 2 mètres ou 2 m. 50 et plus, selon leur vigueur.

A l'automne, on fait une taille de nettoyage, qui consiste à supprimer les roses passées et les fruits formés et à rogner un peu les rameaux trop encombrants, de façon à arrondir un peu la tête du rosier. Pour les rosiers grimpants, on ne coupe pas les rejets vigoureux, car ils portent la floraison à venir.

La taille proprement dite se fait en mars-avril. On préserve les rosiers des gelées de la manière suivante : On butte les rosiers nains avec de la terre, du fumier et des feuilles, ou avec du terreau si le sol est froid et humide ; au printemps on enfouit ce terreau. Quant aux rosiers tiges, après une taille provisoire, on garnit de mousse ou de foin bien sec l'intérieur de la tête du rosier et on enveloppe avec de la paille. Au printemps, les rosiers sont découverts de bonne heure, pour éviter l'étiolement des jeunes pousses.

***

Telle est, dans son ensemble, la culture de la rose pour la fleur coupée, la belle industrie rurale qui a pour objet l'exploitation du rosier, dans cette « Vallée des Roses », un des plus riches joyaux de la floriculture, sous le climat de Paris.

Henri BLIN.

Lauréat de l'Académie d'Agriculture de France.

Digitized by Google

ROSES NOUVELLES

Emmanuel BUATOIS, Rosiériste, 4, Chemin des Poussots, Dijon (Côte-d'Or)

HYBRIDES DE THÉS

Mme Henri Lustre.

Arbuste vigoureux, port érigé, se ramifiant bien. Très florifère, joli et grand bouton pourpre éclairé de grenat. Fleur très grande, bien double, s'ouvrant bien. Grenat pourpré éclairé de rouge groseille (*Mme Edouard-Herriot* × *Yves-Druhen*).

Ginette.

Rosier de bonne vigueur buissonnant, très florifère. Joli bouton, jaune saumoné, centre saumon abricoté, extrémité des pétales chair jaunâtre. Fleur grande en coupe, s'ouvrant bien, jaune maïs saumoné. (*Paul-Meunier* × *Souvenir de Claudius-Pernet*).

Simone.

Arbuste très vigoureux, érigé, très florifère. Fort bouton rose carné tendre. Fleur extra grande, bien double, s'ouvrant bien, blanc carné, centre rose de Nymphe, passant du blanc crème au complet épanouissement. (*Caroline-Testout* × *Paul-Meunier*).

M. LEENDERS & C°. Steyl-Tegelen (Hollande)

Helene Leenders.

Hybride de Polyanthe (Orléans × lutea bicolor). Rose Hortensia, boutons saumon. Fleurs grandes, demi-pleines et odorantes. Plante très vigoureuse, et saine, forme des arbustes grands et compacts de moins 1 m. 50 de hauteur et floraison continuelle. Résistent aux hivers. Pour la formation des haies, bosquets et groupes, très recommandable. Type : Mevrouw Nathalie Nypels.

Pink Pearl.

Hybride de thé (Ophelia × (General Mac Arthur × van Houtte). Rose vif avec rose Neyron sur fond saumon, fleurs et boutons moyens, pleins et exhalant une forte odeur suave. Plante irréprochable, très vigoureuse et compacte, saine à floraison continuelle. De première valeur pour forçage et la fleur coupée, aussi excellente pour jardin. Elle a attiré l'admiration de tous les rosiéristes (e. a. M. Howard, de la Firme Howard & Smith, Los Angeles), qui visitèrent nos cultures. Type : Columbia, mais plus foncée. Récompenses : Certificat de Mérite, Société Royale d'Horticulture de Hollande ; Grande Médaille de Vermeil, Nos Jungunt Rosæ.

Solliden.

Pernetiana (Madame Mélanie Soupert × George C. Waud) × Madame Ed. Herriot). Laque carminée, revers des pétales nuancé d'ocre. Belle couleur. Fleurs et boutons grands et pas trop pleins. Plante vigoureuse, compacte, à floraison continuelle. Excellente rose de jardin.

Frau Felix Tonnar,

Hybride de thé (Madame Mélanie Soupert × Madame Annette Aynard). Rose tendre sur fond orange cuivré. Boutons grands, longs, demi-pleins et exhalant une forte odeur suave. Plante vigoureuse, compacte, à floraison continuelle. Belle rose pour massifs. Récompenses : Certificat de Mérite, Société Royale d'Horticulture de Hollande.

Anc. Etabl. Legendre 14 rue Bellecordière, Lyon — Le Gérant : BANSSILLON.

Digitized by Google

Remplacez le Fumier par le

Fertilisant "GEL"

EXTRAIT RICHE DE FUMIER STÉRILISÉ ET ASEPTISÉ

Pour obtenir une superbe végétation et une belle production de fleurs employez le Fertilisant "GEL"

INDISPENSABLE AUX CULTURES BOURGEOISES

Rosiéristes,

Renoncez à employer ces mixtures répugnantes, malodorantes, horriblement dangereuses, qui donnent le blanc, le pourridié, etc., aux racines de vos rosiers.

Employez en toute sécurité

Le Fertilisant "GEL"

1° En l'incorporant au sol au moment de la plantation dans la proportion de 25 % en volume.
2° En préparant votre bouillie de *pralinage* avec moitié terre argileuse et moitié *Fertilisant "Gel"*.
3° En surfaçant le sol, au pied de vos rosiers, sur 30 cm. de diamètre et 3 cm. d'épaisseur.
4° Pour les plantations anciennes, en l'incorporant au sol, à raison de 1 à 2 kilogs. au mètre carré.
5° En paillant dès le départ de la végétation et jusqu'en septembre sur une épaisseur de 3 cm.

***Vous supprimez,** les marnages, les chaulages, les engrais, les fumiers et toutes sortes de sujétions*

UN SEUL PRODUIT POUR TOUTES LES OPÉRATIONS

Le Fertilisant " GEL " rends des services **inappréciables**

LE MEILLEUR MARCHÉ DES FERTILISANTS

Le sac de 50 kilogs **15** francs. — Les 5 sacs **70** francs. — Les 10 sacs **130** francs.
Les 20 sacs **240** fr. — Réduction importante par 5.000 kilogs en vrac

DEMANDEZ NOTICES EXPLICATIVES ET RÉFÉRENCES A

"GEL" - 57, Boulevard Saint-Michel - **PARIS**

Compte de chèques postaux, Paris 358-78

Digitized by Google

Manufacture Lyonnaise de Produits Chimiques, Agricoles et Industriels

C. SILVESTRE

LYON - 7, Place Bellecour, 7 - LYON

Téléphone : Barre 41-82. — Registre du Commerce, Lyon 13.315

BOUILLIE MICHEL PERRET

Remarquable par son adhérence et son efficacité
25 années de références et de succès
titre 15 °/₀ de cuivre métal

VERDET NEUTRE EMERAUDE

Acétate de cuivre neutre garanti 31 °/₀ de cuivre métal

CASEINOL MALY

Assure le maximum d'adhérence et de mouillabilité aux bouillies, procure économie importante de cuivre et de traitement

PYRETHRAL MALY

Solution de savon-pyrèthre unanimement considérée comme le remède le plus efficace contre la cochylis et l'eudémis et, généralement, tous les ennemis des cultures potagères, fruitières et florales

SUIFFEUR & MASTIQUEUR MALY

Recommandés pour le graissage et l'étanchéité de toute la vaisselle vinaire

ENGRAIS & INSECTICIDES MALY

Pour toutes les cultures viticoles, maraîchères, fruitières et florales

DOSAGES GARANTIS

Renseignements et Notices envoyés sur demande

Digitized by Google

AUX ROSIERS LYONNAIS

Culture de Rosiers dans tous les genres — Nouveautés

J. CROIBIER & Fils

301, Route de Vienne, MOULIN-A-VENT, par Vénissieux (Rhône)

Nombreux Grands Prix — Prix d'Honneur — Grandes Médailles d'Or, etc.
aux Expositions Françaises et Internationales Étrangères
Milan — Londres — Saragosse — Bruxelles — Turin, etc.

1913 — Exposition Universelle et Internationale de Gand — La plus haute Récompense
Grand Prix avec Félicitations du Jury

G. A. H. BUISMAN & Fils

HEERDE — HOLLAND

Grande Culture spéciale de Rosiers

Exclusivement Commerce en Gros

LES PLUS IMPORTANTES CULTURES DE ROSIERS

Rosiers tiges, demi-tiges
grandes tiges (pleureurs)

ROSIERS ÉCUSSONNÉS
ET GREFFÉS SUR ÉGLANTIERS

Rosiers nouveaux
Collection des plus complètes

GRAND CHOIX
d'Arbustes, Plantes Grimpantes
- - et Plantes Fleuries - -

PAJOTIN CHÉDANE

Horticulteur-Rosiériste

à la Maître-Ecole — ANGERS

SPÉCIALITÉ POUR LA CRÉATION DE ROSERAIES

Catalogue Franco sur Demande - TÉLÉPHONE 5-74

Engrais et Insecticides

POUR L'HORTICULTURE

C.P. H.R.

LA ROBURGINE

Engrais de fond, insecticide, universel

L'ENGRAIS DE FOND POUR ROSIERS

Engrais magnésien à incorporer au sol

L'HYPNOL H. R.

destruction radicale des pucerons, insectes, etc

LE SUFROSOL LIQUIDE C. P.

très efficace contre le Blanc du Rosier

C.P. H.R.

En vente chez tous les Marchands grainiers, Quincailleries horticoles, Marchands d'engrais

Entrepôts : 22, rue de Cronstadt - LYON

Digitized by Google

LES ROSES

MAISON
Pierre GUILLOT

CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR

11, Chemin de Saint-Priest - LYON (Monplaisir)

Téléphone : 52-17

Spécialité de Rosiers en tous genres
Tiges, Pleureurs et Nains

NOUVEAUTÉS — Catalogue franco sur demande — **NOUVEAUTÉS**

GRANDE CULTURE SPÉCIALE DE ROSIERS

Ancienne Maison A. GAMON

C. RICHARDIER, Successeur

LYON - 23, rue Ernest-Renan, Vénissieux - LYON

Rosiers en Collection, Pleureurs, Hautes Tiges, 1/2 Tiges, Nains, Nouveautés

Immense choix des meilleures variétés connues à ce jour

Nombreuses récompenses obtenues par l'Etablissement

EXPOSITION INTERNATIONALE LYON 1914 — DIPLOME DE PRIX D'HONNEUR

Envoi du Catalogue sur demande — Exportation

PÉPINIÈRES

TRANSON Frères et
D. DAUVESSE réunies

BARBIER & Cie, Successeurs

16, Route d'Olivet — ORLÉANS

ROSIERS tiges, demi-tiges, greffés nains en écussons
et sur Racines dans les meilleures Variétés

Spécialité : HYBRIDES DE WICHURAIANA

Demander le **Catalogue général illustré** (édition A. D. R.) donnant aussi les prix des Arbres fruitiers, Arbres et Arbustes d'ornement, Plantes grimpantes, Conifères, etc.

Digitized by Google

ÉTABLISSEMENTS LÉONARD LILLE

L. LILLE O. ⚘ & Cie

GRAINES ET PLANTES SÉLECTIONNÉES

SIÈGE SOCIAL : 107-109, Cours Emile-Zola, LYON-VILLEURBANNE (Rhône)

Téléphone : Barre 13 95 — Télégramme : LÉONARD-LILLE, VILLEURBANNE

La **Société Française des Rosiéristes** améliore sans cesse sa revue ***" Les Amis des Roses "***. En lui confiant votre publicité, vous élargirez vos affaires et vous aiderez votre Société. Ecrivez au Siège de la Société, 10, Rue des Marronniers, pour toutes demandes de renseignements.

Sur le désir exprimé par notre nouveau membre bienfaiteur M L.-M. DEY, nous prions tous nos rosiéristes professionnels de lui faire parvenir leurs catalogues contenant leurs dernières nouveautés. Adresse : M. L.-M. DEY, 25/2, Mohan-Bagan Row, Schyambazar P. O., à Calcutta (Indes).

La Maison Américaine ***The Conard et Jones Company à West Grove, PA, U. S.,*** *nous écrit sous les auspices de l'Attaché Commercial de France. Cette firme serait heureuse d'être mise en relation avec des Rosiéristes susceptibles de lui fournir des rosiers. Nous rappelons à nos Sociétaires intéressés qu'ils seront dans l'obligation de suivre les règlements du Federal Horticultural Board. Nous sommes à leur disposition pour les leur faire connaître.*

Digitized by Google

COLLECTION SPLENDIDE DE ROSIERS

Toutes les Variétés les plus réputées et les plus récentes

ROSIERS

Pleureurs à très haute tige.
Tiges et demi-tiges.
Nains en buissons pour massifs.
Grimpants pour murs, pergolas, etc.
Polyantha pour corbeilles, bordures.

EXTRAIT DU CATALOGUE GÉNÉRAL. GRATIS ET FRANCO SUR DEMANDE
CATALOGUE GÉNÉRAL ILLUSTRÉ, DESCRIPTIF ET RAISONNÉ
envoyé contre 5 francs pour la France et 6 francs pour l'Etranger

PÉPINIÈRES LOUIS LEROY D'ANGERS, Maison fondée en 1795 (200 Hectares en Pépinières)

L. LEVAVASSEUR, Administrateur et Propriétaire

CH. DUBOIS-GOINARD

HORTICULTEUR

135. Route de la Pyramide, ANGERS

GRANDES CULTURES DE ROSIERS
COLLECTION CHOISIE

SPÉCIALITÉS

Camélias, Rhododendrons Hortensias

ROSIERS

dans les Meilleures Variétés
disponibles en Beaux Pieds

Chez J.-C. GRIFFON

79, Chemin de Gerland -LYON

CULTURES :

9, Rue Ernest-Renan, MOULIN-A-VENT

Les Belles Roses Modernes

CULTURE SPÉCIALE DE ROSIERS ⚜ COLLECTIONS ET NOUVEAUTÉS

Spécialité de Rosiers pour forçage
ET FLEURS COUPÉES

A. MEILLAND

ROSIÉRISTE

35, Chemin d'Alaï, Tassin-les-Lyon (Rhône)

Grande Culture de Rosiers

en tous genres

Etablissement Louis MERMET

Impasse Béraud et rue Bataille, LYON-MONPLAISIR

CHOIX DES MEILLEURES VARIÉTÉS
cultivées de nos jours

COLLECTIONS, NOUVEAUTÉS, EXPORTATION

Rosiers en tous Genres

VENTE : GROS et DÉTAIL

Pépinières

BÉGAULT-PIGNÉ

DOUÉ-LA-FONTAINE

- - (Maine-et-Loire) - -

Digitized by Google

Mars-Avril 1925.

J. HORACE McFARLAND CO.
22
MAY
1925
HARRISBURG, PA.

Les Amis des Roses

JOURNAL
DE LA
SOCIÉTÉ FRANÇAISE
DES ROSIÉRISTES

LYON

Digitized by Google

Digitized by Google

Les Amis des Roses

Journal de la Société Française des Rosiéristes

Siège Social : 10, Rue des Marronniers - LYON

Président : M. SILVESTRE, ✻

Membre correspondant de l'Académie d'Agriculture
Président de la Société Pomologique de France
Président de l'Union Beaujolaise des Syndicats Agricoles
Vice-Président de l'Union du Sud-Est des Syndicats Agricoles

1er Vice-Président : M. J. PERNET-DUCHER, ✻

Trésorier : M. LAPERRIÈRE

Champagne-au-Mont-d'Or (Rhône), Compte chèque postal, Société Française des Rosiéristes, Lyon 67-61

Secrétaire Général : M. BANSSILLON, 10, Rue des Marronniers

Secrétaire-Adjoint : M. MARQUE

Digitized by Google

AUX ROSIERS LYONNAIS

Culture de Rosiers dans tous les genres — Nouveautés

J. CROIBIER & Fils

301, Route de Vienne, MOULIN-A-VENT, par Vénissieux (Rhône)

Nombreux Grands Prix — Prix d'Honneur — Grandes Médailles d'Or, etc.
aux Expositions Français s et Internationales Étrangères
Milan — Londres — Saragosse — Bruxelles — Turin, etc.

1913 — Exposition Universelle et Internationale de Gand — La plus haute Récompense
Grand Prix avec Félicitations du Jury

G. A. H. BUISMAN & Fils

HEERDE — HOLLAND

Grande Culture spéciale de Rosiers

Exclusivement Commerce en Gros

LES PLUS IMPORTANTES CULTURES DE ROSIERS

Rosiers tiges, demi-tiges
grandes tiges (pleureurs)

ROSIERS ÉCUSSONNÉS
ET GREFFÉS SUR ÉGLANTIERS

Rosiers nouveaux
Collection des plus complètes

GRAND CHOIX
d'Arbustes, Plantes Grimpantes
- - et Plantes Fleuries - -

PAJOTIN CHÉDANE

Horticulteur-Rosiériste

à la Maître-Ecole — ANGERS

SPÉCIALITÉ POUR LA CRÉATION DE ROSERAIES

Catalogue Franco sur Demande - TÉLÉPHONE 5-74

Engrais et Insecticides

POUR L'HORTICULTURE

C.P. H.R.

LA ROBURGINE
Engrais de fond, insecticide, universel

L'ENGRAIS DE FOND POUR ROSIERS
Engrais magnesien à incorporer au sol

L'HYPNOL H. R.
destruction radicale des pucerons, insectes, etc

LE SUFROSOL LIQUIDE C. P.
très efficace contre le Blanc du Rosier

C.P. H.R.

En vente chez tous les Marchands grainiers, Quincailleries horticoles, Marchands d'engrais
Entrepôts : 22, rue de Cronstadt - LYON

Digitized by Google

COLLECTION SPLENDIDE DE ROSIERS

Toutes les Variétés les plus réputées et les plus récentes

ROSIERS

Pleureurs à très haute tige.
Tiges et demi-tiges.
Nains en buissons pour massifs.
Grimpants pour murs, pergolas, etc.
Polyantha pour corbeilles, bordures.

EXTRAIT DU CATALOGUE GÉNÉRAL. GRATIS ET FRANCO SUR DEMANDE
CATALOGUE GÉNÉRAL ILLUSTRÉ. DESCRIPTIF ET RAISONNÉ
envoyé contre 5 francs pour la France et 6 francs pour l'Etranger

PÉPINIÈRES LOUIS LEROY D'ANGERS, Maison fondée en 1795 (200 Hectares en Pépinières)

L. LEVAVASSEUR, Administrateur et Propriétaire

CH. DUBOIS-GOINARD

HORTICULTEUR

135. Route de la Pyramide, ANGERS

GRANDES CULTURES DE ROSIERS
COLLECTION CHOISIE

SPÉCIALITÉS

Camélias, Rhododendrons Hortensias

ROSIERS

dans les Meilleures Variétés
disponibles en Beaux Pieds

Chez J.-C. GRIFFON

79, Chemin de Gerland -LYON

CULTURES :

9, Rue Ernest-Renan, MOULIN-A-VENT

Les Belles Roses Modernes

CULTURE SPÉCIALE DE ROSIERS — COLLECTIONS ET NOUVEAUTÉS

Spécialité de Rosiers pour forçage
ET FLEURS COUPÉES

A. MEILLAND

ROSIÉRISTE

35, Chemin d'Alaï, Tassin-les-Lyon (Rhône)

Grande Culture de Rosiers

en tous genres

Etablissement Louis MERMET

Impasse Béraud et rue Bataille, LYON-MONPLAISIR

CHOIX DES MEILLEURES VARIÉTÉS
cultivées de nos jours

COLLECTIONS, NOUVEAUTÉS, EXPORTATION

Rosiers en tous Genres

VENTE : GROS et DÉTAIL

Pépinières

BÉGAULT-PIGNÉ

DOUÉ-LA-FONTAINE

- - (Maine-et-Loire) - -

Digitized by Google

Les Incomparables Roses Lyonnaises

ÉTABLISSEMENTS BERNAIX O. ✿

P. BERNAIX O. ✿, ✾

VILLEURBANNE-LYON

FOURNISSEUR BREVETÉ DE S. M. LA REINE MÈRE D'ITALIE

COLLECTION DES PLUS BELLES VARIÉTÉS — NOUVEAUTÉS

CATALOGUE FRANCO — EXPORTATION POUR TOUS PAYS

65 GRANDS PRIX D'HONNEUR, GRANDS PRIX R. C. 48.374

Pour vos ROSIERS

n'employez que le MASTIC à GREFFER à froid

"LE NORMAND"

des Laboratoires GAVIN, à VIMOUTIERS (Orne)

Compte courant postal Rouen 138 — R. C. de Vimoutiers 3

c'est le meilleur, est le moins cher

la boîte de 125 grammes net...	: 2 fr.	par poste.....	: 2 fr. 25
— 500 — ...	: 5 fr.	—	: 6 francs.
— 1 kilogramme net...	: 8 fr.	par postal gare	: 9 francs.

CONTRE MANDAT OU TIMBRES

NOTRE CATALOGUE DE ROSIERS

est l'un des plus complets qui existe,

plus de 1200 des meilleures variétés anciennes et nouvelles y sont décrites. Nous demander ce catalogue qui donne aussi tous renseignements et prix sur

ARBRES FRUITIERS, FORESTIERS, D'ORNEMENTS

et d'une très importante collection de **Plantes vivaces** de pleine terre

Pépinières E. TURBAT & Cie

ORLÉANS — 67, Route d'Olivet, 67 — ORLÉANS

DEMANDEZ AUX GRANDS

Établissements Horticoles G. BÉNARD

UNIVERSELLEMENT RÉPUTÉS

à OLIVET (ORLÉANS)

Tous ROSIERS

ARBRES FRUITIERS — ARBRES ET ARBUSTES

CONIFÈRES ET PLANTES VIVACES — PLANTS FORESTIERS (par millions)

Renseignements et Catalogues franco — Exportation

Digitized by Google

ROSIERS, ROSIERS, adressez-vous en confiance à la

GRANDE ROSERAIE DU MONT D'OR

J. LAPERRIÈRE

L. LAPERRIÈRE Fils, Successeur, Rosiériste

Chevalier du Mérite Agricole

CHAMPAGNE-AU-MONT-D'OR (Rhône) — Téléphone : Champagne n° 12

COLLECTION GÉNÉRALE — NOUVEAUTÉS

Envoi Gratis et Franco du Catalogue à toute demande

ROSIERS NAINS ÉCUSSONNÉS
SUR ROSA CANINA
ROSIERS TIGES ET PLEUREURS
ÉCUSSONNÉS SUR VIGOUREUX ÉGLANTIERS

Exposition universelle Bruxelles 1910 : GRAND PRIX

J. B. LAMESCH

Culture de Rosiers

DOMMELDANGE-LUXEMBOURG

CATALOGUE FRANCO SUR DEMANDE

Pour avoir les plus belles

Roses

de France

Demandez aux

GRANDES ROSERAIES DU VAL DE LA LOIRE à ORLÉANS

le Catalogue illustré (franco sur demande) concernant ROSIERS TIGES *et autres Arbres Fruitiers,* OGNONS A FLEURS, *etc*

LES PLUS IMPORTANTES CULTURES FRANÇAISES DE ROSIERS

ROSIERS | **HORTENSIAS**

Pleureurs, Tiges et Nains | Tiges et Touffes, Bleu, Blanc, Rose

L. GIRAUD & Cie

G. DUSSINE & P. BALME

Gendres et Successeurs

ANGERS

FUSAINS VERTS ET PANACHÉS

Asperges d'Argenteuil 1, 2 et 3 ans
Plantes et Arbustes pour Fleuristes

PÉPINIÈRES

Charles DÉTRICHÉ & Fils

Henri DÉTRICHÉ Fils, Successeurs

Horticulteurs, ANGERS (Maine-et-Loire)

Grande culture de jeunes plants fruitiers, forestiers et d'arbustes d'ornement.
Conifères et Rosiers. — Rosiers pour sujets.
Eglantiers. — Laxas. — Manettis.
Multiflores. — Articles pour Fleuristes, etc.

LE CATALOGUE DE LA SAISON EST ENVOYÉ SUR DEMANDE

Grande Culture spéciale de Rosiers

TIGES, DEMI-TIGES, NAINS, GRIMPANTS
NOUVEAUTÉS EN PLANTES EXTRA-FORTES (ÉCUSSONNÉES)
DISPONIBLES PAR GRANDES QUANTITÉS,
POUR CORBEILLES. — MASSIFS. — FORÇAGE, ETC.

Collection très importante - Catalogue franco sur demande

Francis GILLOT

Rosiériste à TRÉPILLOT

BESANÇON (Doubs)

Établissements Horticoles et Pépinières

F. DELAUNAY

ANGERS et DOUÉ-LA-FONTAINE (Maine et Loire)

Spécialités de ma Maison d'Angers

Jeunes plants pour pépinières et reboisement. Articles pour Fleuristes, Arbustes, Conifères, Rosiers tige, basse tige et greffe, Arbustes fruitiers et forestiers. Grandes collections.

Spécialités de ma Maison de Doué-la Fontaine

Pommiers à cidre et à couteau. Arbres fruitiers tige et basse tige. Arbres forestiers et d'ornement.

DEMANDEZ CATALOGUE ADRESSÉ FRANCO

Digitized by Google

ÉTABLISSEMENTS LÉONARD LILLE

L. LILLE O. ✠ & Cie

GRAINES ET PLANTES SÉLECTIONNÉES

SIÈGE SOCIAL : 107-109, Cours Emile-Zola, LYON-VILLEURBANNE (Rhône)

Téléphone : Barre 13 95 — Télégramme : LÉONARD-LILLE, VILLEURBANNE

La **Société Française des Rosiéristes** améliore sans cesse sa revue ***" Les Amis des Roses "***. En lui confiant votre publicité, vous élargirez vos affaires et vous aiderez votre Société. Ecrivez au Siège de la Société, 10, Rue des Marronniers, pour toutes demandes de renseignements.

Sur le désir exprimé par notre nouveau membre bienfaiteur M L.-M. DEY, nous prions tous nos rosiéristes professionnels de lui faire parvenir leurs catalogues contenant leurs dernières nouveautés. Adresse : M. L.-M. DEY, 25/2, Mohan-Bagan Row, Schyambazar P. O., à Calcutta (Indes).

La Maison Américaine ***The Conard et Jones Company à West Grove, PA, U. S.,*** *nous écrit sous les auspices de l'Attaché Commercial de France. Cette firme serait heureuse d'être mise en relation avec des Rosiéristes susceptibles de lui fournir des rosiers. Nous rappelons à nos Sociétaires intéressés qu'ils seront dans l'obligation de suivre les règlements du Federal Horticultural Board. Nous sommes à leur disposition pour les leur faire connaître.*

Digitized by Google

29e Année. N° 103 (4e Série) Mars-Avril 1925.

Les Amis des Roses

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES ROSIÉRISTES

Paraissant tous les deux mois

10, rue des Marronniers, LYON

SOMMAIRE

	Pages
Chronique de la Société	167
Liste des variétés de roses nouvelles présentées au Concours de Bagatelle en 1924	169
XXIVe Congrès National de la Société Française des Rosiéristes, à Limoges	170
Exposition de la Houille Blanche à Grenoble, par E. Solandt	170
Mort de M. Thomas Newton Cook	171
Bibliographie	172
La Création des Roses, par Mallerin	173
La Ville des Roses des Etats-Unis	178
La Rose en Amérique, par G.-H. Nicolas	179
Mille dollars pour une Rose blanche	187
La Rose en Espagne, par P. Dot	188

Digitized by Google

Nous prions nos adhérents d'acquitter leur cotisation de 1925, directement entre les mains de notre Trésorier, M. LAPERRIÈRE, à Champagne-au-Mont-d'Or (Rhône). Compte chèques postaux : Société Française des Rosiéristes, 67-61 Lyon.

Nous les remercions par avance. En agissant ainsi ils éviteront à notre Société les frais de recouvrement par la poste.

Nous nous permettons d'insister auprès de nos Sociétaires, pour qu'ils veuillent bien se classer parmi nos Dames patronesses (20 francs) ou nos Membres bienfaiteurs (20 francs).

Nous serons également reconnaissants à toute personne qui voudra bien aider notre Revue. Toute somme reçue dans ce but sera intégralement consacrée aux *Amis des Roses* dont nous cherchons sans cesse à améliorer le tirage et la rédaction.

Digitized by Google

Chronique de la Société

COMPTE RENDU

Séance du 4 Mars 1925.

Etaient présents : MM. PERNET-DUCHER, Président, CROIBIER, GUILLOT, LAPERRIÈRE, MEILLAND, MERMET, REYMOND, Laurent RICHARDIER, Claude RICHARDIER, Ch. SIRET, BANSSILLON.

Après la lecture du procès-verbal de la précédente séance, il est passé aussitôt aux adhésions :

Dames patronesses. — Mme Juillia PISA, 56, San Stefano, à Bologne, présentée par M. BERNAIX.

Mme Eulalia REGORDOSA, Vve DE BURES, 18, Calle Gerona, à Barcelone, présentée par M. Pedro DOT.

Membres bienfaiteurs. — M. Léon BALAGE, Propriétaire, 33, avenue de la Révolution, à Limoges, présenté par M. Emile CHARLES.

M. P. GUILLOT, à la Planche-d'Auze, commune de Panazol (Haute-Vienne), présenté par M. Emile CHARLES.

M. Ph. VALAGEAS, Propriétaire, présenté par M. Emile CHARLES.

M. G.-K. DAS, 7 R. H. S. M. N. R. S. Das's Nursery et Flower Garden, Behala, P. O., Calcutta, présenté par M. L.-M. DEY.

M. L.-M. DEY, 25/2 Mohan Bagan Row Shyambazar P. O. Calcutta.

M. Gebr. LEENDERS, à Steyjl Tegelen Pays-Bas, présenté par M. SILVESTRE.

M. Blas MUNNE, Horticulteur, Paseo de la Bonanova, à Barcelone Sarria, présenté par M. Pedro DOT.

M. Léandro XIMENIS, place de Cort, 36, Palma de Mallorca (Iles Baléares), présenté par M. Pedro DOT.

Membres honoraires. — M. Justin ANDRIEU, Comptable, 12, rue des Jacobins, à Cahors, présenté par M. DEMEAUX.

M. Joaquin AGUILERA, Calle Padua, 61, Barcelone, S. G., présenté par M. Pedro DOT.

M. BOUDERGUE Adolphe, Agent Mécanicien des P. T. T., à Cahors, présenté par M. DEMEAUX.

M. CURE, Contrôleur des Postes en retraite, à Cahors, présenté par M. DEMEAUX.

Mme Marcel LABROUE, à Gordon (Lot), présentée par M. DEMEAUX.

M. Gaston LACAZE, 8, boulevard d'Haussez, Mont-de-Marsan (Landes), présenté par M. GELOS.

M. Louis PARAZINES, Comptable, 4, cours de la Chartreuse, Cahors, présenté par M. DEMEAUX.

M. Domingo PARDINAS, Calle Rosellon, 258 pral. Barcelone, présenté par M. Pedro DOT.

M. T. TOKUNAGA, à Ituzaingo, F. C. O., Buenos-Ayres, présenté par M. CROIBIER.

De plus, le Secrétaire lit un échange des correspondances avec la Société d'Horticulture de Saône-et-Loire à Chalon-sur-Saône, en vue de son adhésion à notre groupement.

Le Conseil remercie M. CHIFFLOT d'avoir bien voulu nous communiquer cette demande, le Bureau sera heureux de voir en la personne de cette Société un nouvel adhérent.

Questions diverses. — *Concours de Bagatelle* 1924. — M. PERNET-DUCHER lit une liste des variétés nouvelles présentées au Concours de Bagatelle de 1924. Il est décidé que dans le prochain numéro de la Revue, les noms de toutes ces espèces seront insérés.

Lettre de l'American Rose Society. — Le Secrétaire donne connaissance d'une com-

Digitized by Google

munication de cette Société pour nous demander si les noms de roses suivants : Bloomfield Beverly, Bloomfield Comet, Bloomfield Culmination, Bloomfield Dainty, Bloomfield Decoration, Bloomfield Exquisite, Bloomfield Fascination, Bloomfield Favorite, Bloomfield Magic, Bloomfield Mystery, Bloomfield Perfection, Casadia, Mrs. Geo C. Thomas, W. Freeland Kendrick avaient été déjà choisis par nos horticulteurs.

Le Conseil fait savoir que ces dénominations sont libres. Le Secrétaire est chargé d'écrire dans ce sens à l'A. R. S. qu'il n'y a aucun inconvénient à employer ces noms.

Congrès de Limoges. — Le Conseil décide de mettre à l'ordre du jour du Congrès les questions suivantes :

1° Les 100 meilleures variétés de roses antérieures à 1921 ;

2° Le Secrétaire est prié de demander à la Société d'Horticulture du Limousin qu'elle désigne un rapporteur pour traiter la question suivante : Les meilleures roses à cultiver dans le Limousin ;

3° Le Secrétaire est prié d'écrire à M. Chiffot pour qu'il veuille nous préparer un rapport sur le point qu'il désirerait voir traiter ;

4° Les Roses Nouvelles, par M. Guillot ;

5° La fécondation artificielle, par M. Pernet-Ducher ;

6° Les meilleures variétés de rosiers sarmenteux, par M Bernaix.

A 18 heures, l'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée.

Séance du 1er Avril 1925.

Etaient présents : MM. Silvestre, Président, Pernet-Ducher, Bernaix, Chambard, Charles Ducher, Guillot, Laperrière, Meilland, Reymond, L. Richardier, Schwartz, Siret, Banssillon.

Adhésions. — Il est aussitôt passé aux adhésions :

Dames patronesses. — Mme Charles Cuny, 301, route d'Heyrieux, présentée par M. Pernet-Ducher.

Membres bienfaiteurs. — MM. Victor Chassagne, ✿, 21, boulevard Gambetta, présenté par MM. Emile Charles et Nivet.

M. Laplagne, 3, rue du Chinchauvaud, à Limoges, présenté par MM. Emile Charles et Nivet.

M. Jean Pecatte, chez M. le Professeur Hutinel, à Gretz-Armainvilliers (Seine-et-Marne).

M. Visseaux, 1, rue de Vendôme, Lyon, présenté par M. Silvestre.

Membres honoraires. — MM. Barabraham, villa Miladry, chemin de Marhum, Bayonne, présenté par M. C. Gelos.

M. le Colonel Badel, C. ✿, ✠, ✠, 28, boulevard Jean-Jaurès, à Nancy, présenté par M. Bernaix.

Mr. Georges Perraudin, boulevard de la Liberté, Mâcon, présenté par MM. Colombier et Richardier.

Nécrologie. — Le Secrétaire fait part au Bureau du deuil qui frappe M. Mallerin, notre Vice-Président, en la personne de son père. Le Conseil s'associe aux amis de notre Vice-Président et lui fait part de toute la sympathie de la Société dans les douloureux moments qu'il traverse.

M. Pernet-Ducher signale le décès de Mr. Thomas Newton Cook. Notre premier Vice-Président rappelle tout le dévouement et toute la générosité de notre membre bienfaiteur. Bien qu'habitant l'Amérique, Mr. Cook s'est constamment rappelé les souffrances de notre pays. Il a eu la générosité et la délicatesse d'envoyer aux orphelins de guerre, hélas ! trop nombreux, de notre Société, des sommes considérables qui ont soulagé bien des misères.

Sur la décision unanime du Conseil, Mr. Cook est nommé membre bienfaiteur perpétuel de notre Société. Ainsi sa mémoire subsistera toujours parmi les annales de notre groupement.

Nos lecteurs trouveront dans ce N°, une petite note sur la vie de notre adhérent.

Congrès de Limoges. — Le Secrétaire lit une lettre de M. Guignard, dans laquelle il demande à ce que la Société Française des Rosiéristes fixe la date du Congrès.

Le Secrétaire est chargé de répondre à nos amis de Limoges, en leur disant qu'eux seuls sont juges pour fixer la meilleure date à laquelle il aura lieu.

Digitized by Google

Exposition Foire de Lyon. — Le Président rappelle la promesse que la Foire de Lyon avait bien voulu faire à notre Société l'année dernière, on se souvient qu'il s'agissait d'organiser au mois de juin une exposition dans un hall de la Foire de Lyon.

Par suite des occupations très nombreuses de nos rosiéristes au mois de juin (préparation du Congrès de Limoges, Exposition de la Houille Blanche de Grenoble), il est décidé que cette Exposition n'aura pas lieu.

A 18 heures, l'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée.

Liste des variétés de Roses nouvelles présentées au Concours de Bagatelle en 1924

ROSES	OBTENTEURS
Reims	Barbier & Cie.
John Russell	Dobbie & Co.
Vendome	Mouillère & Fils.
O. Junyent	Pedro Dot.
Margarita Riera	Pedro Dot.
Francisco Corbera	Pedro Dot.
Jersey Queen	Philip Le Cornu.
Lady Venables Vernon	Philip le Cornu.
Sir Walter Raleigh	Philip Le Cornu.
Mrs. James Schearer	Ferguson.
Maria Reid	Ferguson.
Souvenir du Capitaine Fernand Japy	Sauvageot.
Madame Gaston Mestreit	Soupert & Notting.
Yvan Misson	Soupert & Notting.
Emile Charles	Bernaix.
Substitut Jacques Chapel	Bernaix.
America	The E. G. Hill Co.
Angelus	F. H. Lemon.
Amelia Gude	F. H. Lemon.
Blanche Messigny	F. Gillot.
Lemon Ophelia	Leenders & Co.
Golden Madame Second Weber	Soupert & Notting.
Eugène Bodet	Bodet Frères.
Madame Mallerin	Chambard.
The Adjutant	Pemberton.
Madette	P. Guillot.
Jeanne Cabanis	P. Guillot.
Eldorado	Howard & Smith.
Souvenir de Madame Louis Cretté	Chambard.
Belle Cuivrée	Pernet Ducher.
Angèle Pernet	Pernet Ducher.
Mademoiselle Minie Vandevelde	Florent Vandevelde.
Mademoiselle Cécile Radinck	Florent Vandevelde.
Madame Charles Lejeune	Florent Vandevelde.
Asun Galindez de Chapa	Ketten Frères.
Madame Jules Walthery	Temmerman.
Capitaine Kilbee Stuart	Alex. Dickson & Son.
Betty Uprichard	Alex. Dickson & Son.
Madame Emile Mayen	Chambard.
Lucie Fernand David	Chambard.
Odette Foussier	Chambard.

Digitized by Google

XXIVe CONGRÈS NATIONAL

de la Société Française des Rosiéristes à Limoges

PROGRAMME

Vendredi 12 juin : A 21 heures, réception des Congressistes par la Municipalité, à l'Hôtel de Ville.

Samedi 13 juin : A 8 heures 30, opérations du Jury.

Inauguration officielle de l'Exposition à 11 heures.

A midi, banquet offert à MM. les Membres du Jury ; MM. les Membres de la Société Française des Rosiéristes, des Sociétés correspondantes et de la Société d'Horticulture de la Haute-Vienne pourront, sur adhésion, y prendre part.

A 14 heures 30, ouverture de l'Exposition.

A 15 heures, première séance du Congrès.

Dimanche 14 juin : A 9 heures, 2e séance du Congrès à l'issue de laquelle aura lieu la visite du Musée National Adrien Dubouché.

A midi, banquet officiel offert à MM. les Jurés, les membres de la Société Française des Rosiéristes, des Sociétés correspondantes et de la Société d'Horticulture de la Haute-Vienne.

Au cours de la journée, défilé de véhicules fleuris avec attribution de prix.

Lundi 15 juin : Excursion et déjeuner offerts par la Société d'Horticulture de la Haute-Vienne à MM. les Membres du Jury et aux Congressistes membres de la Société Française des Rosiéristes.

Rassemblement à 7 heures 30, place Denis-Dussoubs.

A midi, déjeuner à St-Léonard, hôtel de la Boule-d'Or.

Mardi 16 juin : Visite de la ville et de ses curiosités (Fabriques de chaussures, de porcelaines, etc...)

***

Nous engageons nos sociétaires à se rendre nombreux au Congrès de Limoges. Pour tous renseignements (hôtels, horaires) ils pourront s'adresser à M. L. Guignard, 12, rue P. Courteys. à Limoges, Secrétaire général de la Société d'Horticulture de la Haute-Vienne.

Exposition de la Houille Blanche à Grenoble

Communication de la Société Horticole Dauphinoise

Notre groupement est heureux de faire connaître à nos professionnels et à nos amateurs, l'initiative de la Société Horticole Dauphinoise. A l'occasion de l'Exposition de la Houille Blanche à Grenoble, les horticulteurs Dauphinois ont pris l'initiative de présenter les plus belles créations horticoles de la région. Nous convions tous nos amis à aller visiter la capitale du Dauphiné qui compte parmi les villes les plus attrayantes de France.

Monsieur,

Grenoble, notre ville si jolie dans son cadre magnifique de verdure si reposante, entourée de nos belles montagnes alpestres aux neiges éternelles, organise de mai à octobre 1925, une importante manifestation de la Houille Blanche et du Tourisme, appelée à un grand retentissement dans le monde.

Nous avons pensé que la fleur, la rose en particulier, cette reine aux nombreux fer-

Digitized by Google

vents qui l'aiment et la cultivent, devait faire un cadre gracieux à toutes les merveilles industrielles offertes aux regards des visiteurs. Aussi, notre Société Horticole Dauphinoise vous convie à prendre part à la grande exposition qu'elle organise à cette occasion.

Fleurs, légumes, rosiers, arbres et arbustes divers, plantes de serre et de pleine terre, plantes à massifs, etc., tout ce qui concerne l'activité horticole aura sa place permanente dans notre exposition. Des expositions temporaires de fleurs coupées, plantes de serre auront lieu :

1° **Du 11 au 15 juin inclus**, spécialement réservée aux roses et fleurs de la saison ;

2° **Du 3 au 8 septembre inclus**, spécialement réservée aux fleurs de plantes vivaces, roses et fruits ;

3° **Du 20 au 25 octobre inclus**, spécialement réservé aux dahlias divers, chrysanthèmes en pots et en fleurs coupées, fruits de la saison.

Votre demande, en ce qui concerne : 1° l'exposition permanente, devra être formulée avant le 28 février ; 2° les expositions temporaires, le sera de suite, ou tout au moins un mois avant le jour de leur ouverture. Cette demande, qui devra énoncer ce que vous avez à présenter, sera adressée au Commissariat général de l'Exposition, à Grenoble, qui, après avis de M. Ginet, architecte-paysagiste à Gières, entrepreneur de l'exposition, vous désignera l'emplacement qui peut vous être réservé.

Cet emplacement est donné gratuitement. Les frais d'expédition, de réception, de plantation, d'engrais, de présentation, d'entretien des produits, sont à la charge exclusive de l'exposant, ainsi qu'il s'est fait dans des expositions similaires. Aucun Jury ne fonctionnera, nulle récompense ne sera décernée, nous pensons que le public, mieux que quiconque, saura apprécier la valeur de vos produits et de vos cultures.

Nous sommes certains que vous estimerez l'importance de cette manifestation, où l'industrie, le tourisme, l'agriculture, l'horticulture, sauront montrer, au lendemain de la cruelle guerre, aux nombreux visiteurs français et étrangers, l'activité nationale de notre France en général, et de celle de notre petite Patrie, en particulier, de notre cher Dauphiné !

Dans cet espoir, que vous répondrez à notre invitation, nous vous présentons, Monsieur, l'assurance de nos sentiments bien dévoués.

Le Secrétaire de la Société Horticole Dauphinoise,
Ernest Solandt.

Mort de M. Thomas Newton COOK

L'*Annuaire* de la Société amie (Société Américaine des Rosiéristes) mentionnait très régulièrement le nom de Mr. Thomas Newton Cook, de Watertown (Massachusetts).

L'édition de 1925 ne porte plus le nom de notre adhérent, son décès est en effet survenu le 22 octobre 1924, et a laissé un grand regret dans le monde des rosiéristes.

Mr. Cook, né en 1851, était le premier associé d'une papeterie de Boston, il était non seulement un amateur de roses, mais il devint aussi un hybridateur et un chercheur. Il avait réuni une bibliothèque d'environ 300 ouvrages et brochures sur les roses et il considérait cet ensemble de documents comme une des meilleures collections de ce genre aux Etats-Unis.

Death of M. Thomas Newton COOK

The yearly Periodical of the Sister Society (American Society of Rosegrowers) used to mention the name of Mr Thomas Newton Cook of Watertown (Massachusetts) very regularly.

The edition of 1925 no longer bears the name of our member, his death which has caused widespread regret among rosegrowers having occurred on the 22 october 1924.

Mr Cook, born in 1851, was the head partner in a Stationery business at New York, was not only a rose lover but he became also a producer and a seeker of hybrids. He had gathered together a library of about 300 works and booklets on roses, and he considered this assemblage of documents as one of the best collections of its kind in the United States.

Digitized by Google

Mr. Cook aimait particulièrement les rosiers sarmenteux rustiques, ses travaux étaient destinés à améliorer cette espèce.

En juillet 1916, un de ses semis provenant d'un croisement entre Tausendschon et un semis blanc inédit, reçut une mention honorable à l'Exposition de la Société Horticole de Massachusetts, et, en 1917, un certificat de première classe. Cette même rose, appelée *Bonnie Prince*, est cultivée dans les jardins d'essais de Portland, et elle reçut un second prix en 1920. Elle est vendue dans le commerce au profit de la Société des Roses de Portland à laquelle Mr. Cook la donna.

Tous ceux qui ont eu le privilège d'avoir des relations personnelles avec Mr. Cook savaient ses connaissances étendues et sa délicieuse amabilité.

C'est avec le plus vif regret que notre Société s'incline devant cet homme de bien. Afin que sa mémoire ne disparaisse pas des annales de notre groupement, Mr. Cook a été nommé membre bienfaiteur perpétuel, en hommage aux services qu'il nous a rendus.

Mr Cook was particularly interested in rustic sarmentrose rose-trees, his work was intented to improve this species.

In july 1916 one of his seedings, produced by a crossing between a Tausendschon and an unknown white seeding, received honourable mention at the Exhibition of the Horticulture Society of Massachusetts and in 1917 a first class certificate.

This same rose, styled Bonne Prince, is cultivated in the gardens of Portland and it received a second prize in 1920. It is sold in the trade on behalf of the Rose Society of Portland to whom Mr Cook gave it.

All those who were privileged enough to have enjoyed personal intercourse with Mr Cook appreciated his wide knowledge and his delightful affability.

It is with deepest regret that our Society salutes the memory of this well-doer. So that his name may not disappear from the annals of our group, Mr Cook has been nominated perpetual benefactor member in hommage of the great services he has rendered.

BIBLIOGRAPHIE

LEÇONS DE BOTANIQUE APPLIQUÉE A L'HORTICULTURE ET NOTIONS D'HORTICULTURE PRATIQUE, par P. PARMENTIER, professeur de botanique générale à la Faculté des Sciences de Besançon. - Un volume in-8 de 392 pages avec 391 figures. Préface de Ph. de Vilmorin. Vigot frères, éditeurs, rue de l'Ecole-de-Médecine, 23, Paris, 15 fr.

Les sciences qui servent de base à l'agriculture ont fait des progrès considérables depuis quelques décades. Aussi les procédés culturaux s'améliorent-ils de plus en plus grâce au développement de nos connaissances. L'agriculteur, l'horticulteur et le cultivateur en général doivent, pour être à la hauteur de la tâche qui leur incombe, profiter du travail accompli et des connaissances acquises. Il ne faut pour cela qu'un peu de bonne volonté, car la littérature agricole ne fait pas défaut, au contraire ; elle devient si abondante que l'on s'y perd ; aussi le praticien doit-il choisir avec beaucoup de soin les quelques ouvrages qui lui sont nécessaires et qui lui serviront de conseillers. Parmi ces ouvrages, il faut citer les *Leçons de botanique appliquée à l'horticulture*, de M. P. Parmentier.

C'est une vraie encyclopédie des connaissances scientifiques qui constituent le fondement de la pratique horticole.

Ce manuel, d'une lecture facile, est admirablement construit, la théorie et la pratique y sont ramenées sur un même plan, l'une expliquant et on pourrait dire fécondant l'autre, La partie botanique pure — anatomie, physiologie et biologie végétale — est très complète. L'auteur y aborde les problèmes les plus délicats de la science moderne, la génétique par exemple, et ses applications pratiques.

Dans la partie plus essentiellement pratique, le lecteur trouvera de précieux renseignements sur tous les travaux de l'horticulteur.

C'est un livre que nous recommandons non seulement à tous les praticiens, mais aussi aux Professeurs des Ecoles normales et aux instituteurs et institutrices chargés de leçons de botanique auxquels il s'adresse plus spécialement.

Digitized by Google

La Création des Roses

« *Aux Amis des Roses* ». — En écrivant le compte-rendu du Concours de Bagatelle 1924, où je voyais repasser devant mes yeux chacune des variétés décrites, je songeais également à toutes les créations de roses que j'ai faites pour le plus grand plaisir de trouver du nouveau, toujours plus beau, car le progrès, là comme en toutes choses, est sans arrêt; je pensais également à toutes les variétés que j'ai vues naître chez quelques-uns de nos si habiles rosiéristes lyonnais qui veulent bien m'ouvrir les portes de leurs laboratoires, en particulier chez un des meilleurs, qui dès 1911 m'initiait aux pratiques du métier, et m'ouvrait une voie où je n'ai trouvé que joie et délassement.

Cette vision fleurie m'a rappelé également les insuccès, les difficultés du début, faute de renseignements, recherchés vainement dans notre littérature rosicole, où rien de suffisant, à ma connaissance, n'a paru.

De là est né chez moi le désir de faire part de mes modestes connaissances, espérant que de mieux désignés apporteront ensuite de meilleures pierres à l'édifice de la méthode de la création des roses.

⁂

La création des roses, si elle est captivante, n'est pas chose simple et facile, ainsi s'explique le peu de rosiéristes qui s'y adonnent rationnellement, à plus forte raison le petit nombre d'amateurs. Les premiers ont leur travail normal qui les absorbe, les autres n'ont que leurs loisirs ; il faut par conséquent que les professionnels obéissent à une passion bien vive pour s'y consacrer et les amateurs à celle non moins prenante qui fait s'adonner de préférence à ce qui n'est pas le travail obligatoire, cette passion qui donne la joie la plus grande, jamais satisfaite.

Le professionnel obtenteur est des plus méritants ; il l'est d'autant plus qu'il voit son travail de création, du fait d'une législation qui ne le protège pas, profiter largement à ses concurrents ; pas de droits d'auteur pour lui, aussi il lui faut la presque célébrité pour recueillir, avec la joie du succès, un gain d'artiste... d'autrefois.

A leurs débuts, professionnels et amateurs obtenteurs opèrent au petit bonheur. Ce n'est que plus tard, par suite de multiples recherches, qu'ils arrivent, à force d'observations, à se constituer un bagage de connaissances qui ne sont que les bribes d'une méthode que nous nous proposons de condenser et compléter.

La création a pour but le perfectionnement d'un ou de plusieurs caractères ; chez la rose c'est généralement la couleur, parfois la forme, la tenue des fleurs, la végétation.

Ces caractères appartiennent épars aux variétés botaniques très nombreuses dans le genre rosier. Le chercheur a tendance à les rapprocher en vue de la création de nouvelles espèces satisfaisantes.

Pour arriver à rapprocher sur un sujet des caractères propres à d'autres, on a recours au croisement, c'est-à-dire au mariage des espèces envisagées ; la descendance, dans des conditions que nous indiquerons par la suite, arrive à ce résultat.

Ce mariage d'une espèce avec une autre appelé hybridation, ou de deux variétés appelé croisement, exige chez la rose la castration des organes mâles appelés étamines chez la variété prise comme femelle, puis la fécondation par apport sur l'organe femelle appelé pistil, de la semence mâle appelée pollen ; c'est la fécondation artificielle, point scientifique bien connu.

Les caractères se modifient également par les soins de culture, le choix des yeux du porte-greffe, etc., il arrive même que la greffe donne des variations susceptibles d'être conservées.

La modification des caractères par la culture, comme nous le verrons plus loin, joue un rôle important dans la création des variétés nouvelles en ce qui concerne la duplicature et principalement la floraison et la végétation.

Digitized by Google

A l'origine, pour l'obtention des nouvelles roses, on s'est contenté de semer les graines de variétés fécondées naturellement. Ces dernières du fait de rares fécondations accidentelles entre variétés diverses donnaient naissance à des variétés nouvelles.

Les semis de ces variétés à leur tour donnaient naturellement lieu à des variations (fécondation vagabonde, pourrait-on dire, qui subsiste dans la descendance de tout croisement).

Cette particularité est encore utilisée aujourd'hui, et avec un succès multiplié, en raison de l'abondance des sujets issus de fécondations artificielles, mais elle ne conduit qu'à des résultats limités, c'est-à-dire à des variations peu accentuées et sans direction.

Après la fécondation artificielle, par contre, les résultats sont plus accentués, de plus elle permet de les diriger vers un but donné comme nous le verrons.

Toutefois, si la fécondation artificielle se limite aux variétés éditées, elle perd cet avantage de progrès en direction voulue, tout comme avec l'obtention par semis fécondés naturellement, elle ne permet qu'un perfectionnement limité.

Cette fécondation, toutefois, en raison du peu d'effort qu'elle exige, et vu les résultats qu'elle donne, est très employée, nous lui devons en effet beaucoup de roses nouvelles actuelles.

Son mérite est relatif, c'est certain, étant donné que les résultats qu'elle donne le sont principalement du fait des efforts d'obtenteurs plus scientifiques. Ajoutons toutefois, que les intérêts de ces derniers se trouvent sauvegardés par la valeur de haute nouveauté de leurs obtentions, de l'avance qu'ils savent se conserver, également du fait qu'ils essayent, avant la mise au commerce, la valeur reproductive de leurs plants. Enfin ils ne négligent pas, le cas échéant, d'utiliser les efforts de leurs confrères en bénéficiant de leurs créations.

Egalement il existe des semeurs qui, sans rechercher à être des créateurs d'avant-garde dont nous examinerons les procédés, font la fécondation de variétés dans le but de donner à leurs productions certaines qualités, généralement la vigueur, la tenue et la grosseur des fleurs ; cette pratique est un notable perfectionnement dans l'art de l'obtention des nouveautés, il conduit généralement d'ailleurs ces rosiéristes vers le procédé intégral de la création.

La fécondation artificielle étant le moyen, examinons comment on doit l'employer pour conduire sa barque vers un rivage figuré par une rose de type désiré.

⁂

Tout d'abord, quelques exemples des buts recherchés avant de passer à la méthode d'action.

Nous trouvons les exemples les plus frappants de buts poursuivis au simple examen des catalogues des rosiéristes où chaque espèce fait en effet l'objet d'une classification de variétés ayant leurs caractères propres.

Dans la création des Hybrides de thé le but a été de donner aux *Hybrides Remontants* diverses qualités, la couleur jaune qui leur manquait, par exemple, de même qu'à la variété *Thé* la grosseur et la tenue de la fleur, la résistance au gel qui lui faisaient défaut.

Aux *Wichuraiana* le but a été de donner de la couleur, de la duplicature, de la grandeur aux fleurs qui, dans la variété botanique, sont simples et petites, tout en conservant la grande vigueur et la souplesse des rameaux de la variété botanique. Une floraison renouvelée est un but qui reste à atteindre.

Pour les *Hybrides de Lutea* (Pernetiana), notre honoré premier Vice-Président, M. Pernet-Ducher, a eu pour but de donner une rose jaune pur et, par voie de conséquences, toutes les autres roses aux coloris les plus chauds, les plus puissants, celles qui sont les préférées du moment.

La création des *Pernetiana* est l'exemple le plus typique de la méthode dans l'art de la recherche des roses nouvelles, déjà leur créateur dans les Hybrides de Thé avait fait faire un grand progrès aux roses, en particulier à celles de couleur jaune ; ce sont peut-être même ces premières recherches effectuées avec de nombreuses variétés à fleurs jaunes issues de thé, noisette, etc..., qui lui firent découvrir la voie pour l'obtention du jaune pur par l'églantine jaune de *Perse*, la *Persian Yellow*, origine des *Pernetiana*.

Ce qui peut nous paraître facile mainte-

Digitized by Google

nant ne se présentait pas de même il y a quarante ou cinquante ans par exemple, quand la fécondation artificielle était à ses débuts ; c'est là le mérite des précurseurs à qui va toute notre reconnaissance.

A cette époque on ne devait pas, sans doute, envisager le but bien lointain ; on essayait, on observait, on notait, ainsi se créait la méthode qui n'est que la condensation de multiples observations.

Ces lois n'ont, en effet, rien des règles de la mathématique, les lois de l'abbé MENDEL mêmes se trouvent tellement diluées par la multiplicité des caractères propres à chaque espèce d'abord, de l'état de métissage à outrance des sujets employés ensuite, qu'elles ne sont plus qu'une vague indication.

Disons maintenant que celles que nous allons indiquer n'ont rien non plus de définitif, d'absolu ; elles sont, par conséquent, susceptibles de toutes les critiques, mais nous les croyons utiles à indiquer, parce que, dans leur ensemble, elles donnent les résultats escomptés les moins relatifs.

***

REMARQUES ESSENTIELLES. — 1° Quand on croise des variétés, on remarque que certains sujets sont prédominants, c'est-à-dire transmettent à leur descendance des caractères qui leur sont propres et que n'atténue qu'en partie le conjoint.

2° On remarque également que la prédominance des caractères appartient aux variétés botaniques par rapport aux variétés horticoles et que cette valeur va en s'atténuant au fur et à mesure de la succession des croisements.

3° On observe que la variété prise comme mâle est généralement prédominante par rapport à celle prise comme femelle pour le caractère couleur, tandis que la variété femelle l'est pour le caractère végétatif. Cette prédominance est toutefois inférieure à celle qui est le propre de la variété botanique ; elle n'a donc une valeur maximum que pour les sujets de descendance voisine, ce qui est le cas généralement pour les variétés éditées de même espèce (H. de T. entre eux, par exemple).

4° On note que les diverses espèces botaniques ont chacune une valeur prédominante différente, c'est-à-dire qu'elle perd sa valeur plus ou moins vite au cours des croisements.

5° On se rend compte que les valeurs prédominantes du mâle et de la femelle, même celles particulières à la variété botanique, sont sujettes à des variations de valeur en raison des soins de culture, des conditions climatériques, et surtout des conditions de fécondation et de gestation dans le fruit ; toutes les graines, en effet, ne donnant pas des enfants identiques pour deux parents donnés, mais l'ensemble obéit à la règle de la prédominance des caractères ; les exceptions sont plutôt du côté déchéance que du côté progrès. Il y a donc lieu de poursuivre plusieurs années les croisements donnés pour obtenir les résultats escomptés.

***

REMARQUES SECONDAIRES. — Chez les fleurs existe également le phénomène d'imprégnation qui m'a été certifié, mais que je n'ai pas eu l'avantage de vérifier ; il consiste en la transmission de caractères propres à un mâle dans les fécondations ultérieures par un autre mâle par imprégnation dans la femelle des caractères des mâles. Ainsi que dans l'accentuation des caractères dans la descendance, si on prend de préférence comme mère un franc de pied plutôt qu'un sujet greffé.

Pour le premier cas, il est évidemment préférable d'éviter les surprises d'un tel phénomène que de les utiliser et pour le deuxième l'action énergique de la fécondation artificielle permet de passer outre.

Ces quelques remarques, que j'appellerai même les *règles principales de la fécondation artificielle*, déblaient déjà le terrain des recherches.

On voit, en effet, que si on veut débuter par une espèce botanique dont certains caractères plaisent, son caractère prédominant botanique subsistera dans le croisement avec une variété horticole. On pourra donc la prendre comme mâle ou comme femelle, les deux de préférence, car pour un début on ne saurait partir avec trop de cordes à son arc. C'est dire que si la variété botanique n'est pas susceptible de porter des graines, c'est une difficulté de plus simplement.

Exemple : Un *Wichuraiana* botanique croisé avec une variété horticole transmet le trait caractéristique du Wichuraiana, qui est la flexibilité des longs rameaux ; par un nouveau croisement on modifiera encore la

Digitized by Google

fleur profondément, mais le caractère végétatif très prédominant dans cette espèce le sera bien moins.

Du fait de la prédominance du caractère couleur, appartenant principalement, comme déjà dit, au mâle et qui est le caractère qui intéresse généralement dans la rose, on pourra le demander à la variété botanique, par conséquent choisir les autres qualités végétatives, etc., sur une variété horticole bien qualifiée.

Exemple : *Persian Hellow* × *Jean Ducher* ou *Captain Hayward* ont donné des variétés sélectionnées dont la rose était de la forme des H. R. avec la couleur prédominante jaune de la variété botanique, néanmoins la prédominance du mâle a subsisté dans tous ses caractères et certainement parmi les autres sujets issus de ces croisements il devait s'en trouver ayant à un plus haut degré les caractères du mâle. On les a éliminés pour ne conserver que les sujets ayant avec la couleur recherchée, la meilleure fleur.

Ceci est la conclusion de la cinquième remarque qui veut que, devant l'inconstance des résultats dans un même croisement on retienne qu'il faut choisir d'abord les meilleurs gains, c'est-à-dire faire une sélection, et qu'ensuite il faut persévérer, donc ne pas se décourager, car tôt ou tard le résultat escompté arrive. Le caractèrere cherché réapparaît renforcé au cours des croisements successifs, et continue sa marche vers le progrès. Il faut donc suivre attentivement ses semis en vue d'un perfectionnement qui ne s'arrêtera jamais.

***

Je continue par quelques explications complémentaires pour aider les semeurs qui s'intéressent à ces indications :

1° Le point de départ dans une création donnant des résultats qui n'ont rien de bien parfait, surtout quand on part de variétés botaniques, on devra, en conséquence, en vue des croisements futurs, réserver les gains les plus racés. Ce seront généralement les mâles ; parallèlement on recherchera des femelles prises, d'abord dans les variétés horticoles ayant une vigueur, une tenue et une forme de fleurs convenables, ensuite parmi les gains obtenus par croisements de ces dernières avec les descendants de la variété botanique.

Ces variétés réservées ne sont généralement pas éditées parce qu'elles n'ont pas toujours toutes les qualités requises, elles sont ce qu'on appelle des *bases* ; toutefois, quand elles sont de valeur, on ne les met au commerce que si on estime en avoir tout tiré, ce que l'on en espérait.

Les bases femelles, reconnues aptes après de nombreux essais, sont réservées pour leur fonction pendant une longue période généralement ; les bases mâles, par contre, sont susceptibles d'être remplacées très rapidement, pour la raison simple que le progrès recherché l'est généralement dans la couleur que transmet mieux le mâle et à qui on demande moins de perfectionnement dans la forme de la fleur, la valeur végétative.

Ceci n'empêchera pas, au contraire, d'apprécier tout particulièrement une femelle qui joindra la qualité de couleur aux autres.

2° *Autre explication.* — Dans les croisements, la prédominance des qualités ne va pas malheureusement sans celle des défauts qui sont parfois très difficiles à éliminer ; par exemple, dans les Pernetiana, on constate entre autres : le manque de rusticité, le pétale court de la valeur d'origine, etc., c'est pour cela d'ailleurs que les obtenteurs qui croisent les Pernétiana entre eux nous donnent de belles couleurs, rarement des fleurs aux belles formes, et généralement des sujets sans rusticité ; le créateur de l'espèce, lui-même, a encore de ces mauvaises surprises, heureusement de plus en plus rares, malgré les soins de la sélection.

Pour éviter les inconvénients de ce genre, dans toutes les variétés on a recours à des croisements avec des variétés horticoles (c'est suffisant) et d'autres espèces judicieusement choisies ; cette adjonction de sang nouveau est un correctif, toutefois, comme le type par ce croisement a subi une modification importante de ses caractères, on les reconstitue tout en conservant en majeure partie l'effet correctif. On fait alors un nouveau croisement entre les enfants obtenus, mais choisis parmi ceux les meilleurs au sens général du mot et ayant les caractères bien apparents du type recherché.

3° J'ajoute une dernière explication : Dans la recherche des variétés nouvelles on tend toujours, du fait de la recherche d'un caractère, à conserver les variétés qui le comportent sans s'occuper des autres caractères. Il

Digitized by Google

s'ensuit que rapidement on arriverait à obtenir des variétés de valeur diminuée si on n'y remédiait pas. Il est donc nécessaire, comme je l'ai déjà indiqué ci-dessus, de renforcer les autres caractères par des croisements avec des variétés différentes judicieusement choisies. Il ne faut pas, pour créer des H. de T., croiser toujours des H. de T. entre eux, encore moins des H. de T. avec des T., etc., mais bien introduire dans les croisements un H. R. par exemple ; c'est d'ailleurs ainsi que cela se fait chez les bons obtenteurs par la base femelle généralement.

Ces façons de procéder expliquent le bien fondé de l'expression : « Issue de semis inédits ».

Ces bases cèdent d'ailleurs constamment leur place à d'autres plus perfectionnées ; elles sont chez un bon obtenteur, souvent très loin des variétés d'origines éditées, parfois même de parents bien oubliés. Oui, la fécondation qui demande à être bien suivie ne peut l'être absolument. Trop variables sont les résultats pour qu'il soit humainement possible de tenir un livre généalogique exact. On est plutôt conduit à suivre les résultats par une observation approfondie des caractères, en particulier de celui recherché dont on poursuit le perfectionnement ; ceci est qualité propre à chacun et le degré de développement de l'esprit d'observation classe les obtenteurs.

***

Conseils de culture. — Je termine par quelques indications pratiques pour permettre de mener à bien notre travail commencé par le pinceau, instrument de la fécondation artificielle, et qui doit se terminer à l'arbrisseau fleuri, orgueil et joie de son créateur.

Les fruits sont ramassés en automne avant qu'il ne gèle, on les met alors dans des godets remplis de sable humide que l'on met à la cave, recouverts d'une vitre ; quand on a le temps, on extrait les graines que l'on sème dans le sable humide où elles restent jusqu'au moment du semis en bâche à froid, qui s'effectue généralement en février.

Pour ma part, je préfère semer en automne dès la cueillette des fruits ; la stabilisation se fait ainsi naturellement et dès février les graines germent.

Pour bien réussir son semis, il faut avoir une couche de 40 cm. de terre mélangée à 1/4 de terreau et fumée au fumier de poule. Cet engrais est le meilleur qui convienne aux petits rosiers ; j'en mets même une couche de 3 à 4 cm. que je recouvre de 10 cm. du mélange terre et terreau, le tout recevant 3 cm. de terreau, de saule de préférence, dans lequel j'enterre les graines d'environ 15 m/m.

Dès que les petits rosiers ont deux feuilles, on les chausse avec du terreau puis vers le 15 mai on les paille avec du fumier fait. Ensuite il faut prévenir les maladies cryptogamiques par des soufrages répétés tous les 15 jours et 2 ou 3 sulfatages avec du verdet à raison de 500 grammes par hectolitre d'eau. Si le blanc faisait néanmoins son apparition, il faudrait, 2 ou 3 fois à 4 ou 5 jours d'intervalle, effectuer des pulvérisations au barèges à 5 °/₀₀ le soir. Pour détruire les insectes, qui souvent coupent les rosiers dès leur naissance, je pratique des trous de 4 ou 5 cm. de profondeur et à des intervalles d'environ 20 cm. entre les lignes, dans lesquels je verse la valeur d'un dé à coudre de sulfure de carbone et que je rebouche ensuite ; on peut faire cette opération sans crainte de brûlures. Il suffit pour cela de ne pas toucher les plantes.

Dès l'apparition des boutons sur les variétés peu vigoureuses, je les supprime pour renforcer le sujet et tacher d'avoir au moins deux branches pour y prendre des greffes ; généraliser la suppression des premiers boutons est une bonne chose que l'impatience du semeur à voir les résultats rend héroïque !

Il est préférable de greffer tous les yeux des semis que l'on a sélectionnés ; compter sur ces semis pour l'année suivante est très aléatoire ; ceux, par contre, qui n'ont pas fleuri, sont en général très vigoureux et peuvent subsister, on les transplantera en automne en pleine terre et on les observera jusqu'à la floraison, qui peut se produire après plusieurs années ; ce sont ces derniers qui souvent donnent de bonnes bases, ils joignent en effet à la vigueur parfois des fleurs de valeur.

Les greffes sont posées vers le 15 août au plus tôt, car plus une greffe est précoce, mieux elle se colle et passe l'hiver, plus le bourgeon est vigoureux.

Les roses issues de ces premières greffes donnent généralement une indication suffisante de la valeur du gain. Lors de la multi-

Digitized by Google

plication des variétés sélectionnées, on reprendra les greffons sur les meilleures branches ayant les plus belles fleurs, ensuite, l'année suivante, on fera un choix *des meilleurs pieds* que l'on transplantera en automne et c'est sur ces pieds transplantés que l'on choisira les rameaux les meilleurs pour la nouvelle multiplication ; ce sont ceux, en effet, qui donnent les meilleures roses, la variété est ainsi dans tout son éclat et ce résultat se perpétuera si on continue à choisir pour la multiplication les meilleures branches, c'est ce que tout rosiériste consciencieux fait.

Ainsi vous vous réserverez le plus agréable passe-temps qui puisse passionner un Ami des Roses et si vous êtes un professionnel, vous aurez en plus bien travaillé en faveur de vos intérêts, de ceux de votre corporation et de votre pays, car l'étranger guette ces spécialités tout comme celles où la France doit rester imbattable, celles du bon goût.

Grenoble, mars 1925.

MALLERIN,

Vice-Président de la Société Française des Rosiéristes.

La Ville des Roses des Etats-Unis

Le Consul de France d'Honolula, M. Marquès, a bien voulu nous communiquer le passage suivant d'un journal américain. Nous nous sommes empressés de le traduire à l'intention de nos lecteurs.

PORTLAND, dans l'état d'Orégon, est connue aux Etats-Unis comme étant la ville des roses. Depuis 1912 Portland célèbre chaque année une fête des roses. Elle a mérité par là d'être la première ville du monde pour les roses.

Peut-être M. Jesse A. CURREY a fait plus que n'importe quelle autre personne à Portland pour la culture et l'amélioration de cette fleur.

Quand il vint à Portland il y a vingt ans, il remarqua tout de suite comme les rosiers pouvaient prospérer sous le climat tempéré de la côte du Pacifique.

D'abord il commença à tenter l'expérience dans son propre jardin, il fit profiter aussitôt ses concitoyens de ses travaux et les poussa à s'intéresser à cette culture.

Aujourd'hui cette ville est le témoin de sa sagesse et de son engouement pour cette fleur, qui embellit ses demeures et ses artères.

M. CURREY est considéré comme étant non seulement un des citoyens les plus honorables de l'Orégon, mais il est reconnu partout comme étant une compétence dans cette culture.

A Portland, dans le parc de Washington, il existe un jardin d'essai dû aux efforts inlassables de M. Jesse CURREY.

Chaque nouvelle variété y est cultivée avec trois plants.

Le premier est entouré des soins les plus assidus, le second subit le traitement qu'il aurait dans un jardin ordinaire, le troisième est laissé à lui-même de façon à voir sa résistance et sa réaction aux maladies. Deux fois par an, un jury de rosiéristes notent les qualités de la fleur, du feuillage, des pétales et du parfum.

Dans ce jardin d'essai, il pousse à l'heure actuelle, 60 nouvelles variétés de rosiers choisis parmi les différentes régions des Etats-Unis et des pays étrangers.

Digitized by Google

Harrisburg (P. A.). — Arceaux et tracés de roses grimpantes.

LA ROSE EN AMÉRIQUE

par G.-H. NICOLAS, Secrétaire-adjoint de l'American Rose Society,
Adjoint au Président de la Conard-Pyle Company West Grove, Pa. U. S. A.

Les conditions de culture de la rose ne sont pas les mêmes en Amérique que celles rencontrées en France et en Europe.

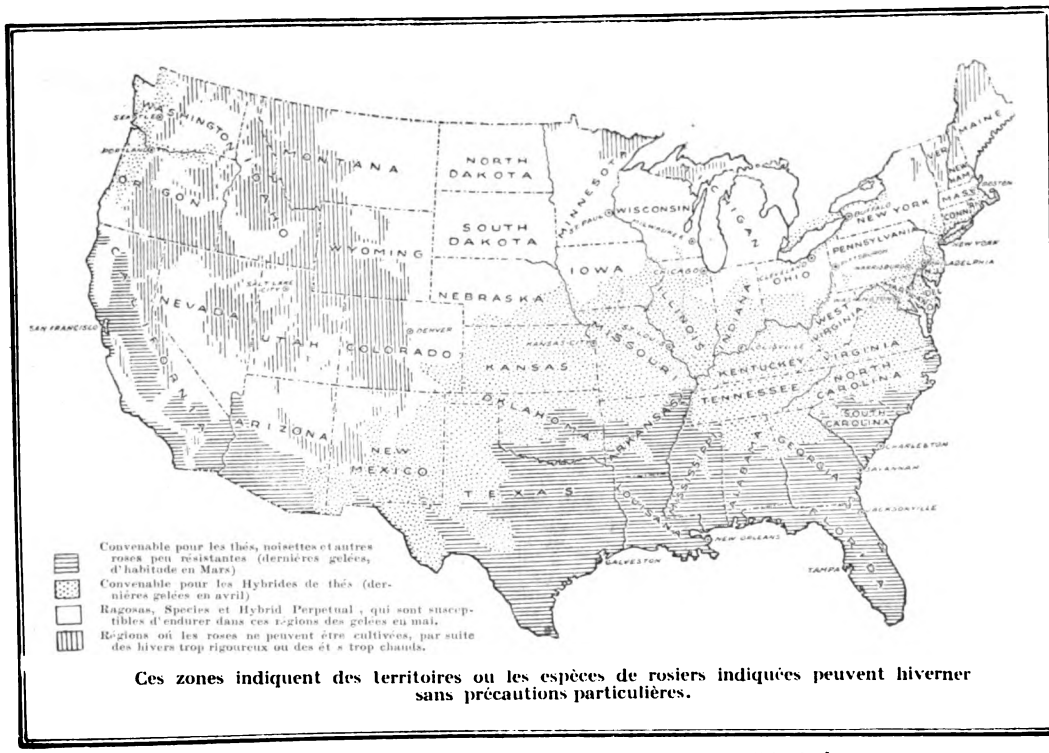
A l'exception de quelques espèces sauvages telles que R. Setigera de l'Est, R. Acicularis du Nord-Ouest, R. Lucida de Virginie, les variétés cultivées sont importées et doivent être acclimatées.

Notre territoire est si vaste, sa topographie est si accidentée, ses climats si variés qu'il est très rare qu'une variété s'adapte partout. Ce n'est qu'après des essais dans différentes régions que nous pouvons nous rendre compte de la valeur d'une rose Les récompenses reçues en Europe ne sont pour nous qu'une indication, un encouragement à l'essayer. Leur seule signification ici est que la variété est bonne sous certaines conditions ; naturellement cette nouveauté s'acclimatera aussi dans certaines parties de notre pays où les conditions climatériques sont similaires. Par exemple la côte nord-ouest du Pacifique (Portland) a un climat assez semblable à celui de l'Irlande et de l'Angleterre (peut-être un peu plus tempéré en hiver), mais l'humidité y est à peu près la même sans les chaleurs torrides et sèches qui sont si générales dans les autres parties des Etats-Unis. A Portland toutes les roses d'origine anglaise et beaucoup de variétés françaises y poussent de façon ravissante. Dans la Californie du Sud, à Los Angeles, la saison des roses est vers la fin de l'hiver ; en juin, la sécheresse et la chaleur forcent les rosiers à perdre leurs feuilles et à vivre à l'état de vie ralentie. Dans ces conditions, les Hybrides Remontants, Rugosas, Wichuraianas et autres espèces rustiques n'y prospèrent pas, mais les Thés,

Digitized by Google

Giganteas, quelques Hybrides de Thé jaunes et Pernetianas y poussent avec une rapidité magique. Un de mes amis me rapporte avoir vu des Miss Lolita Armour et Los Angeles rabattus atteindre six pieds (1 m. 98). Je ne crois pas qu'il existe un autre pays au monde où les rosiers « nains » croissent avec une telle vigueur, mais la Californie du Sud est une exception, et une rose adaptée à ce climat ne fera peut-être que végéter ailleurs. Chose curieuse, les roses jaunes et de sang Pernetiana sont presque les seules qui soient « at home » en ce climat étrange. Dans l'Est, les conditions sont différentes : au Nord (Massachussetts et Connecticut) le climat d'été est aussi un peu semblable à celui des Iles Britanniques et la plupart des roses européennes y sont superbes, mais en hiver elles doivent être soigneusement protégées. Plus au Sud, les étés sont chauds et secs et après la belle floraison printanière les rosiers luttent contre la chaleur, beaucoup perdent leur feuillage ; vers mi-août ils se réveillent et produisent une autre floraison magnifique.

Les plaines du mi-Ouest, que nous appelons le « Corn Belt » (la principale récolte étant le blé de Turquie), ont des étés torrides et des hivers presque arctiques, aussi les Hybrides de Thé, à peu d'exceptions près, ne peuvent que fort difficilement y venir. C'est seulement par expérience et par élimination que l'on peut dire si une nouvelle variété peut s'adapter.



Ces zones indiquent des territoires ou les espèces de rosiers indiquées peuvent hiverner sans précautions particulières.

La carte des roses, éditée par le Département Américain de l'Agriculture.
Réimprimé sur autorisation dans l'Annuaire Américain des Roses de 1920.

Ces différents climats ont été le sujet d'études sérieuses et le Département de l'Agriculture, à l'instigation de l'American Rose Society, a publié une carte. Le capitaine George C. Thomas a divisé le pays en six zones imaginaires, comme le montre la carte ci-dessus.

1° La zone du Nord ;
2° La zone Centrale ;
3° La zone Sud-Est ;
4° La zone du Pacifique Nord-Ouest ;
5° La zone du Pacifique Sud-Ouest ;
6° La zone Sud Intérieure.

M. G. Horace Mc Farland, l'éditeur de l'*Annual* de l'American Rose Society a classé les Etats en sept districts ;

Digitized by Google

1° La Nouvelle Angleterre : Vermont, Massachussetts, Connecticut Rhode, Island ;

2° La côte Atlantique centrale : New-York, New-Jersey, Pensylvania, Delaware ;

3° Les Etats du Centre : Ohio, Illinois, Michigan, Wisconsin, Minnesota, Iowa, Missouri, Arkansas, les Dakotas, Nebraska, Kansas, Oklahoma ;

4° Les Etats de l'Ouest : Idaho, Colorado, Utah, Nevada, Wyoming, Montana ;

5° La côte Pacifique : Oregon, Washington, California ;

6° Les Etats du Sud : Maryland, Washington D. C., Virginia, West Virginia, North Carolina, South Carolina, Georgia, Mississipi, Louisiana, Kentucky, Tennessee, Texas, New-Mexico, Arizona ;

7° La côte du golfe de l'Etat de Texas : Louisiana et Florida.

Cette division par état n'est pas exactement scientifique, mais elle était rendue nécessaire du fait du referendum que la Société fait chaque année pour établir la liste des meilleures roses pour chaque zone.

La division du capitaine Thomas est plus rationnelle et sert de base pour l'établissement des jardins d'essais que l'American Rose Society établit de plus en plus.

Un autre point très important également pour la réussite des roses en Amérique réside dans le choix de sauvageons porte-greffe. Avant l'acte de « Quarantaine 37 » beaucoup de rosiers venaient d'Europe, la plupart étant greffés ou écussonnés sur des églantiers, mais aussi, spécialement ceux venant de Hollande, sur Manetti et Rugosa. L'églantier n'étant pas originaire de notre pays ne s'acclimate pas partout. Le Manetti et Rugosa drageonnent beaucoup et furent de plus en plus abandonnés. L'essai du Multiflora Japonica de semis démontra que ce sauvageon était presque universellement bon, à l'exception de la Californie et du Pacific Nord-Ouest. Le Multiflora a l'avantage, au point de vue commercial, de produire de belles plantes avec de belles racines s'adaptant bien à différents sols. Les plantes ne sont pas plus vigoureuses que l'églantier, mais les racines présentent une meilleure apparence. Un rosiériste européen, qui a récemment transporté sa pépinière en Amérique, a défini la question en disant : « L'églantier est le meilleur porte-greffe, mais le Multiflora produit une plante qui plaît mieux à l'acheteur ».

Cependant, si le Multiflora est le meilleur porte-greffe pour la plupart des variétés horticoles, il y a des exceptions, surtout parmi les Pernetianas, entre autres Souvenir de Claudius Pernet, Los Angeles, Mrs Ambrose Ricardo, etc. En Californie du Sud où, les roses jaunes poussent mieux et où les roses rouges sont médiocres, les pieds sont écussonnés sur des boutures de « Gloire des Rosomanes » qui leur donnent une grande vigueur, mais ces plantes ne sont pas adaptées à d'autres climats où les hivers sont froids, parce que le bois est tendre, très moelleux et gèle facilement. Cependant, comme nous devons trouver pour ces Pernetianas un porte-greffe supérieur au Multiflora, nous faisons maintenant des essais avec des Rosomanes bouturées et écussonnées dans l'Est. Nous essayons aussi des hybrides de Wichuraiana, dont « American Pillar » et un Multiflora particulier du centre de la Chine, m'a-t-on dit. La plante originale fut envoyée par M. Léon Chenault sous le N° « Chenault 5907 » à mon ami feu le Dr Van Fleet, qui à son tour me donna quelques boutures. Ce 5907 promet aussi de faire de bonnes tiges.

Pour les raisons ci-dessus indiquées, les nouvelles roses sont lentes à devenir populaires, et à moins de qualités extraordinaires, comme par exemple « Souvenir de Claudius Pernet », les amateurs sont très circonspects et préfèrent attendre le résultat des essais entrepris par les connaisseurs. Une rose de forçage sous verre a de plus grandes chances d'être en vogue. Quand une nouvelle variété est offerte dans les magasins de fleurs coupées, le public est tenté de la planter, et cette variété est tout de suite connue, même si elle n'est que médiocre ou même inférieure.

L'*Annual* de l'American Rose Society pour 1925, publie le vote des membres sur les 12 roses hybrides de Thé les plus populaires, et le district N° 2, le plus important, et où la Société a le plus de membres, montre le résultat suivant :

Vote 1922.	*Vote* 1923.	*Vote* 1924.
Ophelia.	Radiance.	Radiance.
Radiance.	Duchess of Wellington.	Ophelia.

Digitized by Google

Duchess of Wellington.	Ophelia.	Duchess of Wellington.
Mrs Aaron Ward.	Mrs Aaron Ward.	Red Radiance.
Los Angeles.	Red Radiance.	Mrs Aaron Ward.
Madame Edouard Herriot.	Grussan Teplitz.	Columbia.
Columbia.	Madame Edouard Herriot.	Lady Alice Stanley.
Grussan Teplitz.	White Killarney.	Madame Butterfly.
Lady Alice Stanley.	Killarney.	Madame Edouard Herriot.
Killarney.	Los Angeles.	Los Angeles.
Red Radiance.	Lady Alice Stanley.	Killarney.
Rose Marie.	Rose Marie.	Gruss an Teplitz.

Le vote général de tous les Etats montre peu de différence, excepté que Madame Caroline Testout prend la place (à juste titre), de Killarney : Radiance, Ophelia, Red Radiance, Columbia, Gruss an Teplitz, Duchess of Wellington, Mrs Aaron Ward, Los Angeles, Madame Butterfly, Madame Edouard Herriot, Madame Caroline Testout, Lady Alice Stanley.

Quant aux *grimpants*, vous remarquerez que le referendum général ne mentionne que des sarmenteux rustiques non remontants, en voici l'explication :

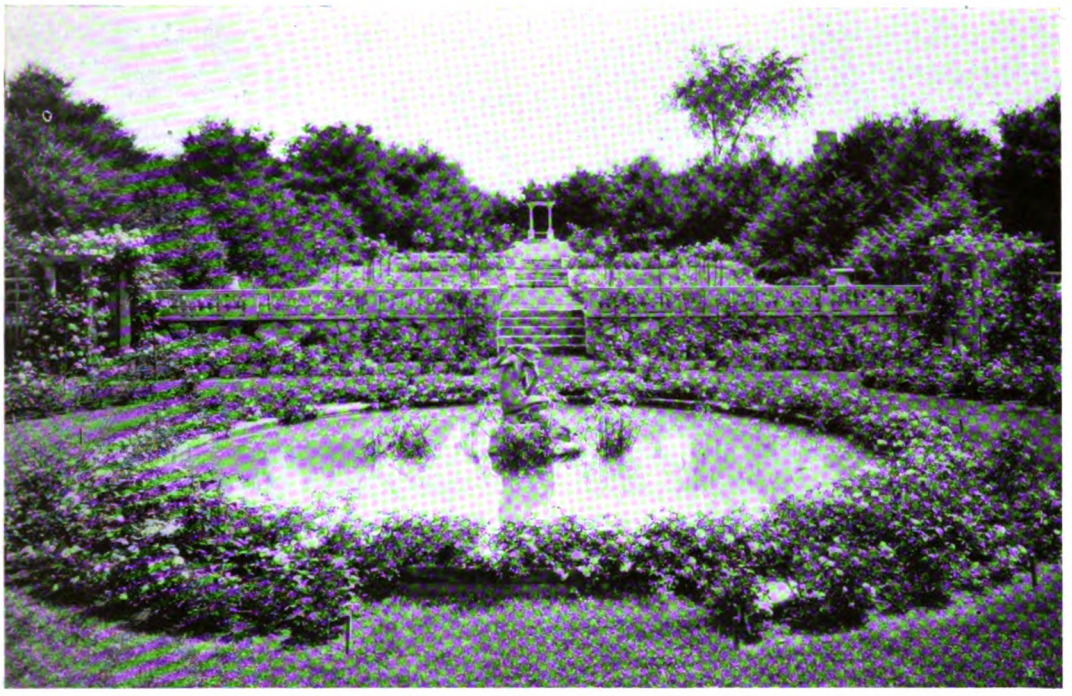
Les Hybrides de Thé sarmenteux, les Thés, Giganteas, Noisettes, ne sont rustiques que dans les Etats du Sud et dans une petite partie de la côte Pacifique Nord-Ouest (Portland). Comme la population du Nord est plus dense que celle du Sud, le vote naturellement en est influencé. Mais ce n'est pas la seule raison : Par suite de notre climat vraisemblablement, les sarmenteux remontants, quand ils sont rustiques, remontent très peu. On remarque une rose par ci par là après la floraison printanière. Or, cette dernière ne peut se comparer avec la beauté des espèces des non remontants. Nos amateurs préfèrent cette abondance unique à quelques roses venant plus tard soit en été, soit en automne. D'ailleurs avec le temps on pourra trouver des Rustiques remontants. Nous avons déjà Christine Wright et Mary Wallace qui remontent autant que les meilleurs Hybrides de Thé. Une autre qualité en faveur, de sarmenteux rustiques, est sans contredit la famille des Hybrides de Wichuraiana ; leur feuillage, beaucoup plus beau et sain que les autres, produisent des écrans ou des tonnelles épaisses. Même en Californie et en Floride, où le sol et le climat sont en faveur des Thés, le vote donne un résultat de 8 pour le non remontant contre 1 pour les Thés et Hybrides de Thés. Dans 7 districts, le sarmenteux le plus populaire est le Dr Van Flech. Le vote général est comme suit : Dr Van Flech, Silver Moon, Paul's Scarlet Climber, American Pillar, Dorothy Perkins, Climb, American Beauty, Tausend schoen Excelsa, Gardenia, Christine Wright, Crimson Rambler, Dorothy Perkins blanche.

Ce referendum de trois années consécutives, avec si peu de changement, forme un cercle vicieux et nuit à l'introduction et à la dissémination de nouvelles variétés. Les marchands de détail, tels que les grainetiers, les fleuristes, les « Department Stores », les jardiniers d'entreprises, marchands ambulants, etc., etc., s'accaparent de ce vote et continuent à inonder le pays avec « les douze meilleures roses » de l'A. R. S. Ils vendent généralement des plantes inférieures, tandis que les rosiéristes de carrière font tout ce qu'ils peuvent pour lancer de meilleures et plus récentes variétés.

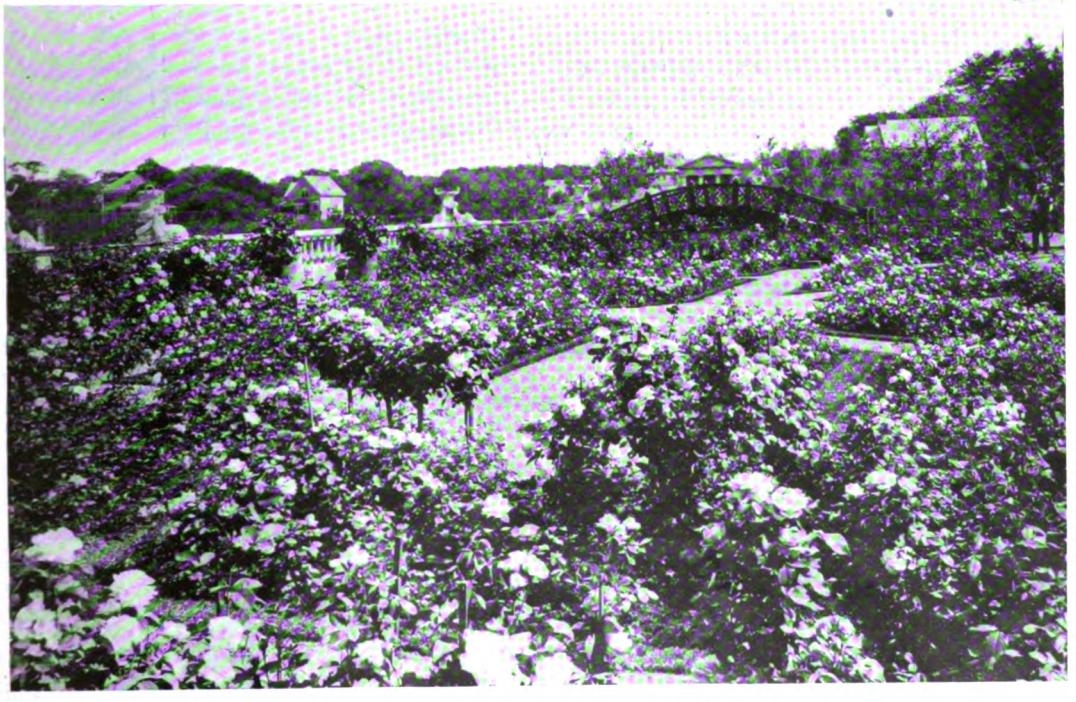
Cette objection s'applique pour le public en général. Nous avons cependant des connaisseurs sérieux et il est devenu très « fashionable » pour les personnes fortunées d'avoir une roseraie. Ces dernières années, un nombre de roseraies magnifiques ont été plantées. Mme Harriett Foote, à Marblehead, près de Boston, Massachussetts, a beaucoup fait pour répandre la vogue de la rose et des roseraies artistiques. Ayant 25 ans d'expérience, non seulement elle fait les plans et choisit les variétés, mais elle surveille les travaux et les rosiers plantés et dirige ses jardiniers.

Les méthodes de culture de Mme Foote semblent plutôt subversives à nous Français, qui croyons et pratiquons la taille courte, mais son succès a ébranlé ma conviction, et je commence à croire qu'elle a raison ; au fait, ses démonstrations de plusieurs années sont convaincantes. En règle générale elle ne croit pas à la taille, en ce sens que les rosiers doivent être rabattus à quelques

Digitized by Google



La Roseraie du Congressman Frotingham, plantée et entretenue par Mme Foote.
Photo prise 8 semaines après la plantation.



Roseraie de Mme Spaulding, plantée et entretenue par Mme Foote.
Photo prise la seconde année, montrant le résultat de son système de taille (ou absence de taille).

Digitized by Google

yeux ; sa taille consiste seulement à nettoyer les plantes, enlever les brindilles et écourter les branches principales qui peuvent avoir été mordues par la gelée Elle se base sur la théorie scientifique que, plus il y a de bois, plus il y a de feuilles, plus il y a de vigueur de racines et par conséquent plus de roses. Les photographies de deux de ses récentes créations montrent le résultat de son principe. Lui ayant demandé de m'exprimer sa théorie, elle m'a répondu en peu de mots :

« Taille longue, l'art de tailler doit être « appris par l'expérience. Les roses sont très « individuelles et demandent un traitement « individuel ».

Au moment de la plantation, Mme Foote défonce les terrains à un mètre de profondeur et établit un bon drainage avec des pierres et scories, et en été elle donne beaucoup d'eau, ce qui est un peu le système pratiqué dans les serres. J'ai visité plusieurs de ses roseraies ; les plantes sont uniformément vigoureuses et larges et les fleurs superbes. Ce résultat est d'autant plus remarquable que dans le Massachusetts les saisons sont courtes.

Etant moi-même Français, ce n'est pas sans fierté que je constate que la grande majorité de nos belles roses sont d'origine Française, quelques-unes sont Anglaises et l'Allemagne est représentée par Frau Karl Druschki et Kaiserin A. Victoria. Les semeurs américains ont produit de belles roses. Nos hybrides de Thé sont presque tous dus à des forceurs qui mettent tous leurs efforts à créer de bonnes roses commerciales. C'est aux pépiniéristes à les essayer et à déterminer leur valeur comme roses de jardin. Parmi nos semeurs il y a *E. G. Hill*, le plus grand de tous, et à qui nous devons maintes belles variétés et qui a à son actif deux médailles d'or et plusieurs certificats de Bagatelle, son « America » ayant reçu un certificat en 1924. Son fils, *Joseph H. Hill* suit ses traces et sa « Sensation » est en effet sensationnelle. Il lance cette année « Gold Mine » qui peut être décrite comme une vigoureuse et large « Mrs Aaron Ward » dont elle est un semis. Mais notre vétéran est John Cook, de Baltimore, qui, à l'âge de 93 ans, est encore sur la brèche. Son triomphe est la glorieuse « Radiance », la plus belle rose de jardin produite en Amérique, au moins la plus populaire. D'une vigueur et rusticité remarquable et d'un parfum exquis, elle est « at home » partout. Il a aussi obtenu « Francis Scott Key », la plus grosse des Hybrides de Thé. Il faut citer *Montgomery* avec « Hadley », *Dorner* avec « Hoosier Beauty » et « Rose Marie ». Il existe en outre d'autres forceurs, mais dont les nouveautés parfois font de bonnes roses de jardin.

Parmi ceux qui travaillent à produire cette dernière espèce je dois nommer Fred Howard à qui nous devons la fameuse « Los Angeles » et aussi « Miss Lolita Armour », « Eldorado », et dernièrement la superbe « Mary Pickford » qui sera mise en date en automne 1925 ou printemps 1926.

Quant aux rosiers grimpants et buissonnants, il existe quatre grands semeurs, qui sont, hélas ! décédés : Monda, le père des Hybrides de Wichura, Lovett, Walsh et le maître de tous, Dr Van Fleet. Il fut l'un des premiers à prêcher la nécessité d'une nouvelle race de roses, rustique, vigoureuse, résistante aux maladies. A la Station expérimentale de Bell, près Washington, dont il avait la charge, il avait accumulé une collection d'espèces botaniques du monde entier, les essayant, les croisant et les entrecroisant pour rechercher la vraie « Dooryard » rose. (Dooryard veut dire le petit jardin entre la maison et la rue). Il a produit des hybrides étonnants, les uns de toute beauté, d'autres offrant des possibilités pour futurs croisements, d'autres encore intéressants pour les collectionneurs mais n'ayant aucune valeur commerciale. Si le Docteur avait vécu dix ans de plus, son œuvre eut été monumentale. Comme il était employé par le Département d'Agriculture, ses produits appartiennent au gouvernement qui a fait un contrat avec l'American Rose Society pour la dissémination de ces hybrides. Le Département fournit gratuitement à l'American Rose Society un certain nombre de plantes-mères qui sont vendues aux pépiniéristes membres de la Société. L'argent provenant de ces ventes est placé dans un fond spécial utilisé seulement pour des recherches scientifiques par la Société. Dernièrement des amateurs qui ont produit de bonnes variétés mais ne sont pas outillés pour la dissémination commerciale, ont adopté le même système avec l'A. R. S.

Nos lecteurs connaissent probablement

Digitized by Google

déjà la belle rose sarmenteuse « Mary Wallace », nous avons distribué l'automne dernier « Heart of Gold », un hybride de (Wich. × Souliena × Moyesi), qui sera mis au commerce au printemps 1926. L'automne prochain nous distribuerons pour dissémination en 1927 ou 1928 « Sarah Van Flech » (Rugosa × My Maryland) × My Maryland. Ce Rugosa est unique ; il fait un gros buisson ne drageonnant pas (particularité remarquable pour un Rugosa) ; il est continuellement couvert de grosses fleurs doubles d'un beau rose tendre. Le suivant sera probablement W. P. I (Wichuraiana × Beauté de Lyon) qui n'est pas encore nommé. C'est un rosier semi-sarmenteux dont la meilleure description pourrait être « une Gloire de Dijon » très améliorée et rustique. Vos pépiniéristes qui sont membres de l'A. R. S. sont invités à se procurer des plantes-mères pour l'introduction de cette rose en France.

Aucun successeur au Dr Van Flech ne s'est encore révélé, cependant le Capitaine George C. Thomas travaille beaucoup à produire des roses rustiques et remontantes et sa série « Bloomfield » composée d'une douzaine environ de variétés disséminées par l'A, R. S., est très intéressante.

Une autre fonction de l'A. R. S. est d'essayer et de procurer les nouvelles créations d'amateurs ou professionnels qui désirent se rendre compte officiellement des qualités ou défauts de leurs productions dans les différentes zones. Ces plantes, envoyées au siège de l'A. R. S. à West-Grove, (Pa), sont réparties parmi les jardins attitrés sous un numéro d'ordre, les noms de la variété et de son propriétaire demeurant secrets sur les registres de l'A. R. S. Ceux qui ont le livre du Capitaine Thomas peuvent se rendre compte de l'importance de ces essais. Il est à souhaiter que vos semeurs utilisent ces services ; nous avons déjà d'ailleurs plusieurs semis français et anglais à l'essai.

***

Quelques mots sur la germination des semences de rose. Les semeurs connaissent la difficulté et les pertes considérables éprouvées après la plantation des semences. Un Institut a été fondé à Yonkers, N. Y., pour les recherches botaniques et physiologiques des végétaux. Le Dr William Crocker, qui en est le directeur, a découvert que les graines, apparemment mûres, restent dormantes pendant une longue période, à moins qu'elles ne soient exposées à une certaine température, pour les unes très élevées, pour les autres très froides. Chaque fois que cette température est modifiée, l'embryon revient à l'état léthargique, et la germination s'arrête. Pour les roses, la température nécessaire pour une germination rapide et uniforme est environ de 5 degrés centigrades ; à cette température, la germination commence environ 63 jours après la plantation ; elle continue jusqu'à 140 ou 150 jours selon l'espèce. Quelques variétés commencent plus tôt, mais toutes les bonnes graines auront germé en 150 jours ; après cela, si la température n'a pas varié au-dessous de zéro et au-dessus de 10°, les semences qui n'ont pas germé sont stériles. Si la température a varié, le nombre de jours où elle était au-dessous de zéro et au-dessus de 10° doivent être ajoutés au nombre de jours nécessaires pour une germination complète. Le procédé du Dr Crocker est de mettre les graines sur un coussinet de sable humide dans une boîte de verre ou métal avec couvercle, et enfermée dans un appareil où la température est maintenu à 5°. De temps à autre elles sont examinées et quand elles commencent à germer, elles sont plantées dans des godets avec de la terre légère et amené à la température et à la lumière normale.

Le Dr Crocker me dit qu'aucun équipement spécial est nécessaire : une cave ou cellier à fruit est suffisant si la température monte au-dessus de 10°, mais il est préférable qu'elle se tienne à 5°. L'humidité des boîtes doit être maintenue suffisante, mais sans excès.

***

En terminant, je désire dire quelques mots sur la « Quarantaine 37 » qui, je crois, n'est pas bien comprise par vos rosiéristes. Personnellement je ne l'approuve pas, mais je n'ai aucun espoir de la voir levée parce que les « Bugmen » (professeurs de pathologie et d'entomologie) et les pépiniéristes sont en sa faveur, car elle a permis à ces derniers d'élever leurs prix considérablement, ne craignant plus la concurrence étrangère. Cette Quarantaine n'est pas un obstacle à l'importation et à l'introduction des nouveautés ou autres variétés qui ne sont pas très répandues. Les

Digitized by Google

plantes ne peuvent être revendues et doivent servir pour la reproduction seulement. Quand une firme désire importer des plantes, elle fait une demande au Fédéral Horticultural Board qui donne un numéro à l'importation et des étiquettes adressées au Département d'Agriculture où les plantes sont examinées, réemballées et expédiées au destinataire. Le Département avise le destinataire de l'état sanitaire des plantes à leur arrivée, signale les insectes et maladies découvertes et ordonne le traitement s'il est nécessaire. Une formule spéciale (1) montre la façon employée par le Département pour aviser le destinataire. Cette inspection est faite soigneusement et si les plantes arrivent à Washington en bonne condition, elles sont sûres de nous arriver de même. Si vos exportateurs d'outre-mer emballent les plantes avec du sphagnum humide autour des racines et de la fibre de bois sèche autour des branches, le tout enveloppé de plusieurs épaisseurs de papier ciré ou huilé et de toile d'emballage cousue, ces plantes, par colis postal, arriveront toujours dans de bonnes conditions. Le Département a de bonnes raisons pour insister que les racines soient lavées ou au moins nettoyées. Parmi nos importations de cette saison, il a été trouvée une larve inconnue qui fut enlevée ; dans un autre envoi, une plante était infectée avec une galle à la greffe (Bacterium Tumefaciens), la plante fut brûlée. Le Département invoque comme raison pour cette quarantaine sévère que trois insectes des plus nuisibles : le Scarabée japonais (Japanese beetle), la Tarière du Maïs (Corn borer) et les Ecailles de San Jose (San Jose scale) sont des importations étrangères et coûtent au pays des centaines de millions chaque année.

Massif de roses à Portland (Oregon).

Naturellement vos rosiéristes souffrent de ces mesures restrictives, mais les semeurs peuvent surmonter cet obstacle, au moins avec leurs nouveautés, si, sans attendre qu'ils soient prêts pour la vente en Europe, ils s'entendaient avec une pépinière de gros et de détail

(1) Nous possédons cette formule et nous l'enverrons à tout sociétaire qui en fera la demande.

Digitized by Google

en Amérique. Ils devraient lui envoyer des plantes mères pour les essayer et les reproduire afin de constituer un stock destiné à être vendu aux autres rosiéristes et à leurs clients de détail. En d'autres termes, il faut adopter en Amérique le même système que certains de vos semeurs ont en France. La maison américaine payerait à l'obtenteur un droit pour chaque plante vendue pendant les deux premières années ou un prix fixe déterminé après essai de la variété. Par ce système l'obtenteur fait un bénéfice sur ses nouveautés vendues en Amérique pendant deux ans, tandis que, autrement, il ne vend que quelques plantes mères ; souvent elles ne sont même pas achetées directement, la vente en est retardée en Amérique, si quand elle est lancée, l'intéressé ne réalise aucun profit. Plusieurs semeurs européens ont déjà adopté ce système et la maison Conard Pyle Company, West Grove, Pa, a négocié plusieurs contrats similaires.

MILLE DOLLARS POUR UNE ROSE BLANCHE !

Ceux de vous qui sont aussi membres de l'A. R. S., connaissent déjà la nouvelle : Un amateur enthousiaste a offert un prix de mille dollars pour une rose blanche ou se rapprochant de cette couleur (crème ou chair). Nous citerons l'*Annual* 1925 de l'A. R. S. : « Le prix est offert pour « une Rose satisfaisante, *Blanche* ou « couleur pâle, large, parfumée, de floraison « continue, déclarée supérieure à n'importe « quelle autre, d'un bouton gracieux, de « forme ouverte, durable et sur longues tiges, « pour être utile comme fleurs coupées.

« La plante de cette nouvelle rose doit « être une variété de jardin, non grimpante, « adaptable à une grande variété de climat, « de façon qu'elle ne gèle pas dans le Nord, « et possédant assez de résistance aux mala- « dies pour ne pas perdre son feuillage dans « le Midi. » Un rosier semi-sarmenteux comme Birdie Blye serait admis.

Pour déterminer l'adaptabilité aux climats les nouvelles roses admises au concours seront essayées en diverses parties du pays ; chaque candidat sera requis de délivrer trois ou quatre plantes à chaque station d'essai, où elles devront rester deux hivers. Le concours est ouvert à *tous les membres de l'A. R. S., amateurs ou professionnels, du monde entier.* Le donateur se réserve le droit de nommer la Rose primée. Les points seront attribués selon le « système de Portland » comme suit :

Qualités individuelles : Nouveauté, 5 ; couleur, 10 ; parfum, 5 ; durée, 10. Total	30
Fleur : Forme, 10 ; substance, 5 ; pétalage, 5 ; dimension, 5..... Total	25
Port et caractère : Inflorescence, 15 ; rusticité, 10 ; feuillage, 10 ; croissance, 5 ; tige, 5..... Total	45
Grand total.	100

L'époque de clôture des entrées n'a pas encore été déterminée, mais les candidats ont tout le temps pour l'hybridation, la propagation et l'essai des nouvelles variétés.

***

Nous remercions d'une façon toute particulière notre si aimable compatriote M. Nicolas et par la même occasion l'American Rose Society de l'étude remarquable qu'il a bien voulu nous faire et dont nous avons réservé la primeur à nos sociétaires. Les amateurs pourront constater combien sont nombreux de l'autre côté de l'Océan les amateurs de la rose ; quant aux professionnels, ils se rendront compte que, malgré la législation actuelle, les Etats-Unis restent un débouché intéressant.

Digitized by Google

Barcelone. — Parc de Montjuich.

LA ROSE EN ESPAGNE

Les amateurs de roses sont, heureusement, de jour en jour plus nombreux dans notre pays et depuis quelques années les admirateurs de cette belle fleur cherchent toutes les meilleures nouveautés. A l'heure actuelle, les Pernetianas, ce sont celles qui ont le plus de succès, suivent les Hybrides de Thé et les Multiflores. Les autres espèces sont peu répandues, à l'exception de quelques Wichurianas et l'Hybride remontant Frau Karl Druschki, qui est connu par toute l'Espagne.

Dans les jardins, on plante de préférence les Pernetianas et les Hybrides de Thé pour les parterres, les Multiflores pour les bordures. Ces espèces sont appelées vulgairement ici « Pitiminis » ; la plus répandue est l'Orléans Rose, cependant on commence à voir Edith Cawell, grâce à son coloris écarlate brillant. On fait grand cas des rosiers sarmenteux pour orner les troncs des arbres, les arcades et piliers. Le plus répandu est le Wichuriana Dorothy Perkins et l'Hybride de Thé Reine Marie-Henriette, un rosier sarmenteux des plus populaires en Espagne.

Le coloris idéal préféré des Espagnols est le rouge foncé brillant ; il faut de plus que la fleur soit grande, bien faite, à pédoncule rigide et fortement parfumée.

La production de rosiers en Espagne est loin de suffire à nos besoins nationaux. Aussi les importateurs de rosiers sont installés en grand nombre dans notre pays. Viennent par ordre d'importance la France, le Luxembourg et la Hollande. Comme il n'y a pas ici de rosiéristes spécialisés, les horticulteurs multiplient les rosiers par greffes, mais la plupart le font par boutures lorsqu'ils ont à reproduire des variétés plus faciles à raciner.

L'Andalousie, le pays du beau soleil, une des régions les plus pittoresques d'Espagne, compte de grandes villes, comme Séville par exemple, où il n'y a pas une seule maison sans fleurs. Les balcons sont recouverts de plantes tels que les Pelagorniums et les

Digitized by Google

Œillets. Beaucoup de demeures ont également leurs typiques « Patios » remplis de fleurs. En Andalousie, le rosier le plus connu il y a quelques années, était le Souvenir de la Malmaison ; maintenant il a cédé le pas à Madame Edouard Herriot, Amiral Ward, Juliet, Etoile de France, Château de Clos Vougeot, Jonkheer, J.-L. Mock Prince de Bulgarie, etc...

Dans la fleur coupée, les variétés les plus cultivées, surtout aux environs de Barcelone pour le marché local de cette ville ainsi que pour l'exportation à Madrid sont : La Tosca, Juliet, Frau Karl Druschki, Laurent Carle, Ulrich Brunner, Perle d'Or, Paul Nayron, Captain Christy et Jonkheer L.-J. Mock. Le Souvenir de Claudius Pernet est déjà apparu chez les fleuristes de nos grandes villes. Il est très apprécié par suite de son joli coloris ; les fleuristes ont fait beaucoup de plantations de ce rosier. Madame Butterfly et Souvenir de Claudius Denoyel sont aussi des roses qui commencent à être cultivées pour la fleur coupée.

L'Espagne, par sa position géographique, a des climats très variés ; nous savons tous que les rosiers s'adaptent dans certains climats mieux que dans d'autres. En Catalogne, les rosiers qui donnent en plein hiver les plus belles fleurs sont : Papa Gonthier qui produit des roses satinées paraissant en porcelaine, Mrs. Arthur Robert Waddell, d'un coloris très séducteur, Madame Abel Chatenay, renommée par sa beauté et son odeur, Madame Butterfly admirée pour son élégance et son parfum. Il y a aussi d'autres rosiers qui produisent de belles fleurs, cependant celles-ci sont les meilleures pour nos jardins. Au printemps presque toutes les roses sont jolies, mais le très apprécié « Souvenir de Claudius Pernet » donne ici, des fleurs qui, avant d'être ouvertes, ont déjà perdu leur couleur ; par contre, en été et en automne, ses fleurs sont admirables.

Les variétés qui, depuis quelques années, ont donné les meilleurs résultats ici et qui plaisent le mieux sont : Los Angeles, Souvenir de Claudius Denoyel, Columbia, Jean C.-N. Forestier, L. C. Breslau, tous de remarquable vigueur. Sont aussi très estimées les espèces telles que Gloire de Hollande, The Queen Alexandre Rose, Benedicte Seguin, Rayon d'Or, mais malheureusement ces sortes manquent de vigueur et sont susceptibles de prendre des maladies. Parmi les autres nouveautés qui plaisent à nos amateurs et qui s'adaptent à notre pays, nous citerons : Président Cherioux, Souvenir de Georges Pernet, Feu Joseph Looymans, Lady Inchiquin, Souvenir de Georges Beckwith, Mrs. Henry Morse et Sunstar, ces deux dernières produisent au printemps des fleurs tout à fait remarquables.

Les roses à fleurs simples, très appréciées en Angleterre, ont bien peu de succès ici.

Parmi les amateurs de roses dignes d'être mentionnés que je connais ici, on peut citer : Mme Eulalia Regordosa, Vve de Burès, d'un goût exquis ; M. Joaquim Aguilera, qui a une parfaite connaissance de ce qu'est la reine des fleurs ; le docteur et poète M. Joseph M. Roca ; le peintre M. O. Junyent et M. Domingo Pardinas, autrefois grand cultivateur et amateur de chrysanthèmes et maintenant fervent amoureux de la rose.

J'ai fait plusieurs excursions dans les bois et montagnes, à la recherche de roses sauvages intéressantes. Je n'en ai trouvé aucune, à l'exception d'une seule que j'ai trouvée aux Pyrénées, entre Camprodon et Setcases, près de la frontière française. Cette sorte est d'une remarquable vigueur, avec très peu d'épines, elle sera, je crois, un excellent sujet pour l'obtention de bonnes tiges ; il est aussi intéressant de savoir que j'ai trouvé, dans des jardins très anciens situés dans ces montagnes le rosier très connu Persian Yellow, ce qui démontre qu'il était fort cultivé autrefois dans cette région.

L'hybridation de roses en Espagne est malheureusement très peu pratiquée ; c'est bien regrettable, car nous avons un climat favorable pour cette opération. Je crois qu'on pourrait obtenir des roses espagnoles de grande valeur et dignes de leurs compagnes étrangères. J'ai eu des résultats très satisfaisants. Une de mes meilleures obtentions fut le Mari Dot que j'ai eu l'honneur d'envoyer à Bagatelle pour le Concours 1925-1926. J'ai l'intention d'en envoyer d'autres à l'avenir, afin qu'elles soient appréciées et admirées par les amateurs de roses.

P. Dot.

San-Feliu-de-Llobregat (Espagne), le 7 février 1925.

Anc. Etabl. Legendre 14 rue Bellecordière, Lyon Le Gérant : BANSSILLON.

Digitized by Google

LES ROSES

MAISON
Pierre GUILLOT

CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR

11, Chemin de Saint-Priest - LYON (Monplaisir)

Téléphone : 52-17

Spécialité de Rosiers en tous genres
Tiges, Pleureurs et Nains

NOUVEAUTÉS Catalogue franco sur demande **NOUVEAUTÉS**

GRANDE CULTURE SPÉCIALE DE ROSIERS

Ancienne Maison A. GAMON

C. RICHARDIER, Successeur

LYON - 23, rue Ernest-Renan, Vénissieux - LYON

Rosiers en Collection, Pleureurs, Hautes Tiges, 1/2 Tiges, Nains, Nouveautés

Immense choix des meilleures variétés connues à ce jour

Nombreuses récompenses obtenues par l'Etablissement

EXPOSITION INTERNATIONALE LYON 1914 — DIPLOME DE PRIX D'HONNEUR

Envoi du Catalogue sur demande — Exportation

PÉPINIÈRES

TRANSON Frères et
D. DAUVESSE réunies

BARBIER & Cie, Successeurs

16. Route d'Olivet — ORLÉANS

ROSIERS tiges, demi-tiges, greffés nains en écussons et sur Racines dans les meilleures Variétés

Spécialité : HYBRIDES DE WICHURAIANA

Demander le **Catalogue général illustré** (édition A. D. R.) donnant aussi les prix des Arbres fruitiers, Arbres et Arbustes d'ornement, Plantes grimpantes, Conifères, etc.

Digitized by Google

CULTURE SPÉCIALE DE ROSIERS

MÉDAILLE D'OR : Lyon - Besançon - Biarritz - Bourg, etc.

André COURTOIS

Chevalier du Mérite Agricole

CRÉPIEUX-LA-PAPE (Ain)

(Banlieue de Lyon)

Exportation — Envoi franco du Catalogue

TRAMWAYS : Lyon-Perrache-Crépieux, arrêt la Buissière, 25 minutes.
Lyon-Cordeliers-Miribel, arrêt place de la Pape, 25 minutes.
Lyon-gare-Saint-Clair-Crépieux, arrêt place de la Pape, 15 minutes.

LES ROSES LYONNAISES

Cultures renommées dans le monde entier

COLLECTION composée des plus belles Roses anciennes et nouvelles

Exportation — Catalogue illustré sur demande

J. PERNET-DUCHER ✻, O. ❀

Rosiériste à VÉNISSIEUX-LÈS-LYON (Rhône)

LES PLUS HAUTES DISTINCTIONS :

LYON, MILAN, LONDRES, GAND : Grand Prix — PARIS, SARAGOSSE, TURIN : Médaille d'Or

Exposition Internationale d'Horticulture de LONDRES 1912 : Coupe d'Or du « *Daily Mail* »

Concours International de Roses nouvelles de BAGATELLE :

1907, 1909, 1911, 1913, 1914, 1916, 1917, 1919, 1920, 1921

et 1922 : Médaille d'Or — Hors Concours : 1908, 1910, 1912, 1914

FABRIQUE FRANÇAISE D'ÉTIQUETTES EN BOIS

Maison Vve HUBERT-DEVAUX

5, Rue Agut - MACON (Saône-et-Loire)

Adresse Télégraphique : DEVAUX-MACON

CONDITIONS SPÉCIALES AUX ROSIÉRISTES ET HORTICULTEURS

R. C. MAcon 3.695

Digitized by Google

Remplacez le Fumier *par le*

Fertilisant "GEL"

EXTRAIT RICHE DE FUMIER STÉRILISÉ ET ASEPTISÉ

Pour obtenir une superbe végétation et une belle production de fleurs employez le Fertilisant "GEL"

INDISPENSABLE AUX CULTURES BOURGEOISES

Rosiéristes,

Renoncez à employer ces mixtures répugnantes, malodorantes, horriblement dangereuses, qui donnent le blanc, le pourridié, etc., aux racines de vos rosiers.

Employez en toute sécurité

Le Fertilisant "GEL"

1° En l'incorporant au sol au moment de la plantation dans la proportion de 25 % en volume.
2° En préparant votre bouillie de *pralinage* avec moitié terre argileuse et moitié *Fertilisant "Gel"*.
3° En surfaçant le sol, au pied de vos rosiers, sur 30 cm. de diamètre et 3 cm. d'épaisseur.
4° Pour les plantations anciennes, en l'incorporant au sol, à raison de 1 à 2 kilogs. au mètre carré.
5o En paillant dès le départ de la végétation et jusqu'en septembre sur une épaisseur de 3 cm.

Vous supprimez, *les marnages, les chaulages, les engrais, les fumiers et toutes sortes de sujétions*

UN SEUL PRODUIT POUR TOUTES LES OPÉRATIONS

Le Fertilisant " GEL " rends des services **inappréciables**

LE MEILLEUR MARCHÉ DES FERTILISANTS

Le sac de 50 kilogs **15** francs. — Les 5 sacs **70** francs. — Les 10 sacs **130** francs.
Les 20 sacs **240** fr. — Réduction importante par 5.000 kilogs en vrac

DEMANDEZ NOTICES EXPLICATIVES ET RÉFÉRENCES A

"GEL" - 57, Boulevard Saint-Michel - **PARIS**

Compte de chèques postaux, Paris 358-78

Digitized by Google

Manufacture Lyonnaise de Produits Chimiques, Agricoles et Industriels

C. SILVESTRE

LYON - 7, Place Bellecour, 7 - LYON

Téléphone : Barre 41-82. — Registre du Commerce, Lyon 13.315

BOUILLIE MICHEL PERRET

Remarquable par son adhérence et son efficacité
25 années de références et de succès
titre 15 °/₀ de cuivre métal

VERDET NEUTRE EMERAUDE

Acétate de cuivre neutre garanti 31 °/₀ de cuivre métal

CASEINOL MALY

Assure le maximum d'adhérence et de mouillabilité aux bouillies, procure économie importante de cuivre et de traitement

PYRETHRAL MALY

Solution de savon-pyrèthre unanimement considérée comme le remède le plus efficace contre la cochylis et l'eudémis et, généralement, tous les ennemis des cultures potagères, fruitières et florales

SUIFFEUR & MASTIQUEUR MALY

Recommandés pour le graissage et l'étanchéité de toute la vaisselle vinaire

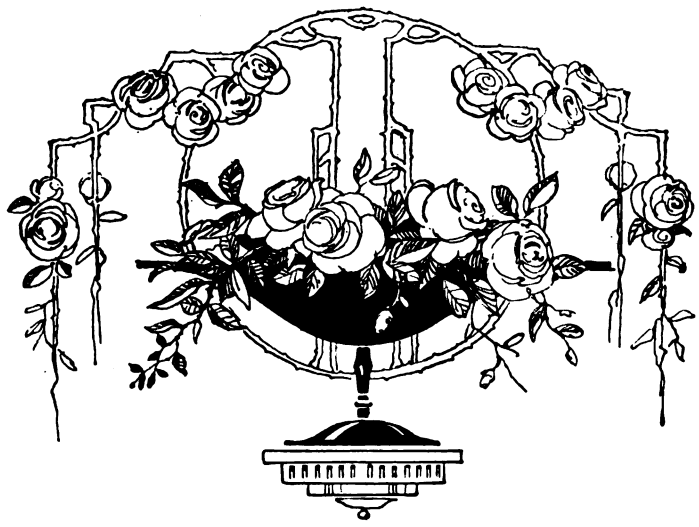
ENGRAIS & INSECTICIDES MALY

Pour toutes les cultures viticoles, maraîchères, fruitières et florales

DOSAGES GARANTIS

Renseignements et Notices envoyés sur demande

Digitized by Google



Digitized by Google

Mai-Juin 1925.

H. HORACE McFARLAND CO.
14
AUG
1925

Les Amis des Roses

JOURNAL
DE LA
SOCIÉTÉ FRANÇAISE
DES ROSIÉRISTES

LYON

Digitized by Google

Digitized by Google

Les

Amis des Roses

Journal de la Société Française des Rosiéristes

Siège Social : 10, Rue des Marronniers - LYON

Président : M. SILVESTRE, ✻

Membre correspondant de l'Académie d'Agriculture
Président de la Société Pomologique de France
Président de l'Union Beaujolaise des Syndicats Agricoles
Vice-Président de l'Union du Sud-Est des Syndicats Agricoles

1er Vice-Président : M. J. PERNET-DUCHER, ✻

Trésorier : M. LAPERRIÈRE

Champagne-au-Mont-d'Or (Rhône), Compte chèque postal, Société Française des Rosiéristes, Lyon 67-61

Secrétaire Général : M. BANSSILLON, 10, Rue des Marronniers

Secrétaire-Adjoint : M. MARQUE

Digitized by Google

AUX ROSIERS LYONNAIS

Culture de Rosiers dans tous les genres — Nouveautés

J. CROIBIER & Fils

301, Route de Vienne, MOULIN-A-VENT, par Vénissieux (Rhône)

Nombreux Grands Prix — Prix d'Honneur — Grandes Médailles d'Or, etc.
aux Expositions Français s et Internationales Étrangères
Milan — Londres — Saragosse — Bruxelles — Turin, etc.

1913 — Exposition Universelle et Internationale de Gand — La plus haute Récompense
Grand Prix avec Félicitations du Jury

G. A. H. BUISMAN & Fils

HEERDE — HOLLAND

Grande Culture spéciale de Rosiers
Exclusivement Commerce en Gros

LES PLUS IMPORTANTES CULTURES DE ROSIERS

Rosiers tiges, demi-tiges
grandes tiges (pleureurs)

ROSIERS ÉCUSSONNÉS
ET GREFFÉS SUR ÉGLANTIERS

Rosiers nouveaux
Collection des plus complètes

GRAND CHOIX
d'Arbustes, Plantes Grimpantes
- - et Plantes Fleuries - -

PAJOTIN CHÉDANE

Horticulteur-Rosiériste

à la Maître-Ecole — ANGERS

SPÉCIALITÉ POUR LA CRÉATION DE ROSERAIES

Catalogue Franco sur Demande - TÉLÉPHONE 5-74

Engrais et Insecticides

POUR L'HORTICULTURE

C.P. H.R.

LA ROBURGINE
Engrais de fond, insecticide, universel

L'ENGRAIS DE FOND POUR ROSIERS
Engrais magnésien à incorporer au sol

C.P. H.R.

L'HYPNOL H. R.
destruction radicale des pucerons, insectes, etc

LE SUFROSOL LIQUIDE C. P.
très efficace contre le Blanc du Rosier

En vente chez tous les Marchands grainiers, Quincailleries horticoles, Marchands d'engrais
Entrepôts : 22, rue de Cronstadt - LYON

Digitized by Google

Manufacture Lyonnaise de Produits Chimiques, Agricoles et Industriels

C. SILVESTRE

LYON - 7, Place Bellecour, 7 - LYON

Téléphone : Barre 41-82. — Registre du Commerce, Lyon 13.315

BOUILLIE MICHEL PERRET

Remarquable par son adhérence et son efficacité
25 années de références et de succès
titre 15 °/₀ de cuivre métal

VERDET NEUTRE EMERAUDE

Acétate de cuivre neutre garanti 31 °/₀ de cuivre métal

CASEINOL MALY

Assure le maximum d'adhérence et de mouillabilité aux bouillies, procure économie importante de cuivre et de traitement

PYRETHRAL MALY

Solution de savon-pyrèthre unanimement considérée comme le remède le plus efficace contre la cochylis et l'eudémis et, généralement, tous les ennemis des cultures potagères, fruitières et florales

SUIFFEUR & MASTIQUEUR MALY

Recommandés pour le graissage et l'étanchéité de toute la vaisselle vinaire

ENGRAIS & INSECTICIDES MALY

Pour toutes les cultures viticoles, maraîchères, fruitières et florales

DOSAGES GARANTIS

Renseignements et Notices envoyés sur demande

Digitized by Google

ROSIERS, ROSIERS, adressez-vous en confiance à la

GRANDE ROSERAIE DU MONT D'OR

J. LAPERRIÈRE

L. LAPERRIÈRE Fils, Successeur, Rosiériste

Chevalier du Mérite Agricole

CHAMPAGNE-AU-MONT-D'OR (Rhône) — Téléphone : Champagne n° 12

COLLECTION GÉNÉRALE — NOUVEAUTÉS

Envoi Gratis et Franco du Catalogue à toute demande

ROSIERS NAINS ÉCUSSONNÉS
SUR ROSA CANINA
ROSIERS TIGES ET PLEUREURS
ÉCUSSONNÉS SUR VIGOUREUX ÉGLANTIERS

Exposition universelle Bruxelles 1910 : GRAND PRIX

J. B. LAMESCH

Culture de Rosiers
DOMMELDANGE-LUXEMBOURG

CATALOGUE FRANCO SUR DEMANDE

Pour avoir les plus belles

Roses

de France

Demandez aux
GRANDES ROSERAIES DU VAL DE LA LOIRE à ORLÉANS

le Catalogue illustré (franco sur demande) concernant ROSIERS TIGES *et autres Arbres Fruitiers,* OGNONS A FLEURS, *etc*

LES PLUS IMPORTANTES CULTURES FRANÇAISES DE ROSIERS

ROSIERS | **HORTENSIAS**
Pleureurs, Tiges et Nains | Tiges et Touffes, Bleu, Blanc, Rose

L. GIRAUD & Cie O.

G. DUSSINE & P. BALME
Gendres et Successeurs
ANGERS

FUSAINS VERTS ET PANACHÉS

Asperges d'Argenteuil 1, 2 et 3 ans
Plantes et Arbustes pour Fleuristes

PÉPINIÈRES

Charles DÉTRICHÉ & Fils

Henri DÉTRICHÉ Fils, Successeurs
Horticulteurs, ANGERS (Maine et-Loire)

Grande culture de jeunes plants fruitiers, forestiers et d'arbustes d'ornement.
Conifères et Rosiers. — Rosiers pour sujets.
Eglantiers. — Laxas. — Manettis.
Multiflores. — Articles pour Fleuristes, etc.

LE CATALOGUE DE LA SAISON EST ENVOYÉ SUR DEMANDE

Grande Culture spéciale de Rosiers

TIGES, DEMI-TIGES, NAINS, GRIMPANTS
NOUVEAUTÉS EN PLANTES EXTRA-FORTES (ÉCUSSONNÉES)
DISPONIBLES PAR GRANDES QUANTITÉS,
POUR CORBEILLES. — MASSIFS. — FORÇAGE, ETC.

Collection très importante - Catalogue franco sur demande

Francis GILLOT

Rosiériste à TRÉPILLOT
BESANÇON (Doubs)

Établissements Horticoles et Pépinières

F. DELAUNAY

ANGERS et DOUÉ-LA-FONTAINE (Maine et-Loire)

Spécialités de ma Maison d'Angers

Jeunes plants pour pépinières et reboisement. Articles pour Fleuristes, Arbustes, Conifères, Rosiers tige, basse tige et greffe, Arbustes fruitiers et forestiers. Grandes collections.

Spécialités de ma Maison de Doué-la Fontaine

Pommiers à cidre et à couteau. Arbres fruitiers tige et basse tige. Arbres forestiers et d'ornement.

DEMANDEZ CATALOGUE ADRESSÉ FRANCO

Digitized by Google

CULTURE SPÉCIALE DE ROSIERS

MÉDAILLE D'OR : Lyon - Besançon - Biarritz - Bourg, etc.

André COURTOIS

Chevalier du Mérite Agricole

CRÉPIEUX-LA-PAPE (Ain)

(Banlieue de Lyon)

Exportation — Envoi franco du Catalogue

TRAMWAYS : Lyon-Perrache-Crépieux, arrêt la Buissière, 25 minutes.
Lyon-Cordeliers-Miribel, arrêt place de la Pape, 25 minutes.
Lyon-gare-Saint-Clair-Crépieux, arrêt place de la Pape, 15 minutes.

LES ROSES LYONNAISES

Cultures renommées dans le monde entier

COLLECTION composée des plus belles Roses anciennes et nouvelles

Exportation — Catalogue illustré sur demande

J. PERNET-DUCHER *, O. ☭

Rosiériste à VÉNISSIEUX-LÈS-LYON (Rhône)

LES PLUS HAUTES DISTINCTIONS :

LYON, MILAN, LONDRES, GAND : Grand Prix — PARIS, SARAGOSSE, TURIN : Médaille d'Or

Exposition Internationale d'Horticulture de LONDRES 1912 : Coupe d'Or du « *Daily Mail* »

Concours International de Roses nouvelles de BAGATELLE :

1907, 1909, 1911, 1913, 1914, 1916, 1917, 1919, 1920, 1921

et 1922 : Médaille d'Or — Hors Concours : 1908, 1910, 1912, 1914

FABRIQUE FRANÇAISE D'ÉTIQUETTES EN BOIS

Maison Vve HUBERT-DEVAUX

5, Rue Agut - MACON (Saône-et-Loire)

Adresse Télégraphique : DEVAUX-MACON

CONDITIONS SPÉCIALES AUX ROSIÉRISTES ET HORTICULTEURS

R. C. Mâcon 3.695

Digitized by Google

La Société Française des Rosiéristes

PUBLIE 6 FOIS PAR AN

sa Revue *"Les Amis des Roses"*

le seul périodique spécialisé dans la culture
de la reine des Fleurs

TOUS NOS ADHÉRENTS SONT ABONNÉS D'OFFICE
A NOTRE REVUE

Les conditions de la Société sont les suivantes :

DAMES PATRONESSES. . .	20 fr.	par an
MEMBRES BIENFAITEURS	20 fr.	»
MEMBRES HONORAIRES.	15 fr.	»
MEMBRES TITULAIRES. .	15 fr.	»

SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ :

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES ROSIÉRISTES

10, Rue des Marronniers — LYON (France)

Compte chèque postal, Société Française des Rosiéristes, Lyon 67-61

Digitized by Google

29e Année. N° 104 (4e Série) Mai-Juin 1925.

Les Amis des Roses

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES ROSIÉRISTES

Paraissant tous les deux mois

10, rue des Marronniers, LYON

SOMMAIRE

	Pages
Chronique de la Société	192
Concours de Roses nouvelles à Bagatelle, le 15 Juin 1925.	194
XXIVe Congrès de la Société Française des Rosiéristes.	195
L'Exposition d'Horticulture.	197
Séance du Congrès	199
Les meilleures Roses à cultiver dans le Limousin	199
Liste de 100 jolies variétés de Roses à grande fleur	201
Les meilleures nouveautés de roses en 1922	202
Les meilleures variétés de Rosiers sarmenteux non remontants	204
La printanière Inauguration de la Roseraie de Reims	207
Sur deux Ouvrages récents	209
Exposition de Roses à Colmar	212

Digitized by Google

Chronique de la Société

COMPTE RENDU

Séance du 6 Mai 1925.

Etaient présents : MM. PERNET-DUCHER, Président ; BERNAIX, CHAMBARD, CROIBIER, DUCHER, GUILLOT, MEILLAND, MERMET, REYMOND, Claude RICHARDIER, Laurent RICHARDIER, SIRET, BANSSILLON.

Excusés : MM. SILVESTRE et LAPERRIÈRE.

Le Conseil ayant appris que M. LAPERRIÈRE s'était excusé pour célébrer les noces d'or de son père et de sa mère, celui-ci exprime à l'unanimité à son Trésorier la joie qu'il ressent à l'occasion de cette fête de famille si rare.

Adhésions. — Il est aussitôt passé aux adhésions. Ont été acceptées à l'unanimité, les personnes suivantes :

Membres bienfaiteurs. — M. Charles DONNET, propriétaire, 1, rue du Clos-Adrien, Limoges, présenté par MM. Emile CHARLES et NIVET.

M. Alfred HENRAUD, cours Gay-Lussac, à Limoges, présenté par MM. Emile CHARLES et NIVET.

Pépinière Ladislaus Unghvary, à Czegled (Hongrie), présentée par M. PERNET-DUCHER.

M. DESCHRYVER, Agencia Horticola Capuchinas 16 c. Mexico (Mexique), présenté par M. Ph. BERNAIX.

Membres honoraires. — M. Paul BOURNIQUE, administrateur délégué de la Société des Roses de Saverne, à Saverne.

M. Georges TAITOT, chef de bureau à la Préfecture de Mâcon, présenté par M. Léonce COLOMBIER.

M. SCHLAX, chirurgien-dentiste, rue Sigorgne, à Mâcon, présenté par M. Léonce COLOMBIER.

Société d'Horticulture de Chalon-sur-Saône, à Chalon-sur-saône.

Congrès de Limoges. — Le Président demande où en est le Congrès. Le Secrétaire signale au Conseil qu'il a rappelé par lettre à tous les intéressés, les rapports qu'ils doivent déposer à l'occasion du Congrès.

Le Secrétaire signale qu'il écrira au cours du mois de mai à M. GUIGNARD, pour lui rappeler les détails matériels du Congrès (sténographie, choix des hôtels).

A 18 heures, l'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée.

Séance du 3 Juin 1925.

Etaient présents : MM. PERNET-DUCHER, BEL fils, BERNAIX, CHAMBARD, CROIBIER, Ch. DUCHER, DUCROZ, MEILLAND, MERMET, REYMOND, Cl. RICHARDIER, Laurent RICHARDIER, BANSSILLON.

Excusé : M. SILVESTRE.

Le Président, M. PERNET-DUCHER, donne aussitôt la parole au Secrétaire qui passe aux adhésions.

Membres bienfaiteurs. — M. Alfred BANCAUD, 71, rue du Pont-St-Martial, Limoges, présenté par MM. Emile CHARLES et NIVET.

M. COMBES, 32, avenue Hoche, Paris.

M. ERNSTERHOFF, négociant en grains, avenue des Voyageurs, Arlon (Belgique), présenté par M. Cl. RICHARDIER.

M. Henriques DE FREITAS, villa Iris, à Funchal, Madère.

Digitized by Google

Le Trésorier fait part que nos sociétaires MM. LAPEYRE, de Paris, et WALTER, de Barr, ont demandé à devenir membres bienfaiteurs. Nous les en remercions très sincèrement.

Membres honoraires. — M. BOURRIQUET, 36, rue de la Mauvendière, à Limoges, présenté par M. GUIGNARD.

M. BOUEYRE, 41, rue Casimir-Ranson, Limoges, présenté par MM. Em. CHARLES et NIVET.

M. Léonard BUSSIÈRE, 32 *bis*, rue du Chinchauvaud, présenté par MM. Em. CHARLES et NIVET.

M. Georges DELRIEU, négociant en vins, 5, boulevard Baudin, à Alger, présenté par M. PERNET-DUCHER.

M. DUVERNET, impasse de la Borie, à Limoges, présenté par M. GUIGNARD.

M. F. PERRIGNON, chirurgien-dentiste, à Mâcon (Saône-et-Loire), présenté par M. Cl. RICHARDIER.

Membres titulaires. — M. Marius BENOIT, rosiériste pépiniériste, à Fontaine (Isère), présenté par M. MALLERIN.

M. CAPDEPUY fils, villa Maïtea, Arcachon (Gironde).

M. Henri DETRICHÉ fils, 123, route des Ponts-de-Cé, Angers.

Nécrologie. — Nous apprenons la mort de cinq de nos adhérents :

M. BOCOYRAN, photographe à Brest.

M. J. BRUN, impasse Pomone, 18, à Lyon-Monplaisir.

Mme J. LOBSTEIN, à Ville-sur-Illon (Vosges)

M. Fr. MOREL, architecte paysagiste, rue du Souvenir, 43, Lyon.

Nous avons également le vif regret d'annoncer le décès de Mme COMBES, 32, avenue Hoche, à Paris, notre dame patronesse. M. COMBES veut bien, en mémoire de Mme COMBES, devenir notre sociétaire. Nous le remercions particulièrement de sa délicate attention, qui a vivement touché notre Conseil.

La Société Française des Rosiéristes prie les familles de nos sociétaires décédés d'être bien sûres de sa plus sincère sympathie.

Congrès de Limoges. — Le Secrétaire lit la correspondance qu'il a eue avec M. GUIGNARD, Secrétaire Général de la Société d'Horticulture de la Haute-Vienne.

M. GUIGNARD a signalé notamment qu'il a fait le nécessaire pour avoir une sténodactylographe. De plus, il a envoyé à la Société 500 tracts à envoyer aux adhérents de la Société Française des Rosiéristes.

Le Secrétaire rappelle que le Président insiste pour qu'il y ait le plus possible de congressistes et d'exposants à Limoges, et que tous les rapporteurs remettent au Secrétaire leurs manuscrits qu'il sera chargé de lire, si leurs auteurs ne peuvent se rendre à Limoges.

M. BANSSILLON signale que la Société Lyonnaise d'Horticulture déléguera au Congrès M. Ch. DUCHER. La Société Française des Rosiéristes est heureuse du choix de cet éminent rosiériste qui fait partie de son Bureau.

Autres Congrès. — Le Secrétaire résume la conversation qu'il a eue avec M. SILVESTRE. Notre Président a reçu l'acceptation pour les Congrès postérieurs à celui de Limoges des villes suivantes :

Valenciennes pour 1926 ;

Paris pour 1927 ;

Nantes et Angers pour 1928.

Le Conseil, qui du fait de l'Assemblée Générale extraordinaire de 1923 a le droit d'arrêter lui-même le choix des villes où se tiendront les Congrès prend note de cette communication. Toutefois, avant de prendre une décision définitive, il attendra le Congrès de Limoges.

A 18 heures la séance est levée, l'ordre du jour étant épuisé.

Digitized by Google

Concours des Roses Nouvelles à Bagatelle, le 15 Juin 1925

La Commission composée de MM. le Préfet de la Seine, DEVILLE, RÉBEILLARD, JOUSSELIN, GRAVEREAUX, DE VILMORIN, DOUMERQ, FORESTIER, PERNET-DUCHER, COCHET-COCHET, BARBIER, LAPLACE, NOMBLOT, WESTERN, WRIGHT, NICOLAS, A. DICKSON, VAN ROSSEM, LEENDERS, POULSEN, etc., a, comme les années précédentes, à pareille époque, décerné ses récompenses aux variétés suivantes :

Ville de Paris (n° 87 × 22). — Médaille d'or, avec la note 9. Obtention de M. PERNET-DUCHER, rosiériste à Lyon. C'est un rosier Pernétiana issu de variétés inédites, rappelant un peu Souvenir de Claudius Pernet, par son port, son feuillage et sa vigueur, mais plus teinté que celui-ci. Le bouton est grand, ovoïde. La fleur, grande, pleine, en coupe, globulaire, de très bonne durée, est d'un jaune soleil légèrmeent orangé, et supportée par un long et fort pédoncule. Le feuillage est ample, d'un vert foncé, brillant, très résistant, ce qui en fait une plante parfaitement idéale.

Gooiland Beauty. — Médaille d'or, avec la note 8, Est une obtention de M. Van ROSSEM, de Naarden (Hollande). Succès remporté de haute lutte avec la variété de Mrs. James HEATH, par son feuillage résistant et son abondante floraison. C'est un hybride de Thé issu de Sunburst × Golden Emblem. Sa fleur, grande, demi-double, isolée, est d'une teinte orange sur pédoncule moyen. Son feuillage bien vert est très résistant.

Madame Henri Gravereaux (N° 2227 b). — 1er certificat avec la note 8. A été obtenue par MM. BARBIER et Cie, pépiniéristes à Orléans. C'est un Hybride de Thé, issu de Mrs Aaron Ward × Semis inédit, très vigoureux, à coloris cuivre foncé, teinte chaude. Sa fleur est grande, bien double et isolée. Le bouton est pointu, assez grand. Le feuillage, d'un beau vert, est bien persistant.

Mrs James Heath. — Certificat avec la note 8. Obtenue par MM. Samuel MAC GREDY et SON, d'Irlande, est une variété très intéressante également. Son bouton est ovoïde ; sa fleur grande, demi-double, passe du jaune ombré rouge au jaune rosé. Son feuillage est d'un beau vert, assez résistant.

Climbing Madame Ed. Herriot. — Certificat avec la note 8. Est un accident grimpant de la variété dénommée. Obtenu par MM. KETTEN frères, à Luxembourg. Ce rosier est très vigoureux et très florifère. La fleur précoce est exactement celle du type.

Maud Cuming. — Certificat avec la note 7. Obtenteurs : MM. A. DICKSON et SONS, d'Angleterre. C'est un Hybride de Thé dont le bouton est ovoïde. La fleur demi-pleine, d'un rose cuivré, est supportée par un pédoncule droit, moyen. Le feuillage est assez résistant.

Quelques variétés furent également très remarquées par leur mérite. Entre autres :

Mademoiselle Stella Mallerin, qui eut la note 7. — C'est un Hybride de Thé, issu de Semis inédits, obtenu par M. CHAMBARD, rosiériste à Lyon. Variété superbe, à fleur pleine, d'un beau coloris blanc teinté vert ; très vigoureuse, ayant un feuillage d'un vert brillant et très résistant.

Princesse Marie-José, de M. Klettenberg-Londés, note 6. — Issue de Willowmere × Marquise de Sinéty = Semis inédit. Ce semis inédit × Georges C. Waud. Belle variété à fleur pleine, à teinte vermillon orangé, à reflet de laque pourpre ; onglets des pétales jaune de cadmium.

Gooïland Glory, de M. Van Rossem également. Note 6. — Issue de Général Marc Arthur × Madame Ed. Herriot. Cette variété est à fleur demi-double, rouge indien.

Climbing Lyon Rose, de MM. Ketten Frères également. — Est un accident grimpant de Lyon Rose. Sa floraison est précoce et abondante. Variété vigoureuse.

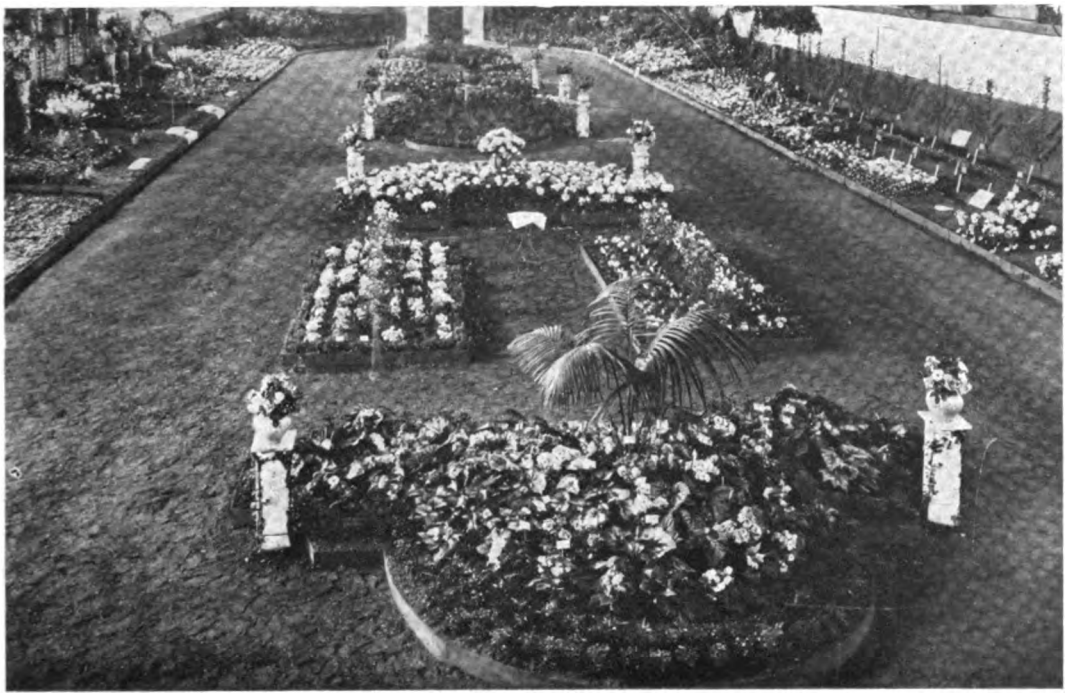
Betty Hulton. — Note 6. De MM. A. DICKSON. Variété à fleur pleine, d'un jaune soufre.

Docteur Domingos Pereira. — De M. le Docteur PEREIRA DE MAGHALAES, qui eut également la note 6. Rosier grimpant, issu de Frau Karl Druscki × Semis inédit issu de la variété Mrs Georges Schawyer, à fleur pleine, rose argenté. Vigoureux.

La plupart des rosiers sarmenteux, multiflores ou Wichuraiana présentés au Concours ne purent être jugés, les uns étant ordinaires, les autres non fleuris.

MALLERIN, *Vice-Président*
de la Société Française des Rosiéristes.

Digitized by Google



Vue du manège d'Iéna. — L'Exposition d'Horticulture.

XXIVe Congrès de la Société Française des Rosiéristes

Ce fut à Biarritz, au cœur de ce beau pays Basque, au charme si prenant, que notre Conseil décida de tenir son Congrès de 1925 à Limoges. Nous nous rappelons encore l'invitation si courtoise et si ferme dont nous fûmes l'objet de la part de la délégation limousine et de notre Vice-Président Emile CHARLES que nous retrouvâmes aussi jeune, aussi alerte. Qu'il me soit permis de modifier à son intention le vers du poète et de lui rappeler que « le nombre des années n'atteint pas sa verdeur. » Déjà, en septembre dernier, un groupe de vos compatriotes avait bien voulu faire le voyage de Lyon pour arrêter, d'accord avec nous, les grandes questions qui devaient être débattues. Si pour le secrétaire, la préparation matérielle des réunions est une source de travail et parfois de soucis, il ressent également une joie profonde en exprimant à M. NIVET, Président de la Société d'Horticulture de la Haute-Vienne la gratitude et la reconnaissance de tous. La France est un jardin, a-t-on dit. Combien nos congrès le prouvent! Le Limousin compte parmi ces contrées privilégiées où la nature a savamment dosés les rigueurs du climat du Nord et les chaleurs méridionales. Votre campagne, votre Vienne paresseuse, s'attardant dans des méandres sans fin, faisant de sa caresse éternelle et puissante tourner les roues de vos moulins, cette végétation luxuriante où l'œil se repose et se complaît, me rappellent la Normandie et l'Ile-de-France. Votre soleil étincelant, votre ciel profondément bleu, vos claires journées d'hiver, ne sont-elles pas les premières effluves de ce beau Midi qui s'étend comme une guirlande de fleurs et un parterre de jardins, de Biarritz à Menton. C'est dans cette atmosphère, faite d'équilibre naturel que nous fûmes reçus par les amis les plus aimables et les plus délicats. Ce manège d'Iéna, hier lieu austère, chargé de souvenirs d'épopée, vous l'avez transformé en un eden admirable, imprégné de senteurs grisantes et douces. Roses, pois de senteurs, pivoines, vous confondiez vos parfums et vous chantiez ainsi un hymne d'amour et de paix, de cette paix que la France veut si profondément. Lorsque votre Maire voulut bien nous recevoir d'une façon si touchante dans votre Hôtel-de-Ville, il

Digitized by Google

laissa dans le cœur de chacun le souvenir de l'amitié, de l'union entre les régions françaises. Je veux vous faire ici un aveu. Votre ville capitale qui se dresse sur les bords de votre rivière, vos vallons si paisibles, vos campagnes pittoresques, forcent la curiosité et l'admiration. C'est à ce moment que l'esprit se rappelle de la

Vue des Congressistes (Limoges, 13 Juin 1925).

phrase de Sully-Prudhomme : « Un paysage est un état d'âme ». Combien cette pensée est profondément vraie !

Votre Limousin déjà si beau par lui-même, s'illumine lorsque nous nous rappelons tous vos témoignages d'amitié. Un Syndicat d'Initiative n'est pas uniquement créé pour faire admirer la nature d'une région ; son devoir est autant de faire aimer ses habitants. Vous, Limousins, vous avez parfaitement réussi dans votre double tâche, lorsque votre Maire nous adressa son salut cordial et ému au nom de votre Ville.

Notre reconnaissance se porte aussi sur M. Guillon, Inspecteur général du Ministre de l'Agriculture, unanimement estimé et aimé de nous tous. Il eut le double rôle d'être le délégué de son Ministre et de notre Président, M. Silvestre que des circonstances douloureuses retinrent à Lyon.

Nous remercions M. le Préfet de la Haute-Vienne et son chef de Cabinet, M. Militon qui facilitèrent si aimablement le séjour de tous nos congressistes. Enfin, nous adressons à chacun de vous qui voulûtes bien suivre nos travaux et à M. Guignard en particulier, le dévoué secrétaire de la Société d'Horticulture de la Haute-Vienne, nos remerciements les plus sincères pour les marques de sollicitude et d'amitié dont nous fûmes l'objet. Messieurs, il ne faut pas que ce Congrès n'ait pas de lendemain. L'artiste de Limoges possède le secret qui fait jaillir du feu et de la glaise la beauté et l'idée sous la forme d'émaux et de porcelaines incomparables. A vous, horticulteurs, de rappeler à jamais ces journées d'amitié et de travail en faisant naître de cette même terre de France, une rose incomparable, riche de souvenirs, que vous appellerez « Gloire de Limoges ».

Banssillon.

Digitized by Google

L'EXPOSITION D'HORTICULTURE

Le Congrès ayant commencé par une Exposition d'Horticulture, nous nous faisons un plaisir de citer les récompenses qui furent décernées par le Jury.

Celui-ci était ainsi composé : Président : M. PERNET-DUCHER, de Lyon, premier vice-président de la Société nationale des Rosiéristes ; M. TURBAT, rosiériste et adjoint au maire d'Orléans ; M. CROIBIER, rosiériste, vice-Président de la Société française des Rosiéristes ; M. LEMOINE, directeur des jardins publics de Tours ; M. Morain, de la Rochelle ; M. BARAT, président de la Société d'horticulture de Toulouse ; M. DEGORCE, architecte-paysagiste à Tours ; M. CAPDEPUY, représentant de la Société d'horticulture de la Gironde ; M. PERDOUX, de la Société d'horticulture de la Dordogne ; M. GELOS, vice-président de la Société d'horticulture de Biarritz ; M. CAMPAN, directeur des services horticoles de la Compagnie d'Orléans ; M. SEVERI, ancien directeur des jardins publics de Rome ; M. Daniel DUPARC, d'Angouléme.

PROFESSIONNELS

Hors concours : Rappel de grand prix d'honneur avec vives félicitations du jury à M. H. NIVET, horticulteur-architecte-paysagiste, à Limoges, président de la Société d'horticulture de la Haute-Vienne, pour ses magnifiques et importantes collections de plantes d'ornement, de serre, à feuillage et fleuries et pour son exposition de plans de jardins.

Rappel de grand prix d'honneur avec vives félicitations du jury à la maison Faure-Laurent et fils, architecte-paysagiste, à Limoges, pour magnifique présentation artistique, jardinet, vasques et portiques et pour son exposition de plans et de jardins. Diplôme d'honneur de la Compagnie P.-O. Diplôme d'honneur de la S. N. H. F. pour le tracé et l'exécution du jardin de l'exposition.

Grand prix d'honneur offert par le président de la République et félicitations du jury à M. Desville, horticulteur à Limoges, pour l'ensemble de son exposition de rosiers en pot, tiges et nains et fleurs coupées. Rosiers tiges. Diplôme de médaille d'or, rosiers nains, diplôme de médaille d'or, fleurs coupées ,diplôme de médaille d'or.

2e Grand prix d'honneur au Syndicat des horticulteurs et maraîchers de la région limousine pour une très importante collection de légumes de saison parfaitement sélectionnés.

Prix d'honneur et objet d'art offert par la Chambre de commerce de Limoges, à M. GIRAULT, fleuriste à Limoges, pour sa belle exposition d'art floral.

Prix d'honneur et objet d'art offert par la Société d'horticulture de la Haute-Vienne à M. VILLENEUVE, marchand grainier à Limoges, pour son importante collection de pivoines herbacées et pois de senteur et médaille de vermeil du ministère de l'Agriculture.

Prix d'honneur au Syndicat horticole de Touraine, représenté par Mme veuve AUBERT-MAILLE et MM. LEDEUX et TRAVUILLON-BURET, pour un lot important de plantes de marché.

Prix d'honneur et médaille de vermeil de la Compagnie P.-O. à M. GAUJARD-ROME, pépiniériste à Châteauroux, pour ses arbres fruitiers en pots et paniers.

Prix d'honneur à l'Amicale des Jeunes Horticulteurs-Maraîchers de la région limousine pour leurs apports variés, bégonias rex et bulbeux, pétunias, pois de senteur grimpants et nains, diplôme d'honneur de la Société Tourangelle d'horticulture.

Digitized by Google

Grand diplôme d'honneur à M. SEVERY, architecte-paysagiste, directeur honoraire des jardins publics de Rome, pour plans de jardins, photographies en couleurs et notice sur les jardins italiens.

Diplôme de médaille d'or et médaille d'argent du ministre de l'Agriculture à M. ANGOT, horticulteur à Limoges, pour collection de roses en fleurs coupées.

Diplôme de médaille d'or à Mme FANGETON et fils, à Angers, pour superbe présentations de fougères, néphrolépis, adiantum, ptéris, selaginelles.

Diplôme de médaille d'or à M. Emile FAURE, horticulteur-paysagiste à Limoges, pour collection de pivoines et clématites de semis.

Grande médaille de vermeil à M. Charles DUCHER, horticulteur à Lyon-Monplaisir, pour son lot de roses en fleurs coupées.

Grande médaille de vermeil à M. CAPDEPUY, architecte-paysagiste à Arcachon, pour plans de jardins.

Grande médaille de vermeil à M. BERTAUD, horticulteur-maraîcher à Limoges, pour collection en fleurs coupées de pois de senteur, pivoines, iris et glaieuls.

Médaille de vermeil à M. BELLEFAYE, horticulteur à Angoulème, pour roses en fleurs coupées.

Médaille d'argent au Groupement des jardins ouvriers pour lot de légumes et fleurs variées.

AMATEURS

Prix d'honneur objet d'art offert par l'Ecole nationale d'art décoratif et félicitations du jury à M. GUILLOT, à Limoges.

Prix d'honneur et objet d'art offert par la Société d'horticulture de la Haute-Vienne, à Mme HAVILAND, à Limoges, pour son importante collaboration à la décoration des objets artistiques ornant l'exposition.

Diplôme de grande médaille d'or à M. ISSANCHOU, à Fargeas, près Limoges.

Diplôme de médaille d'or à Mlle VELLICITAT, à Limoges.

Grande médaille de vermeil de la Société des rosiéristes à Mme LECOMTE, à Limoges.

Grande médaille de vermeil de la Société des Rosiéristes à M. BUTRUILLE, à Limoges.

Médaille de vermeil à M. ROMANET du Caillaud.

Grande médaille d'argent de la Société des rosiéristes à M. DELASSIS, à Limoges.

Grande médaille d'argent de la Société des rosiéristes à M. DONNET, à Limoges.

Médaille d'argent à M. BIRBAUD à Limoges.

Médaille d'argent à Mlle CANOU à Limoges.

Médaille d'argent à M. HYVERNAUD, à Limoges.

Médaille d'argent à Mme d'ALBIS, à Limoges.

Médaille de bronze à M. Freseau.

Médaille de bronze à M. PICAT.

Diplôme de médaille d'or à M. LEGENDRE à Limoges, pour herbiers, plantes médicinales et collections scientifiques.

Grande médaille de vermeil à M. CLÉMENT, horticulteur à Limoges, pour sa participation à la décoration générale de l'exposition.

Le jury accorde en outre 300 francs à distribuer en primes aux collaborateurs des exposants hors concours, MM. H. NIVET et FAURE-LAURENT et fils.

Digitized by Google

SÉANCE DU CONGRÈS

A l'ouverture du Congrès, M. GUILLON, Inspecteur général du ministère de l'Agriculture fit part de deux décisions de notre Bureau :

1. Il annonça que la Société française des Rosiéristes avait conféré à M. CHAMBARD à Lyon, la médaille d'or du Congrès. M. CHAMBARD, compte parmi nos plus grands semeurs de France et nous sommes heureux et honorés tout à la fois, de le compter parmi nos vice-Présidents.

2. M. GUILLON fit part que la Société française des rosiéristes avait décidé d'accepter les invitations de la Société des Jardins Ouvriers du Nord de la France à Valenciennes, pour 1926.

Pour 1927, le Congrès se tiendra à Paris, où la Société Nationale d'Horticulture célébrera son centenaire.

Enfin, en 1928, nos assises se tiendront à Nantes et à Angers, où nos amis des Sociétés de la Loire-Inférieure et de Maine-et-Loire veulent bien nous recevoir.

Le président décide ensuite de passer aux questions portées à l'ordre du jour.

LES MEILLEURES ROSES A CULTIVER DANS LE LIMOUSIN

par Monsieur Louis GUIGNARD.

Le Limousin n'est pas, Messieurs, à proprement parler la patrie de la rose et c'est parce que nous avons, pour l'obtenir, à lutter contre de nombreuses difficultés que nous sommes tout particulièrement fiers que la Société Française des Rosiéristes ait bien voulu choisir Limoges comme siège de son Congrès de 1925.

Pour être vraiment la patrie des roses il faudrait à notre province un sol calcaire qui permette au rosier de vivre de très longues années et, en outre, un climat plus constant qui mette la reine des fleurs à l'abri des brusques variations de la température.

Mais nous serions mal venus de nous plaindre de notre région qui, en horticulture comme en agriculture et en sylviculture, sait s'adapter et réagir contre les agents physiques. A défaut de calcaire, les environs de Limoges offrent des terrains argileux où les rosiers prennent un très grand développement ; puis, si le printemps fugitif et traître nuit trop souvent aux premières fleurs, nous avons à l'automne une magnifique seconde floraison d'une vigueur remarquable qui se prolonge jusqu'aux gelées. Vos collègues lyonnais de la Société Française des Chrysanthémistes peuvent en témoigner, eux qui virent en novembre 1923, lors de leur Congrès, un très nombreux et remarquable apport de roses d'une parfaite fraîcheur fait par un horticulteur de Limoges.

Nous sommes donc fondés à dire que les rosiéristes plus nombreux chaque jour en Limousin peuvent y éprouver la joie d'une réussite parfaite à condition de composer leur roseraie, non d'après la fantaisie d'une palette de couleurs, mais avec le choix judicieux de variétés éprouvées s'adaptant à notre sol et à notre climat.

Vous m'avez demandé, Messieurs, d'en dresser la liste ; puisse mon énumération ne pas vous sembler trop sèche et évoquer devant vos yeux toute une floraison dont vous avez pu juger au Manège d'Iéna, bien que les violents orages du début de la semaine nous aient privés du concours de plusieurs de nos exposants :

Pernetiana.

Jean C.-N. Forestier.
Juliet.
Louise-Catherine Breslau.
Madame Edouard Herriot.
Mistress Ramon de Escoffet.

Digitized by Google

Pax Labor.
Souvenir de Claudius Pernet.
Souvenir de Georges Pernet.

Hybrides remontants.

Eugène Furst.
Georges Arends.
Louise Cretté.
Mistress John Laing.
Paul Neyron.
Ulrich Brunner.

Thés.

Franziska Kruger.
Lady Hillingdon.
Madame Jean Dupuy.
Maman Cochet.
Princesse Marie d'Orléans.
W. R. Smith.

Thés grimpants.

Reine Marie Henriette.

Hybrides de thé.

Mademoiselle Augustine Guinoisseau.
Madame Caroline Testout.
Clarice Goodacre.
Colette Martinet.
Columbia.
Commandant Barthe.
Duchess of Sutherland.
Florence Pemberton.
Gladys Holland.
Gustav Grunerwald.
Golden Ophélia.
His Majesty.
Janet.
Président Poincaré.
Red Radiance.
S. S. Pennock.
Jonkheer J.-L. Mock.
K. of. K.
Lady Alice Stanley.
La France.
La Tosca.
Laurent Carle.
Lieutenant Chauré.
Madame Abel Chatenay.
Madame Bardonu Job.
Madame Caristie Martel.
Madame Jules Bouché.
Madame Léon Pain.
Madame Raymond Poincaré.
Margaret Dickson Hamill.
Mistress Aaron Ward.
Mistress Arthur Robert Waddell.
Mistress Charles Russel.
Mistress Edward Powel.
Mistress George Schawyer.
Mistress Henry Morse.
Mistress Wakefield Christie Miller.
Ophelia.
Prince de Bulgarie.
Radiance.

Hybrides de thé remontants et grimpants.

Climbing Belle Siebrecht.
Climbing Caroline Testout.
Climbing Madame Abel Chatenay.
Climbing Lady Ashtown.
Climbing Sunburst.
Climbing Ophelia.

Polyanthas.

Jeanne d'Arc.
Madame Jules Gouchault.
Madame Norbert Levavasseur.
Maman Turbat.
Orléans Rose.
Triomphe Orléanais.
Yvonne Rabier.
Kosters Rose Orléans.

Hybrides de Wichura.

Albéric Barbier.
Alexandre Girault.
Aviateur Blériot.
Désiré Bergera.
Dorothy Perkins.
Excelsa.
François Juranville.
Hiawatha.
Léontine Gervais.
Paul Noël.
Albertine.
Paul's Scarlet Climber.

Qu'il me soit permis, en terminant, de remercier MM. ANGOT et DESVILLE, horticulteurs-rosiéristes à Limoges, de m'avoir, par les conseils de leur expérience, facilité grandement, Messieurs, ma tâche auprès de vous.

Digitized by Google

Liste de 100 Jolies Variétés de Roses à grande fleur

Nous publions ci-dessous la liste des cent sortes de roses les plus appréciées dont les noms ont été lus au Congrès de Limoges. Il est bien entendu que cette énumération est nullement limitative, telle espèce pouvant réussir ou végéter suivant la nature du climat et la composition du terrain dans laquelle elle vit.

Pernetiana.

Arthur R. Goodwin.
Constance.
Emma Wright.
Golden Emblem.
Marie-Adélaïde, Grande Duchesse de Luxembourg.
Independence Day.
Jean C. N. Forestier.
Juliet.
Los Angeles.
Louise Cath. Breslau.
Lyon Rose.
Mme Edouard Herriot.
Mrs Farmer.
Pax Labor.
Raymond.
Séverine.
Souvenir de Claudius Pernet.
Souvenir de George Beckwith.
The Queen Alexandra.
Willowmere.

Thés.

Beauté Inconstante.
Charles Dingee.
Général Gallieni.
Honourable Edith Gifford.
Lady Hillindgon.
Lady Roberts.
Mme de Watteville.
Mme Hoste.
Maman Cochet.
Maman Cochet Blanche.
Marie Van Houtte.
Perle des Jardins.
Souvenir de Catherine Guillot.

Hybrides de thé.

Admiral Ward.
Antoine Rivoire.
Aspirant Marcel Rouyer.
Bénédicte Seguin.
Berthe Gaulis.
Château de Clos Vougeot.
Duchess of Wellington.
Edel.
Etoile de France.
Etoile de Hollande.
Frances Gaunt.
Général Superior Arnold Janssen.
Général Mac Arthur.
George C. Waud.
Golden Ophelia.
Gorgeous.
Hadley.
Jonkheer J. L. Mock.
K. Of K.
La France.
Lady Ashtown.
Lady Pirrie.
Laurent Carle.
Lieutenant Chauré.
Mme Abel Chatenay.
Mme Caroline Testout.
Mme Charles Lutaud.
Mme Jenny Gillemot.
Mme Jules Bouché.
Mme Jules Grolez.
Mme Léon Pain.
Mme Maurice de Luze.
Mme Méha Sabatier.
Mme Mélanie Soupert.
Mme Ravary.
Mme Segond Weber.
Mlle Louise Criner.
Margaret Dickson Hamill.
Marquise de Sinéty.
Molly Sharman Crawford.
M. Joseph Hill.
Mrs Aaron Ward.
Mrs. A. R. Waddell.
Mrs Charles Russell.
Mrs Edward Powell.
Mrs George Shawyer.
Mrs Henry Morse.
Mrs Wakefield Christie Miller.
Ophélia.
Padre.
Pharisaer.
Prince de Bulgarie.
Richmond.
Souvenir de Mme Krenger.
Sunburst.
T. F. Crozier.
Victory.

Hybrides remontants.

Commandeur Jules Gravereaux.
Frau Karl Druschki.
Général Jacqueminot.
George Arends.
Hugh Dickson.
Louis Van Houtte.
Mlle Louise Cretté.
Mrs John Laing.
Paul Neyron.
Ulrich Brunner.

Digitized by Google

LES MEILLEURES NOUVEAUTÉS DE ROSES EN 1922

L'année 1922 est plus riche en roses méritantes que 1921. J'énumère ci-dessous, en toute impartialité, celles qui m'ont paru recueillir le plus de suffrages, aussi bien au point de vue du coloris que de la floribondité et de la tenue générale de la plante.

Je ferai d'abord une sélection où seront groupées celles qui méritent une mention toute spéciale, puis je donnerai une liste des roses qui me semblent d'un intérêt moins important, mais qui doivent cependant figurer dans la roseraie de tout bon amateur.

I

A) Hybrides de thé.

Admiration (Mac Gredy & Son). Coloris riche et très brillant, crème de perle tendre, fortement lavé et teinté de vermillon ; grande, pleine, très florifère, très odorante.

Betty Uprichard (Alex. Dickson & Sons). Fleur d'une combinaison superbe de couleurs, rose saumoné délicat s'atténuant au carmin à l'intérieur des pétales, extérieur des pétales carmin brillant à reflets cuivre et jaune orangé ; moyenne, pas trop pleine ; à odeur de verveine. Bouton très élégant et pointu. Arbuste très vigoureux et très florifère.

Lord Charlemont (S. Mac Gredy & Son). Rouge cramoisi clair passant au carmin cramoisi ; grande, pleine, de forme parfaite ; très odorante ; bouton long et pointu. Arbuste vigoureux, très florifère.

Mrs Henry Winnett (John H. Dunlop). Fleur rouge brillant, dans le genre de « Richmond », de bonne forme et longue garde ; très odorante.

Souvenir de H.-A. Verschuren (H.-A. Verschuren & Zohnen). Fleur jaune de cadmium passant au jaune orange ; très grande, bien pleine, de forme irréprochable, portée solitaire sur pédoncule rigide et de bonne tenue ; bouton très allongé et pointu, s'ouvrant bien. Arbuste vigoureux, rustique et buissonnant.

W. E. Wallace (Hugh Dickson Ltd). Fleur jaune d'or foncé sans autre nuance ; très grande, pleine, de forme exquise ; délicieusement parfumée. Arbuste vigoureux se ramifiant bien. Très florifère.

B) Pernetiana.

Elvira Aramayo (P.-J. Looymans & Zonen). Fleur d'un coloris rouge très spécial qui n'existait pas jusqu'à présent dans les roses, nommé rouge indien, plus que semi-double ; le bouton bien formé est relativement long et pointu. Arbuste d'une végétation assez vigoureuse, élancée et touffue. Très florifère. A obtenu la médaille d'or de Bagatelle en 1922.

Emile Charles (P. Bernaix). Fleur rouge corail splendide et de grand effet ; pétales du bord rose églantine nuancé fraise et de couleur flamme à la base ; joli bouton rouge feu nuancé jaune d'or. Issu de (Madame Edouard Herriot ».

Feu Joseph Looymans (P. J. Looymans et Zonen). Fleur de couleur jaune avec centre abricot vif ; grande, assez pleine ; bouton bien formé et pointu. Vigoureux.

Lady Inchiquin (Alex. Dickson & Sons). Fleur d'un coloris très attrayant et nouveau, rouge cerise orange. Grande, pleine, de forme parfaite et d'un parfum délicieux. Arbuste vigoureux. Médaille d'Or de la National Rose Society.

Mrs Beckwith (J. Pernet-Ducher). Fleur de coloris jaune bouton d'or, l'extrémité des pétales plus claire, mais sans mélange d'aucune autre nuance, de grandeur moyenne, pleine, de forme gracieuse et légère ; bouton long. Arbuste vigoureux et florifère.

Président Chérioux (J. Pernet-Ducher). Fleur crevette, le centre rouge corail, le fond ombré de jaune ; très grande, pleine ; globuleuse ; bouton rouge corail ombré de jaune, porté par un fort pédoncule. Variété très florifère et d'un coloris ravissant. Primée à Bagatelle en 1923.

Souvenir de R.-B. Ferguson (William Ferguson). Fleur d'un coloris très distinct et attrayant, fauve nuancé abricot retouché de

Digitized by Google

rose cerise, base des pétales jaune orange ; moyenne, pleine, très florifère.

Wilhelm Kordes (W. Kordes Sonne). Fleur rouge capucine sur fond jaune d'or à l'épanouissement, passant graduellement au jaune d'or avec des rayures rouges au complet développement ; pleine, de belle forme. Très florifère, coloris unique et très attrayant.

II

A) Hybrides de thé.

Ceres (Jan Spek). Jaune orange foncé, centre saumon. Très vigoureux, très florifère. A obtenu une médaille d'or.

Diadem (S. M'Gredy & Son). Rouge cramoisi foncé, fortement retouché de cramoisi orange, soufflé de saumon foncé et de jaune cuivré ; grande, pleine, très odorante.

Elsie Beckwith (G. Beckwith & Son). Rose nilson brillant ; grande, de forme idéale et de longue durée ; très odorante, vigoureuse.

Phœbe (B. R. Cant & Sons). Fleur blanc crème, de forme parfaite ; bouton long et pointu.

Souvenir de F. Bohe (C. Chambard). Fleur orange saumon conservant son riche coloris jusqu'au complet épanouissement ; très grande, pleine, en forme de coupe ; pétales larges et épais ; superbe bouton allongé généralement solitaire ; arbuste vigoureux.

Souvenir de Gabriel Luizet (J. Croibier & Fils). Fleur jaune soufre légèrement saumoné, passant au jaune plus foncé à l'épanouissement et jaune paille à la défloraison ; très grande, pleine, ouvrant bien ; arbuste très vigoureux.

Substitut Jacques Chapel (P. Bernaix). Fleur d'un beau coloris rose fleur de pêcher, pourtour des pétales rose fuchsine, nuancé de jaune citron à la base. Vigoureux.

B) Pernetiana.

Leslie Pidgeon (Hugh Dickson Ltd). Fleur jaune Isabelle orange, fortement retouché d'ocre rouge ; semi-double ; très odorante, très belle. Arbuste vigoureux.

Mabel Morse (S. M'Gredy & Son). Fleur d'un coloris brillant, jaune d'or clair sans autre nuance ; très grande, pleine, de bonne orme ; très parfumée ; très florifère

Madette (P. Guillot). Fleur rose cuivré orangé ; moyenne ; bouton très allongé rouge capucine foncé. Arbuste vigoureux et rustique fleurissant à profusion en bouquet sans arrêt depuis mai jusqu'aux gelées.

Sovereign (B. R. Gant & Sons). Bouton jaune métallique, passant au jaune d'or foncé, s'épanouissant parfaitement tout en conservant son coloris ; de forme moyenne. Arbuste vigoureux, buissonnant.

C) Polyantha.

Ideal (Jan Spek). La variété Ideal est une très bonne plante ; d'un beau rouge écarlate foncé, annoncée coome accident fixé de « Edith Cawell» (Polyantha) ; elle prendra une place importante dans cette série.

Grimpants remontants.

A) *Climbing Mrs Aaron Ward* (Alex. Dickson & Sons). Jaune indien (Hybride de thé).

B) *Climbing Stevens* (J. Pernet-Ducher (Thé sarmenteux). Est un beau grimpant blanc pur, très vigoureux, qui détrônera le « Climbing Kaiserin Augusta Victoria » dont le nom blesse quelque peu nos oreilles françaises.

Ces deux grimpants contribueront, avec la nouvelle série des Hybrides de thé sarmenteux et Pernet sarmenteux, qui s'enrichit chaque année d'espèces nouvelles (en 1923 : Climbing Général Mac Arthur, Climbing J.-L. Mock, Climbing Lady Greenhall, Climbing Mme Charles Lutaud, Vicomtesse Pierre du Fou ; (en 1924 : Climbing Laurent Carle, Climbing Willowmere, Climbing Lyon Rose) ; (en 1925 : Climbing Sunstar et Climbing Mme Butterfly), etc., à éliminer petit à petit (peut-être ?) les vieilles variétés toujours si connues et si belles, telles que Beauté de l'Europe, Gloire de Dijon, Maréchal Niel, Reine Marie Henriette, etc.

Il est assez difficile de porter un jugement exact sur des roses qu'on n'a pu étudier qu'une seule année en pépinière. Telle rose qui a mérité, un certain moment, les éloges les plus grands, ne semble plus être digne, quelque temps après, que d'un simple coup d'œil.

Je m'excuse donc des oublis que j'aurai pu faire. Je laisse à mes collègues plus anciens le soin de corriger dans ce rapport les lacunes qui y existent. Je les remercie de l'honneur qu'ils m'ont fait en me priant de le rédiger.

Marc Guillot.

Digitized by Google

Les meilleures Variétés des Rosiers sarmenteux non remontants

Lorsqu'aux environs de 1914 on vit apparaître le célèbre rosier Crimson Rambler, de la série des Rosiers multiflores, les avis furent de suite partagés en deux camps. Les uns disaient que les fleurs n'étaient ni jolies, ni bien faites, qu'elles étaient trop groupées et ne fleurissaient qu'une seule fois par an. Les autres déclaraient que ces espèces nouvelles étaient très décoratives et deviendraient remontantes durant toute l'année comme les thés et hybrides de thés sarmenteux.

Puis, quelques années plus tard, aux environs de 1898, on vit apparaître encore une nouvelle série de rosiers sarmenteux, les « Wichuraiana » appelés ensuite des « Wichura ». Pendant quelques années on ne se douta guère de tout le parti que l'on pouvait tirer de ces deux séries de rosiers, pour l'ornementation des parcs et jardins.

Ce n'est que peu à peu que rosiéristes, fleuristes et paysagistes se mirent à utiliser leurs longs et flexibles rameaux, pour en garnir des troncs d'arbres, rocailles, tonnelles, sous-bois, etc., etc. C'est dans ces formations que l'on a vu tout le parti que l'on pouvait tirer de ces végétaux d'une croissance extraordinaire et d'une floraison très fournie. Puis, peu à peu, les roseraies se créant et multipliant à l'infini, dans le beau mais sévère cadre du jardin à la française où l'on voulait voir toutes les séries de rosiers. C'est dans ces circonstances que l'on vit apparaître les premières armatures métalliques de formes et de dimensions très variées; telles que pylones, parapluie, arceaux réunis par des chaînes, portiques, pergolas, etc., etc. Lorsque la végétation pouvait les garnir, quelques années après, on pouvait admirer de vraies cascades de fleurs.

Sans doute, comme je le disais au commencement, une corymbe de rosier multiflore ou Wichura ne produit pas des fleurs aussi belles et aux coloris aussi chatoyants que celles des thés, des hybrides de thé et même des Pernetiana. Mais allez donc demander aux rosiers, même les plus vigoureux de ces trois dernières séries, de vous fournir en juin et juillet une floraison et un effet décoratif aussi grand que les Wichura et les Multiflore !

Citons quelques exemples. C'est ainsi qu'aux expositions de printemps à Paris des caisses de rosiers pleureurs ont les formes les plus variées et les plus inattendues.

A ceux qui ont eu le plaisir d'assister au Congrès de Biarritz en 1914, je rappelle le talus de la propriété « Arnaga » à Cambo où, lors de notre visite, les premières fleurs arrivaient seulement, et où, huit jours après, ce même talus était couvert de milliards de fleurs et constituait un spectacle inoubliable pour celui qui l'a vu seulement une fois.

Toujours à Biarritz, mais au dernier Congrès en 1924, rappelez-vous ces formes cultivées en bacs, papillons, avions, chaises, chefs d'œuvre de nos si distingués collègues les Frères Gelos. Souvenons-nous de la visite à la mairie de Saint-Sébastien dont la décoration, depuis l'entrée jusqu'à la salle d'honneur du premier étage, et y compris le balcon, était composée uniquement de Multiflores et de Wichuras de toutes couleurs et de toutes dimensions; notamment le lustre du vestibule était d'un effet féerique. Là encore, le si distingué rosiériste de la Pèna s'était surpassé.

Il est indiscutable que ces rosiers seraient encore plus estimés s'ils étaient remontants. Mais déjà les quelques variétés vendues pour être remontantes le sont au sens strict et absolu du mot, mais en fait, ces variétés le sont très peu ou seulement dans quelques conditions bien déterminées.

Est-ce à dire qu'il faille abandonner l'espoir de voir ces rosiers toujours fleuris. Non, je ne le crois pas, mais ce que je crains, c'est que l'abondance de floraison ne soit trouvée au détriment de sa végétation.

A mon humble avis, je crois que les obtenteurs, et il y en a trop peu, qui s'occupent de ce genre là, tournent dans un cercle vicieux

Digitized by Google

en rééditant des coloris fort semblables et feraient plaisir à tout un monde d'amateurs et de professionnels en obtenant et mettant au commerce des variétés de Hiawatha ou de Dorothy Perkins, aux coloris de Claudius Pernet, L.-C. Breslau, Elvira Aramayo et autres variétés réputées que chacun peut désirer suivant son goût personnel.

Malgré ces légères critiques, si critiques il y a, on peut faire un choix de quelques variétés qui donnent satisfaction à peu près partout ; à noter toutefois que les Multiflores sont assez sensibles à l'action de la chaleur surtout s'ils sont palissés contre un mur exposé en plein midi ; le feuillage devient gris, se crispe et tombe. Les Wichura sont moins sensibles à cette maladie (1). Nous citons les sortes suivantes :

LISTE DES VARIÉTÉS DE ROSIERS WICHURAIANA RÉPUTÉS LES MEILLEURS

American Pillar, fleur simple rose vif brillant, vigoureuse.

Albéric Barbier, bouton jaune foncé, fleur d'un beau blanc crème, jaune canari au centre, feuillage luisant.

Aviateur Blériot, coloris jaune safran, centre jaune d'or, fleur pleine.

Désiré Bergera, fleur moyenne, double colori rose cuivré, rouge clair à l'intérieur.

Dorothy Perkins, fleur double, rose clair, en très grosses corymbes, très florifère, durant longtemps. Belle.

Excelsa, fleur double, coloris rouge écarlate brillant. Vigoureuse, superbe.

Hiawatha, fleur petite, simple, en forts corymbes, coloris rouge foncé avec œil blanc au centre. Belle.

Jean Girin, fleur moyenne bien double, rose vif, base des pétales rose jaunâtre, florifère ; cette variété, vendue comme remontante, refleurit si l'été est un peu sec et surtout si l'on taille la plante immédiatement après la première floraison.

Lady Gay, fleur petite, assez pleine, coloris rose cerise passant presque au blanc ; les fleurs de cette variété comme garniture de table font un effet splendide sous la lumière.

Lady Godiva, fleur petite, pleine, rose œillet, superbe, supporte très bien la pluie et se cultive très bien en pot.

Léontine Gervais, rouge capucine mélangé carmin et saumon, grandes corymbes. Belle.

Paul's Scarlet Climber, superbe variété produisant à profusion des fleurs moyennes et demi-doubles écarlate brillant. Belle.

Paul's Carmine Pillar, carmin rosé brillant, fleur grande, simple. Vigoureux et très florifère.

Sander's White, blanc pur à feuillage très luisant.

Source d'Or, fleur grande pleine, jaune d'or passant au jaune clair, feuillage luisant.

White Dorothy Perkins, blanc pur, accident fixé de la belle variété Dorothy Perkins.

ROSIERS MULTIFLORES

Climbing Madame Norbert Levavasseur, coloris rouge carmin très vif, forme sarmenteuse, de la variété de polyantha Mme Norbert Levavasseur.

Climbing Orleans Rose, coloris rouge géranium teinté de rose vif, centre blanc, forme sarmenteuse de la variété Orléans Rose.

Pour ces deux variétés, je les trouve d'une vigueur moindre que les autres Multiflores.

Crimson Rambler, cramoisi vif fleurissant en fortes corymbes, se conserve longtemps dans l'eau, belle variété à gros bois et rigide.

Mairmaid, fleur grande, simple, jaune soufre avec étamines jaunes et proéminantes, refleurit assez. Beau feuillage.

Tausendschön, fleur double, moyenne grandeur, coloris rose carminé, donne de fortes corymbes très dégagés de forme. Belle, se cultive très bien en pot.

Veilchenblau, coloris d'un beau violet assez original, très décoratif, plante vigoureuse et à gros bois rigide.

Puis, dans les nouveautés mises au commerce ces dernières années, on croit pouvoir remarquer plus spécialement :

Albertine (Wichura 1921), coloris chamois cuivré à l'intérieur, extérieur des pétales saumon vif, fleur grande, double, fleurissant en corymbes de 5 à 10 fleurs. Plante très vigoureuse.

Fraîcheur (Wichura 1921), rose tendre très frais, arbuste vigoureux. Variété de grand effet.

Violetta (Multiflore 1921), violet foncé, paraissant plus accentué que Veilchenblau, fortes corymbes.

(1) Cette maladie appelée grise, se combat par un sulfatage énergique, à la Bouillie bordelaise, pendant la période de *repos de la végétation*, sitôt la taille exécutée.

Digitized by Google

Printemps Fleuri (Multiflore 1922), pourpre brillant, onglet des pétales jaune, fleur grande et très hâtive.

Snowflake (Wichura 1922), blanc neige en grosses panicules, très florifère et d'un grand effet.

The Beacon (Wichura 1922), genre « American Pillar », à grand œil blanc au centre. Arbuste très vigoureux fleurissant en grandes corymbes.

Auguste Finon (Multiflore 1923), jaune d'or passant au cuivré, fleur grande, double, en corymbe de 8 à 10 fleurs, floraison hâtive.

Pour ces dernières variétés nouvelles, que je recommande, elles m'ont paru se détacher nettement des autres variétés, soit par leur vigueur, leur floribondité ou leur feuillage, Toutefois il ne faut pas oublier que pour ces genres de rosiers ce n'est que plusieurs années après leur plantation que l'on peut porter un jugement définitif.

Puisque nous en sommes sur le chapitre des rosiers non remontants, il est difficile de passer complètement sous silence quelques espèces botaniques qui, cultivées en très gros buissons, font des touffes magnifiques, soit par leur fleur soit par leur feuillage.

A mon avis les plus belles espèces et les plus caractérisées, sont :

Rosa Hugonis, à fleur simple, d'un très beau jaune.

Rosa Moyesii, à fleur simple, d'un très beau rouge brun, ces deux variétés sont particulièrement cultivées en Amérique et commencent à l'être en Angleterre.

Rosa Gallica Grandiflora, à fleur mi-double d'un beau rouge vermillon, plante se trouvant quelquefois à l'état spontané dans les monts du Lyonnais.

Rosa Longiscuspis, à fleur petite, rose pâle mais à feuillage très ample d'un très beau vert et très décoratif.

Rosa Sericea Pteracantha, curieux par sa fleur petite (seule rosacée n'ayant que 4 pétales), ainsi que par ses épines plates et insérées quelquefois sur une longueur de 4 ou 5 centimètres, très décoratif par ses jeunes pousses d'un beau rouge se détachant nettement sur le feuillage vert gai de la plante.

Ces quelques variétés botaniques ont leur place toute marquée parmi les massifs d'arbustes et pour servir de transition entre le parc paysager et la roseraie.

Ainsi donc, espérons que, sous un avenir peu éloigné, nous saluerons l'arrivée de Wichura et Multiflore remontants avec des coloris nouveaux, pour le plus grand plaisir des amateurs de roses et des décorateurs de nos jardins. Ces artistes sauront, j'en suis sûr, bien utiliser chaque variété à sa meilleure place, pour le plus grand plaisir des yeux, du beau et de l'art.

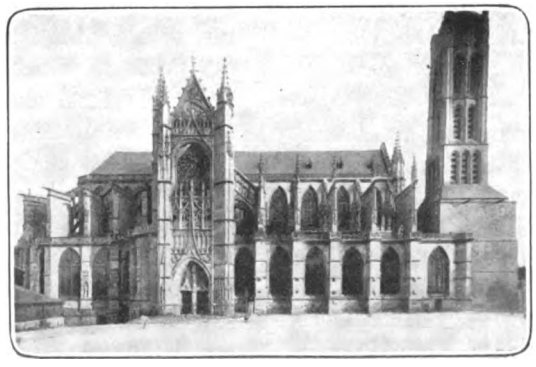
Champagne-au-Mont-d'Or.

LAPERRIÈRE,
Rosiériste.

***

Nous reprendrons dans notre prochain bulletin la suite des rapports et nous reproduirons les discussions et les discours auxquels ont donné lieu le Congrès de Limoges.

Nous n'omettrons pas également de donner à nos lecteurs un compte rendu, illustré de photographies, des visites faites par les Congressistes dans les roseraies du Limousin.



La Cathédrale de Limoges.

Digitized by Google

La Printanière Inauguration de la Roseraie de Reims

par Monsieur C.-N. FORESTIER.

Nous remercions très sincèrement M. Forestier d'avoir bien voulu nous faire connaître l'initiative de la Ville de Reims si éprouvée par la guerre. Cette description montrera à nos amis de l'étranger la vitalité de notre Pays et de ses courageuses populations qui ont supporté les horreurs de la guerre. Nous envoyons nos bien sincères félicitations à M. Meynot, Président de la Société d'Horticulture de la Ville de Reims, qui a su, malgré les difficultés financières et matérielles, mener à bien l'œuvre qu'il a entreprise.

La Société d'Horticulture de Reims avait, dans la ville, entre le grand parc de la Patte-d'Oie et les talus du chemin de fer de l'Est, un assez grand terrain où elle avait installé un jardin-école.

Comme le reste de la ville, ce jardin fut très endommagé par les projectiles allemands, il fallait le refaire. Pour cela le Président de la Société comptait sur quelques dommages de guerre, des subventions et son concours personnel, auquel on fit souvent appel sans lasser sa générosité. Il conçut le projet de conserver une moitié du terrain en jardin-école, jardins ouvriers, collections de plantes médicinales, fruitières et potagères..... et d'établir dans l'autre moitié une collection de roses. Ce parterre de roses devait accompagner un Pavillon, élégante petite salle de réunions et de fêtes pour les membres de la Société et leurs invités.

Le Président, M. Ed. MIGNOT, qui faisait flèche de tout bois pour obtenir une belle collection, demanda le concours des horticulteurs de la région, celui de Bagatelle et le mien. Paris ne fit aucune difficulté pour accorder à la ville éprouvée la collection de greffes qu'elle désirait. Nous avions, au préalable, pour les nouveautés, obtenu les autorisations des rosiéristes producteurs exposant à Bagatelle.

Je fis le plan. Il est très simple. Le rectangle est dessiné par une allée de bordure ; au centre, une allée principale qui est assez large pour s'accorder avec le perron du pavillon. Afin d'éviter une trop grande partie sablée, le centre de cette allée est occupé par une plate-bande basse, primitivement destinée aux collections de rosiers polyanthas. Entre l'allée centrale et les allées de ceinture, des carrés de gazon sur lesquels sont disposés des rosiers en tiges et en buissons. Une allée étroite passe, de chaque côté, sous une série d'arceaux, entre des guirlandes couvertes de différentes espèces et variétés de rosiers sarmenteux.

La photographie du Président, M. Ed. MIGNOT, reproduite ici, a été prise le 3 juin dernier à côté d'un pilier couvert par le rosier « Château de Gros Bois », tout en fleurs.

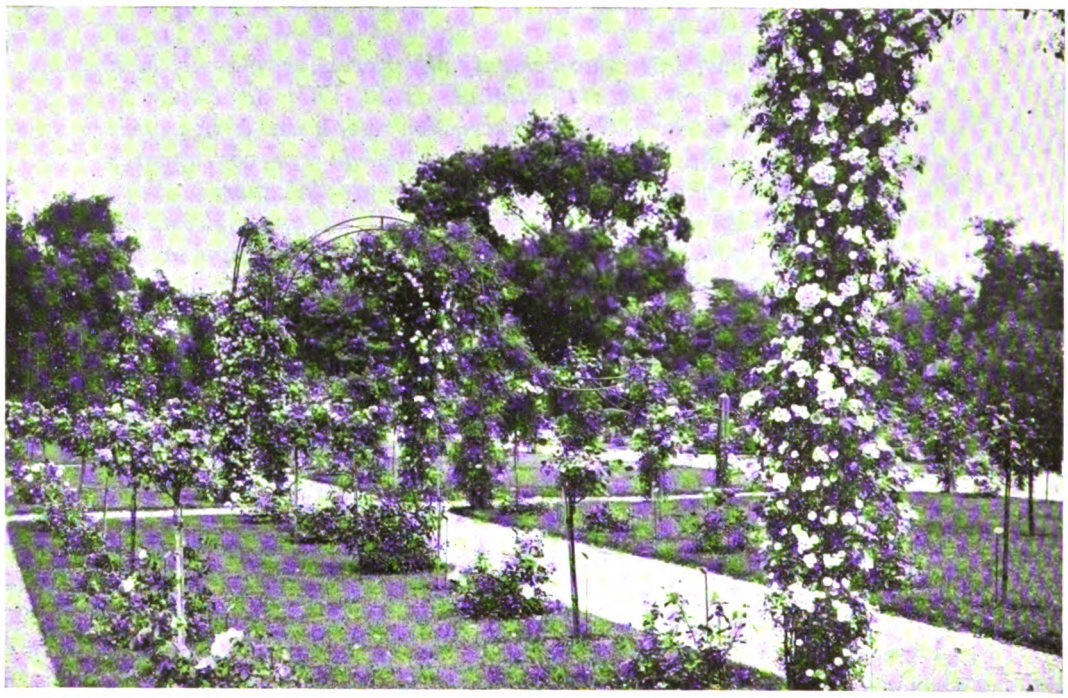
Bien que ce ne soit encore que le deuxième printemps de floraison de ce jardin, la Société d'Horticulture de Reims a voulu, à titre d'essai, y instituer un Concours-Exposition régional. Il a obtenu beaucoup de succès. C'est la veille de ce concours que les photographies de ce jardin ont été prises. On peut y voir dans les fonds quelques-unes des installations des exposants.

Deux des principaux horticulteurs, ont exposé de nombreuses variétés de rosiers, dont l'ensemble constituait une assez belle réunion de nouveautés de ces dernières années : « Souvenir de Claudius Pernet » tenait une des premières places, venait ensuite naturellement « Mme Ed. Herriot », puis « Château de Clos Vougeot », « Benedicte Seguin », « Odette Foussier », « Angèle Pernet », « L. C. Breslau », « Elvira Aramayo »,

Digitized by Google

« Reims », « Gloire de Hollande », etc... et beaucoup de « Juliet » (1).

La collection permanente de la Roseraie doit comprendre, à peu près, deux ou trois



Une vue de la Roseraie de Reims.

mille pieds et 800 variétés environ. La Société et son Président ont manifesté l'intention, en raison du grand succès de cette tentative, d'augmenter cette collection.

J'avais, dans le plan, prévu un bassin pour les plantes aquatiques ; mais après les grosses dépenses des premiers travaux vint la période des économies et il fallut lui substituer une corbeille de fleurs ayant la même forme.

Il est intéressant de noter que charmilles, parois d'ifs, arceaux de rosiers donnent déjà, deux ans après la plantation, sinon l'aspect définitif du jardin, du moins des promesses qui permettent de s'en rendre compte très suffisamment. Les parois d'ifs sont taillés, les charmilles forment leur dessin, les guirlandes sont vêtues de feuillage et de roses, et les arceaux bientôt entièrement couverts.

La Société d'Horticulture de Reims mérite beaucoup de félicitations et son généreux Président beaucoup de remerciements.

(1) Ni dans les présentations ni dans les collections permanentes, je n'ai trouvé la curieuse rose obtenue récemment par M. Sauvageot qui porte le nom de « Marcelle Mignot », fille du président même de la Société, aujourd'hui comtesse de Beaumond.

Digitized by Google

SUR DEUX OUVRAGES RÉCENTS

par Monsieur J. DUPEYRAT.

Voici deux livres dont la lecture, pour tous ceux d'entre nous qui comprennent la langue anglaise, sera aussi utile qu'agréable.

I

Le premier a pour titre « *Roses for All American climates* » (1). L'auteur, M. George C. THOMAS, Jr. est sans doute, à cette heure, le rosiériste amateur américain le plus connu et le plus averti. Pendant 15 ans, dans la zone centrale des Etats-Unis, et, depuis 5 années, en Californie, il a personnellement cultivé et étudié toutes les variétés de quelque valeur et il compte à son actif une série d'obtentions remarquables. D'autre part, il a parcouru et visité, carnet de notes en main, tout le territoire Nord-Américain. Enfin ses relations et sa correspondance lui ont assuré une documentation aussi diverse que précise sur les pays d'Europe, notamment l'Angleterre et aussi sur l'Australie qui mérite de plus en plus l'attention des rosiéristes.

Partant de cette idée que si tous les rosiers ne fleurissent pas également bien partout aux Etats-Unis, la plupart des insuccès sont dus à ce que les variétés cultivées ne sont trop souvent pas celles qu'exigerait le climat, M. G. C. THOMAS a entrepris d'étudier les diverses conditions climatériques locales et de combler, en publiant ses observations, une lacune de la littérature horticole. Le but de son travail est de pousser, d'une part, aussi loin que possible la sélection des espèces et de fournir, d'autre part, assez de données sur la propagation et la culture des rosiers, pour mettre l'amateur en mesure de choisir les meilleures variétés pour sa région et de les y cultiver avec succès.

Toute l'histoire des roses de l'autre côté de l'Atlantique, est plus ou moins celle de leur survivance aux essais d'adaptation dont elles ont été l'objet. Au début l'Amérique importait à peu près tous ses rosiers d'Europe et les essayait avec des résultats variables. De même elle n'avait guère, pour s'instruire, que des ouvrages traitant le sujet au point de vue du climat anglais. Il s'en est suivi que les Américains ont surtout propagé chez eux, dans les contrées qui s'y prêtaient, les classes et variétés convenant à l'Angleterre alors que d'autres parties de leur vaste territoire ne progressaient pas dans la culture du rosier bien qu'elles offrissent d'excellentes chances de prospérité à qui saurait les utiliser.

C'est seulement dans les dernières années du XIXe siècle que de bons observateurs comme le Dr. HUEY, à Philadelphie et l'amiral Aaron WARD, à Long Island, ont déclenché autour d'eux un mouvement de recherches. Plus tard l'*American Rose Society* (1916) entreprit sa grande œuvre et la ville de Portland eut des initiatives de portée considérable. Des jardins d'essai furent créés sur des points nombreux, des professeurs et des amateurs se mirent à l'étude, toute une pléiade d'écrivains se révéla et de plus en plus fut mise en évidence la nécessité de listes spécialement établies pour chaque région du pays.

Aujourd'hui l'Amérique est informée de tout ce qu'elle a besoin de savoir. Depuis l'automne de 1919, M. G. C. THOMAS, puisant à toutes les sources utiles, s'est appliqué à recenser les conditions qu'un rosier doit remplir pour réussir sur tel ou tel point du pays. Comme il va de soi que les qualités et les défauts des plantes s'accusent grandement sous l'influence du milieu, l'auteur s'est attaché à diviser les Etats-Unis en un petit nombre de zones caractérisées par des différences suffisamment nettes au point de vue du froid, de la chaleur, de l'humidité, de la sécheresse, de l'altitude et de la longueur des saisons de végétation.

Six grandes zones principales ont pu être ainsi délimitées et un long chapitre, on ne

(1) Roses for all American Climates by George C. Thomas, Jr. The Macmillan Company New York — London.

Digitized by Google

peut plus instructif, précise, pour chacune d'elles les qualités à exiger et les défauts à éviter dans les rosiers qu'on pourra cultiver. Ce sont là, bien entendu, des règles de principe que telle ou telle particularité locale du sol ou de l'atmosphère conseilleront parfois de corriger légèrement; mais, dans l'immense majorité des cas, le lecteur qui s'en sera intelligemment inspiré aura la solution du problème qui l'intéresse.

Après cet exposé général, M. G. C. Thomas traite de chaque zone en particulier et énumère, par catégories de couleurs, les variétés qui lui conviennent comme roses décoratives ou pour fleurs à couper, comme plantes à massifs ou de bordure, enfin comme rosiers grimpants.

Dans une seconde partie de l'ouvrage, ce n'est plus d'après leurs aptitudes climatériques mais suivant les races auxquelles ils appartiennent que tous les rosiers connus sont passés en revue.

Successivement les hybrides remontants, les hybrides de thé, les thés, les Pernetiana, les Bengales, les Bourbons, les Polyantha, les Rugosa, font l'objet d'une étude globale puis sont groupées en listes alphabétiques donnant pour chaque variété le nom de l'obtenteur, la date de mise au commerce, la parenté si elle est connue, une description critique détaillée, enfin l'indication des zones où la culture est recommandable.

Les rosiers sarmenteux sont examinés à part et divisés en deux catégories, celle des rosiers frileux et celle des rosiers rustiques.

Dans une dernière partie, trois importants chapitres sont consacrés à la multiplication et aux porte-greffes, à la plantation et aux soins de culture.

On voit aisément combien un pareil travail est intéressant pour nous. Nous n'avons pas en France les différences extrêmes de climat qu'on observe aux Etats-Unis. Pourtant nous pourrions, nous aussi, diviser notre pays en plusieurs zones caractérisées par des traits assez semblables à ceux qui distinguent les régions délimitées par M. G. C. Thomas. Où que nous habitions, nous n'avons qu'à comparer les conditions dans lesquelles nous vivons à celles des diverses zones américaines pour savoir quelle est de ces dernières la plus semblable à la nôtre. Ceci fait, il ne nous restera qu'à transposer les renseignements applicables à cette zone pour les utiliser.

Orné d'un asesz grand nombre de planches en couleur ou de teinte sépia, le livre de M. George C. Thomas n'a, croyons-nous, de similaire dans aucune langue. Ecrit par un amateur pour des amateurs, il répond à la plupart des innombrables questions que la pratique quotidienne dresse devant tous ceux qui apportent à la culture de leur jardin plus de bonne volonté que de science. De là son grand succès en Amérique et en Angleterre où il est apparu comme un guide sûr pour les débutants et comme un conseiller précieux même pour les professionnels très expérimentés.

II

Le second ouvrage (1) dont j'ai à présenter un bref aperçu n'est pas exclusivement consacré à la reine des fleurs : il traite de toutes les plantes aptes à orner les jardins ensoleillés. Mrs. Philip Martineau, qui l'a écrit, exerce, si j'ai bien compris, la profession d'architecte paysagiste. La pratique de son art l'a conduite en maintes contrées diverses, France méridionale, Etats-Unis, Républiques de l'Amérique du Sud, Australie... Elle en a rapporté une moisson abondante d'observations profitables qu'en style élégant et clair elle offre à ses « amis jardiniers de tous pays ». Nous serions tous bien mal inspirés — mais surtout ceux d'entre nous qui cultivent des fleurs sous le ciel gascon ou provençal — si nous n'acceptions pas ce don précieux avec une gratitude empressée.

Mrs. Edith Wharton dit on ne peut mieux, dans une charmante préface : « Pour l'amateur de fleurs qui vient du Nord, dessiner et planter son jardin, c'est, dans les premiers mois, une sorte de lune de miel... C'est, à la seconde année seulement, qu'il commence à s'instruire. Il découvre alors que, dans le Midi, de légères différences de sol, d'exposition ou d'abri comptent beaucoup plus que dans des climats plus égaux. Plus le soleil du milieu du jour est chaud, plus la fraîcheur du soir est saisissante... Là où les conditions sont si diverses et les caprices des éléments si incalculables, le premier cri du nouveau venu est pour réclamer un

(1) *Gardening In Sunny Lands : The Riviera, California, Australia* by Mrs. Philip Martineau with an introduction by Edith Wharton. Richard Cobden-Sanderson editeur, London.

Digitized by Google

guide et grande est sa surprise d'apprendre que, quoiqu'il y ait eu de nombreux ouvrages botaniques sur la flore méditerranéenne et du Nouveau-Monde, le savoir éparpillé des horticulteurs de la Côte d'azur, qui a créé de si merveilleux jardins, n'a point été jusqu'ici résumé en un manuel pratique ! »

Et elle ajoute :

« Les pages qui suivent sont un essai pour rendre cette science éparse accessible au débutant. Les conseils de l'auteur m'ont été d'un tel secours pour la création de mon propre jardin que, j'en suis bien sûre, mes camarades en jardinage et même ceux qui ont beaucoup plus d'expérience, salueront un tel livre comme le très bienvenu et seront aidés par ses stimulantes suggestions ».

Tous les lecteurs de Mrs. MARTINEAU souscriront au jugement de Mrs. WHARTON.

Une assez longue introduction résume, comme il convient, l'ensemble de connaissances préliminaires indispensables pour toute entreprise de jardinage : choix du terrain, exposition, sol, abris, drainage, saisons de plantation. Puis c'est le moyen de surmonter les difficultés climatériques, l'énumération des plantes qui résistent à la sécheresse soit en plein soleil soit à l'ombre, l'emploi des plantes grasses, l'art d'arroser et de conserver l'eau, les paillis, les labours, les engrais.

Mrs. MARTINEAU attache une grande importance au plan du jardin et à la nécessité de son harmonie avec le style de l'habitation. C'est un sujet sur lequel elle revient à plusieurs reprises et qu'elle illustre, si l'on peut dire, par la description de quelques-unes des plus belles propriétés de la Côte d'Azur : château de la Garoupe, villa Sylvia, villa Rosemary, Maryland, la Selva, la Mortola.

Tous ceux qui rêvent de fleurir les alentours de leur demeure trouveront dans ces descriptions une foule d'exemples à suivre. Mais ce qui leur sera par-dessus tout précieux, c'est l'abondance extraordinaire de la documentation horticole.

Plantes annuelles, vivaces, bulbeuses, aquatiques, arbustes d'ornement, grands arbres, d'origine indigène ou exotique, toute la flore possible d'un parc méridional est ici décrite avec amour, étudiée avec méthode. Et le texte explicatif, qui constitue un véritable manuel botanique et cultural, s'accompagne de longues listes où les espèces et les variétés sont présentées avec tous détails de forme, de volume, de couleur, de floraison et d'adaptation aux diverses situations et aux différents terrains. Ce n'est d'ailleurs pas seulement le point de vue décoratif qui est considéré ; l'arboriculture fruitière et la culture potagère retiennent aussi l'attention de l'auteur et bénéficient largement de sa sollicitude.

Un chapitre à signaler de façon particulière est celui que l'auteur intitule « Le Petit Jardin ». Elle le suppose situé en terrain moyen et plus ou moins exposé aux variations climatériques. Aussi évite-t-elle avec soin d'y prévoir toute plante fragile ou difficile à élever, ce qui ne l'empêche pas de fournir au propriétaire un ensemble de combinaisons de couleurs et de floraisons successives pour la plus grande partie de l'année. C'est une leçon de choses simple, pratique et que méditeront avec fruit, du plus modeste au plus grand amateur, tous ceux qui souhaitent mériter le titre de bons jardiniers.

En écrivant, il y a dix ans, la préface d'un précédent ouvrage de Mrs. MARTINEAU, M. William ROBINSON, dont l'autorité horticole est si grande en Angleterre, disait qu'elle était « bien capable de se faire elle-même et toute seule sa place parmi les fleurs ». Ce nouveau livre justifie à tous égards une aussi flatteuse opinion.

J. DUPEYRAT.
Vice-Président de la
Société Française des Rosiéristes.

Digitized by Google

Exposition de Roses de Colmar

Bien plus importante que celle qu'on avait admirée, il y a deux ans, l'exposition de roses du dimanche 14 juin a conquis les suffrages de nombreux visiteurs. A 9 h., M. le sous-préfet Willm, M. le maire Sengel et M. le capitaine Isch (pour représenter le commandant de la place), ont assisté à l'inauguration officielle, ainsi que MM. Thisse, directeur du Service agricole, et Bartmann, agronome. En quelques paroles où il a désigné la France comme « la plus belle des roses », M. Etienne Ehlinger, l'éminent horticulteur de la ville de Colmar, a souhaité la bienvenue aux visiteurs de l'exposition. M. le sous-préfet et M. le maire Sengel ont félicité le Comité de son initiative. Un vin d'honneur a été servi ensuite et l'Exposition a été déclarée ouverte au public. Près de 300 personnes avaient déjà passé au contrôle vers midi. Les espèces exposées sont, pour la plupart, d'une merveilleuse beauté. Parmi les professions seyant aux femmes, l'horticulture est l'une des plus attrayantes. Aussi, trois dames, amateurs, il est vrai, ont-elles obtenu des premiers prix et félicitations du jury. (Mmes Rœckel, Bossert et Lhomme). La très riche collection de M. Dontenville (Châtenois) avait un peu souffert de la chaleur et du déplacement. Les exposants ont offert un vrai régal pour les yeux (et l'odorat) de leurs admirateurs. Depuis la plus humble églantine ou rose grimpante jusqu'aux plus nobles espèces (Maman Cochet), toutes les roses étaient représentées. Une table couverte de volumes agricoles, des pulvérisateurs, ainsi que des produits chimiques, une table décorée (Mathias Welker) et des corbeilles de fleurs, faisaient suite à l'exposition. Colmar, qui possède une roseraie près de la Tour d'Eau, va devenir la ville des Roses du Haut-Rhin. Le succès de l'exposition est encourageant pour le Comité d'organisation.

LE PALMARÈS

Membres du jury : MM. Emile Héring (Barr) ; Joseph Biehler (Guebwiller) ; Etienne Ehlinger (Colmar) ; Henri Wagner (Colmar).

Les récompenses ont été accordées comme suit :

Amateurs de roses

1) Mme Française Roeckel, Colmar, premier prix avec médaille et félicitations du jury ;

2) Mme Louis Bossert, Barr, premier prix avec médaille et félicitations du jury.

3) Mme Lhomme, Colmar, diplôme d'honneur avec médaille et félicitations du jury.

4) M. Paul Obrecht, Andolsheim, diplôme d'honneur avec médaille.

5) M. Henri Husser, Muntzenheim, diplôme d'honneur.

6) M. Vogelbach, maison Gensbourger, Colmar, diplôme d'honneur.

7) M. Rich, à Ostheim, diplôme d'honneur.

8) M. Richert, Ostheim, diplôme d'honneur.

Horticulteurs

1) M. A. Hausch, Colmar, premier prix avec médaille et félicitations du jury.

2) M. Welker-Lipp, Colmar, premier prix avec médaille.

3) M. Henri Dontenville, à Châtenois, diplôme d'honneur avec médaille.

4) M. E. N. Baumann, Bollwiller, diplôme d'honneur avec médaille.

Fleuristes et décorateurs

1) M. Mathias Welker, Colmar, diplôme d'honneur.

Digitized by Google

Les Incomparables Roses Lyonnaises

ÉTABLISSEMENTS BERNAIX O.

P. BERNAIX O.

VILLEURBANNE-LYON

FOURNISSEUR BREVETÉ DE S. M. LA REINE MÈRE D'ITALIE

COLLECTION DES PLUS BELLES VARIÉTÉS — NOUVEAUTÉS

CATALOGUE FRANCO — EXPORTATION POUR TOUS PAYS

65 GRANDS PRIX D'HONNEUR, GRANDS PRIX R. C. 48.374

Pour vos ROSIERS

n'employez que le MASTIC à GREFFER à froid

" LE NORMAND "

des Laboratoires GAVIN, à VIMOUTIERS (Orne)

Compte courant postal Rouen 138 — R. C. Vimoutiers 3

c'est le meilleur, est le moins cher

La boîte de 125 gr. net... : 2 fr. par poste ..... : 2.25
— 500 — ... : 5 fr. — ..... : 6 fr.
— 1 kilog. net... : 8 fr. par postal gare : 9 fr.

CONTRE MANDAT OU TIMBRES

DEMANDEZ AUX GRANDS

Établissements Horticoles G. BÉNARD

UNIVERSELLEMENT RÉPUTÉS

à OLIVET (ORLÉANS)

Tous ROSIERS

Arbres fruitiers — Arbres et Arbustes

Conifères et Plantes vivaces - Plants forestiers (par millions)

Renseignements et Catalogues franco - Exportation

NOTRE CATALOGUE DE ROSIERS

est l'un des plus complets qui existe,

plus de 1200 des meilleures variétés anciennes et nouvelles y sont décrites. Nous demander ce catalogue qui donne aussi tous renseignements et prix sur

ARBRES FRUITIERS, FORESTIERS, D'ORNEMENTS

et d'une très importante collection de **Plantes vivaces** de pleine terre

Pépinières E. TURBAT & Cie

ORLÉANS — 67, Route d'Olivet, 67 — ORLÉANS

ÉTABLISSEMENTS LÉONARD LILLE

L. LILLE O. & Cie

GRAINES ET PLANTES SÉLECTIONNÉES

SIÈGE SOCIAL : 107-109, Cours Emile-Zola, LYON-VILLEURBANNE (Rhône)

Téléphone : Barre 13 95 — Télégramme : LÉONARD-LILLE, VILLEURBANNE

Digitized by Google

LES ROSES

MAISON
Pierre GUILLOT

CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR

11, Chemin de Saint-Priest - LYON (Monplaisir)

Téléphone : 52-17

Spécialité de Rosiers en tous genres
Tiges, Pleureurs et Nains

NOUVEAUTÉS — Catalogue franco sur demande — **NOUVEAUTÉS**

GRANDE CULTURE SPÉCIALE DE ROSIERS

Ancienne Maison A. GAMON

C. RICHARDIER, Successeur

LYON - 23, rue Ernest-Renan, Vénissieux - LYON

Rosiers en Collection, Pleureurs, Hautes Tiges, 1/2 Tiges, Nains, Nouveautés

Immense choix des meilleures variétés connues à ce jour

Nombreuses récompenses obtenues par l'Etablissement

EXPOSITION INTERNATIONALE LYON 1914 — DIPLOME DE PRIX D'HONNEUR

Envoi du Catalogue sur demande — Exportation

PÉPINIÈRES

TRANSON Frères et
D. DAUVESSE réunies

BARBIER & Cie, Successeurs

16, Route d'Olivet — ORLÉANS

ROSIERS tiges, demi-tiges, greffés nains en écussons
et sur Racines dans les meilleures Variétés

Spécialité : HYBRIDES DE WICHURAIANA

Demander le **Catalogue général illustré** (édition A. D. R.) donnant aussi les prix des Arbres fruitiers, Arbres et Arbustes d'ornement, Plantes grimpantes, Conifères, etc.

Digitized by Google

COLLECTION SPLENDIDE DE ROSIERS

Toutes les Variétés les plus réputées et les plus récentes

ROSIERS

Pleureurs à très haute tige.
Tiges et demi-tiges.
Nains en buissons pour massifs.
Grimpants pour murs, pergolas, etc.
Polyantha pour corbeilles, bordures.

EXTRAIT DU CATALOGUE GÉNÉRAL. GRATIS ET FRANCO SUR DEMANDE
CATALOGUE GÉNÉRAL ILLUSTRÉ, DESCRIPTIF ET RAISONNÉ
envoyé contre 5 francs pour la France et 6 francs pour l'Etranger

PÉPINIÈRES LOUIS LEROY D'ANGERS, Maison fondée en 1795 (200 Hectares en Pépinières)

L. LEVAVASSEUR, Administrateur et Propriétaire

CH. DUBOIS-GOINARD

HORTICULTEUR

135. Route de la Pyramide, ANGERS

GRANDES CULTURES DE ROSIERS
COLLECTION CHOISIE

SPÉCIALITÉS

Camélias, Rhododendrons Hortensias

ROSIERS

dans les Meilleures Variétés
disponibles en Beaux Pieds

Chez J.-C. GRIFFON

79, Chemin de Gerland -LYON

CULTURES :

9, Rue Ernest-Renan, MOULIN-A-VENT

Les Belles Roses Modernes

CULTURE SPÉCIALE DE ROSIERS ⚜ COLLECTIONS ET NOUVEAUTÉS

Spécialité de Rosiers pour forçage
ET FLEURS COUPÉES

A. MEILLAND

ROSIÉRISTE

35, Chemin d'Alaï, Tassin-les-Lyon (Rhône)

Grande Culture de Rosiers

en tous genres

Etablissement Louis MERMET

Impasse Béraud et rue Bataille, LYON-MONPLAISIR

CHOIX DES MEILLEURES VARIÉTÉS
cultivées de nos jours

COLLECTIONS, NOUVEAUTÉS, EXPORTATION

Rosiers en tous Genres

VENTE : GROS et DÉTAIL

Pépinières

BÉGAULT-PIGNÉ

DOUÉ-LA-FONTAINE

(Maine-et-Loire)

Digitized by Google

Remplacez le Fumier par le

Fertilisant "GEL 0.5 %"

EXTRAIT RICHE DE FUMIER STÉRILISÉ ET ASEPTISÉ

Pour obtenir une superbe végétation et une belle production de fleurs employez le Fertilisant "GEL"

INDISPENSABLE AUX CULTURES BOURGEOISES

Rosiéristes,

Renoncez à employer ces mixtures répugnantes, malodorantes, horriblement dangereuses, qui donnent le blanc, le pourridié, etc., aux racines de vos rosiers.

Employez en toute sécurité

Le Fertilisant "GEL 0.5 %"

1° En l'incorporant au sol au moment de la plantation dans la proportion de 25 % en volume.
2° En préparant votre bouillie de *pralinage* avec moitié terre argileuse et moitié *Fertilisant "Gel"*.
3° En surfaçant le sol, au pied de vos rosiers, sur 30 cm. de diamètre et 3 cm. d'épaisseur.
4° Pour les plantations anciennes, en l'incorporant au sol, à raison de 1 à 2 kilogs. au mètre carré.
5o En paillant dès le départ de la végétation et jusqu'en septembre sur une épaisseur de 3 cm.

***Vous supprimez,** les marnages, les chaulages, les engrais, les fumiers et toutes sortes de sujétions*

UN SEUL PRODUIT POUR TOUTES LES OPÉRATIONS

Le Fertilisant " GEL " rends des services **inappréciables**

LE MEILLEUR MARCHÉ DES FERTILISANTS

Le sac **25** fr., paiement à l'ordre ; par 5 sacs, le sac **23** fr. ; par 10 sacs, le sac **21** fr. ; par 20 sacs, le sac **20** fr. — Réduction par quantités. En vrac, prix très avantageux.

DEMANDEZ NOTICES EXPLICATIVES ET RÉFÉRENCES A

"GEL" - 57, Boulevard Saint-Michel - PARIS

Compte de chèques postaux, Paris 358-78

Digitized by Google

Juillet-Août 1925.

H. HORACE McFARLAND CO.
23
SEP
1925
HARRISBURG, PA.

Les Amis des Roses

JOURNAL
DE LA
SOCIÉTÉ FRANÇAISE
DES ROSIÉRISTES

LYON

Digitized by Google

Digitized by Google

Les Amis des Roses

Journal de la Société Française des Rosiéristes

Siège Social : 10, Rue des Marronniers - LYON

Président : M. SILVESTRE, ✻

Membre correspondant de l'Académie d'Agriculture
Président de la Société Pomologique de France
Président de l'Union Beaujolaise des Syndicats Agricoles
Vice-Président de l'Union du Sud-Est des Syndicats Agricoles

1er Vice-Président : M. J. PERNET-DUCHER, ✻

Trésorier : M. LAPERRIÈRE

Champagne-au-Mont-d'Or (Rhône), Compte chèque postal, Société Française des Rosiéristes, Lyon 67-61

Secrétaire Général : M. BANSSILLON, 10, Rue des Marronniers

Secrétaire-Adjoint : M. MARQUE

Digitized by Google

AUX ROSIERS LYONNAIS

Culture de Rosiers dans tous les genres — Nouveautés

J. CROIBIER & Fils

301, Route de Vienne, MOULIN-A-VENT, par Vénissieux (Rhône)

Nombreux Grands Prix — Prix d'Honneur — Grandes Médailles d'Or, etc.
aux Expositions Français s et Internationales Étrangères
Milan — Londres — Saragosse — Bruxelles — Turin, etc.

1913 — Exposition Universelle et Internationale de Gand — La plus haute Récompense
Grand Prix avec Félicitations du Jury

G. A. H. BUISMAN & Fils

HEERDE — HOLLAND

Grande Culture spéciale de Rosiers

Exclusivement Commerce en Gros

LES PLUS IMPORTANTES CULTURES DE ROSIERS

Rosiers tiges, demi-tiges
grandes tiges (pleureurs)

ROSIERS ÉCUSSONNÉS
ET GREFFÉS SUR ÉGLANTIERS

Rosiers nouveaux
Collection des plus complètes

GRAND CHOIX
d'Arbustes, Plantes Grimpantes
et Plantes Fleuries

PAJOTIN CHÉDANE

Horticulteur-Rosiériste

à la Maître-Ecole — ANGERS

SPÉCIALITÉ POUR LA CRÉATION DE ROSERAIES

Catalogue Franco sur Demande - TÉLÉPHONE 5-74

Engrais et Insecticides

SPECIALITÉS HORTICOLES

C P

LA ROBURGINE

Engrais de fond, insecticide universel

L'ENGRAIS DE FOND POUR ROSIERS

Engrais magnesien à incorporer au sol

L'HYPNOL H. R.

destruction radicale des pucerons, chenilles, e c.

C P

LE CARBOSANOL BOUILLIE

Bouillie complete pour le traitement des maladies cryp gamiques, rouille, blanc.

En vente chez tous les Marchands grainiers, Quincailleries horticoles, Droguistes, etc.

USINE et ENTREPOTS : 22, rue de Cronstadt -- LYON (Rhône)

Digitized by Google

Manufacture Lyonnaise de Produits Chimiques, Agricoles et Industriels

C. SILVESTRE

LYON - 7, Place Bellecour, 7 - LYON

Téléphone : Barre 41-82. — Registre du Commerce, Lyon 13.315

BOUILLIE MICHEL PERRET

Remarquable par son adhérence et son efficacité
25 années de références et de succès
titre 15 °/₀ de cuivre métal

VERDET NEUTRE EMERAUDE

Acétate de cuivre neutre garanti 31 °/₀ de cuivre métal

CASEINOL MALY

Assure le maximum d'adhérence et de mouillabilité aux bouillies, procure économie importante de cuivre et de traitement

PYRETHRAL MALY

Solution de savon-pyrèthre unanimement considérée comme le remède le plus efficace contre la cochylis et l'eudémis et, généralement, tous les ennemis des cultures potagères, fruitières et florales

SUIFFEUR & MASTIQUEUR MALY

Recommandés pour le graissage et l'étanchéité de toute la vaisselle vinaire

ENGRAIS & INSECTICIDES MALY

Pour toutes les cultures viticoles, maraîchères, fruitières et florales

DOSAGES GARANTIS

Renseignements et Notices envoyés sur demande

Digitized by Google

ROSIERS, ROSIERS, adressez-vous en confiance à la

GRANDE ROSERAIE DU MONT D'OR

J. LAPERRIÈRE

L. LAPERRIÈRE Fils, Successeur, Rosiériste

Chevalier du Mérite Agricole

CHAMPAGNE-AU-MONT-D'OR (Rhône) — Téléphone : Champagne n° 12

COLLECTION GÉNÉRALE ✤ NOUVEAUTÉS

Envoi Gratis et Franco du Catalogue à toute demande

ROSIERS NAINS ÉCUSSONNÉS
SUR ROSA CANINA
ROSIERS TIGES ET PLEUREURS
ÉCUSSONNÉS SUR VIGOUREUX ÉGLANTIERS

Exposition universelle Bruxelles 1910 : GRAND PRIX

J. B. LAMESCH

Culture de Rosiers

DOMMELDANGE-LUXEMBOURG

CATALOGUE FRANCO SUR DEMANDE

Pour avoir les plus belles

Roses

de France

Demandez aux

GRANDES ROSERAIES DU VAL DE LA LOIRE à ORLÉANS

le Catalogue illustré (franco sur demande) concernant ROSIERS TIGES *et autres Arbres Fruitiers,* OGNONS A FLEURS, *etc*

LES PLUS IMPORTANTES CULTURES FRANÇAISES DE ROSIERS

ROSIERS | **HORTENSIAS**

Pleureurs, Tiges et Nains | Tiges et Touffes, Bleu, Blanc, Rose

L. GIRAUD & Cie O.

G. DUSSINE & P. BALME

Gendres et Successeurs

ANGERS

FUSAINS VERTS ET PANACHÉS

Asperges d'Argenteuil 1, 2 et 3 ans
Plantes et Arbustes pour Fleuristes

PÉPINIÈRES

Charles DÉTRICHÉ & Fils

Henri DÉTRICHÉ Fils, Successeurs

Horticulteurs, ANGERS (Maine-et-Loire)

Grande culture de jeunes plants fruitiers, forestiers et d'arbustes d'ornement. Conifères et Rosiers. — Rosiers pour sujets. Eglantiers. — Laxas. — Manettis. Multiflores. — Articles pour Fleuristes, etc.

LE CATALOGUE DE LA SAISON EST ENVOYÉ SUR DEMANDE

Grande Culture spéciale de Rosiers

TIGES, DEMI-TIGES, NAINS, GRIMPANTS
NOUVEAUTÉS EN PLANTES EXTRA-FORTES (ÉCUSSONNÉES)
DISPONIBLES PAR GRANDES QUANTITÉS,
POUR CORBEILLES. — MASSIFS. — FORÇAGE, ETC.

Collection très importante - Catalogue franco sur demande

Francis GILLOT

Rosiériste à TRÉPILLOT

BESANÇON (Doubs)

PÉPINIÈRES

= F. DELAUNAY =

à ANGERS et DOUÉ-LA-FONTAINE

(Maine-et-Loire)

JEUNES PLANTS POUR REBOISEMENT

Arbustes — Arbres fruitiers et forestiers
Conifères — Rosiers — Plantes vivaces
Importante collection

Catalogue franco sur demande en signalant ce journal

Digitized by Google

CULTURE SPÉCIALE DE ROSIERS

MÉDAILLE D'OR : Lyon - Besançon - Biarritz - Bourg, etc.

André COURTOIS

Chevalier du Mérite Agricole

CRÉPIEUX-LA-PAPE (Ain)

(Banlieue de Lyon)

Exportation — Envoi franco du Catalogue

TRAMWAYS : Lyon-Perrache-Crépieux, arrêt la Buissière, 25 minutes.
Lyon-Cordeliers-Miribel, arrêt place de la Pape, 25 minutes.
Lyon-gare-Saint-Clair-Crépieux, arrêt place de la Pape, 15 minutes.

LES ROSES LYONNAISES

Cultures renommées dans le monde entier

COLLECTION composée des plus belles Roses anciennes et nouvelles

Exportation — Catalogue illustré sur demande

J. PERNET-DUCHER *. O.

Rosiériste à VÉNISSIEUX-LÈS-LYON (Rhône)

LES PLUS HAUTES DISTINCTIONS :

LYON, MILAN, LONDRES, GAND : Grand Prix — PARIS, SARAGOSSE, TURIN : Médaille d'Or

Exposition Internationale d'Horticulture de LONDRES 1912 : Coupe d'Or du « *Daily Mail* »

Concours International de Roses nouvelles de BAGATELLE :

1907, 1909, 1911, 1913, 1914, 1916, 1917, 1919, 1920, 1921

et 1922 : Médaille d'Or — Hors Concours : 1908, 1910, 1912, 1914

FABRIQUE FRANÇAISE D'ÉTIQUETTES EN BOIS

Maison Vve HUBERT-DEVAUX

5, Rue Agut - MACON (Saône-et-Loire)

Adresse Télégraphique : DEVAUX-MACON

CONDITIONS SPÉCIALES AUX ROSIÉRISTES ET HORTICULTEURS

R. C. Mâcon 3.695

Digitized by Google

La Société Française des Rosiéristes

PUBLIE 6 FOIS PAR AN

sa Revue *"Les Amis des Roses"*

le seul périodique spécialisé dans la culture
de la reine des Fleurs

TOUS NOS ADHÉRENTS SONT ABONNÉS D'OFFICE
A NOTRE REVUE

Les conditions de la Société sont les suivantes :

DAMES PATRONESSES. . .	20 fr.	par an
MEMBRES BIENFAITEURS	20 fr.	»
MEMBRES HONORAIRES.	15 fr.	»
MEMBRES TITULAIRES. .	15 fr.	»

SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ :

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES ROSIÉRISTES

10, Rue des Marronniers — LYON (France)

Compte chèque postal, Société Française des Rosiéristes, Lyon 67-61

Digitized by Google

29e Année. N° 105 (4e Série) Juillet-Août 1925.

Les Amis des Roses

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES ROSIÉRISTES

Paraissant tous les deux mois

10, rue des Marronniers, LYON

SOMMAIRE

	Pages
Chronique de la Société	214
XXIVe Congrès national de la Société Française des Rosiéristes, à Limoges	216
Visite des Roseraies Limousines	217
Les Fleurs à Séville, par P. Martin	223
La Fertilisation des Roseraies, par H. Blin	233
La Rose dans l'ornementation des Jardins, par C. Gelos	233

Digitized by Google

Chronique de la Société

COMPTE RENDU

Séances du 8 Juillet et du 12 Août 1925.

Nous résumons le compte rendu de ces 2 séances et faisons aussitôt connaître les adhésions :

Dame patronnesse. — Mme LANFRAY, à Chimilin (Isère).

Membres bienfaiteurs. — M. Charles BARDOT, 174, boulevard St-Germain, Paris.

Docteur Alexandre ORIO, 28, rue du Sénat, à Milan (Italie).

Membres honoraires. — Capitaine DEGOIS, ✾, ✾, rue du Montet, Nancy, présenté par M. le colonel BADEL.

M. DUVOID, 20, boulevard Jean-Jaurès, à Nancy, présenté par M. le Colonel Badel.

M. GIRARDEL, boulevard Rocca, à Mâcon, présenté par M. Cl. RICHARDIER.

M. Th. HAZE, Grande-Place, à Barlin (Pas-de-Calais), présenté par M. BERNAIX.

Mme F. LABORDERIE, avenue Victor-Hugo, à St-Cerre (Lot), présentée par M. BERNAIX.

M. PURY, horticulteur, 32, rue de Neufchatel, à Yverdon (Suisse), présenté par M. RIVOIRE.

Mme Emmanuel RAZAULS, 59, rue Villars, à Cambrai (Nord), présentée par M. BERNAIX.

M. VILLENEUVE, 12, rue des Arènes, à Limoges, présenté par M. Charles DUCHER.

M. Emile WYSS, de la maison les Fils de François WYSS, à Soleure (Suisse), présenté par M. Victor HAUSER fils.

Membres titulaires. — M. Reymond CAZAUX, horticulteur, villa Persola, à Arcachon, présenté par M. CAPDEPUY fils.

M. CLÉMENT, horticulteur, carrefour Petigniaud-Beaupeyrat, à Limoges, présenté par M. Cl. RICHARDIER.

M. Jean GAUJARD, de la maison PERNET-DUCHER, à Vénissieux, présenté par M. PERNET-DUCHER.

M. Alfred LANÈGUE, avenue Gambetta, Arcachon, présenté par M. CAPDEPUY fils.

M. Fernand MARSAN, boulevard de la Plage, à Arcachon, présenté par M. CAPDEPUY fils.

Réception de l'American Rose Society. — Le Conseil de la Société a eu le rare plaisir, le 8 juillet, de recevoir M. PYLE, secrétaire général, et notre compatriote M. NICOLAS-secrétaire adjoint de l'American Rose Society.

M. SILVESTRE, au nom des rosiéristes français, souhaita la bienvenue à nos hôtes d'honneur.

Notre Président rappella les nombreux liens moraux et intellectuels qui lient les deux pays.

M. NICOLAS, dont les offices d'interprète ont été particulièrement goûtés, a été heureux de dire, au nom de M. PYLE, que cette réception si amicale et si intime touchera profondément les 4.000 adhérents de la Société Américaine des Rosiéristes.

Nos hôtes retracèrent la vie de leur Société depuis 1914. A cette époque ce groupement était modeste, depuis il est devenu prépondérant dans l'horticulture américaine. Doté de puissants moyens financiers, il peut faire une propagande intense dans toute l'Union, et toute rose qui n'a pas reçu son investiture, est condamnée d'avance.

Notre Président pria M. NICOLAS de dire à M. PYLE qu'il serait tout à fait heureux s'il lui était possible de nous rédiger un article qui ferait connaître en détail à nos

Digitized by Google

lecteurs la vie si intense de l'American Rose Society. M. NICOLAS nous déclare qu'il sera heureux de faire ce travail pour la compte de nos lecteurs qui le connaissent déjà, puisqu'ils ont eu le plaisir de lire récemment une étude particulièrement documentée sur la culture des roses en Amérique.

A la fin de la séance, notre Président rappelle à MM. PYLE et NICOLAS que tout adhérent à l'American Rose Society sera toujours le bienvenu dans notre Société.

Nos amis Américains nous assureront également que de leur côté, tout Rosiériste français qui voudra entreprendre ce long voyage, sera sûr de trouver de l'autre côté de l'Océan des amis dévoués qui lui feront connaître l'effort des Etats-Unis dans l'horticulture, et spécialement la culture des roses.

Congrès de Valenciennes. — Le Secrétaire fait part au Conseil qu'il a avisé officiellement la Société d'Horticulture et des Jardins Ouvriers de la région du Nord à Valenciennes de la tenue du Congrès de la Société Française des Rosiéristes en 1926.

Cette Société nous a fait savoir de façon officielle qu'elle nous exprime sa plus vive gratitude pour avoir bien voulu choisir la ville de Valenciennes pour tenir nos assises l'année prochaine.

COMMUNICATION DE BIRMANIE

Notre adhérent, M. L.-M. DEY, habitant Calcutta, et en villégiature à Rangoon, nous écrit ce qui suit :

J'ai visité les jardins de la Société d'Agriculture de Rangoon.

« Maréchal Niel » est la rose qui est la plus répandue dans cette ville. Cette espèce pousse comme des arbres sauvages, sans aucun soin ; les fleurs sont d'une couleur jaune remarquable, et particulièrement parfumées. Elles sont plus belles que celles que j'ai vues à Calcutta. Cette rose a été introduite ici autour de 1864.

Maréchal Niel se trouve dans tous les jardins, et se multiplie par boutures, car il est inutile de la greffer. Ce rosier a donc trouvé un habitat tout à fait remarquable dans la ville de Rangoon.

NOTE DU TRÉSORIER

M. LAPERRIÈRE, trésorier de la Société Française des rosiéristes (Champagne-au-Mont-d'Or, Rhône, compte chèque postal Société Française des Rosiéristes, Lyon 67-61) se permet de rappeler à nos adhérents qui n'ont pas réglé leur cotisation échue, au vu du premier reçu, qu'il leur fera présenter une deuxième fois leur quittance par la poste. Notre Trésorier prie nos sociétaires de réserver bon accueil à cet effet. Il leur serait infiniment reconnaissant de bien vouloir entre temps, lui envoyer le montant de leur cotisation afin d'éviter à la Société des frais postaux de plus en plus élevés.

CONGRÈS DE LIMOGES

Dans notre exposé, de notre revue parue en mai-juin, nous avons omis parmi les membres du Jury, M. PAJOTIN-CHÉDANE, notre Vice-Président, délégué de la Société d'Horticulture de Maine-et-Loire.

Nous nous empressons de réparer cet oubli, en nous excusant de cette omission purement matérielle.

Digitized by Google

XXIVe CONGRÈS NATIONAL

de la Société Française des Rosiéristes à Limoges

Nous publions ci-dessous le rapport de M. le Professeur Chifflot et nous donnons un compte rendu des visites des plus remarquables roseraies de la région Limousine, visites qui terminèrent si heureusement le Congrès de Limoges.

LES MALADIES CRYPTOGAMIQUES DES ROSIERS

Conseils aux Rosiéristes Amateurs et Professionnels

« Il n'est jamais trop tard pour parler encore d'elles » ; je veux parler des maladies cryptogamiques des rosiers, qui, bien que très connues, décrites souvent dans nos congrès, doivent rester un sujet toujours à l'ordre du jour de ceux-ci. Question endémique, dirai-je, comme les maladies elles-mêmes !

Le rosiériste, qu'il soit amateur ou professionnel, s'habitue volontiers à regarder les maladies cryptogamiques (qui, chaque année et de façon périodique, envahissent les cultures), comme de peu d'intérêt et qu'il traite quelquefois... par le mépris, en invoquant les motifs suivants : *pas de main-d'œuvre !* ça coûte trop cher ! ça ne sert à rien !... etc... Je ne généralise pas ; je sais que parmi les professionnels il en est d'intelligents, de savants même, qui véritablement savent ce qu'ils font et qui considèrent les maladies comme des fléaux de leurs cultures. Mais ce n'est pas pour eux que j'écris ; c'est pour les routiniers, pour ceux qui ne savent même pas comment une fleur de rosier est constituée (ne souriez pas, j'en ai connu) et qui n'attachent aucune importance ni aux parasites, encore moins à ceux qui s'en occupent ! Qu'importe ? Et pourtant ces maladies des rosiers sont endémiques. Depuis que le rosier est ce qu'il est, les mêmes parasites l'attaquent, plus ou moins, c'est entendu, mais si la solidarité horticole existait réellement, si la collaboration de tous ceux qui s'intéressent à la culture des roses, ou qui en vivent, que ce soit en France ou à l'étranger, si cette collaboration existait aussi réellement, si les traitements anticryptogamiques étaient obligatoires, les maladies s'atténueraient à la longue et on pourrait en espérer la disparition.

En attendant, il est nécessaire que tout cultivateur donne tous les soins qu'il convient aux plantes qu'il cultive. Combien s'étonnent de voir s'affaiblissant chaque année des variétés qui primitivement étaient résistantes et qui, dans la suite des ans, disparaissent complètement de *certaines* cultures. Je sais bien, que chez les plantes comme chez les humains, il y a des enfants, nés de parents plus ou moins débiles, plus ou moins malades, pour qui la vie ne dure que « l'espace d'un matin », malgré tous les soins apportés. Mais il en est d'autres qui, malades, s'en vont « *ad patres* » et cela *faute de soins appropriés* dès le début de leur existence.

Prenons, si vous le voulez bien, quelques exemples en partant des semis de porte-greffes, tels que *Rosa canina*, *R. laxa*, *R. inermis*, etc., que tout rosiériste sème chaque année. Les fruits (akènes) qu'il sème, (*car ce ne sont pas des graines*), sont, dans bien des cas, envahis par des spores de rouille (*Phragmidium subcorticium*). Bien souvent aussi, le sol qui reçoit ces akènes est déjà contaminé par le même parasite. Il s'en suit que les jeunes plantules et plus tard les plantes destinées à être greffées sont presque toutes contaminées. Les unes disparaissent, les autres poussent et restent chétives. Sur ces plantes chétives à bois malformé et dont l'écorce, les feuilles sont couvertes de spores,

Digitized by Google

vous greffez à l'écusson en juillet-août, des yeux qui vont rapidement *être contaminés*. Les rameaux qui naîtront de ces yeux auront eux aussi, des feuilles malades, qui tomberont prématurément et par suite le bois de ces greffes s'aoûtera mal et les fleurs elles-mêmes seront portées par des pédoncules plus ou moins débiles. Cette faiblesse s'accroîtra chaque année et finalement la variété pourra disparaître des cultures qui seront mal soignées.

Il eût été facile d'*éviter* ce parasite vivace et d'obtenir des plantes saines, si le cultivateur ou l'amateur avait voulu s'astreindre : 1° *à désinfecter* les akènes *avant le semis*, en les traitant soit par des solutions cupriques faibles (à 500 gr. par hectolitre d'eau) pendant 18 à 24 heures, puis les passant dans un lait de chaux à 4-6 %, et les laissant « *se ressuyer* » ; 2° à désinfecter le sol contaminé par des arrosages préventifs à l'aide des *bouillies sulfo-potassiques* (Barège à 5 à 6 gr. par litre d'eau) pendant quelques mois et tous les 15 *jours* ; 3° à enlever de la planche de semis toutes les plantes attaquées et les brûler ; 4° pulvériser sur ces semis et sur le sol les mêmes solutions citées plus haut (bouillies cuivriques ou sulfopotassiques).

Si ces traitements étaient effectués régulièrement, je suis persuadé que tous ces semis seraient sains et auraient une toute autre vigueur que celle qu'ils ont quand ils sont couverts de rouille pendant plusieurs mois de l'année. Bien plus, il faut savoir que cette rouille est vivace, je l'ai dit plus haut, et c'est pourquoi il faut éviter dès le *début des semis* de conserver des plantes rouillées. Les traitements préventifs ont pour but d'éviter ce parasite. Il n'y a pas jusqu'à présent de traitement curatif quoiqu'on en dise et qu'on en ait écrit. Et j'ajouterai que si le cultivateur consciencieux avait suivi les conseils qui ont été donnés à maintes reprises dans les congrès et dans les « traités des rosiers » qui sont fort nombreux, si le rosiériste écoutait ce qui se dit dans les congrès (car alors à quoi serviraient-ils ?) il arriverait à obtenir des plantes saines. Il serait même utile que toute plante malade ne figure pas dans une exposition car elle peut contaminer toutes les autres plantes du même ordre (j'ai vu le fait se produire dans les expositions de chrysanthèmes). Vous me direz que j'exagère, que je vois tout en noir ; erreur, je reste optimiste malgré tout. J'ai assez dit, assez écrit pendant 30 ans sur ces sujets pour voir se former quelques adeptes des traitements anticryptogamiques qui consolent, à côté des routiniers qui se refusent à comprendre et à agir pour le plus grand bien de l'horticulture.

Quand *tous* les rosiéristes voudront traiter leurs plantes comme il convient (et je n'ai pris qu'un seul exemple ; j'aurai pu prendre tout aussi bien les *oïdium* que les noirs *marssonia*), c'est-à-dire préventivement, quand les traitements seront coordonnés, quand ils n'accepteront plus de plantes malades des voisins, quand eux-mêmes n'en livreront plus, alors nous arriverons à « l'*âge d'or* » des belles fleurs sur des plantes saines et fortes. *Bene speremus* !

J. Chiffelot, *Docteur ès-sciences, Inspecteur du Service phytopathologique de la 9e Région, chargé de cours à la Faculté des Sciences de Lyon.*

VISITE DES ROSERAIES LIMOUSINES

La Roseraie de M. Emile CHARLES.

Vice-Président de la Société Française des Rosiéristes.

A l'occasion du 24e Congrès tenu à Limoges du 13 au 16 juin dernier, le vice-président et doyen de la Société Française des Rosiéristes, M. Emile Charles, avait invité les nombreux congressistes venus des quatre coins de la France et même de l'étranger, à visiter sa roseraie de Laroche au Gô (elle serait mieux dénommée si elle s'appelait « La Rose au Gô »).

Etaient présents : MM. Guillon, inspecteur général d'Agriculture, représentant M. le Ministre de l'agriculture ; Pernet-Ducher,

Digitized by Google

notre semeur national, 1er vice-président de la Société Française des Rosiéristes ; TURBAT, délégué de la Fédération des Syndicats horticoles de France ; SEVERI, architecte-paysagiste, ancien directeur des jardins publics de Rome ; CROIBIER et CHÉDANE-PAJOTIN, vice-présidents de la Société Française des Rosiéristes ; auxquels s'étaient joints les dirigeants limousins et de nombreux congressistes.

La roseraie de M. Emile CHARLES occupe la presque totalité de son jardin.

Sa disposition est la suivante : au centre du jardin et perpendiculairement sur la façade de la villa, se trouve une pergola, sorte d'allée principale couverte entièrement de rosiers et mesurant 20 mètres de longueur ; ces rosiers sont choisis moitié « Wichuraiana », moitié climbing à grandes fleurs ou polyanthas remontants.

La Roseraie de M. Emile Charles.

Nous avons noté : American Pilar, Dorothy Perkins, Hiawatha, Exelsa, Reine Marie Henriette, Climbing Captain Christy, Climbing Sunburst, Climbing Belle Siebrecht,

Digitized by Google

Climbing Ophelia, Nolla Nabonnand, etc.

Six plates-bandes de rosiers mesurant 1 m. 50 de largeur sur 20 mètres de longueur, bordées de Evonymus pulchellus, sont placées trois de chaque côté de la pergola ; des allées de 1 mètre encadrent ces plates-bandes, permettant ainsi aux amateurs de s'approcher des fleurs et de les admirer dans leur plus parfaite floraison.

La plantation des plates-bandes est la suivante : au centre des rosiers greffés sur tiges, au fond des rosiers nains à grandes fleurs, variés, choisis parmi les hybrides remontants et les hybrides de thé, les meilleurs et les plus récents. Qu'on en juge :

Rosiers greffés sur tiges, dits Standarts : Madame Edmond Rostand, Ophirie, Château de Clos Vougeot, Belle Lyonnaise, Monsieur Emile Charles, White Maman Cochet, Jonkher J. L. Mooch, Madame Jules Bouché, Gorgeous, Soleil d'Or, William Allen Richardson, Reine des Neiges, Dean Hole, Juliet, Mabel Morrisson, Miss Vaughan, Madame Jules Groslez, Souvenir de Georges Pernet, Billard et Barré, Lyon Rose, Etoile de France, Grâce Darling, Souvenir de Claudius Pernet.

Rosiers nains remontants :

Huguette Vincent, Toison d'Or, Ethel Sommerset, Substitut J. Chapel, Bouquet d'Or, Captain Christy, Diadem, Souvenir de Claudius Pernet, Sunstar, Elisabeth Culling, A. Rivoire, Souvenir de Georges Pernet, Madame Léon Pain, Caroline Testout, Angèle Pernet, Souvenir de M. Boullet, Paul Neyron, Ulrich Brunner, etc., etc.

C'est sous une tonnelle qui est le prolongement des salons dans le jardin que nous fut offerte très aimablement par M. Emile CHARLES, aidé de son fils et de sa belle-fille, une légère collation arrosée de vin de champagne que nous bûmes : A la Société des Amis des Roses et à son dévoué Président absent pour raisons majeures. Nous levâmes aussi notre verre en l'honneur de M. Emile CHARLES, toujours gai et toujours vert, de sa famille, ainsi que de tous les congressistes et amis de la Société Française des Rosiéristes.

C. GELOS.

La Roseraie décorative de Madame Jean HAVILAND.

Cette roseraie particulière, une des plus belles et des plus intéressantes de France, est de création récente. Elle a été établie, il y a une dizaine d'années, d'après les conceptions de feu M. Charles HAVILAND, en collaboration avec MM. FAURE-LAURENT et fils. Sa superficie est d'environ un demi-hectare et occupe un emplacement triangulaire. La roseraie proprement dite affecte surtout la partie en rectangle du centre ; elle est constituée essentiellement par trois grands tapis verts. Au milieu, le plus important comporte, en tête, une pergola circulaire de grande envergure, avec bassin et vasque de style ; dans son axe a été ménagée une perspective qui s'étend jusqu'à l'horizon où se détache admirablement la cathédrale de Limoges.

Sur ces pelouses, qui reposent la vue, se détachent délicieusement des plates-bandes de rosiers nains disposées par couleurs et de nuances s'harmonisant parfaitement. Nous trouvons là les meilleures variétés à recommander pour leur beauté et leur rusticité ; des rosiers polyanthas, à fleurs blanches, roses et rouges, en massifs, par touches de coloris, puis, en des endroits judicieusement étudiés, des rosiers pleureurs en pleine floraison.

Au fond, et sur les deux côtés latéraux, en suivant les larges allées de promenade, sont établies des pergolas dont les pilastres de soutien en pierres blanches et briques rouges supportent les armatures en bois. Toutes ces pergolas sont recouvertes de rosiers grimpants Wichuraiana et remontants, dont l'aspect, au moment de la floraison, est féérique. La grande allée en terrasse ainsi fleurie, longeant la route de Nexon, allée qui ne mesure pas moins d'une centaine de mètres, est d'un attrait puissant et inoubliable.

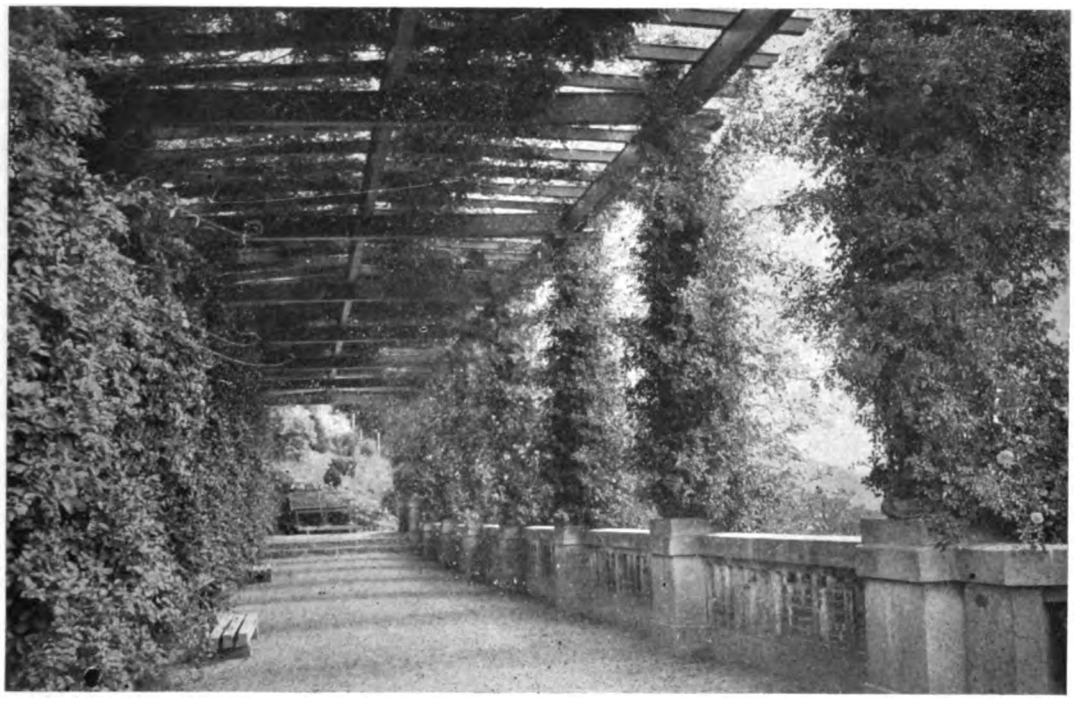
La roseraie de Montmeillant appartient à Mme Jean HAVILAND, qui en a fait aimablement les honneurs aux congressistes, ravis de voir un jardin, uniquement consacré à la rose, dans toute sa splendeur.

Digitized by Google

La Pergola circulaire (Roseraie de Madame Jean Haviland).

Vue de la Roseraie du Parc de M. Borde sur la vallée de la Vienne.

Digitized by Google



Roseraie du Parc de M. Borde à Saint-Priest-Thaurion.

La Roseraie du Parc de M. BORDE, à Saint-Priest-Thaurion.

Contrairement à la précédente, la propriété de M. Borde est située sur un emplacement très accidenté, dont la partie déclive est orientée sur la vallée du Thaurion, en face de la gare, le viaduc du chemin de fer et le bourg de Saint-Priest-Thaurion. Le choix du site est admirable.

Disons tout de suite que notre excellent collègue et camarade, M. Nivet, a su en tirer le meilleur parti possible en conservant les beautés naturelles du lieu, en corrigeant celles d'un effet douteux. Par des transformations heureuses, fruit de sa longue expérience, il en a fait une merveille. C'est une œuvre bien personnelle, et certainement sa plus remarquable production, dans ce genre.

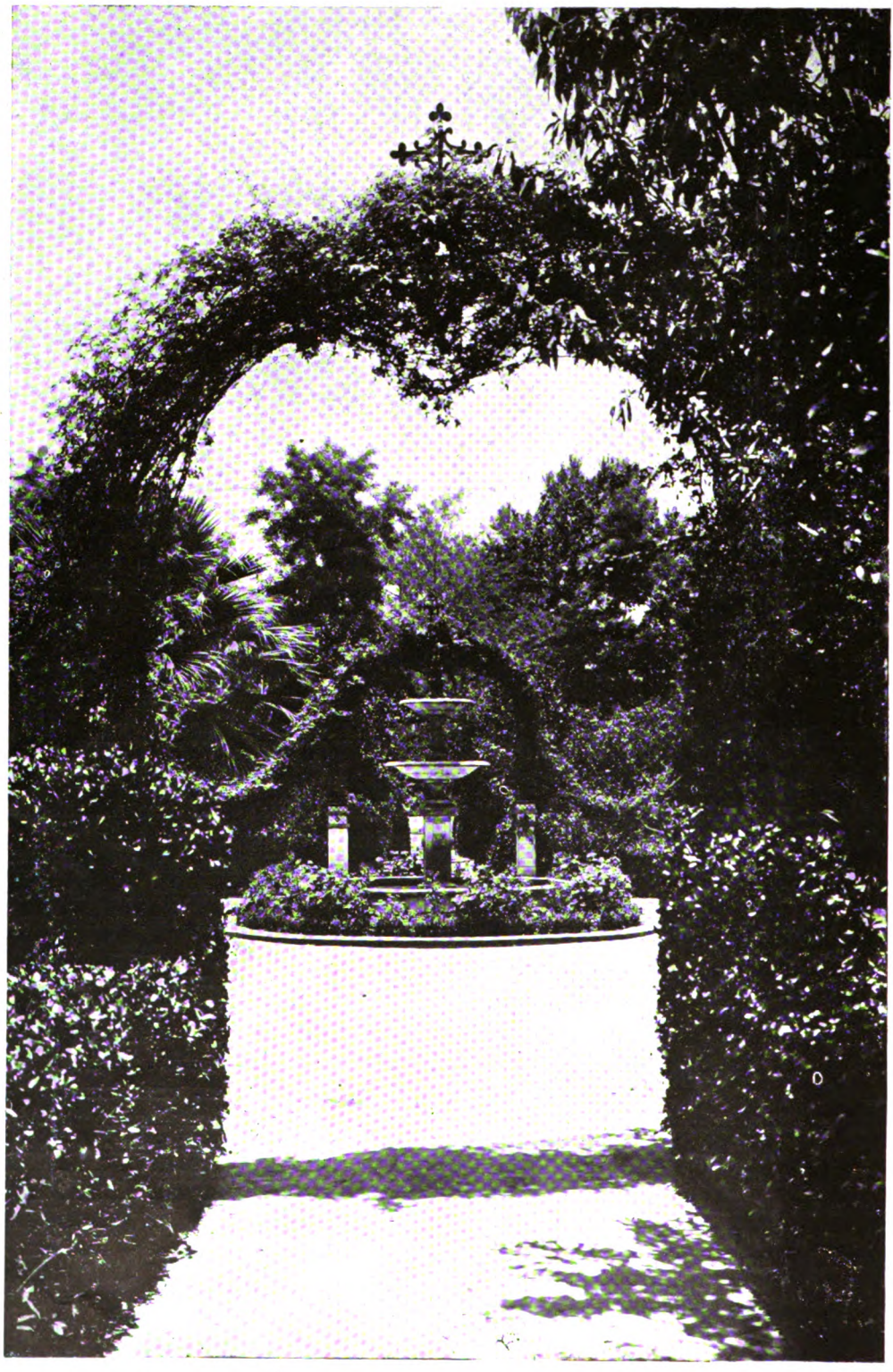
Tous les éléments d'agrément y sont représentés et judicieusement placés. Dans les parties les plus escarpées, des escaliers, taillés dans le roc ou créés de toute pièce, ont été aménagés pour accéder dans la partie haute moins accidentée. En bas, l'eau qui suinte à travers les rochers a été recueillie et forme un ruisselet aux méandres ravissants, s'élargissant parfois en nappes qui recèlent la présence d'une flore aquatique infiniment variée. Cascades, passages à gué, ponceaux terminent cette partie agreste, si gaie et si vivante.

Le parc proprement dit, naturellement vallonné, aux allées gracieuses et bien comprises, est planté artistement. Les vues, nombreuses, sont nettes et bien dégagées. Le décor d'ensemble est sensationnel.

Sur le versant qui domine la vallée du Thaurion, dans une partie spécialement aménagée en terrasse rectangulaire, se trouve une pergola aux proportions grandioses. Sur le mur de soutènement, sur les colonnes, et jusqu'au faîte, une multitude de plantes grimpantes et de rosiers s'accroche, grimpe, escalade, couvrent littéralement le tout de verdure et de fleurs. L'effet en est saisissant et laisse un souvenir durable.

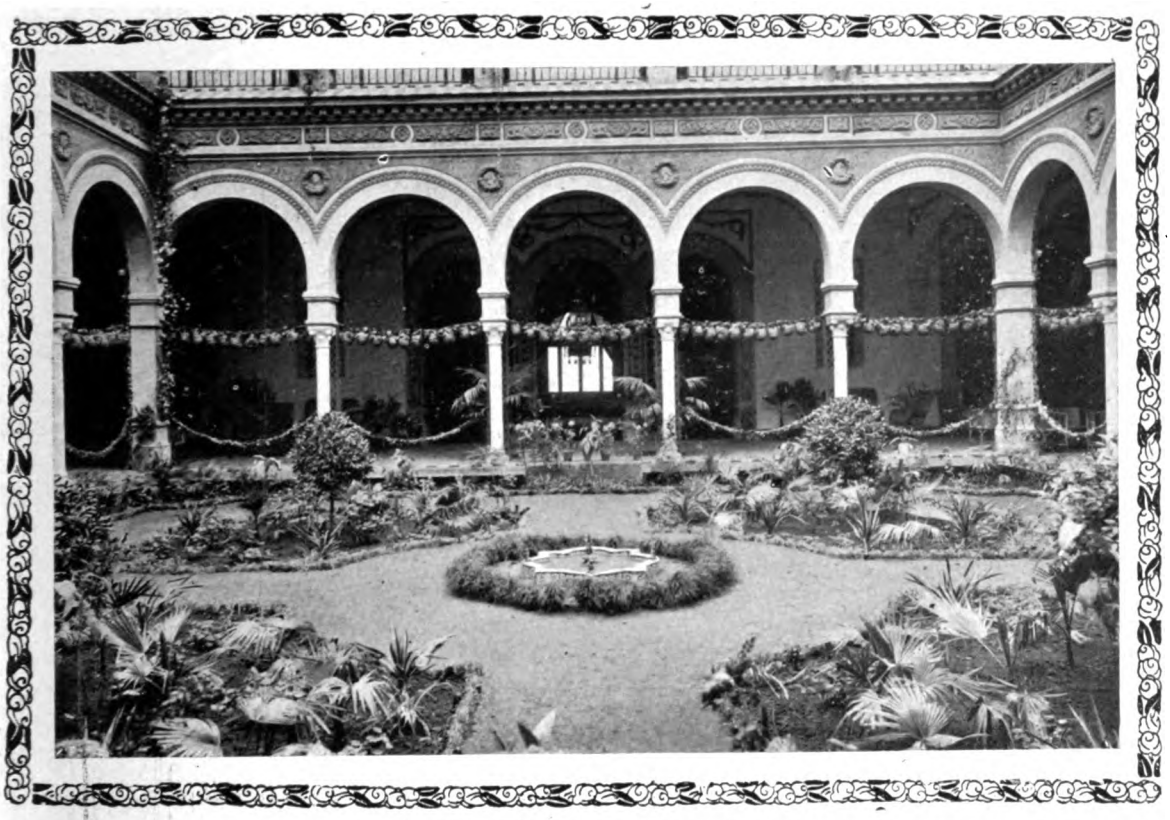
Martial Faure-Laurent.

Digitized by Google



Séville. — Un coin des jardins de Murillo.

Digitized by Google



Séville. — Un patio (cour intérieure).

LES FLEURS A SÉVILLE

Séville, ville de lumière, de grâce et de gaîté, peut être considérée comme la reine des fleurs. Cela ne veut pas dire qu'elle produise des fleurs spéciales : la majorité des fleurs remarquables qu'on y rencontre y est importée de l'étranger. Mais lorsque ces fleurs, avec un soleil magnifique, sont constamment arrosées, lorsqu'on leur donne un peu d'engrais, elles acquièrent une puissance, une santé et surtout un coloris remarquables. C'est surtout la couleur grenat qui domine de tous côtés.

Beaucoup d'étrangers s'y trompent, et ils nous demandent souvent de leur fournir ces fleurs, qu'ils croient d'une famille spéciale à Séville : nous sommes obligés de leur démontrer que la majorité des plantes que nous cultivons ici procèdent d'achats faits à l'étranger.

Nous regrettons de devoir constater que les Sévillans portent en général un intérêt modéré aux plantes et aux fleurs ; il est difficile de vendre ces plantes et ces fleurs à des prix raisonnables ; un grand nombre d'individus ignorants s'improvisent horticulteurs, trompent le public et rendent ce dernier encore plus méfiant lorsqu'il s'agit d'acheter.

Il y a cependant de très bons amateurs à Séville et ils échangent fréquemment des boutures qu'ils savent très bien soigner.

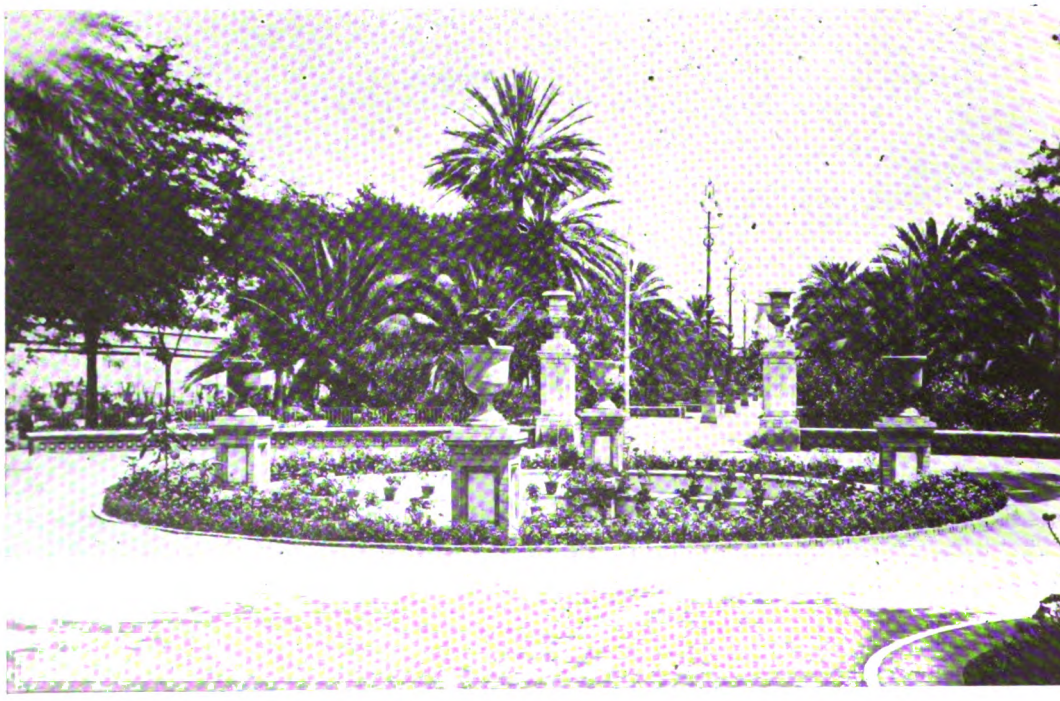
Certaines maisons particulières traitent avec des horticulteurs pour l'ornementation de leurs terrasses, patios (cours), etc.

En général, un bel exemplaire de Kentia est disposé au centre des patios ; cette plante progresse vite, car elle se trouve à l'abri du soleil et des gelées ; on entoure ce kentia de plantes qui aiment l'ombre. On ajoute de grandes quantités de géraniums, de pélargoniums. Le tout forme un ensemble très décoratif. Nous ajoutons que, à notre époque et par suite du manque d'eau, un certain nombre de ces petits jardins disparaissent.

Il faut encore, à Séville, admirer les balcons, couverts littéralement de géraniums, pélargoniums, rosiers variés, mais où domi-

Digitized by Google

Séville. — Un coin de la Place d'Amérique (Parc Maria-Louisa).



Séville. — Jardins du Paseo de Catalina de Ribera.

Digitized by Google

nent les couleurs rouges et les couleurs claires.

Dans les terrasses si populaires de cette région, on cultive à grande échelle les œillets, d'un arome magnifique et sans égal, appartenant à des variétés spéciales. Parmi elles, le « Gran Bola General » (1), de couleur sang de bœuf (ou grenat foncé), le « Relojero » (2), vulgairement appelé « Œuf à la Tornate », de couleur jaune avec des taches grenat. On admire aussi le « Senorito » (3) qui se distingue par sa grande boule blanche saupoudrée de grenat, et dont les feuilles sont pourvues sur leur pourtour de 2 ou 3 dentelures en forme de pointe ; on trouve parfois dans cette même variété de « Senorito » des plantes qui, par leur feuille, ressemblent à l'agave (pita).

Ces œillets sont en plein développement au printemps, en mars et avril : les étrangers n'hésitent pas alors à payer jusqu'à 5 et 8 pesetas une seule de ces fleurs splendides, qui se cultivent comme nous l'avons dit, sur les terrasses des maisons sévillanes, bordées d'une multitude de géraniums et garnies d'un nombre considérable de fleurs d'un ton éclatant ou d'un coloris précieux.

Dans les jardins particuliers, parmi un grand nombre de plantes et de fleurs à qui on donne souvent des noms extravagants, on distingue surtout le rosier, qui est, par excellence, le roi de toutes les plantes à fleur.

On réserve à Séville à cette plante une place préférée bien qu'on y rencontre rarement des spécialités nouvelles. Les bordures de nos jardins sont en majorité constituées par les variétés appelées de Jéricho et de Bengale, mais qui sont, en réalité, des rosiers de la variété Canine. On y voit des variétés anciennes comme : Captain Christys, la France, Paul Néron, et surtout la plus répandue, le Souvenir de la Malmaison, qui est constamment en fleur.

Cette dernière variété est à peu près remplacée par la variété « Reine des Neiges », qui lui est supérieure comme floraison constante, quantité de fleurs, joli coloris, meilleure adaptation à notre sol. Le ton blanc de sa fleur en augmente le charme. Cependant on cultive aussi les variétés : Princesse E. de Croy, Laurent Carl, Caroline Testout, Georges Arends, Jonker J. L. Molk, Madame Abel Chatenay, d'autres encore, qui donnent de magnifiques résultats.

Les diverses variétés de roses « Wichuriana » sont très remarquables comme rosiers de guirlandes.

Dans le parc Marie-Louise de Séville, la place d'Amérique constitue une merveilleuse exposition de rosiers de cette dernière famille. Leur coloris précieux les fait admirer par les étrangers, surtout au printemps, époque de la pleine floraison. Cette place contient entre autres les variétés de rosiers Lady Gay, Dorothy Perkins, Hyavatha Rambler.

Les tonalités puissantes de ces rosiers, et la profusion de leurs fleurs donnent à l'ensemble un aspect véritablement fantastique, dont les plus fameux horticulteurs restent émerveillés.

Ce miracle est probablement produit par l'action conjointe du soleil et de l'eau de Séville.

Mentionnons aussi l'effet produit par les rosiers de la variété « Bank » jaune, à petites fleurs, et la « Reine Marie-Henriette », à fleur grenat, grimpant sur des murs blancs, et dont les fleurs abondantes donnent l'illusion de bouquets artistiquement préparés par la nature.

Au contraire, les variétés Pernetiana donnent, sous notre climat, de mauvais résultats.

En résumé, les variétés qui donnent les résultats les meilleurs sont les Rosiers Hybrides de Thé et les Hybrides remontants.

Telles sont les appréciations que nous suggèrent nos études modestes, mais laborieuses, exécutées à Séville, que nous aimons comme notre deuxième patrie, parce que nous y sommes né. Cette sympathie que nous éprouvons pour cette ville pleine d'un charme si délicat, presque tous les étrangers la ressentent, dès qu'ils la visitent et qu'ils ont l'occasion de voir de près les femmes sévillanes, aussi belles et aussi agréables que les roses. Nous offrons ce petit travail à cette ville enchanteresse et nous rappelons le proverbe « Quien no ha visto Sevilla, no ha visto maravilla » (1).

Pierre MARTIN,
Horticulteur à Séville.

(1) Grande Boule Générale.
(2) Horloger.
(3) Jeune Monsieur.

(1) Celui qui n'a pas vu Séville n'a pas vu la merveille

Digitized by Google

La Fertilisation des Roseraies

La question de fertilisation des roseraies — et ici nous envisageons aussi bien la fumure du rosier en pleine terre que celle du rosier cultivé en pot, la culture pratiquée par le professionnel et celle à laquelle s'intéresse l'amateur — cette question, disons-nous, est encore trop peu connue puisque l'application des engrais, la parfaite connaissance des principes de la fumure raisonnée, n'est pas généralisée.

Les grands rosiéristes et quelques passionnés rosomanes attachent une grande importance à l'emploi des engrais, car ils en apprécient les bons effets. Ils n'hésitent pas à faire les dépenses nécessaires pour fertiliser le sol des roseraies parce qu'ils ont reconnu que les avances faites au sol sont très largement récupérées par une production florale plus belle, plus abondante et par une exaltation du parfum et du coloris.

Nous voudrions donc, dans cette étude, en associant à nos connaissances personnelles en cette matière celles d'expérimentateurs avertis, apporter des observations qui puissent servir de directives à ceux qui produisent la rose pour le commerce, et à ceux qui cultivent le rosier en amateurs.

C'est vraisemblablement aux enseignements de la science que le rosiériste doit demander les éléments propres à le guider dans la pratique de la fertilisation du sol de la roseraie. Sous ce rapport, on doit reconnaître que bon nombre de rosiéristes qui, sur le littoral méditerranéen français, produisent la rose en culture industrielle, et surtout de nombreux rosiéristes italiens ont, depuis longtemps, adopté les méthodes de culture raisonnée qui comprennent l'application de fumures intensives.

Mais s'il n'est plus besoin aujourd'hui de démontrer la nécessité de l'emploi des engrais industriels — c'est-à-dire des engrais chimiques — dans la culture en général — les agronomes ayant montré par les résultats de leurs recherches que les végétaux, comme les autres êtres vivants, ne peuvent acquérir leur complet développement qu'à la condition de trouver les aliments qui leur sont nécessaires. Par contre, la floriculture est certainement une des branches culturales qui, jusqu'à présent, a le moins profité des études, des recherches et des progrès scientifiques les plus récents.

La floriculture, avec l'aide des engrais chimiques, peut subir des transformations profondes au double point de vue de l'intensité de la production et de la valeur de celle-ci. La culture des fleurs est en effet, à la fois, un art et une industrie : un art pour celui qui prend plaisir à s'y livrer passionnément, et une industrie pour les propriétaires du sol qui en vivent.

Lorsqu'on visite les grandes cultures du littoral méditerranéen, depuis Hyères, Cannes, Nice, jusqu'au delà de San-Remo, et dans le Var, les cultures de la Londe, Cavalaire, Carqueiranne, Le Lavandou, etc., où le rosier est cultivé pour la fleur coupée, on apprécie l'importance des résultats obtenus par l'application des fumures, par la fertilisation des terres dans des conditions qui laissent bien loin derrière elles les vieilles coutumes basées sur l'emploi d'une fumure au fumier de ferme, parcimonieusement mesurée.

Principes généraux de la fumure. — La culture des rosiers, comme celle des autres plantes horticoles, enlève au sol de grandes quantités de principes nutritifs dont les plus importants sont l'azote, l'acide phosphorique et la potasse.

Les terres de jardins, au début, sont ordinairement riches, et on en entretient la fertilité par l'apport fréquent de fumier ; mais le fumier n'apporte au sol que les éléments nutritifs toujours dans les mêmes insuffisantes proportions. Sa composition étant à peu près constante, 1.000 kilogrammes de fumier moyennement décomposé renferment :

5 kilogrammes d'azote,
3 — d'acide phosphorique,
6 — de potasse.

Digitized by Google

Dans une masse aussi considérable, les principes utiles se trouvent donc en bien faible quantité. En grande culture, par le système régulier des assolements, on produit des plantes qui exigent des proportions différentes d'éléments nutritifs et, par suite, utilisent le mieux possible les principes contenus dans le sol.

En floriculture, il n'en est plus de même ; ce sont presque toujours les mêmes plantes qui reviennent sur le même sol, qu'elles soient annuelles ou qu'elles durent plusieurs années, comme c'est le cas pour les roseraies.

On est donc conduit, tout en conservant le fumier comme fond de fumure, à employer des engrais chimiques qui, sous un volume restreint, apportent de fortes quantités de principes utilisables, engrais qui sont d'une manipulation commode et sans odeur, ce qui est fort agréable pour la culture de la rose, comme d'ailleurs pour celle de toutes les fleurs d'agrément.

C'est en joignant à la connaissance complète et indispensable des bons principes de culture, l'application des phénomènes de la nutrition des plantes, que les floriculteurs parviennent à obtenir les merveilles florales que nous voyons dans les expositions.

Une opinion assez répandue, surtout parmi les personnes qui s'adonnent à la culture des plantes en pots, est que l'arrosage suffit pour l'obtention de beaux produits. Mais les plantes, comme tous les êtres vivants, n'ont pas seulement soif, elles ont faim aussi. L'espace restreint dans lequel elles se développent est vite épuisé en éléments nutritifs ; les racines nombreuses ne trouvent bientôt plus, dans le peu de terre qu'elles ont à leur disposition, les aliments qui leur sont nécessaires, et alors on voit la plante dépérir, s'étioler, jaunir, être en proie à toutes les maladies cryptogamiques. L'apport d'une faible quantité d'engrais chimique les aurait, au contraire, transformées en plantes vigoureuses, aux fleurs de couleur vive et au parfum délicat.

Mais il ne faudrait pas tomber dans l'excès contraire et donner aux plantes florales des quantités trop considérables d'engrais, car les engrais chimiques sont très concentrés et leur emploi en quantité excessive ferait périr les plantes rapidement.

Dans la fertilisation des rosiers, il faut envisager la fumure pour la formation du bois et la fumure pour la production de la fleur, ainsi que la fertilisation pour la fleur coupée, c'est-à-dire floraison à contre-saison et la fumure à fleurs des rosiers à production hivernale, soit en culture industrielle, soit en culture d'amateur.

La fumure rationnelle. — C'est surtout dans les cultures industrielles de rosiers du littoral méditerranéen français que l'on remarque des exemples de fertilisation les plus intéressants dans leurs résultats pratiques.

Le rosier y occupe généralement les terres profondes, meubles, bien aérées, mais plus encore les sols argilo-schisteux, quelque peu ferrugineux. Il y acquiert — notamment la variété *Safrano* — une belle et vigoureuse végétation et produit des boutons ayant toutes les qualités marchandes : longs pédoncules, grosseur, coloris.

Les rosiers Marie Van Houtte, Paul Nabonnand, Papa Gontier, Maréchal Niel, Solfatore, Général Lamarque, Sir William Richardson, etc., occupent aussi des surfaces importantes. Tous ces rosiers sont entretenus par des labours, généralement deux, l'un en septembre, l'autre en mars ; par des sarclages, des binages et des arrosages en été.

Mais c'est surtout par des fumures bien appropriées que l'on entretient leur vigueur et leur floraison.

Le plus souvent, la fumure est ainsi composée : Fumier bien décomposé, réduit presque à l'état de terreau, tourteaux de sésame et engrais humain à l'état liquide. C'est bien le cas de rappeler l'opinion de Victor Hugo : « l'engrais humain est le plus puissant des stercoraires ».

Les engrais chimiques sont utilisés avantageusement.

D'après les analyses de M. Truffaut, ingénieur agronome et chimiste, un hectare de rosiers, soit 40.000 pieds, produisant 6.000 kilogrammes de branches et fleurs, exigerait, annuellement, rien que pour remplacer les éléments exportés par les branches, les quantités suivantes de principes fertilisants :

Azote	46 kilogr.
Potasse	19 —
Acide phosphorique	15 —
Chaux	51 —
Magnésie	31 —

Digitized by Google

En se basant sur ces exigences, M. Truffaut a fait préparer diverses formules d'engrais composés, et il découle des observations des expérimentateurs que ce sont les engrais azotés et phosphatés qui ont donné les meilleurs résultats, c'est-à-dire belle végétation, feuillage bien vert, fleurs abondantes et d'un beau coloris. La potasse exerce aussi une action favorable, mais qui n'est pas aussi marquée, aussi évidente que celle de l'azote et de l'acide phosphorique.

La chaux étant en quantité suffisante dans la plupart des terrains, on constate que le rosier est surtout avide d'azote, élément dont il a besoin durant tout le cours de sa végétation, pour former son bois, son feuillage et ses fleurs.

On constate, à l'analyse, la présence de la magnésie en proportion assez sensible, parmi les éléments exportés par le rosier. Cet élément paraît jouer un rôle important dans l'alimentation du rosier. Cette constatation doit retenir l'attention des rosiéristes, et les engager à essayer la magnésie comparativement avec la potasse, car il semble qu'elle peut, plus que cette dernière, exercer une influence remarquable sur la végétation et la floraison du rosier.

Dans la Crau du Var, un rosiériste réputé a reconnu, après de nombreuses recherches caractérisées par des essais culturaux sérieusement contrôlés, en employant des engrais chimiques, que la fumure des rosiers comporterait le mélange contenant les principes représentés dans la formule suivante :

Azote nitrique.....	3 à 3,5 %
Azote ammoniacal.....	3 à 3,5 —
Acide phosphorique du superphosphate d'os noir.	10 à 12,0 —
Potasse de nitrate.....	10 à 11,0 —

La quantité de l'engrais ainsi composé, à employer par hectare, est de 800 kilogr. environ.

Nous ne sommes pas partisan des formules toutes faites, parce que ces formules ne peuvent être immuables. Elles doivent varier, nécessairement, avec la nature du terrain, la composition physique et chimique du sol où croît le rosier. Il faut connaître la teneur en éléments fertilisants que le sol contient déjà, c'est-à-dire son coefficient de fertilité, puis le genre de culture auquel les rosiers sont soumis et même les variétés à cultiver, car il est des variétés plus exigeantes que d'autres en raison de leur nature même et de leur floribondité.

Toutefois, on peut établir des directives qui, sans être des formules immuables, peuvent guider le rosiériste en lui donnant un aperçu approximatif des exigences de la plante dont il s'agit.

D'après les expériences répétées à la Riviera par notre éminent confrère en agronomie, le professeur italien Mario Calvino, le rosier se trouverait bien des quantités suivantes d'engrais chimiques :

	Par pied de rosier
Nitrate de soude.....	100 grammes.
Sulfate d'ammoniaque...	100 —
Chaux	100 —
Superphosphate.....	60 —
Sulfate de potasse.....	50 —

A l'automne, au moment du labour du sol de la roseraie, on épand et enfouit ces engrais sauf le nitrate de soude, qui doit être réservé pour l'application, à raison de 50 grammes par pied de rosier, quand les pousses de celui-ci ont 5 à 10 centimètres de longueur et 50 grammes encore quinze jours plus tard.

Lorsque les rosiers sont chlorotiques, il convient d'ajouter aux engrais indiqués ci-dessus 15 à 20 grammes de sulfate de fer par pied, ainsi on rétablit la végétation, on donne plus de vigueur à celle-ci. Le fer joue dans la constitution du rosier ce même rôle de fortifiant qu'il joue dans l'organisme des personnes anémiques.

Nature et application des engrais. — La fumure la plus rationnelle est celle qui associe judicieusement les engrais organiques et les engrais chimiques, et il faut tenir pour règle très précise que c'est toujours l'engrais *complet* qui donne les meilleurs résultats, c'est-à-dire l'engrais qui apporte à la plante *tous* les éléments dont elle a besoin pour croître vigoureusement, former son bois, ses feuilles et ses fleurs, c'est-à-dire l'azote, l'acide phosphorique, la chaux, la potasse et la magnésie.

Les engrais organiques, fumier, vidange, purin, gadoue, sang desséché, cuir désagrégé, corne torréfiée, etc., fournissent l'azote ; on les emploie pendant la période de repos de la végétation. Ce même élément est fourni aussi par le sulfate d'ammoniaque et par le nitrate de soude. Ce dernier, qui agit plus

Digitized by Google

rapidement, est employé durant le cours de la végétation, au début de la croissance du rosier, auquel on applique ainsi un stimulan .

Le nitrate de soude s'emploie donc au printemps seulement ; l'épandage doit être fait à la surface du sol et comme cet engrais chimique est très soluble et rapidement assimilable, il vient très vite au contact des racines.

Le nitrate de chaux produit sensiblement les mêmes effets que le nitrate de soude ; en outre il offre, sur celui-ci, l'avantage de fournir à la plante une certaine quantité de chaux.

Le sulfate d'ammoniaque, dont l'action est moins prompte, mais plus prolongée que celle du nitrate de soude, doit être employé plus tôt, en décembre ou en janvier, et enfoui à une faible profondeur, par un coup de râteau.

Le fumier fournit l'acide phosphorique, mais sa composition étant très variable, il y a lieu, surtout en culture intensive, de faire un apport de superphosphate ou de superphosphate d'os ou de phosphate minéral, ou encore de scories de déphosphoration. Une dose un peu forte d'acide phosphorique ne peut nuire aux rosiers ; l'excédent de la dose dont les plantes se sont nourries n'est pas perdu, il constitue dans le sol une réserve à laquelle les plantes pourront puiser, par la suite, selon leurs besoins.

Par contre, il faut éviter l'excès de potasse, parce que cet excès, la trop grande abondance de cet élément pourrait avoir pour résultat de ralentir la végétation des rosiers.

Parmi les engrais potassiques, c'est certainement le sulfate de potasse qui, en raison de sa solubilité et de sa prompte assimilation, doit être préféré. Ses effets sont plus rapides, il a, sur la végétation, une action plus directe, ce que l'on constate surtout au moment de la floraison.

Quant à la magnésie, on l'emploiera sous forme de carbonate de magnésie lors de la plantation des rosiers, ou sous forme de sulfate de magnésie, durant le cours de la végétation.

La magnésie exerce une action très marquée sur le développement du système radiculaire, sur les racines du rosier. M. Cochet-Cochet, le réputé rosiériste de Coubert (Seine-et-Marne), attribue à la magnésie le pouvoir de prolonger surtout la végétation en automne et de bien conserver le feuillage. M. Léon Chenault, d'Orléans, estime que l'on peut obtenir, avec le sulfate de magnésie de bons résultats dans la culture prolongée du rosier, alors que celui-ci ne produit plus que de maigres pousses, et il recommande l'emploi de 200 grammes de sulfate de magnésie par mètre carré.

Nous pensons qu'il est nécessaire de faire des essais d'application de la magnésie au rosier, parce que c'est là une question encore discutée. Les uns pensent que cet élément conviendrait aux terrains calcaires chlorosants, les autres estiment qu'il faut avoir égard à la combinaison chimique et que, par exemple, les composés de la magnésie, à l'exception des phosphates, peuvent être nuisibles si on les emploie à dose plus ou moins élevée ou dans un sol un peu salé, c'est-à-dire contenant une certaine proportion de chlorure de sodium. Peut-être conviendrait-il alors d'essayer le phosphate ammoniaco-magnésien.

D'après le professeur Lagatu, de l'École nationale d'agriculture de Montpellier, la dolomie calcinée n'a jamais produit de mauvais effet. La dolomie est un carbonate double de chaux et de magnésie. Beaucoup de calcaires contiennent aussi de la magnésie, et par les chaulages on peut en apporter au sol. En tout cas, on doit retenir que les terrains dolomitiques n'ont pas besoin de magnésie. Dans des sols de cette nature, observe le professeur Antonin Rolet, de l'École d'agriculture d'Antibes, un rosiériste M. Adnet, au Cap d'Antibes, n'a pas obtenu de meilleurs résultats en employant des engrais magnésiens.

Le docteur Gérard, directeur du Parc de la Tête-d'Or, à Lyon, émet l'opinion que l'excès de magnésie est plutôt nuisible, surtout lorsqu'on emploie le sulfate de magnésie, qui est relativement soluble. Le carbonate de magnésie, qui ne se dissout que peu à peu, serait plus avantageux.

M. Cochet-Cochet emploie, pour le rosier *multiflore de la Grifferaie*, 20 kilogr. par are de carbonate de magnésie finement pulvérisé, et, pour la culture en pot, le nitrate en solution. Mais le nitrate est d'un prix très élevé, et il est difficile à manipuler quand on l'utilise tel quel, parce qu'il est déliquescent.

Digitized by Google

En ce qui concerne l'emploi de la dolomie, on a proposé d'épandre, par hectare, 2.000 kilogrammes de dolomie vive en pierre, lors du défoncement précédant la plantation des rosiers, et, en outre, en hiver, donner à chaque rosier 25 à 50 grammes de dolomie éteinte (en poudre).

La kaïnite, engrais potassique, apporte au sol non seulement de la potasse, mais aussi de la magnésie. On a proposé d'employer 600 grammes de kaïnite par mètre carré.

Somme toute, il y a lieu de conseiller aux rosiéristes de nouvelles expériences, de multiples essais, dans différentes natures de sol, pour être fixé sur la valeur pratique et sur les modalités de l'emploi de la magnésie dans la fertilisation des terres des roseraies.

La fumure rationnelle des roseraies doit comprendre l'emploi du fumier bien décomposé ou d'autres engrais organiques comme fumure de fond, et comme engrais complémentaires, les engrais chimiques, appliqués dans les conditions suivantes :

Au moment du labour d'hiver épandre, par are, en terre non calcaire, 2 à 3 kilogrammes de sulfate d'ammoniaque ; en terre riche en calcaire, épandre en couverture, au printemps, 2 à 3 kilogrammes de nitrate de soude.

En ce qui concerne les engrais phosphatés, enfouir, par are, au moment du labour préparatoire à la plantation, 20 à 30 kilogrammes de scories de déphosphoration, puis, chaque année, 2 à 4 kilogrammes par are de superphosphate d'os ou de phosphate précipité, à enfouir au moment où l'on effectue le labour d'hiver.

L'engrais de potasse sera incorporé au sol en hiver, soit de 2 à 5 kilogrammes de sulfate de potasse par are.

Quant à l'application de l'engrais magnésien à employer, le mieux est d'épandre, lors du défoncement du sol pour la plantation, 20 à 25 kilogrammes par are de carbonate de magnésie et, chaque année, lors du labour d'hiver, 100 grammes par are de sulfate de magnésie.

Le fumier à préférer pour les roseraies en terre argileuse est un fumier actif (fumier de cheval et de mouton), tandis que pour les roseraies en terres légères on emploiera un fumier froid (fumier des bovins et des porcs). Dans tous les cas, il importe beaucoup que le fumier soit bien décomposé ; autrement avec des fumiers pailleux, on pourrait craindre que se forment des chancres sur les racines. Souvent on a constaté des excroissances volumineuses dans des sols fumés avec des fumiers non décomposés ou encore trop pailleux.

Il faut éviter aussi d'introduire dans le sol avec le fumier, des brindilles, des rameaux, des feuilles, des matières végétales sur lesquelles peuvent se développer des cryptogames propageant des maladies des racines, comme le pourridié, le chancre, etc.

La quantité de fumier à employer est de 5 mètres cubes environ par are, mais cette quantité doit varier, nécessairement, selon que la terre à complanter en roseraie est plus ou moins riche en humus.

La fumure des roseraies pour la floraison hivernale. — Le professeur Antonin Rolet, de l'Ecole d'agriculture d'Antibes, s'est livré à l'étude très approfondie de la fertilisation des roseraies en vue de la production à contre-saison. Ses observations présentent un très grand intérêt. Nous en donnerons ici la relation, afin que les rosiéristes aient tous les éléments de nature à les éclairer de la manière la plus complète sur l'influence des fumures en culture intensive du rosier.

Pour la production des fleurs coupées d'automne et d'hiver, il y a lieu de considérer deux périodes principales de végétation, afin de faire un emploi rationnel des engrais, et par une taille appropriée obtenir, sur de longues tiges, des roses d'un beau coloris et un feuillage bien vert.

Sur le littoral méditerranéen, les rosiers cultivés en plein air, tel le *Safrano*, et taillés en août-septembre, fleurissent en automne.

Les froids de décembre arrêtent la récolte, qui reprend à la fin de l'hiver. D'octobre à février, on cultive sous verre les rosiers *Maréchal-Niel*, *Brunner*, etc., qui donnent leurs fleurs en l'espace de trois mois.

Ces deux périodes de production, surtout la deuxième, qui est relativement courte, nécessitent des engrais d'assimilabilité différente.

La fumure pour la production ligneuse, c'est-à-dire le bois, les rameaux, doit comporter une fumure de fond, sans excès d'azote ; elle comprendra, principalement, des engrais à décomposition lente. En outre,

Digitized by Google

on cessera les arrosages assez tôt, ou même on les supprimera si le printemps est pluvieux, car il importe, au moment voulu, de laisser prendre au rosier un repos salutaire suffisant. Pour les rosiers à soumettre au forçage en janvier, on peut arroser plus longtemps que pour ceux à forcer plus tôt. Dans le dernier cas, on cesse les arrosements, au plus tard, le 20 juin.

La fumure en vue d'obtenir la floraison en automne et en hiver doit être plus abondante et plus facilement assimilable, pour faciliter la production des hampes florales, à cueillir à l'état herbacé.

Si la fumure contenait une trop forte proportion d'azote, la floraison serait retardée et les rosiers auraient tendance à drageonner. On évitera de mettre du nitrate de soude sur le feuillage. La suie de bois a la propriété de donner aux feuilles une teinte d'un beau vert foncé. On la laisse tremper dans de l'eau chaude, que l'on décante après quelque temps, pour des arrosages, puis on en met de nouveau. La suie se conserve dans un sac.

Pendant l'été, on peut épandre des engrais liquides, en tenant compte de la fumure de fond enfouie au moment de la taille à bois, au printemps. Ces engrais apportent de l'azote, de l'acide phosphorique et de la potasse. Ces deux derniers éléments contribuent à la rigidité des tiges, au développement et à l'exaltation du coloris de la fleur ; ils rendent le rosier plus résistant aux maladies, donnent un bois de taille plus beau et plus fourni.

Le sulfate de fer donne de la rigidité aux plantes, il combat la chlorose dans les terrains calcaires. Il est indiqué de l'employer en solution faible (5 grammes par 10 litres d'eau), en pulvérisation sur les branches, quand les boutons sont bien formés.

Le sulfate de fer, incorporé à la terre, mobilise la potasse à l'état de carbonate retenue par le pouvoir absorbant du sol.

On ne doit mélanger qu'au dernier moment le sulfate de fer et les superphosphates et autres engrais acides avec les nitrates ; la chaux, les scories, les cendres, les plâtras de démolition avec les sels ammoniacaux et les engrais organiques pulvérulents en décomposition. Le terreau doit être mélangé à la terre superficielle, à raison de 1 kilogramme par mètre carré ; en cours de végétation, on l'enfouit par un léger binage.

Dans les cultures de rosiers du littoral méditerranéen, on fait usage, comme engrais organique, du tourteau de sésame (50 à 60 kilogrammes par are, (100 à 250 grammes par pied), ainsi que de la corne torréfiée ou de la bourre de laine (30 à 40 kilogrammes par are) ou du cuir désagrégé (40 à 50 kilogrammes par are).

Fumure en vue de la formation du bois, au printemps. — Voici des formules proposées et que nous mentionnons d'après les indications données par M. le professeur Antonin Rolet :

Pour un are (100 mètres carrés) :

I. — 300 kilogr. de fumier de ferme, 2 kilogr. de phosphate précipité ou 8 kilogr. de superphosphate ou de scories, et 2 kilogr. de sulfate de potasse ; en outre, épandre, en deux fois, en cours de végétation, 2 kilogr. de nitrate de soude.

II. — 500 kilogr. de fumier de ferme, 10 kilogr. de nitrate de soude, 10 kilogr. de scories ou de superphosphate et 10 kilogr. de sulfate de potasse.

III. — Un mètre cube et demi de fumier, 10 kilogr. de superphosphate, 3 kilogr. de sulfate de potasse ; supprimer la potasse si, en cours de végétation, on arrose avec du purin.

IV. — 10 à 15 kilogr. au minimum, en une ou deux fois, du mélange suivant : 37 kilogr. de viande desséchée, à 8 % d'azote, 29 kilogr. de sang desséché à 10 % d'azote, 22 kilogr. de superphosphate d'os à 13/15 d'acide phosphorique et 12 kilogr. de sulfate de potasse.

V. — 12 kilogr. de chrysalides de vers à soie ou 7 kilogr. de sang desséché, 3 kilogr. de phosphate précipité, 3 kilogr. de sulfate de potasse. En cours de végétation, appliquer en deux fois et chaque fois, 2 kilogr. de nitrate de soude ou épandre de la vidange.

VI. — 8 à 10 kilogr. de nitrate de soude, 10 à 12 kilogr. de superphosphate 16/18, 7 à 8 kilogr. de sulfate de potasse. Ne mettre qu'un tiers du nitrate et un tiers du sulfate de potasse ; réserver les deux autres tiers pour les épandre, par moitié, en cours de végétation, à trois semaines d'intervalle.

VII. — 4 kilogr. de nitrate de soude (à

Digitized by Google

épandre en plusieurs fois, 3 kilogr. de superphosphate et 1 kilogr. de sulfate de potasse.

Fumure en vue de la floraison hivernale. — Pour la formation accélérée et abondante de hampes herbacées, fleuries à des époques déterminées, il faut une fumure copieuse, composée d'engrais promptement assimilables ; enfouir cet engrais par le binage exécuté immédiatement après la taille et arroser ensuite copieusement pour assurer la diffusion des éléments fertilisants ; réserver une partie du nitrate de potasse pour les arrosages en cours de végétation, surtout à l'approche de la formation des boutons.

Voici des formules de fumures d'automne et d'hiver, données, à titre de documentation, par M. le professeur Antonin Rolet :

Pour un are (100 mètres carrés) :

I. — 8 à 10 kilogr. de tourteau de sésame, 4 kilogr. de phosphate précipité ou 6 kilogr. de superphosphate riche et 3 kilogr. de sulfate de potasse.

II. — 7 à 12 kilogr. de sang desséché, 4 à 8 kilogr. de superphosphate, 3 kilogr. de sulfate de potasse ; en outre, épandre de l'engrais liquide en cours de végétation.

III. — 15 à 20 kilogr. du mélange **IV** indiqué ci-dessus.

IV. — En terre non calcaire : 1 kilogr. de nitrate de soude, 10 à 12 kilogr. de scories, 1 kil. 500 à 2 kil. 500 de sulfate de potasse ; en outre, épandre 1 kilogr. de nitrate quinze jours avant la floraison.

V. — En terre non calcaire : 1 kilogr. de nitrate de soude, 4 à 5 kilogr. de superphosphate, 2 kil. 500 à 3 kilogr. de sulfate de potasse ; épandage de nitrate comme dans la formule **IV**.

VI. — 3 kilogr. de nitrate de soude, 5 kilogr. de phosphate précipité ou 8 kilogr. de superphosphate ou de scories, 3 kilogr. de sulfate de potasse. En outre, épandre de l'engrais liquide en cours de végétation. Dans les rigoles d'irrigation, épandre en deux fois, et chaque fois, 3 kilogr. de nitrate de soude et 3 kilogr. de sulfate de potasse ; ou bien faire dissoudre, par mètre cube d'eau, 1 kil. 500 de nitrate de soude et 1 kilogr. de sulfate de potasse.

VII. — 10 kilogr. de nitrate de soude (en deux fois), 12 kilogr. de superphosphate et 6 à 10 kilogr. de sulfate de potasse.

VIII. — 15 kilogr. de nitrate de soude (en trois fois), 30 kilogr. de superphosphate et 15 kilogr. de sulfate de potasse (en trois fois).

IX. — 8 kilogr. de sulfate d'ammoniaque, 12 à 15 kilogr. de superphosphate et 7 à 8 kilogr. de sulfate de potasse.

X. — 8 kilogr. du mélange ainsi composé : 5 parties de nitrate de potasse, 3 parties de sulfate d'ammoniaque et 5 parties de superphosphate.

XI. — 8 kilogr. du mélange ainsi composé : 3 à 3,5 % d'azote nitrique, 3 à 3,5 % d'azote ammoniacal, 10 à 12 % d'acide phosphorique du superphosphate d'os et 10 à 11 % de potasse du nitrate.

Comme engrais liquides à employer en cours de végétation, employer par mètre cube d'eau 1 kil. 500 de nitrate de soude, 6 à 8 kilogr. de superphosphate et 1 kilogr. de sulfate de potasse, ou bien encore, au moment de l'apparition des boutons floraux, donner à chaque rosier (par pied) le mélange suivant lors de l'arrosage : 30 grammes de superphosphate, 10 grammes de sulfate de potasse et 10 grammes de sulfate de fer. En terre granitique, arroser avec de l'eau contenant, par litre, 2 grammes du mélange ainsi composé : 1 partie de scories de déphosphoration, 1 partie de sulfate de potasse et 2 parties de sulfate de fer.

Mélanges calculés pour 1 mètre carré :

I. — 100 grammes de nitrate de soude, 100 grammes de superphosphate et 100 gr. de sulfate de potasse.

II. — 150 grammes de nitrate de soude, 400 grammes de superphosphate et 150 gr. de sulfate de potasse.

III. — En sol calcaire, 50 grammes du mélange suivant : 25 parties de nitrate de soude, 70 parties de superphosphate d'os 14/16 et 5 parties de sulfate de fer.

IV. — 50 grammes du mélange suivant : 16 parties de nitrate de soude, 11 parties de sulfate d'ammoniaque, 28 parties de phosphate d'ammoniaque et 45 parties de nitrate de potasse.

V. — 100 grammes du mélange suivant : 25 parties de nitrate, 40 parties de superphosphate, 35 parties de chlorure de potassium et 25 parties de sulfate de magnésie.

VI. — 120 grammes du mélange suivant : 40 parties de nitrate de soude, 33 parties de

Digitized by Google

superphosphate, 5 parties de sulfate de potasse et 22 parties de plâtre.

Mélanges calculés pour un pied de rosier :

I. — 100 grammes par pied du mélange suivant : 300 parties de sulfate d'ammoniaque ou de nitrate de soude, 400 parties de superphosphate et 300 parties de sulfate de potasse.

II. — 100 grammes par pied : 3 parties de nitrate de potasse, 4 parties de superphosphate et 3 parties de plâtre.

III. — 100 à 200 grammes par pied : 300 parties de superphosphate, 300 parties de sulfate de potasse, 100 parties de cendres et 300 parties de plâtre. En outre, en cours de végétation du rosier, répandre de la vidange pure ou étendue d'eau.

IV. — 125 grammes par pied : 4 parties de nitrate de soude (en deux fois), 6 parties de superphosphate, 2 parties de sulfate de potasse.

V. — 125 grammes par pied : 3 parties de sulfate d'ammoniaque, 5 parties de superphosphate et 5 parties de nitrate de potasse.

VI. — 140 grammes par pied : 15 parties de nitrate de soude, 48 parties de superphosphate et 24 parties de sulfate de potasse.

VII. — 150 grammes par pied : 3 parties de nitrate de soude, 3 parties de superphosphate, 3 parties de sulfate de potasse, 1 partie de cendres et 3 parties de plâtre.

VIII. — Par pied : 12 grammes de sulfate d'ammoniaque, 25 grammes de phosphate précipité et 10 grammes de sulfate de magnésie.

IX. — Par pied : 30 grammes de nitrate de soude, 75 grammes de superphosphate et 25 grammes de sulfate de potasse.

X. — Par pied : 100 grammes de nitrate de soude, 100 grammes de sulfate d'ammoniaque, 60 grammes de superphosphate, 50 grammes de sulfate de potasse, 100 gr. de chaux (on applique au labour d'automne, sauf le nitrate, dont on épand 50 grammes quand les pousses du rosier ont 5 à 10 centimètres de longueur et 50 grammes quinze jours plus tard).

XI. — Par pied : 80 grammes de sulfate d'ammoniaque, 200 grammes de superphosphate et 60 grammes de chlorure de potassium.

A ces divers mélanges, il convient d'ajouter, par pied, 15 à 20 grammes de sulfate de fer lorsqu'on constate qu'un rosier a tendance à se chloroser.

Il nous a paru utile de mentionner toutes ces formules à titre documentaire, en raison de la grande variabilité des facteurs dont on est obligé de tenir compte dans la culture du rosier : nature du terrain, variétés cultivées, mode de culture, production florale dans les conditions normales ou production hâtée, etc., etc.

La fertilisation rationnelle des roseraies — que celles-ci soient exploitées industriellement ou simplement pour l'agrément qu'y trouve l'amateur — est un puissant facteur de succès cultural. C'est avec l'engrais *complet* que l'on obtient la plus durable, la plus belle, la plus riche production florale.

Henri Blin,
Lauréat de l'Académie d'Agriculture de France.

La Rose dans l'ornementation florale des Jardins

Si au début de l'ère chrétienne il existait déjà des jardins de roses en Italie, nous savons aussi qu'en Orient les Perses et les Mèdes rivalisaient dans leurs cultures de rosiers.

Donc, depuis les temps les plus reculés, la rose a toujours été la reine des fleurs, autant peut-être par le produit des parfums que l'on en retirait que par la beauté de la fleu elle-même, mais c'est à ce dernier titre qu'ell doit occuper la place d'honneur dans no jardins.

Est-ce à dire qu'il faille un palais à cette reine éphémère ou bien qu'on ne doive planter des rosiers que dans les roseraies ? Assurément non. Le soleil est le premier fac-

Digitized by Google

teur indispensable, ensuite vient le terrain, que l'on peut bonifier le cas échéant, par des amendements, enfin l'eau.

Avec ces trois éléments la réussite de la culture des rosiers est assurée ; cependant, si le terrain où doivent se faire les plantations de rosiers était trop exposé au mauvais temps, il faudrait les abriter par des brise-vents.

C'est ainsi que la fenêtre ensoleillée de Jenny l'ouvrière aura sa guirlande de roses ; que le portique d'entrée de la ferme sera recouvert de roses ; que la margelle du puits de la garde-barrière sera fleurie de roses ; que la petite tonnelle du jardin de l'ouvrier aura son dôme constellé de roses, etc., etc. Et les roses, cultivées ainsi avec amour seront aussi belles que celles qui ornent les arcades, les pylones, les portiques, les pergolas et autres motifs des grandes roseraies modernes.

De même, dans les jardins des pères de famille, à côté des grands carrés réservés à la culture des légumes, il doit y avoir la plate-bande des fleurs à couper où la rose trouvera sa place, au centre si possible et tout au moins parmi les autres fleurs si on n'a pas pu la planter séparément.

Dans les jardins d'agrément il en sera de même. Là où la place fera défaut pour créer une roseraie, ou si les ombrages ne permettent pas la culture en grand de la reine des fleurs, il y aura toujours une façade ensoleillée de l'habitation ou un mur de clôture, ou un coin de pelouse propices pour planter quelques rosiers, soit grimpants, soit nains ou formés, dont la réussite est aussi sûre que pour les plantations de plates-bandes, corbeilles ou motifs des roseraies.

Comment grouper les rosiers pour en obtenir le meilleur effet ?

Jenny l'ouvrière, si elle aime la couleur rose, plantera à gauche de son balcon, dans le vase ou dans la caisse destinée à la culture, un rosier grimpant de la variété Dorothy Perkins et à droite un rosier grimpant Climbing Caroline Testout. Le mélange d'un rosier japonais avec un rosier hybride remontant lui assurera du feuillage et des fleurs pendant une partie de la belle saison.

Le portique d'entrée de la ferme devra être plus sévère, il sera planté en rouge, avec 2 rosiers W. Excelsa et 2 rosiers à grandes fleurs « Gruss an Teplitz », ou avec 2 Hiawatha et 2 Noela Nabonnand, etc., etc., beau feuillage et belles fleurs.

La margelle du puits de la garde-barrière pourra être décorée en jaune avec : 1 rosier « Aviateur Blériot » et 1 rosier «Duchesse d'Auerstaedt », ou avec 1 Rêve d'Or et 1 Climbing Sunburst, etc., etc., rosiers à beau feuillage et de plus très florifères.

La tonnelle du jardin de l'ouvrier sera ornée de 2 rosiers American Pillar et 2 rosiers Zéphirine Drouhin.

Les combinaisons d'espèces peuvent varier à l'infini soit en créant de l'harmonie ou des contrastes ; on aura les motifs bien fournis si on a soin de choisir les rosiers au moins par moitié parmi les plus vigoureux pendant que l'autre moitié fournira les florifères. Pour les grandes roseraies, une variété dans chaque motif donne plus d'homogénéité dans la végétation et dans la floraison ; l'effet s'en ressent, il est beaucoup plus grand.

Pour planter les arcades recouvrant une allée par places, il est bon que chacune ait une seule couleur avec un minimum de deux pieds de rosiers, l'un d'un côté, l'autre de l'autre, en tenant compte, comme plus haut, de mettre à chaque arcade un rosier très vigoureux et un rosier très florifère. Ainsi l'on aura l'arcade blanche située à l'extrémité de l'allée, puis viendra l'arcade jaune et ses dérivés, l'arcade rose pâle suivra, l'arcade rose de Chine, l'arcade rubis, l'arcade rouge cerise et finalement l'arcade rouge foncé, cette dernière la plus rapprochée de l'habitation.

Si l'on avait moins d'arcades l'on prendrait les couleurs les plus marquantes dans la gamme, partant du blanc au rouge foncé ; si, au contraire, on en avait un nombre supérieur, on prendrait dans les dérivés de chaque couleur pour compléter la plantation.

Les Pergolas peuvent être plantées également par couleurs séparées ou en mélange d'espèces.

Dans une roseraie de quelque importance il pourra y avoir une ou plusieurs plates-bandes ou motifs en rosiers variés pour mieux faire apprécier les plantations faites par couleurs séparées.

Plantons des rosiers, plantons-en beaucoup Nous aurons sûrement, outre de multiples agréments, la certitude de voir toujours « la vie en roses ». C. GELOS.

Anc. Etabl. Legendre 14 rue Bellecordière, Lyon Le Gérant : BANSSILLON.

Digitized by Google

Les Incomparables Roses Lyonnaises

ÉTABLISSEMENTS BERNAIX O.

P. BERNAIX O.

VILLEURBANNE-LYON

FOURNISSEUR BREVETÉ DE S. M. LA REINE MÈRE D'ITALIE

COLLECTION DES PLUS BELLES VARIÉTÉS — NOUVEAUTÉS

CATALOGUE FRANCO — EXPORTATION POUR TOUS PAYS

65 GRANDS PRIX D'HONNEUR, GRANDS PRIX R. C. 48.374

Pour vos ROSIERS

n'employez que le MASTIC à GREFFER à froid

" LE NORMAND "

des Laboratoires GAVIN, à VIMOUTIERS (Orne)

Compte courant postal Rouen 138 — R. C. Vimoutiers 3

c'est le meilleur, est le moins cher

La boîte de 125 gr. net... : 2 fr. par poste ..... : 2.25
— 500 — ... : 5 fr. — ..... : 6 fr.
— 1 kilog. net.... : 8 fr. par postal gare : 9 fr.

CONTRE MANDAT OU TIMBRES

DEMANDEZ AUX GRANDS

Établissements Horticoles G. BÉNARD

UNIVERSELLEMENT RÉPUTÉS

à OLIVET (ORLÉANS)

Tous ROSIERS

Arbres fruitiers — Arbres et Arbustes

Conifères et Plantes vivaces - Plants forestiers (par millions)

Renseignements et Catalogues franco - Exportation

NOTRE CATALOGUE DE ROSIERS

est l'un des plus complets qui existe,

plus de 1200 des meilleures variétés anciennes et nouvelles y sont décrites. Nous demander ce catalogue qui donne aussi tous renseignements et prix sur

ARBRES FRUITIERS, FORESTIERS, D'ORNEMENTS

et d'une très importante collection de **Plantes vivaces** de pleine terre

Pépinières E. TURBAT & Cie

ORLÉANS — 67, Route d'Olivet, 67 — ORLÉANS

ÉTABLISSEMENTS LÉONARD LILLE

L. LILLE O. & Cie

GRAINES ET PLANTES SÉLECTIONNÉES

SIÈGE SOCIAL : 107-109, Cours Emile-Zola, LYON-VILLEURBANNE (Rhône)

Téléphone : Barre 13-95 — Télégramme : LÉONARD-LILLE, VILLEURBANNE

Digitized by Google

LES ROSES

MAISON
Pierre GUILLOT

CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR

11, Chemin de Saint-Priest - LYON (Monplaisir)

Téléphone : 52-17

Spécialité de Rosiers en tous genres
Tiges, Pleureurs et Nains

NOUVEAUTÉS. Catalogue franco sur demande **NOUVEAUTÉS**

GRANDE CULTURE SPÉCIALE DE ROSIERS

Ancienne Maison A. GAMON

C. RICHARDIER, Successeur

LYON - 23, rue Ernest-Renan, Vénissieux - LYON

Rosiers en Collection, Pleureurs, Hautes Tiges, 1/2 Tiges, Nains, Nouveautés

Immense choix des meilleures variétés connues à ce jour

Nombreuses récompenses obtenues par l'Etablissement

EXPOSITION INTERNATIONALE LYON 1914 — DIPLOME DE PRIX D'HONNEUR

Envoi du Catalogue sur demande — Exportation

PÉPINIÈRES

TRANSON Frères et
D. DAUVESSE réunies

BARBIER & Cie, Successeurs

16. Route d'Olivet — ORLÉANS

ROSIERS tiges, demi-tiges, greffés nains en écussons
et sur Racines dans les meilleures Variétés

Spécialité : HYBRIDES DE WICHURAIANA

Demander le Catalogue général illustré (édition A. D. R.) donnant aussi les prix des Arbres fruitiers, Arbres et Arbustes d'ornement, Plantes grimpantes, Conifères, etc.

Digitized by Google

COLLECTION SPLENDIDE DE ROSIERS

Toutes les Variétés les plus réputées et les plus récentes

ROSIERS

Pleureurs à très haute tige.
Tiges et demi-tiges.
Nains en buissons pour massifs.
Grimpants pour murs, pergolas, etc.
Polyantha pour corbeilles, bordures.

EXTRAIT DU CATALOGUE GÉNÉRAL. GRATIS ET FRANCO SUR DEMANDE
CATALOGUE GÉNÉRAL ILLUSTRÉ, DESCRIPTIF ET RAISONNÉ
envoyé contre 5 francs pour la France et 6 francs pour l'Étranger

PÉPINIÈRES LOUIS LEROY D'ANGERS, Maison fondée en 1795 (200 Hectares en Pépinières)
L. LEVAVASSEUR, Administrateur et Propriétaire

CH. DUBOIS-GOINARD

HORTICULTEUR
135. Route de la Pyramide, ANGERS

GRANDES CULTURES DE ROSIERS
COLLECTION CHOISIE

SPÉCIALITÉS

Camélias, Rhododendrons Hortensias

ROSIERS

dans les Meilleures Variétés
disponibles en Beaux Pieds

Chez J.-C. GRIFFON

79, Chemin de Gerland -LYON
CULTURES :
9, Rue Ernest-Renan, MOULIN-A-VENT

Les Belles Roses Modernes

CULTURE SPÉCIALE DE ROSIERS ⚜ COLLECTIONS ET NOUVEAUTÉS

Spécialité de Rosiers pour forçage
ET FLEURS COUPÉES

A. MEILLAND

ROSIÉRISTE
35, Chemin d'Alaï, Tassin-les-Lyon (Rhône)

Grande Culture de Rosiers

en tous genres

Etablissement Louis MERMET

Impasse Béraud et rue Bataille, LYON-MONPLAISIR

CHOIX DES MEILLEURES VARIÉTÉS
cultivées de nos jours

COLLECTIONS, NOUVEAUTÉS, EXPORTATION

Rosiers en tous Genres

VENTE : GROS et DÉTAIL

Pépinières

BÉGAULT-PIGNÉ

DOUÉ-LA-FONTAINE
(Maine-et-Loire)

Digitized by Google

Remplacez le Fumier par le

Fertilisant "GEL 0.5"

EXTRAIT RICHE DE FUMIER STÉRILISÉ ET ASEPTISÉ

Pour obtenir une superbe végétation et une belle production de fleurs employez le Fertilisant "GEL"

INDISPENSABLE AUX CULTURES BOURGEOISES

Rosiéristes,

Renoncez à employer ces mixtures répugnantes, malodorantes, horriblement dangereuses, qui donnent le blanc, le pourridié, etc., aux racines de vos rosiers.

Employez en toute sécurité

Le Fertilisant "GEL 0.5"

1° En l'incorporant au sol au moment de la plantation dans la proportion de 25 °/o en volume.
2° En préparant votre bouillie de *pralinage* avec moitié terre argileuse et moitié *Fertilisant "Gel"*.
3° En surfaçant le sol, au pied de vos rosiers, sur 30 cm. de diamètre et 3 cm. d'épaisseur.
4° Pour les plantations anciennes, en l'incorporant au sol, à raison de 1 à 2 kilogs. au mètre carré.
5o En paillant dès le départ de la végétation et jusqu'en septembre sur une épaisseur de 3 cm.

Vous supprimez, *les marnages, les chaulages, les engrais, les fumiers et toutes sortes de sujétions*

UN SEUL PRODUIT POUR TOUTES LES OPÉRATIONS

Le Fertilisant " GEL " rends des services **inappréciables**

LE MEILLEUR MARCHÉ DES FERTILISANTS

Le sac **25** fr., paiement à l'ordre ; par 5 sacs, le sac **23** fr. ; par 10 sacs, le sac **21** fr. ; par 20 sacs, le sac **20** fr. — Réduction par quantités. En vrac, prix très **avantageux.**

DEMANDEZ NOTICES EXPLICATIVES ET RÉFÉRENCES A

"GEL" - 57, Boulevard Saint-Michel - **PARIS**

Compte de chèques postaux, Paris 358-78

Digitized by Google

Septembre-Octobre 1925.

Les Amis des Roses

JOURNAL
DE LA
SOCIÉTÉ FRANÇAISE
DES ROSIÉRISTES

LYON

Digitized by Google

Digitized by Google

Les

Amis des Roses

Journal de la Société Française des Rosiéristes

Siège Social : 10, Rue des Marronniers - LYON

Président : M. SILVESTRE, ✲

Membre correspondant de l'Académie d'Agriculture
Président de la Société Pomologique de France
Président de l'Union Beaujolaise des Syndicats Agricoles
Vice-Président de l'Union du Sud-Est des Syndicats Agricoles

1er Vice-Président : M. J. PERNET-DUCHER, ✲

Trésorier : M. LAPERRIÈRE

Champagne-au-Mont-d'Or (Rhône), Compte chèque postal, Société Française des Rosiéristes, Lyon 67-61

Secrétaire Général : M. BANSSILLON, 10, Rue des Marronniers

Secrétaire-Adjoint : M. MARQUE

Digitized by Google

AUX ROSIERS LYONNAIS

Culture de Rosiers dans tous les genres — Nouveautés

J. CROIBIER & Fils

301, Route de Vienne, MOULIN-A-VENT, par Vénissieux (Rhône)

Nombreux Grands Prix — Prix d'Honneur — Grandes Médailles d'Or, etc.
aux Expositions Français s et Internationales Étrangères
Milan — Londres — Saragosse — Bruxelles — Turin, etc.

1913 — Exposition Universelle et Internationale de Gand — La plus haute Récompense
Grand Prix avec Félicitations du Jury

G. A. H. BUISMAN & Fils

HEERDE — HOLLAND

Grande Culture spéciale de Rosiers

Exclusivement Commerce en Gros

LES PLUS IMPORTANTES CULTURES DE ROSIERS

Rosiers tiges, demi-tiges
grandes tiges (pleureurs)

ROSIERS ÉCUSSONNÉS
ET GREFFÉS SUR ÉGLANTIERS

Rosiers nouveaux
Collection des plus complètes

GRAND CHOIX
d'Arbustes, Plantes Grimpantes
- - et Plantes Fleuries - -

PAJOTIN CHÉDANE

Horticulteur-Rosiériste

à la Maitre-Ecole — ANGERS

SPÉCIALITÉ POUR LA CRÉATION DE ROSERAIES

Catalogue Franco sur Demande - TÉLÉPHONE 5-74

Engrais et Insecticides

SPECIALITÉS HORTICOLES

LA ROBURGINE

Engrais de fond, insecticide universel

L'ENGRAIS DE FOND POUR ROSIERS

Engrais magnesien à incorporer au sol

L'HYPNOL H. R.

destruction radicale des pucerons, chenilles, etc.

LE CARBOSANOL BOUILLIE

Bouillie complète pour le traitement des maladies cryptogamiques, rouille, blanc

En vente chez tous les Marchands grainiers, Quincailleries horticoles, Droguistes, etc.

USINE et ENTREPOTS : 22, rue de Cronstadt — LYON (Rhône)

Digitized by Google

Manufacture Lyonnaise de Produits Chimiques, Agricoles et Industriels

C. SILVESTRE

LYON - 7, Place Bellecour, 7 - LYON

Téléphone : Barre 41-82. — Registre du Commerce, Lyon 13.315

BOUILLIE MICHEL PERRET

Remarquable par son adhérence et son efficacité
25 années de références et de succès
titre 15 °/₀ de cuivre métal

VERDET NEUTRE EMERAUDE

Acétate de cuivre neutre garanti 31 °/₀ de cuivre métal

CASEINOL MALY

Assure le maximum d'adhérence et de mouillabilité aux bouillies, procure économie importante de cuivre et de traitement

PYRETHRAL MALY

Solution de savon-pyrèthre unanimement considérée comme le remède le plus efficace contre la cochylis et l'eudémis et, généralement, tous les ennemis des cultures potagères, fruitières et florales

SUIFFEUR & MASTIQUEUR MALY

Recommandés pour le graissage et l'étanchéité de toute la vaisselle vinaire

ENGRAIS & INSECTICIDES MALY

Pour toutes les cultures viticoles, maraîchères, fruitières et florales

DOSAGES GARANTIS

Renseignements et Notices envoyés sur demande

Digitized by Google

La Société Française des Rosiéristes

PUBLIE 6 FOIS PAR AN

sa Revue "*Les Amis des Roses*"

le seul périodique spécialisé dans la culture de la reine des Fleurs

TOUS NOS ADHÉRENTS SONT ABONNÉS D'OFFICE A NOTRE REVUE

Les conditions de la Société sont les suivantes :

DAMES PATRONNESSES.	20 fr. par an
MEMBRES BIENFAITEURS	20 fr. par an
MEMBRES HONORAIRES.	15 fr. par an
MEMBRES TITULAIRES.	15 fr. par an

SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ :

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES ROSIÉRISTES

10, Rue des Marronniers — LYON (France)

Compte chèque postal, Société Française des Rosiéristes, Lyon 67-61

Très belle villa à vendre, située sur la Côte d'Azur.
S'adresser à la *Société Française des Rosiéristes*,
10, Rue des Marronniers - LYON

Digitized by Google

29e Année. N° 106 (4e Série) Septembre-Octobre 1925.

Les Amis des Roses

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES ROSIÉRISTES

Paraissant tous les deux mois

10, rue des Marronniers, LYON

SOMMAIRE

	Pages
A Monsieur Pernet-Ducher	237
Chronique de la Société	239
A Bagatelle, par J. C. N. Forestier	240
Nouveautés de 1925	243
La Rose à l'Exposition de la Houille Blanche et du Tourisme à Grenoble, par E. Solandt	244
Le Festival des Roses de Londres	248
L'Exposition Horticole de la Foire de Lyon	250
La Culture des Roses en Suisse, par V. Hauser fils	251
Quelques Réflexions au sujet de la Rose, par R.-M. G.	253
La Rose en Normandie, par E. Deville	255
Les Roses oubliées, par Ad. Van den Heede	256

Digitized by Google

Monsieur FERNET-DUCHER.

Digitized by Google

A MONSIEUR PERNET-DUCHER

Il est des jours d'automne qui inciteraient à la tristesse, si les roses ne rappelaient pas dans nos jardins les splendeurs de l'été, si proche encore.

Sans doute, les roses d'aujourd'hui ne se dressent plus altières sous un soleil radieux, dispensateur de parfums enivrants et de couleurs écarlates.

Cependant, les pâles rayons qui dorent la brume, donnent une vie plus intime aux roses. C'est en cette saison où toutes les fleurs pareilles à des lumières fugitives s'éteignent une à une, que notre reconnaissance doit se porter vers nos grands semeurs. Ces guides de la nature ne font-ils pas jaillir de l'humble églantine, la fleur idéale qui fait oublier les tristesses de la vie, la fleur qui orne les frontons des palais et égaye les chaumières ?

La rose, emblème de beauté, n'a pas de climat, elle n'a pas de patrie. Elle est comme l'art subtil qui sommeille dans le cœur de chacun de nous.

Seul son nom évoque un pays, une ville, un homme. Aussi devons-nous être fiers, nous Français, nous Lyonnais, de voir fleurir dans nos murs une pléiade de rosiéristes célèbres, dont la notoriété déborde de nos frontières et se répand sur toute la surface du monde.

Au premier chef nous placerons notre premier vice-président, M. Pernet-Ducher, dont les amis d'Amérique ont voulu rendre hommage à ses mérites et à sa vie de travail et de recherches.

Quand vous, Société Horticole de Massachussets, quand vous, Société de la ville de Portland, capitale du lointain Orégon, avez voulu faire tenir à notre Vice-Président vos somptueuses médailles d'or et d'argent, vous avez fait un geste dont nous avons senti tout le prix et toute la générosité.

Nous avons voulu le considérer non seulement comme un tribut personnel de reconnaissance et d'estime, mais comme la preuve d'une indéfectible amitié entre les deux pays, une amitié peut-être troublée par quelques malentendus fugitifs, mais de même que les nuages ne nuisent pas aux couleurs des roses, de même les liens étroits qui lient l'horticulture américaine et française ne peuvent se relâcher.

Aussi, nous nous tournons vers notre Vice-Président et nous lui disons merci.

Merci pour avoir fait aimer la France bien loin à travers le monde, en la symbolisant sous la forme d'une rose.

Merci pour faire connaître notre ville sur les rives d'océans lointains.

Merci enfin, vous Président, qui avez tant souffert dans votre cœur de père pendant la guerre, pour avoir créé ces roses, fidèles gardiennes, depuis les premières effluves du printemps jusqu'aux frimas d'automne, de ces innombrables tombes où dorment, en terre de France, les millions de soldats français et alliés morts pour la défense du droit et de la liberté.

A. B.

TO MR. PERNET-DUCHER

There are autumn days which would incline us towards sadness, if it were not that the roses adorning our gardens, recalled the splendours of the summer so lately with us.

Without doubt, the roses of to-day, no longer lift their heads proudly beneath a radiant sun, dispensing wealth of colouring and intoxication of perfumes.

Nevertheless, the paler rays which gild the mists, impart a more intimate life to the roses. It is in this season, when one after another, all the flowers, like passing lights,

Digitized by Google

fade and die, that our gratitude should go forth towards our great growers.

These guide of nature who have been able to make from the humble briar-rose the flower which adorns the frontons of palaces and lights up the lowly cottage.

The rose, emblem of beauty, has neither climate nor country. It is like the subtle art that sleeps in the heart of each of us. It's name alone calls to mind a country, a town, a man.

Therefore, we should be proud, we French, we Lyonnais, to see flourishing within our borders, an array of celebrated rose-growers, whose fame extends beyond our frontiers and whose glory is world-wide.

At the head of these we place our First Vice-President, M. PERNET-DUCHER, whose American friends have been eager to render hommage to his life of work and research.

When You Horticultural Society of Massachusets, when You Society of the City of Portland, capital of far-away Oregon, presented your magnificent gold and silver medals, you performed an act, of which we have felt all the value and all the generosity.

We have considered it, not only as a personal tribute of gratitude and esteem, but also as a proof of an indissoluable friendship between our two countries; a friendship troubled it is true by a few misunderstandings, but just as clouds do not harm the tints of roses, in the same way the ties which bind American and French horticulture cannot be loosened.

Therefore, we look towards our Vice-President and offer him our grateful thanks.

Thanks for having, by symbolising France in the form of a rose, made her loved, so far across the world.

Thanks for making our city known on the shores of far-off oceans.

And lastly thanks, President, you whose father's heart suffered so cruelly during the war for having created those roses, which from the first pulse of springtime, and through the long sweet summer till the autumn frosts, watch faithfully over those numberless graves wherein millions of French soldiers, children of France and her Allies, sleep under French soil, having given their lives in the defence of liberty and right

Reproduction en grandeur naturelle de la médaille en or, offerte par la Société Horticole de Massachusetts, à Monsieur PERNET-DUCHER.

Digitized by Google

Chronique de la Société

COMPTE RENDU

Séance du 9 Septembre 1925.

Etaient présents : MM. PERNET-DUCHER, Président, BEL, CHAMBARD, COURTOIS, CROIBIER, DUCHER Charles, MEILLAND, RICHARDIER Laurent, BANSSILLON.

Il est aussitôt passé aux adhésions :

Dame patronnesse. — Mme Alfred GROS à Domène (Isère).

Membre honoraire. — M. MELLE, propriétaire à Chanonat par Veyre-Montron (Puy de Dôme), présenté par M. PENNY à Clermont-Ferrand.

Récompenses. — M. PERNET-DUCHER veut bien faire savoir qu'il a été l'objet de deux récompenses : la grande médaille d'or de la Société Horticole du Massachusetts aux Etats-Unis, et une médaille d'argent de la municipalité de Portland, de l'Etat d'Orégon.

Notre Conseil tout entier s'associe à l'unanimité pour présenter ses félicitations les plus sincères et les plus cordiales à notre premier vice-président, et pour remercier nos amis américains du témoignage d'estime et de sympathie, qu'ils donnent à la Société Française des Rosiéristes en la personne de M. PERNET-DUCHER.

Séance du 7 Octobre 1925.

Etaient présents : MM. PERNET-DUCHER, Président, BERNAIX, CHAMBARD, CHARTIER, CROIBIER, LAPERRIÈRE, MEILLAND, MERMET, REYNIER, ROZAIN BOUCHARLAT, SIRET Charles, BANSSILLON.

Adhésions. — Il est aussitôt passé aux adhésions :

Dame patronnesse. — Mme MAZARIN, chemin des Ecoles à Sassenage (Isère), présentée par M. Marius BENOIT, horticulteur à Fontaine (Isère).

Membres bienfaiteurs. — MM. BERTRAND, 276, rue St-Honoré, Paris.

Docteur SIDOUN, 21, rue Alexandre -Dumas, Paris, présentés par M. PERNET-DUCHER.

Membres honoraires. — M. Henri AUBRY à Menneville (Eure), présenté par M. PERNET-DUCHER.

M. DESGENETS, 31, Faubourg Poissonnière, Paris, présenté par M. BERNAIX.

M. Arturo CANEPARI, Via Felice Cavalloti, 9, à Vigevano (Italie),

M. Aymon PICTET, 10, rue Diday à Genève, présenté par M. BERNAIX.

Décès. — Nous apprenons les décès de notre Sociétaire M. Félix CROUSSE, de Nancy, et de M. MARMILLOD qui a été unanimement regretté de ses concitoyens de Montélimar. Notre Conseil adresse ses condoléances les plus sincères aux familles de nos Sociétaires.

Distinction. — Nous avons le plaisir de rappeler que notre Vice-Président, M. Jean-Baptiste CROIBIER a reçu du Ministre de l'Hygiène et du Travail une médaille de bronze.

Communication de la Société Alsacienne et Lorraine des Amis des Roses. — Le Secrétaire de cette Société a envoyé à notre Trésorier, M. LAPERRIÈRE, une note lui faisant connaître les intéressantes initiatives de cette Société. Elle est à la disposition de nos adhérents qui nous en ferait la demande.

Digitized by Google

A BAGATELLE

La Floraison d'Automne de quelques Roses nouvelles ou encore peu connues

Dans les récents concours de roses, l'examen des plantes et des fleurs a eu lieu surtout pendant les premiers mois de la floraison, c'est-à-dire dans les mois de juin et juillet.

A cette époque les visiteurs affluent à Bagatelle. Il est arrivé que l'on ait compté, certains dimanches de juin, jusqu'à 30.000 personnes passant dans la roseraie. Ce jour-là, la visite n'est vraiment pas très agréable et, phénomène curieux, le lendemain on remarque que les roses sont très fatiguées. Sans doute le piétinement du sol, les poussières, les émanations de cette masse de gens qui sont obligés de marcher dans les allées coude à coude ne sont-ils pas aussi favorables que l'air pur d'un grand jardin solitaire.

Pendant l'été, les amateurs de roses doivent être à la campagne, en vacances ou dans leur jardin de banlieue. Les visiteurs de la Roseraie deviennent moins nombreux. Ceci est la règle habituelle. Mais, cette année-ci, l'Exposition des Arts Décoratifs avait attiré tant d'étrangers et de personnes de la province française, que promeneurs et promeneuses ont contribué à remplir de la même animation les allées de Bagatelle.

A la rentrée d'automne, de nouveau les amateurs de rosiers viennent en curieux examiner leur dernière floraison. Comme eux, je refais souvent cette visite et j'ai noté quelques remarques. Peut-être seront-elles utiles à d'autres.

Dans les rosiers les plus récents, c'est-à-dire ceux du Concours 1925-1926, il y a quelques nouvelles variétés très intéressantes. Mais, comme beaucoup ne doivent être mises au commerce que dans la fin de l'année 1926, quelques-unes ne portent pas encore leur nom définitif et ne figurent que sous des numéros.

Parmi ces dernières, on peut déjà signaler une nouvelle variété de CHAMBARD : rose en coupe, ronde ; type curieux, de couleur jaune orangé dont les pétales extérieurs sont fréquemment striés de rouge, stries surtout apparentes dans les boutons.

Une rose de PERNET-DUCHER qui est encore, comme toutes les variétés qui sortent de chez lui, remarquable. La fleur est légère, double, à grands pétales, d'une couleur jaune soufre. Les pédoncules sont rigides, tenant bien droite la fleur. Le feuillage est vigoureux et sain.

Une autre variété non encore nommée, de LEENDERS, était, au mois de septembre, couverte de fleurs jaunes légèrement orangées. Le rosier paraît vigoureux ; mais, excellente en bouton et au début de son épanouissement, la fleur, moyenne, est beaucoup moins bien quand elle est entièrement ouverte.

Dans cette même plate-bande, un nouveau rosier de BUATOIS était couvert de fleurs. En bouton et au premier épanouissement, la couleur est jaune franc, mais la rose se décolore peu à peu pour devenir d'un jaune pâle presque blanc. Le feuillage, malheureusement, semblait sensible à diverses maladies.

John Henry, de BECHWITH a fleuri beaucoup en arrière-saison. Délicieux boutons d'un rouge clair vif en forme de tulipe se tenant bien droits sur la tige. Mais a deux défauts : la fleur épanouie est trop creuse et l'arbuste paraît sensible aux maladies.

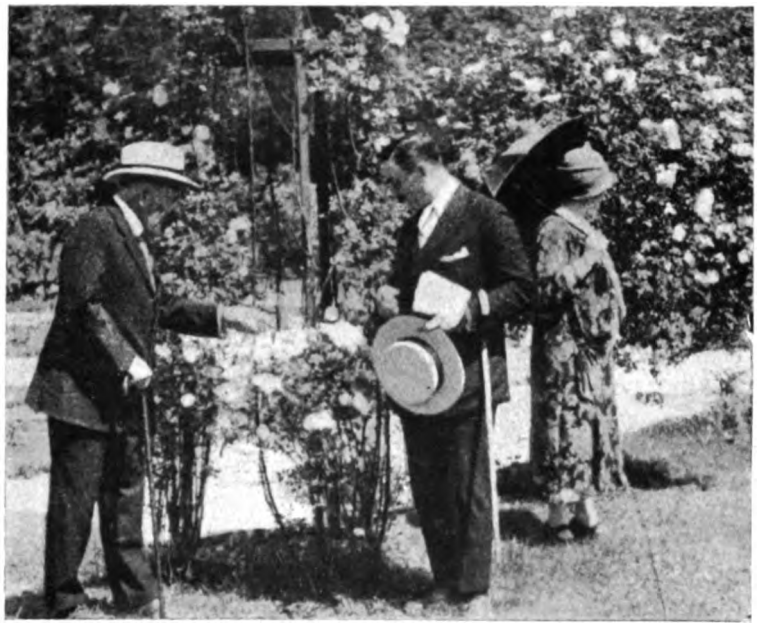
C'est le même défaut que l'on remarque, un peu moins accentué peut-être, dans une nouvelle variété du jeune rosiériste catalan, PEDRO DOT. Il faut reconnaître que, dans ce Concours, il présente la meilleure de toutes les variétés que nous connaissons de lui : **Mari Dot**, qui est une très belle rose. Les fleurs se sont sans cesse renouvelées tout l'été et surtout en automne : fleurs doubles, à pétales légers, d'une couleur jaune saumoné vraiment nouvelle.

Près d'elle, on pouvait admirer une très grosse rose, dont le rouge foncé a des reflets de velours noir. C'est le nouveau rosier de

Digitized by Google

GEBR. LEENDERS, **Villa Pia**. Pensez à la rose Hadley et supposez cette dernière beaucoup plus grosse et à très larges pétales. Malheureusement il est à craindre que ce rosier, comme beaucoup de rosiers à fleurs rouges, soit sensible aux maladies.

La rose **President F. A. des Tombes**, par



M. RICHARDSON WRIGHT, rédacteur en chef de la fameuse revue américaine *House And Garden*, causant avec M. FORESTIER, dans la Roseraie de Bagatelle, devant le rosier Ghislaine de Féligonde. Au second plan, Mme RICHARDSON WRIGHT.

VAN ROSSEM, fleurissait très franchement. Ces roses, d'un jaune cuivré, avec des pétales ayant l'apparence aiguë par l'enroulement symétrique de ses deux côtés. C'est une forme qui donne à la fleur quelque légèreté. Malheureusement, ce rosier fleurit trop en bouquets. Il est vrai que c'est un défaut assez fréquent des rosiers en automne.

Une autre nouvelle plante de VAN ROSSEM, **Mevrouw Van Gendt** présentait ce même défaut de fleurs en bouquets, mais il offrait une belle floraison d'arrière-saison. Le bouton était couleur capucine et la fleur d'un rose clair carné. Le rosier était sain, le bois vigoureux, fortement épineux.

Dans cette même plate-bande, il faut signaler spécialement deux roses de POULSEN, analogues à sa fameuse Rodhoette qui a paru il y a déjà une quinzaine d'années.

Tout en premier lieu, **Kirsten Poulsen**, un beau buisson très sain, au bois vigoureux et qui est couvert, depuis le printemps jusqu'à la fin de l'automne, de fleurs simples, de moyenne grandeur, d'un beau rouge vif. Il atteint 1 m. à 1 m. 20. A côté, se trouvait l'autre rosier de même nature, **Else Poulsen**, avec le revers des pétales rose clair et l'intérieur rose vif. Il était moins haut que son voisin Kirsten Poulsen.

A. DICKSON a envoyé plusieurs roses nouvelles, parmi lesquelles il faut signaler **Shot Silk** et **Richard E. West**, pour leur très forte floraison d'automne.

Shot Silk est une rose en coupe, demi-pleine, d'un rose tendre fortement teinté de jaune, mais plus accentué que le rose chair sans être absolument orangé.

Richard E. West est d'un blanc jaunâtre léger. Les pétales sont repliés sur les deux bords. Malheureusement les pédoncules paraissent faibles.

Enfin, GILLOT envoie un rosier vigoureux, **Alice Stern**, grande fleur blanche de belle

Digitized by Google

forme et délicieusement odorante, dont la floraison dure franchement du printemps à l'automne.

Le producteur, Francis GILLOT, croit que ce sera une variété de qualité très intéressante pour la fleur coupée ; les bonnes variétés de fleurs blanches ou crèmes pour fleuristes ne sont pas très nombreuses.

Dans les rosiers du Concours précédent dont il a été déjà beaucoup parlé, les visites d'automne permettaient de constater que ce Concours offrait un nombre inusité de nouvelles roses blanches intéressantes à divers titres et qui étaient, à peu près, toutes en fleurs dans cette arrière-saison :

C'est d'abord la nouvelle variété de SAUVAGEOT, **Madame Ed. Raynal**, très grosse fleur à cœur légèrement saumoné ; n'a peut-être pas assez été remarquée.

A côté d'elle, **Mlle Stella Mallerin**, par CHAMBARD, est une grosse fleur blanche à reflets citron, également remarquable et très franchement remontante.

A. BARBIER avait présenté aussi une autre variété blanche, **Madame André Saint**. C'est un arbuste vigoureux et sain. Plus robuste, peut-être, que Reine des Neiges. La tige est rigide, la floraison est également abondante jusqu'à l'automne ; elle a l'avantage sur Reine des Neiges d'être agréablement parfumée.

Parmi les autres rosiers, **Ville de Paris**, de PERNET-DUCHER, celui qui a eu la Médaille d'Or, continuait à donner ses roses jaunes admirables et finement parfumées.

Gooiland Beauty et **Gooiland Glory**, d'un rouge presque vermillon sont de grandes fleurs simples, mais qui, par leur généreuse floraison et leur beau feuillage, sont bien agréables.

Les deux roses de MAC GREDY : **Doris Traylor**, de couleur jaune orangé et **Mrs James Heath**, d'un rose saumoné, n'ont cessé de fleurir.

La rose rouge pleine, en coupe, **Alfred Cook**, encore de MAC GREDY, avait pris pendant l'automne sa véritable beauté. C'est une rose très pleine, serrée, avec des pétales appliqués les uns contre les autres comme les écailles d'un cône de cèdre. La fleur, rouge vif au centre, a ses bords plus foncés ; mais, comme bien des rosiers à fleurs rouges, celui-ci ne semble pas très vigoureux.

Scarlet Bedder, par Ph. LE CORNU, était alors dans toute sa gloire. C'est un buisson élevé. Les fleurs bien rondes ont des pétales très larges d'un rouge écarlate vif éclatant, qui est entre le carmin et le vermillon, certainement plus vif que « Paul's Scarlet ». Arbuste bien sain.

Princesse Marie José n'a donné ses plus belles fleurs qu'à la seconde floraison, à partir de la fin de l'été, mais elles ont été très belles, d'un rouge vermillon avec le centre orangé. Je ne crois pas que sa floraison soit bien généreuse.

Dans le reste de la Roseraie, parmi les roses plus anciennes, quelques-unes attiraient l'attention. On les remarquait et je voyais avec intérêt les promeneurs noter leur nom sur leur calepin.

Huguette Vincent, de CHAMBARD, portait haut et droit de nombreux boutons et deux roses rouges magnifiques. Elles sont de la couleur de Richmond, mais de bien plus belles fleurs.

Odette Foussier, de CHAMBARD aussi, montrait des fleurs charmantes à larges pétales de couleur noisette.

Toujours **K. Of K.** et **Red Letter Day** triomphaient.

Adonis, par BEES, offrait ses grosses fleurs d'un blanc crème.

Britannia, de DOBBIE, s'annonçait par son parfum fort de rose rouge.

Régina de Alvear, par SAUVAGEOT, formait un ensemble de ses belles et blanches fleurs et de ses longs boutons enroulés si gracieux.

Betty Hulton, de DICKSON, reste un rosier très sain, vigoureux. Il avait de gros boutons et de larges fleurs d'un rose noisette clair.

Il y en avait bien d'autres, je ne signale que ceux qui m'ont, ces jours-ci, le plus frappé.

Je dois pourtant ajouter une remarque au sujet des rosiers sarmenteux. Bien des personnes ont été étonnées de ne pas connaître une variété de rosier sarmenteux déjà ancienne de la Maison Conard, des Etats-Unis d'Amérique, **Birdie Blye**. Cette variété a été présentée comme multiflore et elle a pourtant toutes les apparences d'un hybride de Bengale, surtout dans la forme de ses roses. Mais son intérêt est que, quoique sarmenteux, il est vrai ne s'élevant qu'avec quelque difficulté, il est toujours en fleurs dans la treille des multiflores. Il

Digitized by Google

était déjà remarqué, mais moins qu'aujourd'hui où, greffé en haut standard, il a été planté au bord de la pelouse centrale de la Roseraie et se distinguait de tous les autres par son abondante et persistante floraison.

Dois-je encore, pour les personnes qui auraient oublié son nom, rappeler l'excellent rosier sarmenteux, **Souvenir de Victor Landeau**, dont la floraison tardive rivalisait avec celle de **Caroline Testout climbing**, mais dont le parfum n'égalait pas celui des belles et toujours nombreuses fleurs si magnifiquement roses de **Rciardo di Geo Chavez**.

Bien entendu, je n'ai parlé que des variétés déjà très connues et peut-être il y aura dans toutes ces notes quelques redites, des indications sans intérêt pour les spécialistes déjà renseignés, mais nombreuses ont été les personnes qui, vivant surtout dans leur jardin au moment de l'automne, m'ont demandé ces notes.

J. C. N. FORESTIER.

NOUVEAUTÉS DE 1925

La Maison Gebr. LEENDERS à Steyl-Tegelen (Pays-Bas), a bien voulu nous signaler des nouveautés pour 1925. Nos lecteurs en trouveront une description ci-dessous. Nous rappelons à tous nos professionnels que les colonnes des *Amis des Roses* leur sont ouvertes pour faire connaître à nos lecteurs leurs nouvelles variétés.

KARDINAL PIFFL
(PERN.)

Végétation très vigoureuse et buissonnante. Feuillage très bon, vert foncé brillant, coriacé et résistant complètement à des maladies. Bouton ovoïde. Fleur verticale, grande, pleine et finement parfumée. Coloris très sensationnel, rouge crevette orangé brillant, extérieur des pétales jaune d'or. Très florifère. Ne gèle pas.

Cette variété avec ses qualités excellentes et son coloris spécial très charmant, est de grand mérite pour massifs, que nous ne pouvons pas assez recommander. Elle est aussi une très belle rose pour coupe.

Issu de (Mad Edouard Herriot × Rayon d'or) × Mad. Charles Lutaud.

GRETE BERMBACH
(T. H.)

Végétation vigoureuse et buissonnante. Feuillage très bon, vert foncé brillant. Bouton moyen et pointu. Fleur grande, pleine et parfumée ; le plus souvent isolée et verticale, Coloris blanc carné argenté, centre rose chair, parfois nuancé jaune-orange et passant au blanc et restant libre de taches.

Cette rose extraordinairement florifère avec sa belle, égale végétation et sa belle tenue des fleurs a une grande valeur pour massifs, bordures et fleur coupée.

Type Mrs Aaron Ward, mais toutes les qualités sont plus supérieures.

Issu de Mrs Aaron Ward × Pharisäer.

A. SCHWARTZ
230, route de Vienne,
Vénissieux-les-Lyon (Rhône)

ROSIER HYBRIDE DE THE
HYBRID TEA

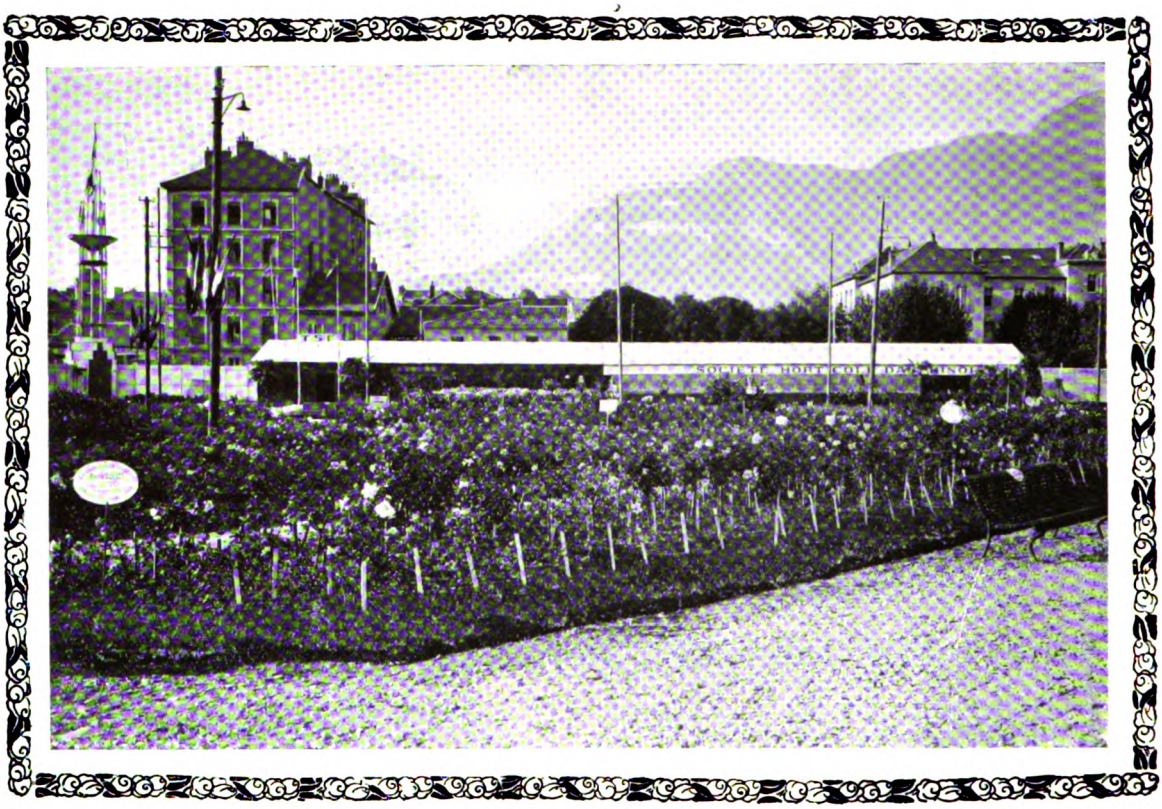
Simone de Nanteuil : Arbuste très vigoureux, feuillage vert foncé pourpré se conservant très bien, bouton allongé, d'une belle tenue, fleur grande, pleine, s'ouvrant bien ; belle forme, pétalesé pais ; rosé, blanc centre teinté de rose carminé, revers des pétales rose chair. Odorante.

Issue de Ophélia et Madame Vittoria Gagnière.

Very vigorous plant, keeping up its dark green foliage up to last days of fall. Erected, long buds ; large full flower, opening well, nicely shaped, thick petals ; rosy white flower center tinted carmine pink, reverse of petals rosy flesh color. Sweet fragrance.

Raised from a cross between Ophélia and Madame Vittoria Gagnière.

Digitized by Google



Un coin de la Roseraie de l'Exposition de Grenoble.

La Rose à l'Exposition de la Houille Blanche et du Tourisme à Grenoble

J'aime la Rose !... Est-il dans un jardin, petit ou grand, une fleur qui surpasse la Rose ?... La Rose a tout pour elle : beauté des formes, richesse de coloris, suavité de parfums. Depuis que l'homme est sur cette terre, il a aimé la Rose, toujours et partout ; elle est restée la reine des jardins, l'emblème de la jeunesse et de la grâce féminine.

« Approche-toi de la fleur, mais ne la brise pas.
Regarde et dis tout bas : « Ah ! si j'étais aussi beau.

Plus que toute autre fleur, la Rose adoucit les amertumes de l'âme ulcérée par les chagrins, et distrait l'esprit fatigué par des travaux assidus ; la vue seule de cette gracieuse fleur repose et console ; son coloris, son parfum nous transporte bien loin dans le pays des roses. On redevient gai, heureux, et on se reprend à aimer la vie, malgré les tristesses de l'existence.

J'aime la Rose !... *Grenoble* !... notre ville si jolie dans son cadre magnifique de verdure si reposante, entourée de nos belles montagnes aux neiges éternelles, a, comme vous le savez, organisé une importante manifestation de la *houille blanche* et du *tourisme*, qui a eu un retentissement considérable dans le monde entier.

La *Rose*, notre fleur aimée, ne devait-elle pas faire un cadre gracieux, charmant, à toutes les merveilles offertes aux regards des visiteurs ?... La *Roseraie*, organisée par M. Giner, l'éminent paysagiste grenoblois, sous les auspices de la *Société horticole dauphinoise*, a obtenu un fort beau succès, et c'est avec plaisir que tous ont apprécié les spécimens réputés de l'horticulture lyonnaise. *Lyon*, notre puissante voisine, n'est-elle pas la patrie de la Rose ? Lyon n'est-elle pas la ville de *Pernet*, l'habile semeur auquel nous devons cette admirable race d'*hybrides de Lutea* (*pernetiana*), qui nous a donné tant de splendides variétés qui sont venues enrichir les collections de nos parterres et de nos jardins ?

... Mais, lecteur, suivez-moi à travers notre coquette exposition. C'est le matin,

Digitized by Google

l'aurore d'un beau jour. Le soleil se lève, là-bas, derrière nos Alpes, empourprant les sommets, et voici nos belles dormeuses s'éveillant. Voyez !... les branches sont inclinées vers la pelouse, sous le poids d'une étincelante rosée, les boutons arrondis, disposés en guirlandes sur le léger feuillage, vont bientôt s'ouvrir. Admirons cette existence d'une rose !... C'est l'image du bonheur éphémère, et la joie d'un moment. Le bouton se prépare quand la rosée descend, il lutte avec le matin de coloris et de fraîcheur, puis, au milieu du concert de tous les oiseaux, sous la mélodie si pure de l'alouette qui monte dans l'immense ciel bleu, chaque pétale s'écarte et se déroule : la *Rose est épanouie* ! Son parfum s'échappe avec la rosée qui s'élève, et la brise qui s'envole entraîne avec elle ces effluves si doux. Les étamines se dressent, des amours invisibles s'agitent au-dessus de la fleur, et le papillon curieux vient jouir un instant de ce spectacle si beau. Il nous semble que de chaque rose s'échappe un sourire de bonheur, et pourtant les destins de la fleur vont s'accomplir, et les pétales tombés qui jonchent le gazon, viendront vous dire que la vie d'une rose n'est que l'aurore d'un jour.

Dans l'immense roseraie, nous ne voyons que buissons de rosiers. Sur les uns, les fleurs sont solitaires sur chacun de leurs supports ; sur d'autres, elles se réunissent en bouquets. Les unes sont blanches, carnées, d'autres offrent la nuance si vive du cœur d'une rose à cent feuilles. Tantôt ces élégants buissons sont massés sur la pelouse, et leurs rameaux tombants amènent les dernières roses sur les panicules tremblantes des graminées ; tantôt les rosiers rapprochés constituent des fourrés. des groupes, des taillis si gracieux. Plus loin, d'autres rosiers aux feuilles empourprées vivent avec d'autres fleurs plus modestes disposées en corbeilles sur les pelouses, et qui sont là comme pour en rehausser leur éclat.

Mais, continuons notre promenade. Toute une élite d'exposants, MM. Bernaix, Schwartz, Pinat, Guillot, Ducher, de Lyon, les Roseraies du Val de lá Loire, à Orléans, Bizet, jeune rosiériste, plein d'avenir, de Brié, près Grenoble, nous montrent des collections bien choisies, dans lesquelles nous voulons mentionner, d'une façon plus spéciale, les variétés suivantes, qui ont la préférence des nombreux visiteurs et amateurs.

1° Rosiers hybrides remontants.

Captain Christy.
Herr Majesty.
Reine des Neiges.
Candeur Lyonnaise.
Margaret Dickson.
Mrs John Laing.
Jules Margottin.
Louis Van Houtte.

2° Rosiers Thés.

Beauté Inconstante.
Catherine Mermet.
Christine de Noué.
Etoile de Lyon.
Franciska Krüger.
Homère.
Lady Hillingdon.
Madame Constant Soupert.
Madame Jean Dupuy.
Madame Lombard.
Maman Cochet.
Marie Van Houtte.
Miss Alice de Rotschild.
Papa Gonthier.
Safrano.
Souvenir de Catherine Guillot
Souvenir de Pierre Notting.
William R. Smith.
Général Galliéni.
G. Nabonnand.

3° Rosiers hybrides de Thés.

Admiral Ward.
Betty.
Château de Clos-Vougeot.
Charles Cretté.
Circé.
Duchess of Wellington.
Ethel Malcolm.
Etoile de France.
Eugène Boullet.
Général Mac Arthur.
Gladys Holland.
Gorgeous.
Hadley.
Harry Kirk.
Jonkheer.
Joseph Hill.
Killarney.
K. of K. (Kichener of Kartoum).
Lady Ashtown.
La France.

Digitized by Google

La Tosca.
Laurent Carle.
Le Progrès.
Liberty.
Madame Abel Chatenay.
Madame Caroline Testoud.
Madame Jules Bouché.
Madame Jules Grolez.
Madame Léon Pain.
Madame Maurice de Luze.
Madame Pernet-Ducher.
Madame Ravary.
Margaret Dickson Hamill.
Miss Wilmot.
Modesty.
Mrs Aaron Ward.
Mrs Edward Powell.
Ophelia.
Prince de Bulgarie.
Richmond.
Sunburst.
Admiration.
Diadem.
Lord Charlemont.
Mrs James Willamson.
Ethel James.
Huguette Vincent.
Madame Edmond Gillet.
Révérend Page Roberts.
Souvenir de Mme Boullet.
Souvenir du Sergent Cretté.
Toison d'Or.
Columbia.
Madame Caristie Martel.
Madame Butterfly.
Souv. de Claudius Denoyel.
William Dreer.
Aspirant Marcel Rouyer.
Covent Garden.
Edel.
Etoile de Hollande.
John Davidson.
Louise Baldwin.
Mlle Louise Criner.
Mrs Dunbar-Buller.
Président Poincaré.
Souvenir de Mme Krenger.
Elégante.
Golden Ophelia.
H. P. Pinkerton.
T. F. Crozier.
Serge Basset.

4° Rosiers Pernetiana.

Souvenir de Georges Pernet.
Souvenir de Claudius Pernet.
Beauté de Lyon.
Cissie Easlea.
Golden Emblem.
Louise Cath. Breslau.
Lyon-Rose.
Madame Ed. Herriot.
Rayon d'Or.
Soleil d'Or.
Willowmère.
Elvira Aramayo.
Lady Inchiquin.
Mrs Beckwith.
Président Chérioux.
Etoile de Feu.
Révérend Williamson.
Constance Casson.
Jules Tabar.
Padre.
Indépendance Day.
Jean Forestier.
Souv. de Georges Beckwith.
Christine.
Emma Wright.
Los Angelès.
Séverine.
Pax Labor.
Manon.
Madame Emile Mayen.

5° Rosiers du Bengale.

Aurore.
Madame Laurette Messimy.
Titania.

6° Rosiers Polyanthas remontants.

Orléans Rose.
Catherine Zeimet.
Marie Pavie.

Nous avons fort admiré, en fleurs coupées, les gains heureux du semeur grenoblois, plein d'avenir dans la science de l'hybridation. J'ai nommé M. Mallerin, vice-président de la Société les Amis des Roses. Je suis heureux et je crois utile de reproduire les intéressantes déclarations qu'il nous a faites au sujet du but qu'il poursuit dans le charmant pays des roses.

« Je tiens, nous dit-il, à être exposant anonyme, n'ayant aucun but commercial, mais seulement celui de développer le royaume de la rose dans notre Dauphiné.

« Une première série de mes obtentions a eu comme départ la *Reine des Neiges* comme mère, en raison de sa vigueur et de la valeur de sa fleur et comme père des Pernétiana, inédits après le premier gain, aux tons roses chauds ; vous avez pu ainsi admirer deux semis de couleur rose ombré feu ; les fleurs sont grandes, bien doubles, tenue rigide, intéressantes pour la fleur coupée.

« Une autre série de semis d'un rouge extrêmement chaud provient de fécondations de la série Château de Clos Vougeot et de sa descendance, soit par K. of K., soit par des semis issus de Capucine bicolore.

« Voici également une série de roses jaunes, dont une de couleur jaune d'or cuivré de la plus vive intensité. J'attire votre

Digitized by Google

attention sur sa descendance où la teinte riche de Mlle Angèle Pernet se retrouve.

« Oui, on arrive à de belles choses quelquefois, mais souvent quand elles sont au point on constate que le grand maître, M. Pernet-Ducher, nous a devancé de plusieurs années ; on ne peut que regretter qu'il ne sera pas éternel ; aussi, il faut que des jeunes, comme M. Biset, rosiériste grenoblois, travaillent dès maintenant pour ne pas voir passer le drapeau de la rose à l'étranger. »

Nous présentons nos sincères félicitations à l'habile semeur M. Mallerin, et nous lui disons : courage et persévérance.

Nous le remercions également de nous avoir permis d'admirer les dernières créations de M. Chambard, obtenteur en renom, en particulier celles dédiées à des membres de sa famille.

Madame Odette Foussier, 1er certificat de Bagatelle 1924, couleur paille à centre saumon ; *Madame Mallerin*, splendide et grande rose rouge aux reflets vermillon ; *Mademoiselle Stella Mallerin*, une des plus grandes roses connues, au bouton parfait, de couleur blanche sur fond vert. C'est une magnifique variété de ce semeur éminent.

... Mais, voici..., le temps passe ! le soleil disparaît derrière les monts du Vercors ; le soir descend sur la terre. Il y a comme une tristesse, oh dites ! lorsque le roi du jour jette au monde son adieu splendide. Le ciel n'a plus d'azur, mais longtemps encore la lumière inonde les espaces du firmament, toutes les nuances du rose et du pourpre s'y montrent tour à tour. De légers nuages courent de ci, de là, à l'occident, comme pour rechercher une dernière lueur, et le crépuscule s'avance, efface tout.

Les petits oiseaux inquiets et affairés se blottissent dans les arbres, où la nature leur a dressé de splendides tentures ; les insectes se cachent sous les feuilles, sous la pierre, dans la mousse, et nos roses se penchent comme accablées par la chaleur du jour, et vont s'endormir dans la paix de ce beau soir d'été.

Fleurs si charmantes qui reposez ainsi, que vous êtes jolies ! Votre parfum apporté par la brise de la montagne est si tendre, pour notre âme aimante ! Avez-vous remarqué, le rapport intime qui existe entre les parfums et les souvenirs ? Une odeur connue, respirée autrefois, c'est tout un monde qui se révèle devant nous, plus vaporeux, plus invisible pour les autres que cette invisible senteur. On revit de sa vie passée ; on se retrouve dans les sentiers, là-bas, au pays natal, où l'on courait dans sa jeunesse, savourant la fraîche odeur des foins coupés ; on se penche avec amour sur une rose tout au fond de laquelle dort une cétoine enivrée de soleil et de parfums ! On voit onduler l'herbe sur laquelle le vent jette, comme une neige odorante, les blanches fleurs de l'acacia ; on entend dans la prairie le chant du pâtre qui ramène ses troupeaux à l'étable, tandis qu'au vieux clocher sonne l'angelus ; tout près, les oiseaux gazouillent dans les branches verdoyantes où se joue la brise qui chante à sa manière. Et par dessus ces chants, confus comme en un rêve, la voix de tous les êtres qui ne sont plus, passe plus distincte, plus sonore, plus aimée ! Oh ! les parfums de la rose ! que de choses ils nous rendent dans leus mystérieux effluves, bien doux, mais bien éphémères !...

O souvenir des roses, restez dans notre cœur pour le faire battre encore dans la saison des frimas ! Le printemps renaîtra peut-être pour nous comme pour les roses : *l'espérance est le sourire du ciel* !...

Ernest Solandt,

Secrétaire de la Société horticole dauphinoise.

⁂

P. S. — Nous aurions encore bien à dire Dans un prochain article, nous mentionnerons les expositions intéressantes de fleurs coupées, en roses surtout, de MM. Guillot, rosiériste au Grand-Lemps, Benoit, horticulteur à Fontaine, de M. Ginet, horticulteur à Gières, de Mme Rivière Benoit, horticulteur à Cuire.

Digitized by Google

Le Festival des Roses de Londres

Nos lecteurs seront surement intéressés par la belle exposition organisée par les soins de la National Rose Society dans les magnifiques jardins botaniques royaux de Londres en juillet dernier. C'est pourquoi nous leur donnons un compte rendu de cette manifestation horticole si importante en nous inspirant de l'article publié par notre confrère d'outre manche le Gardening Illustrated.

« La National Rose Society ouvrit sa grande exposition les 3 et 4 juillet dans les jardins botaniques royaux à Regent's Park. Un orage semblait imminent, mais en fin de compte il tomba très peu de pluie. On pouvait penser que la foule des visiteurs fut moins nombreuse que d'habitude, au contraire, l'affluence parut être plus intense que de coutume. L'organisation générale de l'Exposition fut magnifique. Les grands parterres décoratifs de roses, spécialement ceux des professionnels, semblent s'améliorer d'année en année. Les rosiers en pots furent admirablement représentés et, en dépit de tout ce qui a été dit contre eux, la Société continuera à prodiguer ses encouragements aux professionnels et amateurs spécialisés dans ce genre qui a tant contribué au magnifique succès de l'Exposition. Ce furent encore les semeurs de Colchester, aussi bien amateurs que professionnels, qui furent les exposants les plus remarquables.

NOUVEAUX SEMIS DE ROSES

L'attention fut particulièrement attirée sur les nouveaux semis de roses. Il y en eut un très grand nombre, peut-être même trop. 4 médailles d'or furent décernées.

Pénélope, hybride musc, de jolie couleur rose crème, avec des fleurs simples et des tiges d'un rouge bronze ; délicieuse à cueillir ou pour embellir un parterre de jardin. Exposée par Rev. J.-H. Penberton.

Dainty Bess H. T. Cette rose simple, de couleur rose, a été obtenue et exposée par un amateur. Elle fut très admirée, car elle est très remarquable et ne peut être comparée à aucune autre. Les anthères, tenues sur des filament rouge sombre sont très différentes de celles de la rose Moyesii. Dainty Bess est issu d'Ophélia × K of K. Elle a été exposée par M. W. E. B. Archer, Ashford Kent.

Mrs Beatty. C'est une rose merveilleuse, d'un jaune franc et se présentant mieux que l'année dernière. Le pied est vigoureux, très florifère, la fleur a une belle couleur et sent le thé. Elle est, croyons-nous, une des roses choisies par le Clay Vase à l'Exposition d'automne. Elle a été présentée par B. R. Cant's Sons Ltd.

Gwsyneth Jones. Ce fut la rose la plus remarquable en ce qui concerne la couleur. Cette dernière est fort difficile à décrire. Elle a donné lieu à différentes appréciations. On a dit qu'elle était rouge nasturtium, vermillon, rouge orange, saumon, terre cuite et flamme. La couleur est la grande qualité de cette rose. Elle a été exposée par S. Mc. Gredy and Son.

Digitized by Google

ROSES NOUVELLES

Parmi les trois nouveaux types Polyantha nains, citons :

Elsie Poulsen. Son coloris rose et son contour floconneux furent admirés particulièrement à Vincent Square quand elle reçut un certificat de mérite. Elle est très florifère. Sa floraison s'étend de juin à novembre. Sa hauteur est de 2 pieds (0 m. 66). Le pied est résistant au mildew. Certainement c'est une espèce vigoureuse et robuste. Elle a été présentée par D. PRIOR and Sons Ltd.

Marcia Stanhope. Une rose blanche délicieuse, bien que sa couleur ne soit pas tout à fait pure, car il existe une pointe d'abricot dans son centre. Les fleurs sont de dimension moyenne et de forme parfaite. Le pied est très florifère, à en juger par le nombre de boutons. Quant au feuillage, il est couleur bronze. C'est sûrement une rose qui sera appréciée tant pour la fleur coupée que pour les jardins. Elle a été présentée par G. LILLEY SLOUGH.

Dame Edith Elen. Les fleurs sont bien venues et grandes et la couleur est d'un rose profond, mais elles sont si grandes que nous doutons que leur éclosion ne soit pas gênée par une saison pluvieuse. Les fleurs sont très parfumées et si cette variété a pu résister une année, nous pensons qu'elle aura une grande chance de remporter la coupe d'or offerte à la rose nouvelle la plus parfumée présentée sous les auspices de la Nationale Rose Society en 1926. Obtenteur : M. Alexandre DICKSON Sons Ltd, Newtonwards (Certificat de mérite).

— L'offre du *Daily Mail*, qui veut bien offrir une coupe d'or à l'obtenteur de la rose la plus parfumée, l'année prochaine, a vivement intéressé les rosiéristes, qui en ont longuement parlé. Elle peut être gagnée par n'importe quel type de roses, grimpantes, ou semis autre qu'une rose grimpante. Cette variété doit être complètement nouvelle, inédite et produite en Grande-Bretagne ou en Irlande.

Des détails au sujet de cette coupe seront publiés après coup, mais il est possible que la National Rose Society, qui compte plus de 12.000 membres, organise à l'occasion de son jubilé l'an prochain, une exposition spéciale à Londres de nouvelles roses, non seulement pour celles obtenues en 1926, mais pour les années antérieures.

Gooiland Beauty. H. T. (Sunburst × Golden Emblem). C'est une rose semi-double ayant quelques traits de ressemblance avec Emma Wright. Elle a une végétation vigoureuse et est remontante. Cette rose, très décorative, a obtenu récemment la Médaille d'or au Concours de Bagatelle.

Little Joé. Issu de H. V. Machin × Red Letter Day. C'est une rose simple, rouge coquelicot écarlate, d'une croissance modérée. Elle convient pour des plates bandes.

Luna H. T. Une rose jaune tendre, de dimension moyenne, bien pleine et imprégnée du parfum Gloire de Dijon.

Kirsten Poulsen. Polyantha nain d'un rouge très brillant. Certificat de mérite. Les roses ci-dessus ont été présentées par D. PRIOR, and Son Ltd.

Zingari H. T. D'un beau rouge cuivré remarquable, présentée par Rev. J. H. PEMBERTON. Certificat de mérite.

Anne. D'un beau rouge H. T. Forme délicieuse et parfum agréable, présentée par Rev. J. H. PEMBERTON.

Mr W. EASLEA expose ses deux nouvelles roses : **Aphrodite** et **Anne-Marie Bulby.** La première est rose abricot tirant sur le jaune à la base, l'autre est abricot. Ce sont deux bonnes roses pour jardin et pour semis, mais trop petites pour exposition.

Marion Cran. C'est une grande rose d'exposition d'un rouge tirant sur le vermillon au centre et généralement parfumée. Exposée par S. Mc GREDY and Son.

Cecil. A grande fleur simple, d'un beau jaune. Obtenue par B. R. CANT and Sons Ltd.

Richard E. West. Une splendide rose jaune très pleine, digne d'être exposée. Sa végétation est vigoureuse, avec de gros boutons parfumés et de belle couleur. Exposée par A. DICKSON and Sons, Newtownards.

John Russel Russel H. T. Une belle rose cramoisi profond. Exposée par DOBBIE and Co, à Edimbourg.

Digitized by Google

Mrs Herberth Nash. Rose d'un cramoisi profond et riche, avec des fleurs grandes, bien fournies et très parfumées. Elle a une croissance vigoureuse très apte à des effets décoratifs ou à une exposition. Certificat de mérite. Exposée par CHAPLIN Bras, Ltd.

Scarlet Glory. C'est de beaucoup la rose ayant la couleur la plus vive montrée à cette occasion par les semeurs célèbres. Sa couleur est d'un vermillon éclatant. C'est une rose de jardin et de semis du plus haut mérite. Certificat de mérite. Exposée par Alex. DICKSON and Sons Ltd.

Angèle Pernet. Cette rose Pernetiana est en train d'acquérir une grande notoriété ; de couleur orange vif, flamme ombrée de cuivre et d'abricot et colorée de saumon clair. Elle a obtenu le certificat de mérite de Bagatelle, antérieurement à l'Exposition de Londres de 1925, ainsi que la médaille d'or de Bagatelle. Créateur M. J. PERNET-DUCHER. Exposée par G. BECKWITH and Son, Hoddesden Hertes.

Ivy May, exposée également par Mrs BECKWITH and Son. C'est une magnifique rose rose tirant sur l'ambre à la base et colorée d'or sur la face extérieure des pétales. Certificat de mérite.

L'EXPOSITION HORTICOLE DE LA FOIRE DE LYON

Les visiteurs qui ont admiré les expositions horto-agricoles organisées à Bellecour d'abord, puis au Palais de la Foire par la Compagnie P.-L.-M. et le Comité de la Foire, avec le concours de la Société Lyonnaise d'Horticulture, ont gardé souvenir de leur importance et de leur intérêt.

Mais il faut qu'ils sachent que celle qui se prépare pour le 15 novembre prochain dépassera tellement les précédentes que nulle part, on peut l'affirmer en toute certitude, soit en France, soit à l'étranger, il n'en aura été organisé de plus ample ni de plus belle.

Cette fois, le Palais entier sera occupé par les apports de fleurs, de fruits, d'arbres, de légumes et de produits divers, alors que, l'an passé, une partie seulement était utilisée. De plus, en raison du XXVe Congrès de la Société Française des chrysanthémistes qui se tient cette année à Lyon, les cultivateurs les plus renommés d'Europe apporteront leurs plus belles fleurs de chrysanthèmes, ce qui constituera un spectacle unique.

Ajoutons encore que, cette fois, les réseaux du Midi, de l'Etat et de l'Alsace-Lorraine prêteront leur concours au réseau P.-L.-M. et grouperont les produits des meilleurs producteurs des régions qu'ils desservent.

L'horticulture du littoral, dont la participation a été si remarquée ces années dernières, sera mieux représentée que jamais. Les villes de Nice, Cannes, Menton notamment, ainsi que la principauté de Monaco, ont voté des subventions importantes pour permettre à leurs habitants de prendre une plus large part à l'Exposition.

Si l'on ajoute à cela les produits agricoles et la pisciculture qui occupera une place considérable, on se rendra compte que, si grand que soit le cadre unique où cette exposition sera installée, il sera encore insuffisant pour contenir tous les exposants auxquels le Comité d'organisation est déjà contraint de réduire les emplacements qu'ils demandent.

Digitized by Google

Vue du Château de Vaumarcus (Neuchâtel)

La Culture des Roses en Suisse

La Suisse, si intéressante à parcourir, n'est pas, comparée à la France, le pays d'élection des rosiéristes. La place ne manque pourtant pas chez nous, mais si l'on tient compte que des terres cultivables, il faut reconnaître que la superficie en est considérablement restreinte. Nos montagnes, coupées de gorges profondes, au fond desquelles mugissent les torrents, font les délices du touriste, mais, hélas ! ne sauraient parer de roses leur front rocheux. Cependant il est vrai que bien des terres conviendraient à la culture du rosier, mais peu étendues, séparées les unes des autres par des espaces considérables, elles ne forment guère que de minimes îlots. Toutefois les rives du Léman, si riantes et bien connues des étrangers possèdent des roseraies remarquables. C'est cette même région qui est également le centre principal de la Suisse pour la production de la rose coupée, d'où elle s'exporte jusque dans les endroits les plus reculés de notre pays.

Les bords du lac de Neuchâtel, et surtout la rive nord légèrement étagée jusqu'au pied du Jura présente une succession ininterrompue de vignes, d'Yverdon à Neuchâtel.

L'horticulteur neuchâtelois pratique incidemment le greffage du rosier tige, et s'il ne se spécialise pas dans la culture du rosier, il ne greffe habituellement que du rosier à tiges dont les porte-greffes sont des églantiers de forêts provenant des pentes du Jura. Le spécialiste seul, à part quelques exceptions, s'adonne au greffage du rosier nain. Relevons en passant qu'en Suisse la demande du rosier tige comparée à celle du rosier nain est relativement forte. Selon les données que nous ont fournies les statistiques au cours de ces dernières années, la demande serait de 1 tige pour 4 nains.

Dominé par les lourdes tours de son château, Vaumarcus possède une roseraie commerciale. La spécialisation de cette culture dans cet endroit remonte à 1871 et doit être attribuée à feu André Menet. Rappelons que ce dernier fut jardinier en chef et pro-

Digitized by Google

fesseur de la Société d'horticulture de Mulhouse et professeur d'arboriculture à l'Etablissement impérial de Gaillon. C'est donc à un étranger, à un Français que nous devons l'introduction de la culture spécialisée de la rose sur les rives du lac de Neuchâtel. En cet endroit, les sujets les plus employés pour le greffage sont le « Rosa Laxa » et la « Rosa Canina ». Le rosier tige se greffe sur églantiers des bois et plus spécialement sur tiges de semis provenant de sélection du Rosa laxa et du Rosa canina. La préférence est donnée ici au Rosa laxa, sujet très vigoureux dans notre région, et en même temps un excellent porte-greffe à écussonner tôt en saison. On le rencontre même à l'état sauvage dans les haies, comme il en est du Rosa canina.

Les rives du lac de Zurich, Constance, ainsi que quelques endroits des bords du Rhin, dont spécialement Bâle, cultivent le rosier. Tout à fait au sud, nous avons le canton du Tessin, qui possède quelques cultures de rosiers en vue de la production pour la fleur coupée. Quelques endroits du Plateau suisse moins bien exposés que les régions précédentes, ne sont point le domaine du rosier pour des cultures intensives.

Bien que la production suisse ait sensiblement augmenté au cours de ces dernières années, elle ne suffit pas à la demande ; notre pays reste et restera peut-être longtemps encore tributaire de l'étranger.

Les collections d'amateurs, elles aussi, ne font pas défaut en Suisse, elles ne sont pas vastes, mais nombreuses et généralement cultivées avec goût.

Les espèces cultivées ne sont pas également les mêmes dans toute la Suisse, vu les variations d'un endroit à l'autre du terrain et du climat ; toutefois, nous retrouvons presque partout ces vieilles connaissances telles que : Caroline Testout, Madame Abel Châtenay, Laurent Carle, Général Arnold Janssen, Frau Karl Druschki, Hadley, Ulrich Brunner, Général Mac Arthur. Dans la classe des Pernetiana, Madame Ed. Herriot est la variété la plus répandue, dont nous avons remarqué en Suisse romande des exemplaires d'une vigueur égale à nos meilleurs hybrides de thé, alors que, plus au nord, elle ne se développe en général que faiblement. Viennent ensuite, dans la même classe, Louise-Catherine Breslau, Constance, Golden Emblem, Juliet, Marie Adelaïde, dont les fleurs de cette dernière sont admirables, mais le feuillage très sensible au mildew. Dans les variétés plus récentes, citons : Souvenir de Claudius Pernet, Souvenir de Georges Pernet, Madame Alexandre Dreux, Elvira Aramayo, Feu Joseph Looymans, Wilhelm Kordes et Angèle Pernet, variété de grand mérite qui fait l'admiration de chacun. Dans les hybrides de thé, outre les variétés citées plus haut celles qui jouissent de la faveur sont : Château de Clos Vougeot, Jonkheer J. L. Moch, Kaiserin Augusta Victoria, Madame Léon Pain, Madame Ravary, Mistress Aaron Ward, Mistress Edward Powel, Ophelia, Prince de Bulgarie. En fait de rosiers grimpants, nous remarquons tout spécialement les Dorothy Perkins, Excelsa, White Dorothy, American Pillar, Tausendschôn, Paul's Scarlet Climber, Albéric Barbier et, comme variété récente de ce groupe, Jacotte. Les Reine Marie-Henriette, Bouquet d'Or, Duchesse d'Auerstaedt, Gloire de Dijon, Madame Bérard, font place peu à peu à la série des Climbing mis au commerce ces dernières années. Ellen Poulsen dans les polyanthas est une des préférées avec Jessie, Orléans Rose, Mistress Cutbush et Rôdhâtte. Ici et là nous apercevons quelques très vieilles compagnes, telles que Belle de Bordeaux, surtout cultivée en tige, Beauty of Glazenwood, et deux variétés cultivées presque exclusivement sur les rives du lac de Neuchâtel, qui sont : Jules Dolfus, rosier thé sarmenteux très vigoureux, à feuillage indemne de maladie, la fleur grande, pleine, est d'un beau coloris jaune rappelant celui de Maréchal Niel. Cette variété a été importée d'Alsace en 1871. L'autre variété, *Multiflore de Vaumarcus*, est un genre de rosier noisette, très vigoureux, remontant et très florifère. Elle fleurit en grandes corymbes de 50 à 200 fleurs, d'un coloris rose tendre, de grandeur moyenne. Cette variété a été trouvée dans les collections du baron Jean-Charles-Albert de Büren, qui vécut au château de Vaumarcus de 1791 à 1873.

Voici donc quelques généralités sur la « Culture du Rosier en Suisse » ; ces quelques lignes, bien loin d'épuiser le sujet, ne sont qu'un résumé très succinct.

V. Hauser fils.

Digitized by Google

Quelques réflexions au sujet de la Rose

Peut-on ne pas faire partie de cette société aimable qui a pour nom : Les Amis des Roses ? en vérité, qui pourrait haïr la rose ou plus simplement ne pas lui vouer la reconnaissance que l'on doit à ce qui réjouit la vue, l'odorat. . et quelquefois le palais (si l'on aime, comme les Orientaux, la confiture de roses ou même, comme les Extrême-Orientaux, les beignets de roses...).

Une cuillerée de confiture de rose, un verre d'eau glacée, c'est le symbole de l'hospitalité raffinée.

L'eau de rose, trop peu employée de nos jours, n'a-t-elle pas, par surcroît, des propriétés physiologiques qu'il faudra bien remettre à la mode quand nos médicastres auront assez des produits chimiques. Une bonne eau de rose a des mérites qu'on ignore trop souvent... et sur lesquels nous reviendrons à l'occasion.

L'eau de rose est connue et appréciée de toute antiquité, on lui préfère aujourd'hui, surtout en matière de parfumerie, des senteurs moins discrètes, mais imaginerait-on, de nos jours, ce luxe sans pareil, cette magnificence inouïe qu'eut la princesse Nour Dijhan de faire circuler dans un parc une rivière d'eau de rose ? Les fontaines lumineuses de nos modernes palais des Mille et Une Nuits, aux Champs Elysées, font-elles couler cette eau délicieuse à laquelle nos ancêtres demandèrent la perfection de leur vue ?... L'eau de rose guérit les maux des yeux : son emploi éviterait à l'humanité moderne l'usage de ces affreuses lunettes d'écaille qui apparentent l'homme à ce gracieux animal qu'est la caméléon...

Sur cette eau délicieusement parfumée qui coulait dans son parc féérique, la princesse Nour Dijhan vit surnager une mousse légère qui avait, à la suprême puissance, la douce odeur de la fleur : ce fut l'Atar, l'essence de rose dont le monde ne saurait plus se passer.

Les parfumeurs modernes ont trouvé que la distillation de la rose dans un alambic était un procédé à la fois trop lent et trop peu avantageux. L'âme essentielle de la rose cède en effet à regret à la brutalité de la vapeur et il faut plus de 5.000, et quelquefois 10.000 kilos de fleurs pour donner un kilo d'essence : et comme les pétales de roses ont, à poids égal, la valeur du franc papier (en coupures de 5 francs) cela fait un parfum dont seules nos « Stars » peuvent user.

Aussi a-t-on recours à la dissolution dans l'éther de pétrole : la fleur abandonne à ce liquide malodorant toute son odeur : on évapore le pétrole, il reste une cire visqueuse dont on extrait ensuite par des procédés assez simples, une essence épaisse, mais superlativement odorante et d'un prix moindre que celle qui est obtenue par la vapeur d'eau.

La rose Gallica, l'antique rose de France, qui figura sur les armoiries des plus nobles familles, pourrait maintenant servir d'armes parlantes à quelques richissimes parfumeurs. Mais les roses d'Orient, de Perse, de Syrie, des Indes et des Balkans ont toujours eu, soit pour leur nombre, soit pour leur odeur plus puissante, la préférence des parfumeurs. Notre distingué représentant à Téhéran ne nous rappelait-il pas dernièrement qu'il y aurait des usines à monter en Perse pour l'utilisation des roses de cette région ?

Et la Tunisie, d'où sortit autrefois la rose qui fait la fortune des Balkans, ne pourrait-elle pas, de nouveau, produire une essence exquise au lieu de vendre, au poids de l'or, dans ses souks renommés dans le monde entier, des mixtures dont Amilcar, grand amateur de parfums, condamnerait au supplice les fabricants.

La vallée des roses, seul centre de la production industrielle de l'essence de rose comprend les rives de la Toundjà et de la Strema, deux affluents de la Maritza : Karlovo et Kézanlick sont les deux centres principaux de la fabrication de cette essence.

L'Anatolie, depuis la guerre, ne produit plus autant d'essence qu'autrefois, et l'influence de cette production est relativement

Digitized by Google

minime sur les cours qui s'élèvent d'autant plus facilement au gré des producteurs bulgares.

En France, la rose pousse admirablement, elle pourrait être utilisée davantage pour la parfumerie dans beaucoup de régions très favorables à sa culture, si un appareillage moins coûteux et moins dangereux permettait d'obtenir, à peu de frais, l'essence dite concrète, qui a remplacé dans la plupart des emplois, l'essence distillée. Cette dernière exige une technique spéciale, et surtout, un approvisionnement en fleurs important, pour permettre une fabrication rémunératrice.

En effet, on peut utiliser à peu près toutes les roses odorantes pour faire de l'essence.

Lorsque GRAVEREAUX et COCHET-COCHET imaginèrent de créer une nouvelle rose à parfum (notamment la Rose de l'Hay), d'autres chercheurs, et notamment R.-M. GATTEFOSSÉ, se consacrèrent à l'étude de la distillation de ce qu'ils appelèrent les roses des Jardins. Ce sont ces roses qui, vendues l'hiver sous la forme de fleurs coupées, par les fleuristes, donnent au printemps une floraison si abondante qu'il est impossible d'en trouver le placement.

Ces roses, distillées, donnent des essences diverses, mais toutes intéressantes.

La rose Brunner, cette belle rose rouge dont les parisiennes raffolent, donne, par la distillation, une essence jaune, souvent opaque, d'un point de fusion qui dépasse quelquefois 26°; la Rose Nabonnand, dite Paul, donne une huile essentielle d'un point de fusion de 18° seulement (rotation optique, — 2°, densité 8.537). La rose Van Houtte donne aussi une essence de haut point de fusion.

Dans la pratique, devenue courante maintenant, de cette distillation, on distingue seulement deux variétés de roses des jardins, la Brunner, qui est la plus appréciée et la plus chère et le mélange de toutes les autres dites « Variées » et qui comprend toutes les roses cultivées, et surtout : Paul Neyron, Souvenir de la Malmaison, Gabriel Luizet, La France, Gloire Lyonnaise, Maréchal Niel, et celles que nous venons de citer plus haut. On y ajoute la belle rose blanche Carl Drusky et toutes les roses Safranos que l'on livre aussi quelquefois à part, notamment lorsqu'elles sont destinées à l'extraction par les dissolvants volatils.

Car le progrès a marché : de même que la fleur d'oranger et la rose de Mai sont de plus en plus traitées par les dissolvants, les roses des Jardins sont également traitées par cette méthode. Les résultats sont fort encourageants.

***

Fabriquée pour la première fois dans les ateliers Jeancard, à la Bocca, l'essence concrète ou absolue de Rose des Jardins est maintenant un type classique. Sa couleur spéciale, verte, ne permet pas de la mélanger à l'essence de rose de Mai, comme on le fait quelquefois pour le produit de la rose Brunner. Elle donne des notes moins capiteuses, plus légères que l'essence de rose de Mai, et est de plus en plus utilisée par les parfumeurs, surtout lorsque l'essence classique atteint les cours qu'on note cette année.

L'essence de Rose de France, des Jardins, distillée et cristallisable, ou concrète et absolue, verte, est une essence qui fera son chemin. C'est par elle que les rosiéristes français, si nombreux, reprendront sur le marché de l'essence de rose, la place qui leur revient d'office. Qu'on les dote seulement d'un appareil d'extraction pratique, économique et sans danger, et la production française et nord-africaine décuplera. La parole est aux ingénieurs-constructeurs.

L'essence de Rose des Jardins est dès maintenant 50 % moins chère que l'essence normale ; elle donne des résultats appréciés, et elle réglera, dans l'avenir, le cours trop capricieux de l'essence balkanique.

R.-M. G.

Extrait de la *Parfumerie Moderne*.

Digitized by Google

LA ROSE EN NORMANDIE

La floraison magnifique dont nos jardins sont en ce moment parés prouve que le goût très prononcé de nos pères pour les roses n'a rien perdu de sa faveur. La rose était cultivée en Normandie dès la plus haute antiquité, et tous les auteurs du moyen âge qui se sont occupés d'horticulture n'ont jamais manqué de citer cette fleur parmi les plantes devant entrer dans la composition d'un jardin idéal.

Au Homme, près de Rouen, la culture des rosiers avait pris assez de développement pour que le curé en perçut la dîme. Les femmes, surtout, se plaisaient à soigner leurs rosiers, et Eude Rigaud, archevêque de Rouen au XIIIe siècle, a consigné dans son journal la vengeance d'une femme qui coupa ceux de sa rivale.

Il faut cependant se tenir en garde contre un penchant à l'exagération, autrement on pourrait, avec quelques historiens, transformer en plants de rosiers des marécages couverts de roseaux et appelés pour cette raison « roseraies » ou « rosières ».

Aux XIVe et XVe siècles, les mentions de redevances de chapeaux de roses sont très fréquentes. Il n'y avait point alors de cérémonie d'éclat, point de noces, point de festins où l'on ne portât un chapel de roses. Porter un chapel de roses était un honneur et un privilège auxquels ne pouvaient plus prétendre les jeunes filles qui avaient failli. C'était aussi une récompense dans les jeux populaires, les concours de chant ou de danse et parfois dans les tournois. Au lieu d'être le prix gagné par l'habileté ou la valeur, le chapel de roses était souvent considéré comme une simple marque de soumission, l'hommage d'un inférieur envers son supérieur, d'un tenancier envers son donateur ou son suzerain. C'est ainsi qu'en 1124, Geffroi, chevalier, seigneur de Groffart, donnant au prieuré de Hauville une rente d'un quartier de sel, déclare que, pour conserver le souvenir de cette donation, les religieux, quand ils viendront en réclamer le paiement annuel, devront faire hommage d'une guirlande de roses. En 1398, Pierre Porte reconnaît devoir à l'abbesse de la Trinité de Caen, au jour de la Saint-Jean, terme habituel de ces redevances, un chapel de roses vermeilles, qu'il devait lui remettre, en sa chaire, dans le chœur du moustier, avant l'heure de none, à cause d'une pièce de terre au terroir de cette ville, près le château. Le Coutumier des forêts nous apprend que Pierre de Poissi, seigneur de Goui, prenait, sur le revenu de la forêt de Roumare, un chapel de roses le jour de la Trinité. Le 26 octobre 1438, haut et puissant seigneur Thomas, sire d'Escalles, prit en fief et par hommage de Jean d'Argouges, seigneur de Grestot et de Granville, la roque, manoir et circuits de ladite roche de Granville, moyennant un chapel de roses vermeilles par chacun an. Des chapeaux de roses sont cités dans les aveux du seigneur de Saint-Gratien-en-Auge, en 1407 ; du seigneur de Vassi, en 1417 ; de la chapelle Heusebroc, en 1450 ; de Thomas de Bauville, seigneur de Roullos, en 1453 et du seigneur de la Londe, en 1457.

C'était le matin, à la première heure du jour, ou même au milieu de la nuit, alors qu'elles étaient toutes couvertes de rosée, qu'on cueillait les roses ou les fleurs dont on faisait les couronnes ou chapeaux.

Bele Aliz matin leva
Sun cors vesti et para,
Enz un verger s'en entra,
Cinq flurettes i truva
Ung chapelet fet en a
De rose flurie.

lisons-nous dans une vieille chanson.

La rose occupe une large place dans les légendes chrétiennes ; le mysticisme lui attribue une signification symbolique, dont nous avons un exemple très récent dans la petite sainte Thérèse de Lisieux, qui a promis de faire tomber sur la terre « une pluie de roses ».

Le verger des anciennes épopées ne connaissait guère que quelques arbres forestiers ou cultivés ; les poèmes chevaleresques et

Digitized by Google

allégoriques et, plus tard, les chansons populaires ont une flore variée et, au premier rang, figure la rose ; point de paysage poétique où celle-ci n'apparaisse désormais.

Par opposition d'idées, la rose a été aussi regardée parfois comme un présage funeste en même temps qu'elle est devenue un emblème funéraire. Quand elle fleurissait en automne et en hiver, c'était un signe de malheur. Les roses qui paraissaient ainsi hors saison annonçaient un décès dans la maison du possesseur du jardin où elles avaient fleuri. L'apparition soudaine de roses, surtout de roses rouges, était considérée comme un signe de mauvais augure ou de mort.

Entourée de légendes nombreuses, regardée comme la compagne et le symbole du printemps et de l'amour, l'emblème de la personne aimée, la rose a occupé une place considérable dans la littérature. Les poètes lui ont emprunté les comparaisons et les images les plus variées et lui sont redevables de quelques-unes de leurs plus belles descriptions.

Etienne DEVILLE.

LES ROSES OUBLIÉES

Il faut avouer qu'il existe une certaine versatilité chez les amateurs. Comme les papillons ils volent de fleur en fleur ; le nouveau les attire et ils oublient les belles variétés qui firent les délices de leur jeune temps.

Citons par exemple : 1° la splendide rose hybride remontante *Paul Neyron*. Obtenue par le rosiériste Levet, très estimé des amateurs, cette rose énorme d'un si beau rose, très pleine, est portée par un bois vigoureux presque dépourvu d'aiguillons.

2° La superbe rose thé *Duchess of Edinburgh*, obtenue par le bon rosiériste du Midi, M. Nabonnand, est d'un rouge carminé, encore rare, comme coloris aussi vif dans les rosiers thés de nos jours.

3° La délicieuse rose hybride remontante *Peach Blossom*, obtenue par la maison anglaise bien connue : William Paul. Ses fleurs bien pleines, en coupe, sont revêtues d'un coloris presque intraduisible : c'est du rose tendre nuancé de carmin, satiné de blanc et ombré de rouge au centre.

4° La rose panachée, *Capucine Glazenwood Beauty*. Son introducteur, M. Woodthorpe, de Witham (Amérique du Nord), la croit originaire du Japon. C'est du jaune d'or, rayé de carmin. La grandeur de la fleur et le parfum la rapprochent des roses thés. Qui la cultive encore ? D'aucuns, à sa parution, l'accusèrent d'être un mythe ! Cependant, je l'ai reçue, jadis, vers 1876 ! Je l'ai perdue, hélas !

5° Pour terminer ces quelques *desiderata*, voici la Rose thé *Amazone* obtenue par la Maison Ducher, de Lyon. Aussi franche de couleur jaune d'or ombré rouge que la Rose Maréchal Niel, elle se tenait plus rigide sur ses branches.

Certainement, les roses jaunes sont très abondantes aujourd'hui, mais la rose Amazone était bien recommandable pour sa nuance et son agréable parfum.

Il y a du bon et du beau chez les vieilles variétés.

Ad. VAN DEN HEEDE.

Anc. Etabl. Legendre 14 rue Bellecordière, Lyon — Le Gérant : BANSSILLON.

Digitized by Google

ROSIERS, ROSIERS, adressez-vous en confiance à la

GRANDE ROSERAIE DU MONT D'OR

J. LAPERRIÈRE

L. LAPERRIÈRE Fils, Successeur, Rosiériste

Chevalier du Mérite Agricole

CHAMPAGNE-AU-MONT-D'OR (Rhône) — Téléphone : Champagne n° 12

COLLECTION GÉNÉRALE — NOUVEAUTÉS

Envoi Gratis et Franco du Catalogue à toute demande

ROSIERS NAINS ÉCUSSONNÉS
SUR ROSA CANINA
ROSIERS TIGES ET PLEUREURS
ÉCUSSONNÉS SUR VIGOUREUX ÉGLANTIERS

Exposition universelle Bruxelles 1910 : GRAND PRIX

J. B. LAMESCH

Culture de Rosiers
DOMMELDANGE-LUXEMBOURG

CATALOGUE FRANCO SUR DEMANDE

Pour avoir les plus belles

Roses

de France

Demandez aux

GRANDES ROSERAIES DU VAL DE LA LOIRE à ORLÉANS

le Catalogue illustré (franco sur demande) concernant ROSIERS TIGES *et autres Arbres Fruitiers,* OGNONS A FLEURS, *etc*

LES PLUS IMPORTANTES CULTURES FRANÇAISES DE ROSIERS

ROSIERS | **HORTENSIAS**
Pleureurs, Tiges et Nains | Tiges et Touffes, Bleu, Blanc, Rose

L. GIRAUD & Cie (O. ✿

G. DUSSINE & P. BALME
Gendres et Successeurs
ANGERS

FUSAINS VERTS ET PANACHÉS

Asperges d'Argenteuil 1, 2 et 3 ans
Plantes et Arbustes pour Fleuristes

PÉPINIÈRES

Charles DÉTRICHÉ & Fils

Henri DÉTRICHÉ Fils, Successeurs
Horticulteurs, ANGERS (Maine et-Loire)

Grande culture de jeunes plants fruitiers, forestiers et d'arbustes d'ornement. Conifères et Rosiers. - Rosiers pour sujets. Eglantiers. — Laxas. — Manettis. Multiflores. — Articles pour Fleuristes, etc.

LE CATALOGUE DE LA SAISON EST ENVOYÉ SUR DEMANDE

Grande Culture spéciale de Rosiers

TIGES, DEMI-TIGES, NAINS, GRIMPANTS
NOUVEAUTÉS EN PLANTES EXTRA FORTES (ÉCUSSONNÉES)
DISPONIBLES PAR GRANDES QUANTITÉS.
POUR CORBEILLES. — MASSIFS. — FORÇAGE, ETC.

Collection très importante - Catalogue franco sur demande

Francis GILLOT

Rosiériste à TRÉPILLOT
BESANÇON (Doubs)

PÉPINIÈRES

F. DELAUNAY

à ANGERS et DOUÉ-LA-FONTAINE
(Maine-et-Loire)

JEUNES PLANTS POUR REBOISEMENT

Arbustes — Arbres fruitiers et forestiers
Conifères — Rosiers — Plantes vivaces
Importante collection

Catalogue franco sur demande en signalant ce journal

Digitized by Google

CULTURE SPÉCIALE DE ROSIERS

MÉDAILLE D'OR : Lyon - Besançon - Biarritz - Bourg, etc.

André COURTOIS

Chevalier du Mérite Agricole

CRÉPIEUX-LA-PAPE (Ain)

(Banlieue de Lyon)

Exportation — Envoi franco du Catalogue

TRAMWAYS : Lyon-Perrache-Crépieux, arrêt la Buissière, 25 minutes.
Lyon-Cordeliers-Miribel, arrêt place de la Pape, 25 minutes.
Lyon-gare-Saint-Clair-Crépieux, arrêt place de la Pape, 15 minutes.

LES ROSES LYONNAISES

Cultures renommées dans le monde entier

COLLECTION composée des plus belles Roses anciennes et nouvelles

Exportation — Catalogue illustré sur demande

J. PERNET-DUCHER ✻, O. ✿

Rosiériste à VÉNISSIEUX-LÈS-LYON (Rhône)

LES PLUS HAUTES DISTINCTIONS :

LYON, MILAN, LONDRES, GAND : Grand Prix — PARIS, SARAGOSSE, TURIN : Médaille d'Or

Exposition Internationale d'Horticulture de LONDRES 1912 : Coupe d'Or du « *Daily Mail* »

Concours International de Roses nouvelles de BAGATELLE :

1907, 1909, 1911, 1913, 1914, 1916, 1917, 1919, 1920, 1921

et 1922 : Médaille d'Or — Hors Concours : 1908, 1910, 1912, 1914

FABRIQUE FRANÇAISE D'ÉTIQUETTES EN BOIS

Maison Vve HUBERT-DEVAUX

5, Rue Agut - MACON (Saône-et-Loire)

Adresse Télégraphique : DEVAUX-MACON

CONDITIONS SPÉCIALES AUX ROSIÉRISTES ET HORTICULTEURS

R. C. Mâcon 3.695

Digitized by Google

Les Incomparables Roses Lyonnaises

ÉTABLISSEMENTS BERNAIX O. ❀

P. BERNAIX O. ❀, ❀

VILLEURBANNE-LYON

FOURNISSEUR BREVETÉ DE S. M. LA REINE MÈRE D'ITALIE

COLLECTION DES PLUS BELLES VARIÉTÉS — NOUVEAUTÉS

CATALOGUE FRANCO — EXPORTATION POUR TOUS PAYS

65 GRANDS PRIX D'HONNEUR, GRANDS PRIX R. C. 48.374

Pour vos ROSIERS

n'employez que le MASTIC à GREFFER à froid

" LE NORMAND "

des Laboratoires GAVIN, à VIMOUTIERS (Orne)

Compte courant postal Rouen 138 — R. C. Vimoutiers 3

c'est le meilleur, est le moins cher

La boîte de 125 gr. net... : 2 fr. par poste ..... : 2.25
— 500 — ... : 5 fr. — ..... : 6 fr.
— 1 kilog. net.... : 8 fr. par postal gare : 9 fr.

CONTRE MANDAT OU TIMBRES

DEMANDEZ AUX GRANDS

Établissements Horticoles G. BÉNARD

UNIVERSELLEMENT RÉPUTÉS

à OLIVET (ORLÉANS)

Tous ROSIERS

Arbres fruitiers — Arbres et Arbustes

Conifères et Plantes vivaces - Plants forestiers (par millions)

Renseignements et Catalogues franco - Exportation

NOTRE CATALOGUE DE ROSIERS

est l'un des plus complets qui existe,

plus de 1200 des meilleures variétés anciennes et nouvelles y sont décrites. Nous demander ce catalogue qui donne aussi tous renseignements et prix sur **ARBRES FRUITIERS, FORESTIERS, D'ORNEMENTS** et d'une très importante collection de **Plantes vivaces** de pleine terre

Pépinières E. TURBAT & Cie

ORLÉANS — 67, Route d'Olivet, 67 — ORLÉANS

ÉTABLISSEMENTS LÉONARD LILLE

L. LILLE O. ❀ & Cie

GRAINES ET PLANTES SÉLECTIONNÉES

SIÈGE SOCIAL : 107-109, Cours Emile-Zola, LYON-VILLEURBANNE (Rhône)

Téléphone : Barre 13 95 — Télégramme : LÉONARD-LILLE, VILLEURBANNE

Digitized by Google

LES ROSES

MAISON
Pierre GUILLOT

CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR

11, Chemin de Saint-Priest - LYON (Monplaisir)

Téléphone : 52-17

Spécialité de Rosiers en tous genres
Tiges, Pleureurs et Nains

NOUVEAUTÉS Catalogue franco sur demande **NOUVEAUTÉS**

GRANDE CULTURE SPÉCIALE DE ROSIERS

Ancienne Maison A. GAMON

C. RICHARDIER, Successeur

LYON - 23, rue Ernest-Renan, Vénissieux - LYON

Rosiers en Collection, Pleureurs, Hautes Tiges, 1/2 Tiges, Nains, Nouveautés

Immense choix des meilleures variétés connues à ce jour

Nombreuses récompenses obtenues par l'Etablissement

EXPOSITION INTERNATIONALE LYON 1914 — DIPLOME DE PRIX D'HONNEUR

Envoi du Catalogue sur demande — Exportation

PÉPINIÈRES

TRANSON Frères et
D. DAUVESSE réunies

BARBIER & Cie, Successeurs

16, Route d'Olivet — ORLÉANS

ROSIERS tiges, demi-tiges, greffés nains en écussons
et sur Racines dans les meilleures Variétés

Spécialité : HYBRIDES DE WICHURAIANA

Demander le **Catalogue général illustré** (édition A. D. R.) donnant aussi les prix des Arbres fruitiers, Arbres et Arbustes d'ornement, Plantes grimpantes, Conifères, etc.

Digitized by Google

COLLECTION SPLENDIDE DE ROSIERS

Toutes les Variétés les plus réputées et les plus récentes

ROSIERS

Pleureurs à très haute tige.
Tiges et demi-tiges.
Nains en buissons pour massifs.
Grimpants pour murs, pergolas, etc.
Polyantha pour corbeilles, bordures.

EXTRAIT DU CATALOGUE GÉNÉRAL. GRATIS ET FRANCO SUR DEMANDE
CATALOGUE GÉNÉRAL ILLUSTRÉ, DESCRIPTIF ET RAISONNÉ
envoyé contre 5 francs pour la France et 6 francs pour l'Etranger

PÉPINIÈRES LOUIS LEROY D'ANGERS, Maison fondée en 1795 (200 Hectares en Pépinières)

L. LEVAVASSEUR, Administrateur et Propriétaire

CH. DUBOIS-GOINARD

HORTICULTEUR
135. Route de la Pyramide, ANGERS

GRANDES CULTURES DE ROSIERS
COLLECTION CHOISIE

SPÉCIALITÉS

Camélias, Rhododendrons Hortensias

ROSIERS

dans les Meilleures Variétés
disponibles en Beaux Pieds

Chez J.-C. GRIFFON

79, Chemin de Gerland -LYON
CULTURES :
9, Rue Ernest-Renan, MOULIN-A-VENT

Les Belles Roses Modernes

CULTURE SPÉCIALE DE ROSIERS ⚜ COLLECTIONS ET NOUVEAUTÉS

Spécialité de Rosiers pour forçage
ET FLEURS COUPÉES

A. MEILLAND

ROSIÉRISTE
55, Chemin d'Alaï, Tassin-les-Lyon (Rhône)

Grande Culture de Rosiers

en tous genres

Etablissement Louis MERMET

Impasse Béraud et rue Bataille, LYON-MONPLAISIR

CHOIX DES MEILLEURES VARIÉTÉS
cultivées de nos jours

COLLECTIONS, NOUVEAUTÉS, EXPORTATION

Rosiers en tous Genres

VENTE : GROS et DÉTAIL

Pépinières

BÉGAULT-PIGNÉ

DOUÉ-LA-FONTAINE
- - (Maine-et-Loire) - -

Digitized by Google

Remplacez le Fumier par le

Fertilisant "GEL 0.5"

EXTRAIT RICHE DE FUMIER STÉRILISÉ ET ASEPTISÉ

Pour obtenir une superbe végétation et une belle production de fleurs employez le Fertilisant "GEL"

INDISPENSABLE AUX CULTURES BOURGEOISES

Rosiéristes,

Renoncez à employer ces mixtures répugnantes, malodorantes, horriblement dangereuses, qui donnent le blanc, le pourridié, etc., aux racines de vos rosiers.

Employez en toute sécurité

Le Fertilisant "GEL 0.5"

1° En l'incorporant au sol au moment de la plantation dans la proportion de 25 °/o en volume.
2° En préparant votre bouillie de *pralinage* avec moitié terre argileuse et moitié *Fertilisant "Gel"*.
3° En surfaçant le sol, au pied de vos rosiers, sur 30 cm. de diamètre et 3 cm. d'épaisseur.
4° Pour les plantations anciennes, en l'incorporant au sol, à raison de 1 à 2 kilogs. au mètre carré.
5o En paillant dès le départ de la végétation et jusqu'en septembre sur une épaisseur de 3 cm.

Vous supprimez, *les marnages, les chaulages, les engrais, les fumiers et toutes sortes de sujétions*

UN SEUL PRODUIT POUR TOUTES LES OPÉRATIONS

Le Fertilisant " GEL " rends des services **inappréciables**

LE MEILLEUR MARCHÉ DES FERTILISANTS

Le sac **25** fr., paiement à l'ordre ; par 5 sacs, le sac **23** fr. ; par 10 sacs, le sac **21** fr. ; par 20 sacs, le sac **20** fr. — Réduction par quantités. En vrac, prix très avantageux.

DEMANDEZ NOTICES EXPLICATIVES ET RÉFÉRENCES A

"GEL" - 57, Boulevard Saint-Michel - **PARIS**

Compte de chèques postaux, Paris 358-78

Digitized by Google

Novembre-Décembre 1925

Les Amis des Roses

JOURNAL
DE LA
SOCIÉTÉ FRANÇAISE
DES ROSIÉRISTES

LYON

Digitized by Google

Digitized by Google

Les

Amis des Roses

Journal de la Société Française des Rosiéristes

Siège Social : 10, Rue des Marronniers - LYON

Président : M. SILVESTRE, ✲

Membre correspondant de l'Académie d'Agriculture
Président de la Société Pomologique de France
Président de l'Union Beaujolaise des Syndicats Agricoles
Vice-Président de l'Union du Sud-Est des Syndicats Agricoles

1er Vice-Président : M. J. PERNET-DUCHER, ✲

Trésorier : M. LAPERRIÈRE, ✲

Champagne-au-Mont-d'Or (Rhône), Compte chèque postal, Société Française des Rosiéristes, Lyon 67-61

Secrétaire Général : M. BANSSILLON, 10, Rue des Marronniers, Lyon

Secrétaire-Adjoint : M. MARQUE

Digitized by Google

AUX ROSIERS LYONNAIS

Culture de Rosiers dans tous les genres — Nouveautés

J. CROIBIER & Fils

301, Route de Vienne, MOULIN-A-VENT, par Vénissieux (Rhône)

Nombreux Grands Prix — Prix d'Honneur — Grandes Médailles d'Or, etc.
aux Expositions Français s et Internationales Étrangères
Milan — Londres — Saragosse — Bruxelles — Turin, etc.

1913 — Exposition Universelle et Internationale de Gand — La plus haute Récompense
Grand Prix avec Félicitations du Jury

G. A. H. BUISMAN & Fils

HEERDE — HOLLAND

Grande Culture spéciale de Rosiers

Exclusivement Commerce en Gros

LES PLUS IMPORTANTES CULTURES DE ROSIERS

Rosiers tiges, demi-tiges
grandes tiges (pleureurs)

ROSIERS ÉCUSSONNÉS
ET GREFFÉS SUR ÉGLANTIERS

Rosiers nouveaux
Collection des plus complètes

GRAND CHOIX
d'Arbustes, Plantes Grimpantes
- - et Plantes Fleuries - -

PAJOTIN CHÉDANE

Horticulteur-Rosiériste

à la Maître-Ecole — ANGERS

SPÉCIALITÉ POUR LA CRÉATION DE ROSERAIES

Catalogue Franco sur Demande - TÉLÉPHONE 5-74

Engrais et Insecticides

SPECIALITÉS HORTICOLES

C P

LA ROBURGINE

Engrais de fond, insecticide universel

L'ENGRAIS DE FOND POUR ROSIERS

Engrais magnesien à incorporer au sol

L'HYPNOL H. R.

destruction radicale des pucerons, chenilles, e c.

C P

LE CARBOSANOL BOUILLIE

Bouillie complète pour le traitement des maladies cryptogamiques, rouille, blanc

En vente chez tous les Marchands grainiers, Quincailleries horticoles, Droguistes, etc.

USINE et ENTREPOTS : 22, rue de Cronstadt — LYON (Rhône)

Digitized by Google

Manufacture Lyonnaise de Produits Chimiques, Agricoles et Industriels

C. SILVESTRE

LYON - 7, Place Bellecour, 7 - LYON

Téléphone : Barre 41-82. — Registre du Commerce, Lyon 13.315

BOUILLIE MICHEL PERRET

Remarquable par son adhérence et son efficacité
25 années de références et de succès
titre 15 °/₀ de cuivre métal

VERDET NEUTRE EMERAUDE

Acétate de cuivre neutre garanti 31 °/₀ de cuivre métal

CASEINOL MALY

Assure le maximum d'adhérence et de mouillabilité aux bouillies, procure économie importante de cuivre et de traitement

PYRETHRAL MALY

Solution de savon-pyrèthre unanimement considérée comme le remède le plus efficace contre la cochylis et l'eudémis et, généralement, tous les ennemis des cultures potagères, fruitières et florales

SUIFFEUR & MASTIQUEUR MALY

Recommandés pour le graissage et l'étanchéité de toute la vaisselle vinaire

ENGRAIS & INSECTICIDES MALY

Pour toutes les cultures viticoles, maraîchères, fruitières et florales

DOSAGES GARANTIS

Renseignements et Notices envoyés sur demande

Digitized by Google

ROSIERS, ROSIERS, adressez-vous en confiance à la

GRANDE ROSERAIE DU MONT D'OR

J. LAPERRIÈRE

L. LAPERRIÈRE Fils, Successeur, Rosiériste

Chevalier du Mérite Agricole

CHAMPAGNE-AU-MONT-D'OR (Rhône) — Téléphone : Champagne n° 12

COLLECTION GÉNÉRALE ✤ NOUVEAUTÉS

Envoi Gratis et Franco du Catalogue à toute demande

ROSIERS NAINS ÉCUSSONNÉS
SUR ROSA CANINA
ROSIERS TIGES ET PLEUREURS
ÉCUSSONNÉS SUR VIGOUREUX ÉGLANTIERS

Exposition universelle Bruxelles 1910 : GRAND PRIX

J. B. LAMESCH

Culture de Rosiers

DOMMELDANGE-LUXEMBOURG

CATALOGUE FRANCO SUR DEMANDE

Pour avoir les plus belles

Roses

de France

Demandez aux

GRANDES ROSERAIES DU VAL DE LA LOIRE à ORLÉANS

le Catalogue illustré (franco sur demande) concernant ROSIERS TIGES *et autres Arbres Fruitiers,* OGNONS A FLEURS, *etc*

LES PLUS IMPORTANTES CULTURES FRANÇAISES DE ROSIERS

ROSIERS | **HORTENSIAS**

Pleureurs, Tiges et Nains | Tiges et Touffes, Bleu, Blanc, Rose

L. GIRAUD & Cie O.

G. DUSSINE & P. BALME

Gendres et Successeurs

ANGERS

FUSAINS VERTS ET PANACHÉS

Asperges d'Argenteuil 1, 2 et 3 ans

Plantes et Arbustes pour Fleuristes

PÉPINIÈRES

Charles DÉTRICHÉ & Fils

Henri DÉTRICHÉ Fils, Successeurs

Horticulteurs, ANGERS (Maine-et-Loire)

Grande culture de jeunes plants fruitiers, forestiers et d'arbustes d'ornement.
Conifères et Rosiers. — Rosiers pour sujets. Eglantiers. — Laxas. — Manettis.
Multiflores. — Articles pour Fleuristes, etc.

LE CATALOGUE DE LA SAISON EST ENVOYÉ SUR DEMANDE

Grande Culture spéciale de Rosiers

TIGES, DEMI-TIGES, NAINS, GRIMPANTS
NOUVEAUTÉS EN PLANTES EXTRA-FORTES (ÉCUSSONNÉES)
DISPONIBLES PAR GRANDES QUANTITÉS.
POUR CORBEILLES. — MASSIFS. — FORÇAGE, ETC.

Collection très importante - Catalogue franco sur demande

Francis GILLOT

Rosiériste à TRÉPILLOT

BESANÇON (Doubs)

PÉPINIÈRES

F. DELAUNAY

à ANGERS et DOUÉ-LA-FONTAINE

(Maine-et-Loire)

JEUNES PLANTS POUR REBOISEMENT

Arbustes — Arbres fruitiers et forestiers
Conifères — Rosiers — Plantes vivaces
Importante collection

Catalogue franco sur demande en signalant ce journal

Digitized by Google

LES ROSES

MAISON
Pierre GUILLOT

CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR

11, Chemin de Saint-Priest - LYON (Monplaisir)

Téléphone : 52-17

Spécialité de Rosiers en tous genres
Tiges, Pleureurs et Nains

NOUVEAUTÉS Catalogue franco sur demande **NOUVEAUTÉS**

GRANDE CULTURE SPÉCIALE DE ROSIERS

Ancienne Maison A. GAMON

C. RICHARDIER, Successeur

LYON - 23, rue Ernest-Renan, Vénissieux - LYON

Rosiers en Collection, Pleureurs, Hautes Tiges, 1/2 Tiges, Nains, Nouveautés

Immense choix des meilleures variétés connues à ce jour

Nombreuses récompenses obtenues par l'Etablissement

EXPOSITION INTERNATIONALE LYON 1914 — DIPLOME DE PRIX D'HONNEUR

Envoi du Catalogue sur demande — Exportation

PÉPINIÈRES

TRANSON Frères et
D. DAUVESSE réunies

BARBIER & Cie, Successeurs

16, Route d'Olivet — ORLÉANS

ROSIERS tiges, demi-tiges, greffés nains en écussons et sur Racines dans les meilleures Variétés

Spécialité : HYBRIDES DE WICHURAIANA

Demander le **Catalogue général illustré** (édition A. D. R.) donnant aussi les prix des Arbres fruitiers, Arbres et Arbustes d'ornement, Plantes grimpantes, Conifères, etc.

Digitized by Google

COLLECTION SPLENDIDE DE ROSIERS

Toutes les Variétés les plus réputées et les plus récentes

ROSIERS

Pleureurs à très haute tige.
Tiges et demi-tiges.
Nains en buissons pour massifs.
Grimpants pour murs, pergolas, etc.
Polyantha pour corbeilles, bordures.

EXTRAIT DU CATALOGUE GÉNÉRAL. GRATIS ET FRANCO SUR DEMANDE
CATALOGUE GÉNÉRAL ILLUSTRÉ, DESCRIPTIF ET RAISONNÉ
envoyé contre 5 francs pour la France et 6 francs pour l'Etranger

PÉPINIÈRES LOUIS LEROY D'ANGERS, Maison fondée en 1795 (200 Hectares en Pépinières)

L. LEVAVASSEUR, Administrateur et Propriétaire

CH. DUBOIS-GOINARD

HORTICULTEUR

135. Route de la Pyramide, ANGERS

GRANDES CULTURES DE ROSIERS
COLLECTION CHOISIE

SPÉCIALITÉS

Camélias, Rhododendrons Hortensias

ROSIERS

dans les Meilleures Variétés
disponibles en Beaux Pieds

Chez J.-C. GRIFFON

79, Chemin de Gerland -LYON

CULTURES :

9, Rue Ernest-Renan, MOULIN-A-VENT

Les Belles Roses Modernes

CULTURE SPÉCIALE DE ROSIERS ⚜ COLLECTIONS ET NOUVEAUTÉS

Spécialité de Rosiers pour forçage
ET FLEURS COUPÉES

A. MEILLAND

ROSIÉRISTE

35. Chemin d'Alaï, Tassin-les-Lyon (Rhône)

Grande Culture de Rosiers

en tous genres

Etablissement Louis MERMET

Impasse Béraud et rue Bataille, LYON-MONPLAISIR

CHOIX DES MEILLEURES VARIÉTÉS
cultivées de nos jours

COLLECTIONS, NOUVEAUTÉS, EXPORTATION

Rosiers en tous Genres

VENTE : GROS et DÉTAIL

Pépinières

BÉGAULT-PIGNÉ

DOUÉ-LA-FONTAINE

- - (Maine-et-Loire) - -

Digitized by Google

29e Année. N° 107 (4e Série) Novembre-Décembre 1925.

Les Amis des Roses

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES ROSIÉRISTES

Paraissant tous les deux mois

10, rue des Marronniers, LYON

SOMMAIRE

	Pages
Chronique de la Société	257
Compte rendu de l'Assemblée Générale du 27 Décembre 1925	259
Elections	261
Lyon, Berceau des Roses, par F. PERRAUD	263
Les Roses à l'Ecole de Cibeins	275

Digitized by Google

La Société Française des Rosiéristes

PUBLIE 6 FOIS PAR AN

sa Revue *"Les Amis des Roses"*

le seul périodique spécialisé dans la culture
de la reine des Fleurs

TOUS NOS ADHÉRENTS SONT ABONNÉS D'OFFICE
A NOTRE REVUE

Les conditions de la Société sont les suivantes :

MEMBRES A L'ÉTRANGER (sauf Colonies)	30 frs	par an
MEMBRES BIENFAITEURS	25 frs	»
DAMES PATRONNESSES	20 frs	»
MEMBRES HONORAIRES	20 frs	»
MEMBRES TITULAIRES	20 frs	»

SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ :

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES ROSIÉRISTES

10, Rue des Marronniers — LYON (France)

Compte chèque postal, Société Française des Rosiéristes, Lyon 67-61

Digitized by Google

Chronique de la Société

COMPTE RENDU

Séance du 18 Novembre 1925.

Etaient présents : MM. PERNET-DUCHER, président, BEL, CHAMBARD, CROIBIER, Ch. DUCHER, LAPERRIÈRE, RICHARDIER Laurent, ROZAIN, SIRET, BANSSILLON.

Excusé : M. SILVESTRE.

Il est aussitôt passé aux adhésions :

Membres bienfaiteurs. — M. le Commandant DE KISS, à Chaussepot, par Courtalain (Eure-et-Loir), présenté par M. BERNAIX.

M. Pierre ROUILLON, Château des Violettes, Germigny-l'Evêque, par Trilport (Seine-et-Marne).

Mme René TOUSSIN « Maitena », à Biarritz.

M. René TAUSSIN « Maitena », à Biarritz, présentés par M. PERNET-DUCHER.

Membres honoraires. — M. BARNEOUD, 43, rue de Bretagne, Laval.

M. Eugène BIRON, 65, rue Louis-Pasteur, Mont-St-Aignan (Seine-Inférieure).

M. Pierre BOUQUET, 5, rue David-Comby, Belleville-sur-Saône.

M. André DALLERY, 21, place Amiral-Courbet, à Abbeville (Somme).

M. ENGEL, 6, rue Hoche, Chatillon-sur-Bagneux (Seine).

M. Charles EYMARD, Château de Rangiport, par Gargenville (Seine-et-Oise).

Mlle Y. JOLY, 5, rue Coq-Héron, à Paris.

M. N.-L. KYDONIEF, Boîte postale 380, Alexandrie (Egypte).

Mme C. LIGNOT, à Fresnes-en-Woëvre (Meuse).

Mme Lordereau, 1, place St-Clair, à Lyon.

M. MORET-BATILLIOT, 139, rue de la Chaussée, Chauny (Aisne).

M. H. MOULIN, 7, rue de la Station, Epinay-sur-Orge (Seine-et-Oise).

M. J.-B. OLLIVE, Tenue de l'Erdonnière, à Pont-Rousseau (Loire-Inférieure).

M. Albert POISSON, Frotey-les-Vesoul (Hte-Saône).

M. Paul SAUSSAYE, 14, place du Vieux-Marché, Pont-Audemer (Eure), présentés par M. PERNET-DUCHER.

M. DESGENETS, 31, faubourg Poissonnière, Paris.

M. PERRAMOND, roseraie Marguerite, route de Mazères, Castelnaudary (Aude), présentés par M. LAPERRIÈRE.

M. Edmond BRUTTIN, Sion (Valais), présenté par M. Wuilloud.

M. Eduardo DE MOREAS, quinta Dos Freixos Collares (Portugal).

M. José Henriques TOTTA, à Cintra (Portugal).

M. Rodrigo PEIXOTO, Banco Lisboa et Açores, rue do Ouro, Lisbonne, présentés par M. Manoel NORTON.

M. CHESNEL, 293 *bis*, avenue Jean-Jaurès, Lyon.

M. Aimé RICHARD, viticulteur, 13, rue Féraud, à Trets (Bouches-du-Rhône), présentés par M. SIRET.

M. LORIER (Docteur), 54, rue Joinville, Le Mans.

M. Julien LOTTIN, 8, rue Basse-Ruelle, à Alençon (Orne), présentés par M. BERNAIX.

Membre titulaire. — M. LEDOUX, 15, route de Paris, à Vernon (Eure), présenté par M. BERNAIX.

Communication de la Société d'Horticulture et des Jardins ouvriers de la région du Nord. — M. PLUMECOCQ, administrateur de la Société d'Horticulture de la région du

Digitized by Google

Nord, nous fait part que les Floralies de Valenciennes de 1926 seront tout à fait remarquables. Les rosiers en pots auront une place d'honneur, l'importance des prix, 10.000 francs, rien que pour cette section (rosiers en pots et roses coupées) permet de juger par avance, de l'étendue de cette exposition horticole.

M. PLUMECOCQ espère que les rosiéristes français et lyonnais voudront bien souligner l'effort de la Société d'Horticulture de Valenciennes.

Nous engageons vivement nos adhérents à répondre favorablement à cette demande. Nous leur rappelons que le prochain Congrès de la Société se tiendra dans cette ville qui veut recevoir dignement tous les rosiéristes français.

Communication de M. Van Oost, — Le Secrétaire lit une lettre de M. Georges Van OOST qui désire avoir les statuts de la Société, pour créer, une Société Nationale belge des Amis des Roses.

Le Président est d'avis d'envoyer toutes ces communications à titre gratuit. Cette proposition est acceptée par le Conseil à l'unanimité.

Communication de M. Pernet-Ducher. — M. PERNET-DUCHER fait part de son intention de devenir membre perpétuel de la Société. Il veut, à cet effet, verser la somme de 500 frs destinée à encourager le groupement, dont il a assuré pendant trois ans la vice-présidence d'une façon si distinguée. Le Conseil tout entier remercie M. PERNET-DUCHER de ce geste généreux et lui assure à cette occasion le témoignage de sa plus sincère et respectueuse gratitude.

A 18 heures, l'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée.

Séance du 2 Décembre 1925.

Etaient présents : MM. CHAMBARD, COURTOIS, CROIBIER, LAPERRIÈRE, MEILLAND, PERNET, ROZAIN, SCHWARTZ, SIRET, BANSSILLON.

Excusé : M. SILVESTRE.

Il est immédiatement passé aux adhésions :

Dame patronesse. — Mme Emile MIGNARD, à Villedaigne (Aude), présentée par M. BERNAIX.

Membres bienfaiteurs. — MM. Amédée GONIN, 76, avenue Malakoff, Paris, présenté par M. DEBAUX ; Léon RAYMONDIS, route d'Espagne, à Perpignan, présenté par M. PERNET-DUCHER.

Membres honoraires. — MM. Henri BOURGAREL, Philippeville (Algérie), Guy LE HUÈDE, 25, rue de Paris, Saint-Nazaire, présentés par M. PERNET-DUCHER.

M. Cipria CAMPRUBI, San Juan Despi, par Barcelone (Espagne). présenté par M. Pedro DOT.

Mme Fernand ESUN, présentée par M. M. MARQUE.

Mme ROULLET, Hôtel du Casino, avenue Carnot, Hyères, présentée par M. LAPERRIÈRE Fils.

Membre titulaire. — M. Gaston COMMAGÈRES, route de Toulouse (St-Bris), Villenave d'Ornon (Gironde), présenté par M. CROIBIER.

RAPPEL A NOS ADHÉRENTS

Nous rappelons à nos adhérents la circulaire que nous leur avons envoyée à propos de la souscription ouverte entre les membres de notre Société en l'honneur de notre Vice-Président M. PERNET-DUCHER.

Nous publions ce rappel, dans le cas où cet avis ne leur serait pas parvenu. Tous les fonds doivent être concentrés entre les mains de notre Vice-Président M. CROIBIER, *301, route de Vienne, par Vénissieux.*

En raison de l'abondance des matières, la liste des Membres pour l'année 1925-1926, paraîtra dans le n° de Janvier-Février.

Digitized by Google

Compte rendu de l'Assemblée Générale

du 27 Décembre 1925.

A 15 heures, le Président, M. SILVESTRE, ouvre la séance.

Se conformant aux statuts, il demande aux membres présents si le Secrétaire doit lire le rapport de l'Assemblée générale en 1924.

A l'unanimité, il est répondu que cette formalité est inutile. Le Président, dans ces conditions, donne la parole à M. BANSSILLON.

Rapport du Secrétaire.

Messieurs,

Si certains secrétaires peuvent être embarrassés de retracer la vie ralentie de leur groupement, il n'en est pas de même de la Société Française des Rosiéristes, où chaque année vient ajouter sa pierre au solide édifice que vous avez construit.

Si notre Société n'a pas retrouvé toute sa puissance d'avant guerre, sa vitalité permet tous les espoirs, et c'est le but de mon rapport de vous énumérer les faits marquants de l'année.

Nous devons citer, au premier chef, la propagande si active de certains de nos membres, ce sont, pour ne pas les nommer, MM. BERNAIX, Emile CHARLES, DEMAUX, LAPERRIÈRE, MALLERIN et PERNET-DUCHER. J'en omets beaucoup d'autres qui résident en France ou à l'étranger, ils me pardonneront mon oubli.

L'année 1925 a compté 110 adhésions nouvelles, contre 28 démissions, dont beaucoup pour cause de décès.

Nous sommes à l'heure actuelle 820 cotisants, ce chiffre est intéressant à retenir, par rapport à celui de 1919 où la Société était sensiblement moins nombreuse. Il reste encore bien faible, en comparaison du grand nombre d'amateurs de la rose en France ou à l'étranger. Tous, en effet, doivent s'intéresser à nos travaux.

En effet, Messieurs, notre Société, comme vous l'exposera mieux que quiconque notre Trésorier, traverse une crise de trésorerie. Certains groupements agricoles se retournent vers les Pouvoirs Publics, qui leur distribuent parcimonieusement et pour cause, la précieuse manne qui leur permettra d'atteindre leur but.

Si nous n'agissons pas ainsi, c'est par patriotisme, car nous ne voulons pas grever le budget déjà trop chargé de notre pays.

C'est pourquoi nous remercions particulièrement le Conseil Général du Rhône du geste spontané qu'il a bien voulu faire en notre faveur en nous donnant une subvention. Bien que minime, elle constitue à nos yeux un encouragement moral particulièrement précieux.

A l'heure actuelle, les prix montent en France, et nos cotisations sont restées les mêmes pendant plusieurs années.

Nous avons donc été obligés de prendre des mesures qui corrigent de très loin les effets de la vie chère. Si nous avons agi de la sorte, c'est que nous ne voulions pas éloigner de nous nos adhérents modestes.

Nous espérons que ceux favorisés par la fortune, tant en France qu'à l'étranger, pourront nous aider en versant une cotisation supérieure au minimum prescrit. Le surplus sera intégralement reporté au compte de la Revue, qui continue à être le plus gros souci et le travail le plus délicat de votre Comité.

« Les Amis des Roses » tendent à intéresser tous nos adhérents. Pour nos dames patronesses et nos amateurs, nous insérons à leur intention des articles généraux. Nous nous gardons bien également de négliger les études techniques où les professionnels trouveront des renseignements précieux.

Nous devons remercier ici nos collaborateurs MM. DUPEYRAT, MALLERIN, NABON-

Digitized by Google

NAND, PERRAUD, SOLANDT, nos amis de l'étranger MM. MARTIN, P. DOT, NICOLAS et V. HAUSER, qui ont bien voulu nous donner des études sur l'Espagne, l'Amérique et la Suisse, particulièrement appréciées.

Nous formulons cependant un vœu en souhaitant une plus large collaboration de la part de tous nos membres correspondants et professionnels.

Nous avons aussi été particulièrement heureux de voir combien nos travaux avaient été suivis avec soin par M. C.-M. FORESTIER qui eut la complaisance de nous faire tenir une étude très complète sur la roseraie de Bagatelle. Nous le remercions également pour le service signalé qu'il nous a rendu en mettant à notre disposition des planches de trichromie qui nous ont permis de reproduire une des belles créations de notre premier vice-président, M. CHAMBARD.

Seul le prix de ces reproductions nous arrête. Elles ne peuvent être faites que grâce à des générosités de mécènes généreux.

Malheureusement, l'impression coûte fort cher, et votre Secrétaire est partagé entre deux désirs inconciliables, celui d'intéresser nos adhérents en leur servant une Revue ayant du cachet et contenant un texte inédit, et celui de ne pas inquiéter notre sympathique Trésorier qui trouve la note de l'imprimeur d'autant moins intéressante, qu'elle bat chaque fois un nouveau record.

Nous rappelons en effet que notre Société étant nationale, toutes les régions de la France nous intéressent au même titre. Même nos amis de l'étranger savent bien que leurs travaux sont suivis par nos professionnels avec la plus grande attention et la plus sincère émulation.

La Revue est pour nous le pivot de notre propagande en toute saison. Elle a mission de faire connaître auprès de vous notre plus grande manifestation, qui est notre Congrès annuel.

Vous avez été tenus au courant de nos travaux à Limoges.

Ce Congrès fut l'occasion d'une fête de famille entre tous les rosiéristes de France, qui en remportèrent le souvenir le plus durable et le plus profond. La Société Française des Rosiéristes remercie une fois encore nos amis de Limoges de la réussite si parfaite de nos assises annuelles.

Cette année ce fut à un Lyonnais que revint la grande médaille d'or du Congrès. Le bénéficiaire fut M. CHAMBARD, qui n'a d'égal à son savoir que sa modestie, c'est peut-être une des raisons qui ont poussé ses collègues, parmi lesquels il ne compte que des amis, à le choisir comme premier vice-président.

La succession sera lourde, il prend statutairement la place de M. PERNET-DUCHER, dont la renommée a si hautement honoré notre Société. Vous avez pu constater, dans notre numéro précédent, combien notre groupement s'est trouvé honoré par les hautes récompenses que cet éminent rosiériste a obtenues en Amérique.

Nous sommes persuadés également que nous allons au-devant d'un immense succès, lorsque notre Président a répondu, pour 1926, à l'appel de la Société d'Horticulture et des Jardins ouvriers de la région du Nord. Nous connaissons le renom de cette puissante association, qui groupe des milliers d'adhérents.

C'est avec le plus grand empressement que tous nos rosiéristes se rendront à l'appel de nos amis de Valenciennes. Il faut que toute la France horticole réponde à cette invitation.

De même que vous tous pendant la guerre vous avez passé des heures terribles dans ces régions où se jouait le sort de la Patrie, de même vous vous ferez un devoir d'entendre l'appel si généreux de vos amis. Ils veulent vous montrer le redressement magnifique de notre pays, ils veulent vous faire sentir que vous avez votre part dans cette résurrection que vous avez permise par votre bravoure si vous étiez jeune, et par votre travail acharné, si l'âge vous retenait loin du front.

Maintenant, Messieurs, je ne veux plus vous retenir bien longtemps et je vous adresse un appel. De mauvais bergers, des ennemis sournois de la France veulent vous frustrer des fruits de la victoire en déclarant que les charges de la guerre sont insurmontables.

C'est à vous, horticulteurs et agriculteurs, de les faire mentir et de leur montrer à leurs dépens que si la terre de France a arrêté l'étranger pendant la guerre, en dressant entre lui et nous des tranchées inexpugnables, elle apportera pendant la paix la stabi-

Digitized by Google

lité monétaire dont dépend le sort du pays.

La terre, pour vous, Messieurs, c'est votre vie, c'est en même temps celle de la nation. La terre, c'est le trésor qui ne peut s'estimer puisque c'est elle qui fait vivre en France la classe la plus nombreuse et la plus solide.

Le Conseil de la Société Française des Rosiéristes est fier d'appartenir à cette grande famille agricole et de lui apporter sa modeste part de soutien et d'encouragement. C'est là son but suprême.

***

Le Président demande à l'Assemblée si quelques personnes ont des objections à faire à ce rapport. Il est adopté à l'unanimité.

Le Président signale les difficultés que notre Société rencontre afin de concilier deux intérêts contradictoires, celui d'être agréable à nos adhérents, en leur présentant tous les deux mois une Revue intéressante et celui de sauvegarder les intérêts de la Société qui assume une lourde charge en publiant une Revue intéressante. Il est à craindre que la situation n'empire. Il est possible que pour 1926 le prix de revient de la Revue augmente encore. Il sera, dans ces conditions, indispensable de prévoir des mesures en conséqnence.

Proposition du Président au sujet de l'Exposition de Valenciennes. — M. Silvestre lit une lettre du Président de la Société d'Horticulture de Valenciennes, et rappelle la nécessité pour les horticulteurs lyonnais de faire un effort digne de leur importance. Valenciennes sera un lieu de compétition internationale, et il faut que notre ville occupe la place qui lui est due.

Congrès de la Société Française des Rosiéristes et Congrès de Pomologie. — Le Président propose à l'Assemblée de faire coïncider à Valenciennes le Congrès de la Pomologie et celui de la Société Française des Rosiéristes. Ceux-ci auront lieu à la fin juin.

Cette façon de faire permettra aux deux Sociétés horticoles, ainsi qu'à nos amis de Valenciennes, de recevoir tous les congressistes de façon parfaite. De plus, cette combinaison aurait l'avantage d'être plus économique pour les différents groupements.

L'Assemblée remercie M. Silvestre de cette proposition qui est acceptée à l'unanimité.

Adhésion perpétuelle. — M. Silvestre signale à l'Assemblée qu'il a reçu d'un de ses amis, M. Amédée Gonin-Tardieu, 76, avenue Malakoff, à Paris, une adhésion perpétuelle. Notre adhérent a adressé à la Société la somme de 500 fr. L'Assemblée prie M. Silvestre d'être son interprète auprès de M. Gonin-Tardieu, afin de le remercier de son geste si généreux.

ÉLECTIONS

Le dépouillement du scrutin ayant été fait par trois scrutateurs pris au sein de l'Assemblée, tous les membres proposés ont été réélus à l'unanimité.

177 suffrages ont été exprimés. La liste présentée par le Bureau de la Société a recueilli l'unanimité. 5 bulletins seulement ont été incomplets. Sont donc élues les personnes suivantes :

Président (mandat de 3 ans).

M. Silvestre, de Lyon.

1er Vice-Président (mandat de 3 ans).

M. Chambard, de Lyon.

Vice-Présidents (mandat de 3 ans).

MM. Buchet, d'Ostricourt.
Cochet-Cochet, de Coubert.
Charles (Emile), de Limoges.
Dupeyrat, de Paris.
Forestier, de Paris.
Gelos, de Biarritz.
Mallerin, de Grenoble.
Nabonnand Cl., de Mandelieu, près Cannes.
Pernet-Ducher, de Lyon.
Reymond, de Lyon.
Siret, de Ste-Savine.
Van den Heede, de Lille.
Vaulgrenant (Général de), de Metz.
Vilmorin, de Paris.

Digitized by Google

Comité Général (mandat de 3 ans).

MM. Begault-Pigné, de Douai-Lafontaine.
Bel J., de Lyon.
Buatois, de Dijon.
Chabaud, de Toulon.
Clarette (Dr), de Ronchin-lès-Lille.
Delafont J., de Paris.
Ducher Ch., de Lyon.
Gaufreteau M., de Bordeaux.
Gaujard, de Lyon.
Guignard, de Limoges.
Jacquier Fils, de Lyon.
MM. Jouin J., de Metz.
Laborde J., de Biarritz.
Lottin, d'Avranches.
Mermet, de Lyon.
Meilland, de Lyon.
Nicolas, de Paris.
Nomblot, de Bourg-la-Reine.
Perraud, de Lyon.
Pinguet-Guindon, de Paris.
Rozain, de Lyon.

Comité Administratif (mandat de 3 ans).

MM. Bernaix.
Courtois.
Ducher Cl.
Guillot.
Meilland.
MM. Mermet.
Pernet-Ducher.
Rozain.
Schwartz.

Trésorier (mandat de 3 ans).
M. Laperrière.

Comité Floral (mandat de 3 ans)
M. Richardier Claude.

Commission de Contrôle (mandat de 3 ans)

M. Rozain.
M, Schwartz.

Le Président fait voter par acclamations l'élection de MM. Croibier et Demaux comme vice-présidents.

Ces deux noms avaient été omis sur notre liste. Nos deux sociétaires ont été élus à l'unanimité.

Augmentation des cotisations. — Les résultats des votes au sujet du relèvement des cotisations sont les suivants :

107 suffrages pour l'augmentation,
30 suffrages contre l'augmentation,
31 bulletins blancs.

A titre documentaire, nous rappelons ci-dessous le taux nouveau des cotisations.

Membres à l'étranger, sauf colonies	30 »
Membres bienfaiteurs.....	25 »
Dames patronnesses	20 »
Membres honoraires	
Membres titulaires	

Le relèvement est donc adopté à la majorité.

Rapport du Trésorier. — Le Trésorier lit son rapport annuel qui a été adopté par le Commissaire aux comptes. Le Président demande l'acceptation de ce rapport qui est adopté à l'unanimité.

Le Président prie les membres présents de faire connaître s'ils ont quelques objections à faire valoir. Aucun membre présent ne demande la parole.

A 17 heures le Président lève la séance.

***

La Société Française des Rosiéristes remercie son Président, M. Silvestre, d'avoir bien voulu, malgré ses occupations de plus en plus lourdes, accepter le renouvellement de son mandat de Président de la Société Française des Rosiéristes.

Grâce à lui, notre Société groupe autour d'elle des amateurs de plus en plus nombreux. Ses avis si autorisés permettent à son Conseil de prendre les décisions les plus conformes aux intérêts de la Société, c'est donc pour notre groupement l'ère de prospérité qui continuera, grâce aux directives d'une personnalité aussi estimée et aimée dans le monde de l'agriculture et de l'horticulture françaises.

Digitized by Google

Digitized by Google

ODETTE FOUSSIER (Bagatelle 1er certificat)

Obtenteur : M. C. CHAMBARD

Don de M. J.-C.-N. FORESTIER

Digitized by Google

LYON, BERCEAU DES ROSES

On a souvent dit de Lyon que sa situation géographique est une des causes premières de sa prospérité.

La chose est indiscutable : la facilité des relations avec le reste de la France, avec l'Europe centrale, et la Méditerranée, relations par les transports fluviaux jadis, puis ferroviaires, a facilité grandement le développement des industries de la cité.

Mais il convient de ne pas oublier que les qualités mêmes de ses habitants sont à la base de son succès.

Que sont en effet les richesses naturelles lorsque l'activité et l'intelligence de l'homme ne s'emploient pas à les utiliser, à les mettre en valeur, à les développer ?

Lyon est surtout célèbre par ses soieries, et depuis les temps très anciens, où les marchands venaient y faire leurs échanges, soit en traversant les Alpes, soit en remontant le Rhône, l'industrie de la soie a toujours connu des succès plus grands, parce que, toujours à la recherche du nouveau et du plus beau, ses dessinateurs et ses tisseurs ont marché de progrès en progrès.

Il est à Lyon une autre classe de travailleurs et de chercheurs qui a contribué pour une large part à porter bien loin la renommée de notre ville, et... de ses soieries en inspirant bien souvent les dessinateurs, auxquels elle fournit des modèles gracieux aux coloris chatoyants.

Nous voulons parler des Rosiéristes, dont les créations si réputées ont fait connaître depuis longtemps notre ville comme le meilleur centre pour la production des rosiers.

C'est vers le commencement du siècle dernier que des voyageurs introduisirent en France quantité de variétés ou plutôt d'espèces orientales, chinoises ou japonaises.

La nature a, semble-t-il, pour certaines fleurs, esquissé seulement la beauté, traçant pour ainsi dire la route au jardinier, en lui laissant le soin de rechercher la perfection, de la forme, de la couleur.

Il semble que pour la Rose, on ait laissé bien longtemps agir la seule nature.

Jusqu'au XIXe siècle, la multiplication par éclats de racines, marcottes, et boutures était seule usitée. Les jardiniers s'en tenaient encore aux conseils de Théophraste et de Pline qui, estimant trop long le procédé de multiplication par semis, préconisaient le bouturage, empêchant ainsi l'obtention de roses nouvelles pendant 2.000 ans.

On commença donc à multiplier le rosier par semis, et fort heureusement dans ce temps-là, il ne se trouva personne pour jeter l'anathème contre les semeurs, sous le prétexte qu'en aidant la nature par des hybridations, ils outrageaient la majesté divine, la vie dépendant uniquement de la volonté de Dieu.

Il s'est trouvé récemment, nous apprend *l'Horticulture Française*, qu'un cultivateur de Glaïeuls de Goshen (Indiana, Etats-Unis) a été banni de l'Eglise orthodoxe (secte de la religion protestante, comme il en existe de nombreuses dans les pays de langue anglaise, de laquelle il faisait partie) parce que, en hybridant ses glaïeuls pour obtenir des variétés nouvelles, il s'immisçait dans le système divin des choses. Les directeurs de l'Eglise ont tenu un conseil solennel et ont voté : « Que si le Tout-Puis-« sant avait désiré que les glaïeuls soient « hybridés, il l'aurait fait lui-même ».

Evidemment, ajoute le rédacteur de *l'Horticulture Française*, mais il nous semble que les parents des directeurs de l'Eglise de Goshen auraient bien dû s'inspirer de ce respect de la divinité pour s'éviter de produire de pareils phénomènes.

Les Amis des Roses partageront cette opinion.

En 1800, Guillemeau, dans son *Histoire Naturelle de la Rose* écrit : « L'on compte « jusqu'à 100 variétés de roses dont un tiers « environ ne donne que des fleurs simples ».

Cent variétés, c'était bien peu.

Sous le premier Empire, le goût des fleurs,

Digitized by Google

et la mode des collections se développent, la Rose plus que les autres fleurs va bénéficier de cet engouement. Sa culture entre dans la voie des améliorations qu'elle ne quittera plus.

Nous ne voulons pas essayer de refaire ici l'historique du rosier, ni retracer la série des longues recherches et des patientes hybridations auxquelles ont été consacrées des vies entières de rosiéristes.

Des ouvrages très complets et actuellement fort répandus sont à la disposition des amateurs de Roses que cette étude pourrait intéresser.

Mais il ne paraît pas inutile de faire connaître les efforts qui ont été faits à Lyon pour porter la rose à la perfection.

Si on étudie les caractères esthétiques des rosiers et des roses, c'est-à-dire les qualités et les défauts particuliers aux variétés, on est forcé de convenir que les rosiéristes avant de livrer au commerce leurs nouveautés, doivent les soumettre à une longue étude. Nul n'ignore que parmi les plus belles fleurs, qu'ils obtiennent dans leurs semis, ils sont bien souvent obligés d'en abandonner parce qu'elles ne répondent pas à toutes les qualités qui les font apprécier des amateurs.

« Un vrai connaisseur, écrivait Viviand-
« Morel, ne saurait juger les roses au pied
« levé. Si on excepte les coloris nouveaux,
« les plus excessivement belles, les fleurs
« énormes sur lesquelles il est facile de don-
« ner une appréciation rapide, il n'en est pas
« de même pour les autres caractères de la
« nouveauté. Peut-on deviner la vigueur,
« la fertilité, la précocité, et cette multi-
« tude d'autres qualités qui distinguent les
« «variétés entre elles. »

Parmi ces qualités, il convient donc d'examiner :

La vigueur du rosier et sa rusticité ;

La floraison abondante et prolongée ;

La bonne tenue de la tige ;

La résistance aux maladies ;

La nouveauté des coloris.

La rose doit avoir une autre qualité : elle doit être odorante.

En 1881, Alphonse Karr était venu faire un voyage à Lyon pour remercier Gonod, Lacharme, Schwartz et Sisley, de différents dons qu'ils lui avaient faits, il en profita pour leur reprocher à tous, dans leurs fécondations, de négliger presque entièrement l'odeur.

« Une rose sans parfum, disait-il, n'est
« qu'une demi-rose, une belle femme sans
« cœur et sans esprit, et sur la liste des
« nouveautés qui viennent chaque année
« enrichir beaucoup les catalogues et, un
« peu, les jardins, il n'y en a pas une sur
« quinze qui exhale ce suave parfum :
« l'âme de la rose. »

Le parfum est donc l'une des qualités que doivent réunir les roses pour obtenir les suffrages des connaisseurs. Il est vaste, on le voit, le champ dans lequel doit s'exercer l'art du rosiériste.

Ces difficultés semblent avoir stimulé au plus haut point l'activité de nos compatriotes.

Le début du siècle avait vu apparaître des rosiers Thé provenant de croisements successifs de la variété à fleurs rose vif « Rosa odorata » introduite de l'Inde en Angleterre en 1789 avec une variété à fleurs jaunes importée en 1824.

Vers 1842, apparaissent les hybrides remontants. Cette race sera pendant quelques années celle qui tiendra la plus grande place dans l'ornementation des jardins.

Elle fournira aux horticulteurs de bonnes variétés pour la culture forcée et quelques-unes d'entre elles sont encore fort appréciées pour cela.

Les fleurs énormes portées par des tiges longues et rigides sont fort appréciées des fleuristes.

De nos jours, cette race de rosiers est surtout employée dans les pays du Nord, en effet, elle présente une assez grande résistance au froid.

Sous les climats plus tempérés, on lui préfère les variétés provenant d'une race créée par Guillot, de Lyon et dont la première variété *La France* fut mise par lui dans le commerce en 1867.

Cette nouvelle race dite des Hybrides de Thé, fut vite appréciée pour ses qualités remarquables.

Les fleurs gracieuses, toutes odorantes, sont de coloris beaucoup plus variés et délicats que dans les races connues jusqu'alors.

Il n'est point surprenant que cette race

Digitized by Google

ait été très appréciée et soit arrivée à comprendre un nombre considérable de variétés.

C'est également des Etablissements Guillot que sortit en 1875 la première variété de la série des Polyanthas nains.

Tout le monde connaît ces rosiers buissonneux, à fleurs extrêmement nombreuses, réunies en faux corymbes, très petites, semi-pleines, variant avec les variétés du blanc par un rouge et un jaune.

Mais les recherches de nos rosiéristes ne devaient pas s'arrêter là.

Il est à peine besoin de rappeler la création de la série des *Pernetiana* inaugurée en 1900 par la mise en commerce de la variété « Soleil d'Or » par M. Pernet-Ducher et issue d'un croisement du rosier « Persian Yellow » avec « Antoine Ducher. »

Cette variété, d'une nuance singulière inconnue à l'époque, étonna les rosiéristes.

Dans les variétés qui suivirent, l'influence du rosier jaune se fit heureusement sentir, en produisant des nuances chamoisées saumonées, orangées, couleurs chaudes et gaies, qui font de ces rosiers d'un charme tout particulier une classe de choix, de plus en plus recherchée des amateurs.

Il ne paraît pas inutile de donner ici une liste des variétés de roses « nées » à Lyon.

C'est rendre hommage à l'habileté, nous pouvons même dire à la science de nos semeurs, et c'est également travailler à faire connaître et apprécier comme elle le mérite, une industrie de notre ville.

Les établissements dirigés par M. Pernet-Ducher proviennent de la réunion des établissements fondés par Claude Ducher en 1845 avec l'établissement Pernet.

Ils occupent à Vénissieux environ 3 hectares de terrain.

Plus de 135 grands prix d'honneur, médailles, etc., sont venus récompenser les apports de cette maison dans les expositions auxquelles elle a pris part à Paris, Lyon, Londres, Milan, etc...

Parmi les variétés les plus remarquables, il convient de citer :

1854	Louise de Savoie.	T.
1863	Reine de Castille.	Bo.
1864	Prince Napoléon.	Bo.
1865	Gloire de Ducher.	H. R.
1866	Antoine Ducher.	H .R.
1867	Jean Pernet.	T.
1868	Baronne de Rotschild.	H. R.
1869	Madame Decourt	H. R.
1869	Marquise de Castellane.	H. R.
1869	Bengale Ducher.	Beng.
»	Rêve d'Or.	N.
1871	Marie Van Houtte.	T.
1871	Nankin.	T.
1872	Vallée de Chamonix.	T.
1872	Marcelin Roda.	T.
1872	Perle de Lyon.	T.
1872	Amazone.	T.
1872	Anna Olivier.	T.
1874	Soupert et Notting.	M. R.
1874	Madame Devoucoux.	T.
1875	Maréchal Robert.	T.
1877	Mme Maurice Kuppenheim.	T.
1878	Innocente Pirola.	T.
1878	Joseph Bernacchi.	N.
1878	W. Allen Richardson.	N.
1879	Ferdinand Chaffolte.	H. R.
1879	Jules Finger.	T.
1881	Mlle Cécile Brunner.	Pol.
1882	Merveille de Lyon.	H. R.
1886	Mme Chevalier.	B. O.
1887	Georges Pernet.	Poly.
1888	Comte Henri Rignon.	H. T.
1888	Monsieur Désir.	H.T.S.
1890	Mme Caroline Testout.	H.I.
1890	Triomphe de Pernet père.	
1891	Marquise de Salisburry.	H. T.
1891	Mme Pernet-Ducher.	H. T.
1892	Comtesse de Bretueil.	T.
1893	Marquise Litta de Breteuil.	H. T.
1893	Mlle Germaine Trochon.	H.T.S.
1892	Beauté Inconstante.	T.
1893	Hippolythe Barreau.	H. T.
1908	André Gamon.	H. T.
1894	Mme A. Chatenay.	H. T.
»	Merveille des Blanches.	H. R.
»	Souvenir de M. Eugène Verdier.	H. T.
»	Souvenir du Président Carnot.	H. T.
1895	Antoine Rivoire.	H. T.
»	Monsieur Gonin.	H. R.
1896	Ferdinand Batel.	H. T.
1896	Mme Cadeau Ramey.	H. T.
1897	Mme Eugénie Boullet	H. T.
1897	L'Innocence.	H. T.
1898	Billard et Barré.	T.
1897	Monsieur Bunel.	H. T.
1899	Souvenir de Mme Ernest Cauvin.	
1899	Mme Ravary.	H. T.

Digitized by Google

1900	Soleil d'Or.	Pern.
1901	Prince de Bulgarie.	H. T.
1902	Mlle Pauline Bersez.	H. T.
»	M. Paul Ledlé.	H. T.
1902	Mme Paul Olivier.	H. T.
1903	Le Progrès.	H. T.
1903	Mme Hector Leuillot.	H. T.
»	Mme Charles de Luze.	H. T.
»	M. Joseph Hill.	H. T.
1904	Etoile de France.	H. T.
1905	Mme Philippe Rivoire.	H. T.
1905	Mme Mélanie Soupert.	H. T.
1906	Mlle Simonne Beaumetz.	H. T.
»	Marquise de Sinety (méd. Bagatelle 1907).	H. T.
1907	Mrs Aaroon Ward.	H. T.
»	Laurent Carle.	H. T.
1908	Château de Clos-Vougeot.	H. T.
»	Jean Noté.	H. T.
1907	Mme Maurice de Luze.	H T.
»	Lyon Rose (méd. Bagatelle 1909)..	
1908	Mrs Arthur Robert Waddel.	H. T.
1909	Sénateur Mascuraud.	H. T.
»	Colonel Leclerc.	H. T.
»	Entente Cordiale.	
»	Arthur R. Goodwin.	Pern.
1910	Beauté de Lyon (prix de Bagatelle 1911).	Pern.
»	Viscountess Enfield.	Pern.
1909	Eugène Boullet.	H. T.
»	Lieutenant Chauré.	H. T.
»	Souvenir de Gustave Prat.	H. T.
1910	Rayon d'Or.	Pern.
1912	Sunburst.	H. T.
1912	L.-C. Breslau.	Pern.
»	Mme Charles Lutaud (méd.Bagatelle 1913).	H. T.
»	Mme Edmond Rostand.	H. T.
1913	Mme Edouard Herriot (The Daily Mail's Rose), coupe d'or du Daily Mail Londres 1912.	Pern.
1913	Willowmere.	Pern.
1915	Constance (méd, Bagatelle 1916)	Pern.
1915	Admiral Ward.	H. T
1916	Mme Méha Sabattier	
»	Mme Caristie Martel (méd.Bagatelle 1917).	H. T.
1918	Séverine.	Pern.
»	Benedicte Seguin.	H. T.
1919	J.-C.-N. Forestier (méd. Bagatelle 1919).	Pern.
1919	Aspirant Marcel Rouyer.	H. T.
1920	Souvenir de Claudius Pernet (méd. Bagatelle 1920).	Pern.
1921	Souvenir de Georges Pernet (méd. Bagatelle 1921).	Pern.
1921	Etoile de Feu.	Pern.
»	Toison d'Or (méd. Bagatelle 1922).	H. T.
1922	Mrs Beckwith.	Pern.
1923	Président Chérioux (méd. Ragatelle 1923).	Pern.
1924	Angèle Pernet (méd. Bagatelle 1924).	Pern.
1925	Ville de Paris (méd. Bagatelle 1925).	Pern.

Elle est longue, on le voit, la liste des variétés obtenues par cette maison, et chacune des variétés qui y figurent, peut être considérée comme excellente, car M. Pernet ne supporte pas la médiocrité.

Depuis quelques années, il a coutume de remporter régulièrement la médaille de Bagatelle. Elle ne saurait être mieux placée...

Mais, M. Pernet a fait mieux que de nous donner chaque année de belles variétés de roses.

Il a donné pendant la guerre ses deux fils à la France. Ses collègues savent avec quelle grandeur d'âme il a su accepter ce double deuil. Ils l'en estiment, et le respectent davantage encore.

Malgré le vide créé autour de lui, malgré cet anéantissement de l'espoir qu'il avait placé en ses enfants, M. Pernet a continué ses patientes recherches, et nous avons l'espoir de le voir créer encore beaucoup de ces merveilles auxquelles il nous a accoutumés.

Depuis longtemps, le Gouvernement, reconnaissant les services rendus par M. Pernet à l'horticulture, lui a conféré la Croix de la Légion d'honneur. La renommée de notre Vice-Président a dépassé les mers. Le dernier nº des « Amis des Roses » ne mentionne-il pas les hautes récompenses que M. Pernet-Ducher a obtenues aux États-Unis.

Digitized by Google

L'établissement Pierre Guillot, actuellement chemin de Saint-Priest, fut fondé en 1850 par J.-B. Guillot fils.

Il occupe une grande étendue de terrain, et chaque année il en sort environ 150.000 rosiers en plus de 2.000 variétés.

Tous ceux qui l'ont connu, ont gardé de M. Pierre Guillot le souvenir d'un homme dont la douceur et l'amabilité égalaient le savoir.

Il aimait à faire part à ses collègues et aux amateurs, de l'expérience qu'il avait acquise.

On possède de lui d'importants rapports sur la classification des roses, sur la culture et l'emploi du rosier.

M. P. Guillot avait rassemblé dans son établissement, une collection comprenant la plupart des rosiers ornementaux qui ont fait l'objet d'un commerce, et aussi des variétés et espèces types qui présentent ou bien un simple intérêt scientifique, ou bien laissent espérer par des études l'obtention des formes nouvelles.

Son fils Marc, aidé par les conseils de sa mère, continue actuellement à maintenir la bonne renommée de l'établissement dont les principaux gains sont :

1858	Mme Falcot (gr. méd. d'argent, Beaune).	T.
	Mme Jard	Bourbon
1859	Louis Gulino.	H. R.
	Louis XIV.	H. R.
	Modèle de Perfection.	B. O.
	Buffon.	H. R.
1860	Parmentier.	H. R.
1861	Catherine Guillot.	Bo.
	Paul Féval.	H. R.
	Triomphe de Guillot Fils.	T.
	Triomphe de la Guillotière.	T.
1862	Emile Dulac.	H. R.
	L'Eclatante.	H. R.
	Le Rhône.	H. R.
	Baron de Rothschild.	H. R.
1863	Abbé Raynaud.	H. R.
	Amiral de La Peyrouse.	H. R.
	Eugène Verdier.	H. R.
	Maréchal Suchet.	H. R.
1864	Abbé Berlèze.	H. R.
	Mlle Portier.	H. R.
	Souvenir de Bernardin de Saint-Pierre.	H. R.
1865	Jenny Gay.	Bo.
	Joséphine de Beauharnais.	H. R.
	Mme Rousset.	H. R.
	Pline.	H. R.
	Président Mas.	H. R.
1866	Bouton d'Or.	T.
	Horace Vernet (méd. vermeil, Lyon).	H. R.
	Mme Brémont.	T.
	Mme Margottin (méd. d'or, Lyon 1866).	T.
	M. Ravel.	H. R.
1867	Abbé Vénière.	H. R.
	La France (grande médaille d'or, Paris 1884)	H. T.
1867	Marie Larpin.	Bo.
1868	Adrienne Christophle.	T.
	Mme Célina Noirey.	T.
	Margarita.	N.
	Marie Sisley.	T.
	Reine de Portugal.	T.
1869	Catherine Mermet (médaille d'or, Lyon).	T.
	Mme Jacquier.	H. R.
	Mlle Eugénie Verdier.	H. R.
	Unique.	T.
1871	Abbé Bramerel.	H. R.
	Baronne Louise de Uxhull.	H. R.
	Catherine Bonnard.	H.
	Comtesse de Nadaillac.	T.
	Mme Camille.	T.
	Mme Cécile Berthod.	T.
	Oeillet Fantaisie.	H. R.
1872	Belle des Jardins.	P. R.
	Mme Marius Cote.	H. R.
	Mlle Marie Cointet.	H. R.
	Marie Accary.	N.
	Ma Surprise.	M. C. R.
1873	Claire Carnot (méd. vermeil Lyon).	N.
	Prince Paul Demidoff.	H. R.
1874	Aline Sisley.	T.
	Marie Guillot (méd. d'or, Lyon).	T.
1875	Anne-Marie Cote.	H. N.
	La Pâquerette (méd. verm., Lyon).	Pol.
1876	La Nuancée.	T.
1877	Mme Alex Bernaix.	H. T.
	Mlle Blanche.	H. R.
	Mlle Blanche Durrschmidt.	N. H.
1879	Mme Angèle Jacquier.	T.
	Pierre Guillot.	H. T.

Digitized by Google

1881	Etoile de Lyon.	T.
	Mme Cusin.	T.
	Mme Marie Bianchi.	H. R.
	Mignonette.	Pol.
	M. J. Monges.	H. R.
	M. Jules Monges.	H. R.
1882	Hble Edith Gifford (méd. d'or, Lyon 1886).	T.
	Jeanne Abel.	T.
	L'Élégante.	T.
1883	Antoine Mermet.	H. T.
	Mme de Watteville (méd. d'or, Lyon).	T.
1884	Gloire Lyonnaise.	H. R.
	Laure Brémont.	T.
	Souv. de Gabrielle Drevet.	T.
1885	Comtesse de Frigneuse.	T.
1886	Mme Joseph Desbois.	H. T.
	Luciole (méd. vermeil, Lyon)	T.
1887	Gloire de Polyantha.	Pol.
	Mme Hip. Jamain.	T.
	Mme Hoste (médaille d'or, Lyon).	T.
	Mme Laurette Messimy.	Beng.
1888	Ernest Metz.	T.
	Mme Pierre Guillot.	T.
	Mlle Marguerite Boudet.	H. R.
1889	J.-B. Varonne.	T.
	Mme Renahy.	H. R.
	Souv. de Franc. Gaulain.	T.
1890	Comtesse de Bouchaud.	N.
	Miss Venn.	T.
1891	Augustine Halem.	H. T.
	Germaine de Mareste.	T.
1893	Mme Ed. Helfenbein.	T.
	Mme Jules Finger.	H. T.
	Mariano Vergara.	T.
1894	Charlotte Gillemot.	H. T.
	Mme Eugène Resal.	Beng.
1895	Irène Watts.	Bo.
	Souv. d'Auguste Métral.	H. T.
	Souv. de Catherine Guillot (méd. d'or, Lyon).	T.
1896	Emile Gonin (méd. d'or, Lyon).	T.
	Mme Jules Grolez.	H. T.
	Souv. de Jeanne Cabaud.	T.
1897	Adine (grande méd. d'or, Lyon).	H. T.
	Mme René Gérard.	T.
	Souv. de J.-B. Guillot (méd. vermeil, Lyon).	T.
1898	Margherita de Simone.	T.
1899	Mme Reine de St Marceau.	T.
	Mme Louis Poncet.	T.
	Vicomtesse Renée de Savigny.	T.
1900	François Crousse.	T. S.
	Mercédès.	Rug.
1901	Hélène Guillot (gr. médaille d'argent, Londres 1905).	H. T.
	William Askew.	H. T.
1902	Comtesse de Cayla.	Beng.
	Marguerite Guillot.	H. T.
	Souv. d'Hélène.	H. T.
1903	Lina Curtis.	T.
	Gabrielle Pierrette.	H. T.
1904	Marco.	H. W.
	Climbing le Vésuve.	Beng.
	Mme Léon Pain.	H. T.
1905	Lady Calmouth.	H. T.
	Miss Milly Crean.	H. T.
1906	Jeanne Barioz.	H. T.
	Marthe Bernardin.	H. T.
	Rosomane E.-P. Roussel.	H. T.
1907	Deuil de Louis Compagnon.	H. T.
	Hector Mackenzie (médaille d'or, Clermont).	H. T.
	Mme Louis Bailly.	H. T.
	Mme P. Euler (méd. d'or Clermont).	H. T.
1908	Eva de Grossouvre.	H. T.
	Mme André Porcher.	H. T.
	Entente Cordiale (méd. vermeil, Bagatelle 1910).	Pern.
1909	Marquise de Ganay. méd. d'or, Clermont).	H. T.
	Crème Simon (méd. d'or, Clermont).	H. T.
1910	Germaine Chenault.	H. T.
	Mme Anine Ulliet.	H. T.
	Mrs E. Townshend.	H. T.
	Lucette.	H. W.
1911	Grange Colombe.	H. T.
	Mme Charles Lejeune.	H. T.
1912	Mme Charles Debreuil.	H. T.
	Souv. d'Emile Floquet.	H. T.
	Roby (certificat de mérite Bagatelle).	M. S.
1913	Mme Maurice Capron.	H. T.
	Mme Pierre de Bouchaud.	H. T.
	Renée Danielle.	H. W.
1914	Jacques Porcher.	H. T.
	Mme Henry Fontaine.	H. T.
1914	Rose-Andrée Messimy (certificat de mérite, Bagatelle).	H. T.

Digitized by Google

1917	Mme Raymond Chevallier Appert.	H. T.
1919	Comtesse de Cassagne.	H. T.
	La France Victorieuse.	H. T.
1920	Paul Lafont.	H. T.
1921	Souv. de Mme Gauthier-Dumont.	H. T.
1922	Jeanne Chabanis.	H. T.
	Madette.	Pern.
1923	Mlle Irène Hennessy.	H. T.
	Climbing Mme Charles Lutaud.	H. T.
1924	Mme Hippolyte Dumas.	H. T.
1926	Justino Henriquez.	Pern.

Les établissements Guillot ont pris part à de nombreuses expositions, non seulement en France, mais à Londres, Bruxelles, Turin, etc..., où ils ont remporté de nombreux prix d'honneur et plus de 120 médailles.

En 1912, M. P. Guillot était fait Chevalier de la Légion d'Honneur.

***

Les établissements A. Schwartz, actuellement 230, route de Vienne, furent fondés en 1837 par J.-B. Guillot père.

Ils occupent actuellement 2 hectares de terrain, et ont recueilli dans différents concours plus de 160 médailles.

Parmi les nombreuses variétés mises au commerce par cette maison, il convient de citer :

1845	Géant des Batailles.	H. R.
1867	Alfred K. Williams.	H. R.
1869	Elisa Boëlle.	H. R.
	Comtesse d'Oxford.	H. R.
1871	Mme Joseph Schwartz.	T.
1876	Comtesse Risga du Parc.	T.
1879	Mme Alf. Carrière.	N.
	Mme Auguste Perrin.	H. N.
1881	Camoëns.	H. T.
1882	Mme Fanny de Forest.	
1883	Jeanne Drivon.	
1884	Général Appert.	
	André Schwartz.	T.
1885	Victor Hugo.	H. R.
1886	Albanne d'Arneville.	H. N.
	Gaston Chandon.	T. G.
1888	Mme Ernest Calvat.	H. Bo.
1889	Georges Schwartz.	T.
1890	Mme Charles Frédéric Worth.	H. R.
	Roger Lambelin.	H. R.
	Sr de Monsieur Gomod.	H. R.
1891	M. de Morand.	H. R.
1896	Mlle Anna Chartron.	T.
	Mlle Germaine Molinier.	T.
1899	Cora.	B.
	Souv. d'Aimée Terrel des Chênes.	Beng.
	M. Jules Prion.	H. T.
1900	La Favorite.	H. T.
1901	La Tosca.	H. T.
1902	Mlle Emma Vercellone.	T.
1904	Mme Eugène Jombard.	H. T.
1906	Mme Laure Dupont.	H. Beng
1907	Aurore (H. Beng.).	
	Mme Edward Vicart.	T.
	Marianne Rascal.	T.
1908	Mme Valère Beaumetz.	H. T.
	Princesse Vera Orbellioni.	H. T.
1909	Mlle de la Valette.	H. B.
	Miss Edward Clayton.	H. B.
1911	Comte de Rochemur.	H. T.
1921	Mme Mercier de Molin.	H. T.
	Souv. d'Antonin Poncet.	H. T.

***

Les Etablissements Bernaix, 16, rue Emile-Decorps, à Villeurbanne, furent fondés en 1860 par Alexandre Bernaix, auquel succéda en 1895 M. P. Bernaix fils.

Les cultures de rosiers de M. Bernaix s'étendent sur 6 hectares.

Les présentations aux expositions de Paris, Lyon, Roubaix, Epinal, Poligny, Grenoble, Bruxelles, Turin, Florence, Genève, ont été récompensées par de nombreux prix d'honneur et médailles.

Ces établissements, fournisseurs brevetés de la Reine Mère d'Italie, ont mis au commerce, en particulier, les variétés suivantes :

ROSIERS THÉ

1887	Duchesse d'Auerstaedt.	
	Mme Antony Choquens.	
	Mme A. Etienne.	
	Mme Victor Caillet.	
	Mme Scipion Cochet.	

Digitized by Google

1888 Souv. de Mme Joseph Métral.
Souv. de Mme Henneveu.
1889 Bunnert Fridolin.
Joseph Métral.
1890 Mme Marthe du Bourg.
Mme Mulson.
1891 Monsieur Tillier.
Préfet Monteil.
M. Aimé Colcombet.
Princesse de Bassaraba de Brancovan.
1892 Mme Ocker Ferencz.
Mme Philippe Kuntz.
Ingegnoli Prediletta.
1894 V. Vivo e Hijos.
L. Viviand Morel.
Mme Wagram, Comt. de Turenne.
Madeleine d'Aoust.
Mlle Yvonne Gravier.
Marquise de Chaponnay.
Mrs B.-L. Rose.
1895 Chevalier Angelo Ferrario.
Comtesse Olivier de Lorgeril.
E. Veyrat Hermanos.
Georges Faerber.
Rose d'Evian.
1897 Baronne Henriette Snoy.
Betty Berkeley.
Souv. de Mme Léonie Viennot.
Souv. de Mlle Victor Caillet.
1899 Mme Berkeley.
1900 Mme Clémence Marchix.
Mme de Potworswska.
Souv. de M. William Robinson.
Vicomtesse de Wautier.
1908 Rosomane Narcisse Thomas.

HYBRIDES DE THÉ

1899 Ellen Willmott.
Helen Boulter.
1904 Lady Wenlock.
Mme Alfred Sabatier.
1905 Mrs Harwey Thomas.
1908 Mlle Marie Mascuraud.
Edmond Deshayes.
1909 Berthe Gaulis.
Comtesse Maria Cristina Pes.
Georgette et Valentine.
Principal A.-H. Pirié.
1910 Reine Mère d'Italie.
1912 Angèle d'Arnex.
1918 Mme Alfred Ponnier.
1920 Souv. de Mme Morin Latune.
Lady Dartmouth.
1922 Substitut Jacques Chapel.

PERNETIANA

1922 Emile Charles.
1924 Manon.

NOISETTE

1894 Comtesse de Galard Bearn.
Mlle Adélina Viviand Morel.

BENGALE

Mme Hortense Montefiore.

HYBRIDES BENGALE

1888 Mme César Brunnier.

H. BOURBON

1882 Abbé Girardin.

HYBRIDES

1891 Frère Marie Pierre.
Mme César Brunier.

POLYANTHA

1889 Blanche Rebatel.
Mme Frédéric Weiss.
1892 Mme E.-A. Nolte.
Mlle Camille de Rochetaillée.
Mlle Joséphine Burland.

POLYANTHA SARMENTEUX

1886 Grandiflora.
1888 Mlle Claire Jacquier M.
1888 Francesco Ingegnioli M.

***

Les Etablissements J. Croibier et Fils, fondés en 1875 par J.-B. Croibier, ont pris part à de nombreuses expositions en France et à l'étranger : Londres, Saragosse, Bruxelles, Turin, Milan, Gand, où ils ont remporté de nombreux prix.

M. J.-B. Croibier a été également l'objet de hautes distinctions : officier d'Académie, officier du Mérite Agricole, commandeur du Nicham-Iftikar. En 1919, il obtint la Médaille militaire et tout récemment, en 1925, la Médaille de la Prévoyance sociale venait affirmer les mérites de cet homme de bien.

Les principales variétés qu'il mit au commerce sont :

1897 Mme Badin. T.
1901 Fusion. T.
1908 Commandeur Jules Gravereaux (certif. de Bagatelle) H. R.

Digitized by Google

1910 Mme Jules Bouché (certif. de Bagatelle). H. T.
1913 Candeur Lyonnaise (méd. d'or). H. R.
1921 Souv. de Jean Croibier (méd. d'or). H. T.
1922 Souv. de G. Luizet (méd. d'or). H. T.
1924 Surville (méd. d'or). H. T.

***

Fondés en 1904, les Etablissements C. Chambard, 60, chemin de Saint-Priest, sont justement réputés pour leur belle tenue.

1911 Mme C. Chambard (méd. vermeil).
1912 Souv. de E. Guillard (Bagatelle méd. d'or).
Souv. de J. Passinge (Bagatelle, méd. d'argent).
1913 Etincelante (Bagatelle certificat).
1915 Argentine Gramon (Bagatelle certif.).
Marguerite Guillard (Association Horticole Lyonnaise, méd. d'argent).
Germaine Rossiaud.
Mlle Louise Cretté (2 méd. d'or, 3 certificats de mérite).
1916 Clément Pacaud.
Charlotte Chevalier.
Charles Cretté.
Mme Robert.
1917 Gloire des Belges (Bagatelle certif.).
1918 Pax Labor (Bagatelle 1er certificat).
1919 Souv. de Mme Krenger.
Louise Criner.

Les variétés suivantes qui en sont sorties sont, pour la plupart fort répandues dans les cultures, ce qui est la meilleure des références.

1920 Mme P. Doithier.
Mme Pizay.
Souv. de Claudius Dénoyelle.
1921 Huguette Vincent (Bagatelle certif., méd. vermeil).
Souv. du Sergent Cretté (méd. d'or, certif de mérite).
Souv. de René Grognet (certif. de mérite).
1922 Madeleine Pacaud.
Souvenir de F. Bohé.
1923 Mme Mallerin.
Souvenir de Mme Louis Cretté.
1924 Odette Foussier (Bagatelle, 1er cert.).
Lucie Fernand David.
Mme Emile Mayen.
1925 Mlle Stella Mallerin.
Mme Chamouton Murgues.
Germaine.

***

La Grande Roseraie du Mont-d'Or, à Champagne-au-Mont-d'Or, est spécialisée dans la culture du rosier depuis 1896 ; depuis 1919, elle est dirigée par M. L. Laperrière fils.

Les principales nouveautés sont :

1900 Mme Antoine Rébé. T.
1902 Capitaine Soupa.
1908 Château de Gros-Bois (méd. d'argent, Lyon). N. S.
1909 Gaston Bonnier (méd. d'arg. Bagatelle 1910). H. T.
Souvenir de François Mercier (méd. d'arg., Lyon, et diplôme spécial à Marseille. H. T.

***

En dehors des récompenses obtenues pour ses semis, la Grande Roseraie du Mont-d'Or a mérité plusieurs prix et médailles pour ses présentations aux expositions auxquelles elle prit part à Lyon, Marseille, etc...

En plus des semeurs que nous venons de citer, nous nous faisons un devoir de nommer les rosiéristes plus spécialisés dans la multiplication des rosiers.

Tels sont : MM. Griffon, 79, chemin de Gerland.

M. Charles Ducher, 314, route d'Heyrieux, dont les apports aux expositions de Lyon ont obtenu en 1922 une grande médaille d'or, en 1924, une médaille de vermeil, et une médaille de vermeil à Limoges en 1925.

M. Meilland qui fonda en 1906 un établissement actuellement transféré 35, chemin d'Alaï, à Tassin.

Digitized by Google

Ses cultures qui s'étendent sur 2 hectares ont remporté des médailles d'or en 1914 et 1922.

M. Mermet, impasse Béraud, à Lyon.

M. Courtois à Crépieux.

Mais il est juste que cette énumération ne s'arrête pas aux vivants.

Des nombreux rosiéristes lyonnais disparus ont créé des variétés que l'on cultive encore.

Les horticulteurs contemporains ont tous gardé le souvenir du « Père » Liabaud, dont les cultures étaient situées en haut de la montée de la Boucle.

Cet habile horticulteur cultivait des plantes de serres chaudes, et des plantes de marché, mais il était également pépiniériste et faisait des recherches dans cette branche.

Il trouvait également le temps de semer des rosiers, et la Rose « Madame Gabriel Luizet » qu'il obtint en 1865 est sans contredit la meilleure des roses de la race des hybrides remontants, encore utilisées dans la culture forcée.

De lui également, nous avons encore :

1864	Monsieur Moutier Boncenne.	H. R.
1875	Jean Liabaud.	H. R.
1880	Mme Montet.	H. R.
1881	Souv. de Mme Berthier.	H. R.
1893	Mme Paul Tanche.	H. R.
1896	Mme Chabanne.	T.
1894	Mme Rozain Boucharlat.	T. S.

***

Damaizin était surtout un cultivateur, cependant il obtint quelques nouvelles variétés, parmi lesquelles :

1866	Abel Grant.	H. R.
1869	Marie de Saint-Jean.	Port.

Le nom d'Alégatière est resté dans toutes les mémoires. On lui doit surtout des polyanthas et hybrides, parmi ceux-ci :

1885	Miniature.	
1888	Docteur Reymond.	
1888	Mme Alegatière.	

Levet, qui avait ses cultures en bordure de l'avenue Berthelot, est resté célèbre par la création de l'H. R. Paul Neyron qu'il mit au commerce en 1869.

On trouve encore parmi ses gains :

1871	Souv. de Paul Neyron.	T.
1882	Mme Eugène Verdier.	T.

Nous devons citer encore :

Lacharme

1845	Menoux.	M. S.
1846	Mme Mélanie Villermoz.	T.
1851	Victor Verdier.	H. R.
1852	Mme Récamier.	H. R.
1854	Salet.	M. R.
1857	Anna de Diesbach.	H. R.
1858	Virginale.	H. R.
1861	Charles Lefebvre.	H. R.
1862	Mme Alfred de Rougemont.	H. N.
1863	Mme Charles Verdier.	H. R.
1864	Baronne de Meynard.	H. N.
	Mme Gustave Bonnet.	H. N.
1867	Boule de Neige.	H. N.
1869	Louis Van Houtte.	H. R.
1871	Coquette des Blanches.	H. N.
	Président Thiers.	H. R.
1872	Lyonnais.	H. R.
	Mme Lacharme.	H. R.
1873	Captain Christy.	H. T.
	Perle des Blanches.	H. N.
1874	Hippolyte Jamain.	H. R.
1879	Catherine Soupert.	H. R.
	Julius Finger.	H. R.
1881	Violette Bouyer.	H. R.
1883	Alphonse Soupert.	H. R.
	Eclair.	H. R.
1885	Clara Cochet.	H. R.
	Rosiériste Max Singer.	M. S.

Dubreuil

1883	Perle d'Or	P. N. R.
1884	Mme Jean Sisley.	Beng..
1886	Marquise de Vivens.	T.
1887	Princesse de Sagan.	T.
1888	Président Dutailly.	Pr.
1890	Etoile d'Or.	Pol.
1891	Le Soleil.	T.
1894	Francis Dubreuil.	T.
1895	Princesse de Vénosa.	T.
1896	Perle des Rouges.	H. P. N. R.

Digitized by Google

1896	Général Billot.	T.	1906	Bébé fleuri.	H. B.
1897	Isabelle Rivoire.	T.		Sarah Bernhardt.	H. T. S.
1902	Baronne Piston de St-Cyr.	Beng.	1909	Cyclope.	H. P. N. R.

BONNAIRE

1883	Souv. de Victor Hugo.	T.	1894	Mme Joseph Combet.	H. T.
1887	Mme Chauvry.	T. S.	1898	Mme Jacques Charreton.	T.
1889	Mlle Jeanne Guillaumez.	T.	1900	Jules Toussaint.	H. T.
1890	Souv. de Mme Sablayrolles.	T.	1901	Mme Henri Berger.	T.
1891	Mme Joseph Bonnaire.	H. T.	1907	Mme Edmond Sablayrolles.	T.
1894	Mme Louis Laurans.	T.		Etona Piétro.	H. T.
»	Lucien Duranton.	H. R.		Mme Léon Constantin.	T. S.
1895	Joséphine Marot.	H. T.			

Aimé PRESLIER, décédé en 1910 :

1892	Mlle Marguerite Preslier.	1904	Mme Preslier.
1901	Noël Jourdain.		

pour ne citer que les plus jolies.

***

GAMON, qui fut un véritable ami des roses et trésorier dévoué de la Société Française des Rosiéristes. On lui doit :

1893	Etoile de mai.	Pol.	1907	Alex Roussel.	T.
1903	Blanche Martignat.	T.	1905	Mme Gamon.	T.
			1900	Amateur Teyssier.	H. T.
			1902	Reine Carole de Saxe.	H. T.

***

Feu Antoine LEVET dont les cultures étaient à Montplaisir fut un rosiériste émérite, excellent cultivateur.

Ses succès comme semeur firent sensation. Nous lui devons 89 variétés parmi lesquelles un certain nombre sont encore cultivées actuellement.

Nous citons les meilleures :

Rosiers Thés :

1869 Belle Lyonnaise.
1872 Madame Bérard.
1872 Azélie Imbert.
1874 Perle des Jardins.
1878 Reine Marie-Henriette.
1886 Souvenir de Thérèse Levet.
1886 Mme Honoré Defresne.

Rosier Macartney :

1874 Alba Odorata.

Rosiers Hybrides remontants :

1869 Paul Neyron.
1881 Ulrich Brunner.

Ces deux dernières et particulièrement la rose Ulrich Brunner, lui ont valu une réputation mondiale. La variété Ulrich Brunner est cultivée par milliers pour la production de la fleur coupée, alors que LEVET n'a retiré aucun profit de la création de cette rose, le commerce des fleurs y a gagné des millions.

***

En parcourant ces longues listes, nous avons vu comment les rosiéristes lyonnais avaient su créer une quantité considérable de variétés de roses. Mais il ne suffit pas de créer des variétés, il faut encore les répandre, les « multiplier ».

Pendant longtemps on se contenta de la division des pieds, par la séparation de la souche mère des drageons souterrains, par le marcottage, par le bouturage.

Vers la fin du XVIIIe siècle, la pratique de la greffe commença à se généraliser, mais elle se pratiquait surtout pour obtenir des rosiers sur tiges.

C'est à J.-B. Guillot fils à qui l'on doit la découverte de l'écussonnage sous les cotylédons du Rosa canina.

Ce procédé donne des plantes vigoureuses robustes, extrêmement rustiques, et résistant aux longues traversées.

Avec un emballage spécial, elles peuvent supporter sans avarie un délai de transport de 2 mois.

Digitized by Google

Cette greffe en écusson peut se pratiquer à 2 époques de l'année :

1° Durant la fin de mai et le commencement de juin, on greffe à œil poussant ;

2° Depuis le 15 juillet jusqu'à la fin août, selon la température, et l'état de sève des parties, c'est la greffe à œil dormant ainsi appelée parce que l'écusson reste à l'état latent jusqu'au printemps suivant.

Ce dernier mode de multiplication présente une supériorité telle qu'il est actuellement seul employé par les rosiéristes lyonnais.

Dans d'autres centres horticoles, où la culture du rosier n'est pas la seule pratiquée dans les établissements, il est d'usage de pratiquer la greffe d'hiver sur collet ou sur tronçon de racine.

Ce procédé de multiplication a l'avantage de permettre de travailler sur table, par la neige ou la gelée.

Il permet d'occuper le personnel ouvrier pendant les soirées d'hiver, puisqu'il peut se pratiquer du 15 octobre jusqu'en mars.

Il est rapide et économique, mais il y a lieu de remarquer que si les greffes faites à l'automne donnent des résultats satisfaisants, celles de printemps n'en fournissent que de médiocres. Jamais les rosiers ainsi greffés n'auront la vigueur et la durée de ceux greffés selon la méthode lyonnaise.

Les véritables amateurs, ceux qui connaissent la valeur des rosiers, la savent bien, puisque pendant ces dernières années, les demandes de rosiers sur la place, ont été toujours supérieures aux disponibilités.

Mais si la supériorité des rosiéristes lyonnais est incontestable, si la prospérité de leurs maisons est chaque jour plus affirmée, il n'en est pas moins vrai que beaucoup de ces charmantes variétés de roses disparaissent des jardins, pour faire place à des variétés plus nouvelles, plus à la mode.

Quel dommage, et quelle tristesse de penser que les produits de tant de labeur se perdent pour jamais.

De ces vieilles roses qui ornaient autrefois les jardins de nos grand'mères, combien ne reverrons-nous plus ?

Afin que dans l'avenir la conservation des rosiers soit assurée, les différents groupements horticoles de notre ville, adoptant l'idée émise par M. Jacquier, l'éminent président du Syndicat des Horticulteurs de la région lyonnaise, ont étudié la possibilité de créer à Lyon une Roseraie, qui serait un véritable musée des roses lyonnaises.

On y trouverait rassemblées toutes les variétés créées par chaque semeur, en remontant jusqu'aux plus anciennes, autant du moins qu'il serait possible de se les procurer.

L'idée a trouvé auprès de M. Herriot l'accueil le plus bienveillant. Un plan a même été établi par les soins de M. Gérard, le distingué directeur des cultures de la ville.

Ce serait beau, très beau, mais..... la dépense serait grande, et nous croyons savoir que malgré la subvention généreuse obtenue de la Chambre d'Industrie Touristique, le Conseil municipal n'est pas disposé à donner suite au projet, pour le moment du moins.

Les « Amis des Roses » le regretteront, et avec eux tous les Lyonnais, car la création de la Roseraie, en donnant aux premiers l'assurance que le souvenir des meilleurs semeurs de roses serait pieusement conservé, aurait procuré aux seconds la joie de pouvoir contempler les merveilleuses créations de leurs compatriotes.

Enfin la ville eût été dotée d'un jardin merveilleux qui eût contribué à l'embellir et à la faire aimer.

7 décembre 1925. Francisque PERRAUD.

***

Nous remercions d'une façon toute particulière M. PERRAULT de l'exposé si documenté et si remarquable qu'il a bien voulu faire pour « Les Amis des Roses ». Nous sommes heureux de faire connaître à nos sociétaires la vie si intense de notre horticulture régionale. Pour beaucoup elle sera une révélation. Nous nous excusons si, dans une tâche si nouvelle et si difficile, quelques erreurs ou omissions se sont produites. Les intéressés savent que nos colonnes leur sont ouvertes pour toutes rectifications. Maintenant nous nous tournons vers les autres régions de France et leur demandons de faire connaître les résultats splendides qu'elles ont, elles aussi, obtenues. Ainsi notre Société aura rempli son rôle qui est de faire connaître tous les efforts de nos rosiéristes et de les faire apprécier à nos amis de France et de l'étranger.

Digitized by Google

Les Roses à l'École de Cibeins

Si j'avais la sagesse d'attendre, les ans me donneraient, en même temps que celle-ci, le plaisir de décrire la Roseraie de Cibeins agrémentant son beau parc.

Dans le cadre de ses grands arbres majestueux et imposants, de ses massifs riches en couleurs, en contrastes, de ses bosquets prodigues d'ombre ; parmi les fleurs nombreuses et les plantes variées, fortifiées par la fraîcheur du lac où elles se mirent, qui les estompe, les fait revoir pour charmer encore, je pourrais situer la place de de celle qui doit régner.

La rose, que les siècles ne peuvent détrôner, que les années ne vieillissent pas, qui brille d'un éclat toujours plus prenant, qui règne avec une maîtrise sans cesse grandie, serait là !

La roseraie de Cibeins n'existe pas encore, du moins est-elle projetée ! Les rosiers n'ont pas l'habitat qui les réunit, les groupe, et, jusqu'alors ils s'étalent nombreux cependant, décorant bien des emplacements de l'Ecole.

Voici à la place d'honneur, égayant le perron du château, un massif où s'épanouit « Madame Edouard Herriot ».

Pas loin, et lui faisant pendant, une corbeille de polyanthas aux multiples fleurs roses : « Orléans rose » forme une tache superbe.

En arrière plan, surplombant la pelouse, une guirlande aux nombreux arceaux, où les wichuras étalent ample feuillage et abondante floraison, limite le fruitier.

Les allées, bordant les carrés pleins de formes variées de poiriers, de pommiers, cerisiers, pruniers, sont décorées par des rosiers tiges qui ajoutent à la verdure luxuriante des arbres, à la richesse des fruits, la grâce de la fleur.

C'est la parure blanche de la « Reine des Neiges », de K. A. Victoria, du « Souvenir du Président Carnot ».

La teinte rose de « Lady Asthown, d'Ophelia, de Madame Abel Chalenay, de la Tosca ».

Le rouge force le regard avec « Château du Clos Vougeot, Hadley, K. Of. K., Laurent Carle ».

Les cuivré, les saumon, si à la mode, sont représentés par « L' C. Breslau, Los Angeles, Madame Edouard Herriot ».

Enfin le jaune qui tranche parmi toutes les nuances, se manifeste avec « Constance, Souvenir de Claudius Pernet, Golden Emblem, Sunburst, Pax Labor ».

Par les baies entr'ouvertes des amphithéâtres, on voit se dessiner les portiques blancs qui surmontent un miroir d'eau claire et sur lesquels grimpent, s'aggrippent, retombent pour se reprendre ensuite, les branches des : Dorothy, Perkins, des Excelsa qui trônent là-haut et jettent par en bas, dans la nappe étincelante, un peu de vert pâle et de rose.

Près du Cellier, pavillon coquet, qu'agrémente une pergola, 2 massifs de roses vermeilles flanquent le temple de Bacchus.

S'égarent-elles ces fleurs? Déplacent-elles les pampres? Elles les complètent, rappelant la couleur du jus de la treille, en attendant sa récolte.

Des Wichuras tapissent d'une folle végétation, d'une prodigieuse floraison, les talus du chemin creux qui mène à la cave.

Au jardin botanique s'alignent les espèces botaniques, je devrais dire les ancêtres de nos belles variétés actuelles.

Ici, par contre, ce sont les jeunes, c'est la pépinière, c'est l'avenir. Les églantiers attendent pleins de vigueur, de fougue, la tête magnifique qu'ils porteront superbement.

Et cette pépinière symbolise l'autre pépinière ; celle des élèves qui évoluent dans cette campagne, qui s'instruisent dans cette Ecole. Ils glanent à travers le jardin, les champs, les vignes, ce qu'ils devront utiliser demain.

Leurs cinq années accomplies, leur préférence se manifestera sans doute, et l'un se révèlera agriculteur et l'autre rosiériste

Digitized by Google

Le jardin botanique et les établissements scolaires.

Le cellier de l'école de Cibeins.

Digitized by Google

peut-être, mais tous sans exception, seront des amis des roses...

Trois promotions ont déjà quitté l'Ecole de Cibeins créée, en 1918 par la ville de Lyon.

Située à quelques kilomètres de Villefranche-sur-Saône, elle comprend un important domaine de 215 hectares au milieu duquel se dresse le vieux château, flanqué des bâtiments scolaires, spacieux, coquets, bien aménagés.

La ferme modèle, nouvellement construite, possède, avec ses vastes écuries et étables, sa porcherie, son cellier, un matériel moderne répondant bien aux besoins actuels.

Les terres se répartissent en :

Terres labourables.....	126 Ha.
Bois.....	18 »
Vignes	11 »
Cultures maraîchères et arbustières.....	4 »

La Société Pomologique de France y installe actuellement un vaste verger d'études qui comprendra les meilleures variétés de poires, pommes, cerises, prunes, etc.

Les élèves qui entrent à l'Ecole à 13 ans et font 5 années d'études, doivent posséder le certificat d'études primaires et satisfaire aux épreuves d'un examen d'entrée.

Ceux qui font un séjour complet et méritent des notes suffisantes pendant la scolarité reçoivent un diplôme.

Un des buts principaux de l'Ecole, est de ramener à la terre des enfants des villes en les initiant dès leur jeune âge aux travaux de l'agriculture.

Dans ce milieu scientifique, les élèves emploient la moitié de leur temps à la théorie, le reste à la pratique où ils participent à tous les travaux.

Ils acquièrent ainsi, en passant par toutes les branches de l'exploitation, les connaissances agricoles, les principes qui doivent les guider plus tard, et en même temps une grande habileté.

Ceux d'entre eux déjà sortis se sont éparpillés à travers la France et même au delà.

Ils occupent des places dans l'agriculture, la viticulture.

Beaucoup sont devenus horticulteurs.

Ils font d'abord de bons ouvriers éclairés, puis avec un peu d'expérience, ils deviendront d'excellents chefs de culture.

L'Ecole poursuit son but avec méthode, mais aussi avec l'espoir que le monde agricole fera confiance à ses jeunes élèves,

Avec elle, souhaitons que ce métier de terrien, si compliqué, si long à apprendre soit mieux considéré et surtout mieux rémunéré.

Ramener des jeunes gens à la terre serait un résultat vide de lendemain, si on ne les y maintenait en leur accordant des avantages en rapport avec leurs capacités.

A. M.

***

Nous remercions très sincèrement le Directeur de l'Ecole de Cibeins d'avoir bien voulu réserver cet article et ces clichés pour notre revue *Les Amis des Roses*.

L'effort entrepris par la Municipalité de Lyon, effort compris et soutenu par l'opinion publique de notre Région, est une leçon particulièrement salutaire.

Lyon qui est devenu surtout depuis la guerre une immense métropole toute trépidante d'activité créatrice, Lyon qui exporte pour des milliards de tissus, de machines, de produits chimiques et de marchandises diverses dans le monde entier, n'a pas oublié que la première industrie de la France était son agriculture, témoin l'effort qu'elle a fait dans ce domaine essentiel.

Notre ville sait trop que la grandeur de la France n'est pas dans la dualité du commerce et de l'industrie et de la production agricole, mais qu'elle réside dans l'harmonieuse collaboration des forces productives nationales.

A vous, Français et étrangers dont les parcs et les roseraies somptueuses sont les charmes de votre existence, à vous horticulteurs qui vous baissez sur cette terre, dont vous faites jaillir des richesses sans cesse renouvelées, n'oubliez pas que cette Ecole de Cibeins, peut vous donner des bras et encore mieux des cerveaux, en la personne de jeunes gens intelligents et instruits. Ils sauront par leur travail et leurs connaissances, porter bien loin le renom de l'école dont ils sont sortis.

A. B.

Anc. Etabl. Legendre 14 rue Bellecordière. Lyon — Le Gérant : BANSSILLON.

Digitized by Google

CULTURE SPÉCIALE DE ROSIERS

MÉDAILLE D'OR : Lyon - Besançon - Biarritz - Bourg, etc.

André COURTOIS

Chevalier du Mérite Agricole

CRÉPIEUX-LA-PAPE (Ain)

(Banlieue de Lyon)

Exportation — Envoi franco du Catalogue

TRAMWAYS : Lyon-Perrache-Crépieux, arrêt la Buissière, 25 minutes.
Lyon-Cordeliers-Miribel, arrêt place de la Pape, 25 minutes.
Lyon-gare-Saint-Clair-Crépieux, arrêt place de la Pape, 15 minutes.

LES ROSES LYONNAISES

Cultures renommées dans le monde entier

COLLECTION composée des plus belles Roses anciennes et nouvelles

Exportation — Catalogue illustré sur demande

J. PERNET-DUCHER *, O. ❀

Rosiériste à VÉNISSIEUX-LÈS-LYON (Rhône)

LES PLUS HAUTES DISTINCTIONS :

LYON, MILAN, LONDRES, GAND : Grand Prix — PARIS, SARAGOSSE, TURIN : Médaille d'Or

Exposition Internationale d'Horticulture de LONDRES 1912 : Coupe d'Or du « *Daily Mail* »

Concours International de Roses nouvelles de BAGATELLE :

1907, 1909, 1911, 1913, 1914, 1916, 1917, 1919, 1920, 1921

et 1922 : Médaille d'Or — Hors Concours : 1908, 1910, 1912, 1914

FABRIQUE FRANÇAISE D'ÉTIQUETTES EN BOIS

Maison Vve HUBERT-DEVAUX

5, Rue Agut - MACON (Saône-et-Loire)

Adresse Télégraphique : DEVAUX-MACON

CONDITIONS SPÉCIALES AUX ROSIÉRISTES ET HORTICULTEURS

R. C. Mâcon 3.695

Digitized by Google

Les Incomparables Roses Lyonnaises

ÉTABLISSEMENTS BERNAIX O. ✱

P. BERNAIX O. ✱, ✱

VILLEURBANNE-LYON

FOURNISSEUR BREVETÉ DE S. M. LA REINE MÈRE D'ITALIE

COLLECTION DES PLUS BELLES VARIÉTÉS — NOUVEAUTÉS

CATALOGUE FRANCO — EXPORTATION POUR TOUS PAYS

65 GRANDS PRIX D'HONNEUR, GRANDS PRIX R. C. 48.374

Pour vos ROSIERS

n'employez que le MASTIC à GREFFER à froid

" LE NORMAND "

des Laboratoires GAVIN, à VIMOUTIERS (Orne)

Compte courant postal Rouen 138 — R. C. Vimoutiers 3

c'est le meilleur, est le moins cher

La boîte de 125 gr. net... : 2 fr. par poste..... : 2.25
— 500 — ... : 5 fr. — ..... : 6 fr.
— 1 kilog. net.... : 8 fr. par postal gare : 9 fr.

CONTRE MANDAT OU TIMBRES

DEMANDEZ AUX GRANDS

Établissements Horticoles G. BÉNARD

UNIVERSELLEMENT RÉPUTÉS

à OLIVET (ORLÉANS)

Tous ROSIERS

Arbres fruitiers — Arbres et Arbustes

Conifères et Plantes vivaces - Plants forestiers (par millions)

Renseignements et Catalogues franco - Exportation

NOTRE CATALOGUE DE ROSIERS

est l'un des plus complets qui existe,

plus de 1200 des meilleures variétés anciennes et nouvelles y sont décrites.
Nous demander ce catalogue qui donne aussi tous renseignements et prix sur
ARBRES FRUITIERS, FORESTIERS, D'ORNEMENTS
et d'une très importante collection de **Plantes vivaces** de pleine terre

Pépinières E. TURBAT & Cie

ORLÉANS — 67, Route d'Olivet, 67 — ORLÉANS

ÉTABLISSEMENTS LÉONARD LILLE

L. LILLE O. ✱ & Cie

GRAINES ET PLANTES SÉLECTIONNÉES

SIÈGE SOCIAL : 107-109, Cours Emile-Zola, LYON-VILLEURBANNE (Rhône)

Téléphone : Barre 13 95 — Télégramme : LÉONARD-LILLE, VILLEURBANNE

Digitized by Google

Remplacez le Fumier par le

Fertilisant "GEL 0.5"

EXTRAIT RICHE DE FUMIER STÉRILISÉ ET ASEPTISÉ

Pour obtenir une superbe végétation et une belle production de fleurs employez le Fertilisant "GEL"

INDISPENSABLE AUX CULTURES BOURGEOISES

Rosiéristes,

Renoncez à employer ces mixtures répugnantes, malodorantes, horriblement dangereuses, qui donnent le blanc, le pourridié, etc., aux racines de vos rosiers.

Employez en toute sécurité

Le Fertilisant "GEL 0.5"

1° En l'incorporant au sol au moment de la plantation dans la proportion de 25 °/o en volume.
2° En préparant votre bouillie de *pralinage* avec moitié terre argileuse et moitié *Fertilisant "Gel"*.
3° En surfaçant le sol, au pied de vos rosiers, sur 30 cm. de diamètre et 3 cm. d'épaisseur.
4° Pour les plantations anciennes, en l'incorporant au sol, à raison de 1 à 2 kilogs. au mètre carré.
5o En paillant dès le départ de la végétation et jusqu'en septembre sur une épaisseur de 3 cm.

Vous supprimez, *les marnages, les chaulages, les engrais, les fumiers et toutes sortes de sujétions*

UN SEUL PRODUIT POUR TOUTES LES OPÉRATIONS

Le Fertilisant " GEL " rends des services **inappréciables**

LE MEILLEUR MARCHÉ DES FERTILISANTS

Le sac **25** fr., paiement à l'ordre ; par 5 sacs, le sac **23** fr. ; par 10 sacs, le sac **21** fr. ; par 20 sacs, le sac **20** fr. — Réduction par quantités. En vrac, prix très avantageux.

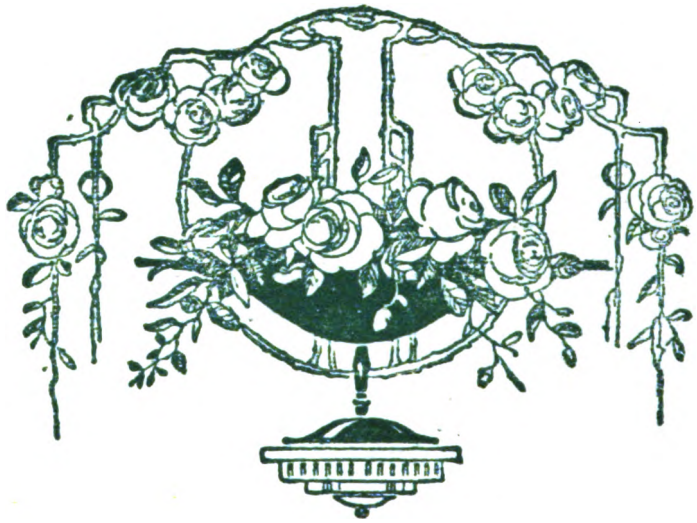
DEMANDEZ NOTICES EXPLICATIVES ET RÉFÉRENCES A

"GEL" - 57, Boulevard Saint-Michel - **PARIS**

Compte de chèques postaux, Paris 358-78

Digitized by Google

Digitized by Google



Anciens Établissements
Legendre
12-14, rue Bellecordière, Lyon

Digitized by Google